

U d' / of Ottawa



39003001210078

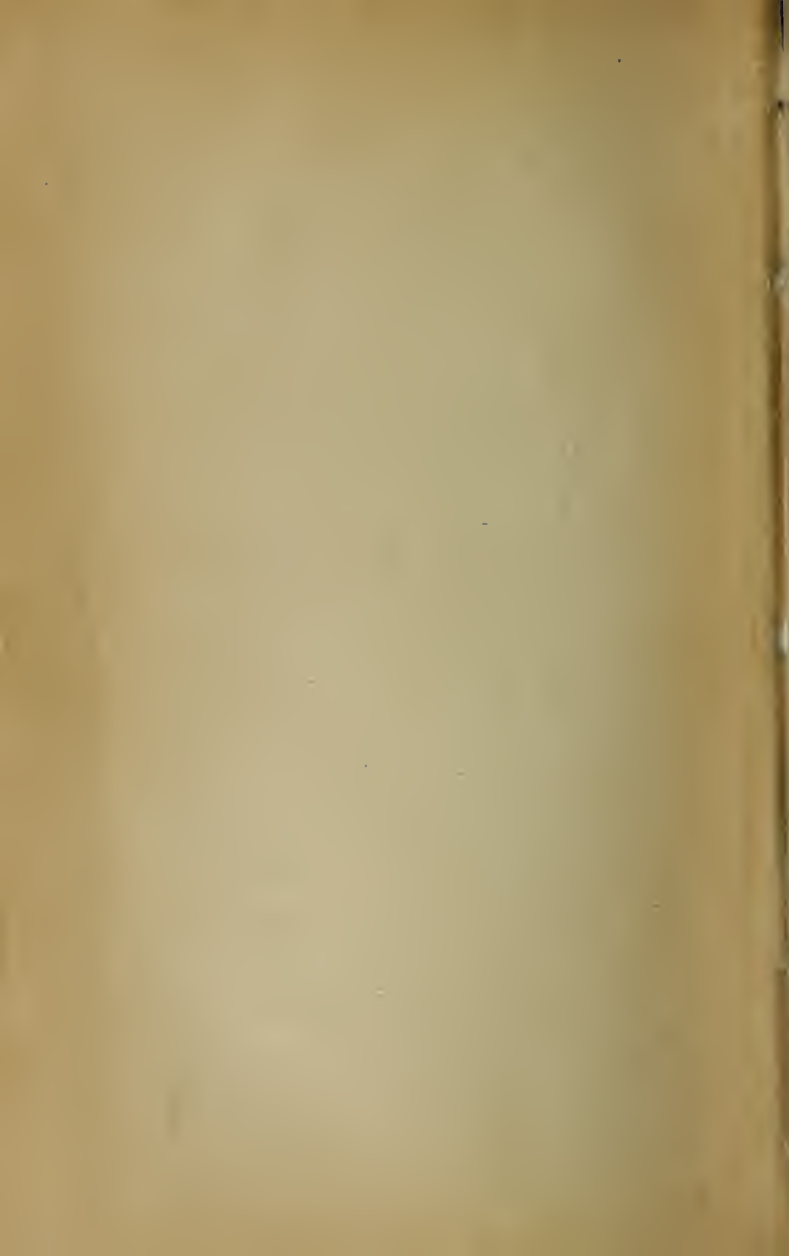
8 1967



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lodysse04hom>





LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—
HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XIII

G
9B
24



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1912



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
4021
.A256
1897.
v.4

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Alcinoüs fait donner de nouveaux présents à Ulysse par les principaux des Phéaciens (1-24). Après un sacrifice et un banquet, Ulysse prend congé de ses hôtes (25-69). Tandis qu'il est endormi, les matelots phéaciens l'enlèvent du vaisseau et le déposent avec ses trésors sur le rivage d'Ithaque (70-125). Neptune, irrité du retour d'Ulysse, se plaint à Jupiter, qui lui permet de punir les Phéaciens (125-158). Neptune change en un rocher le vaisseau qui vient de ramener Ulysse; Alcinoüs offre un sacrifice au dieu pour l'apaiser (159-187). Ulysse s'éveille et, ne reconnaissant pas Ithaque, se plaint de la perfidie des Phéaciens (187-216). Minerve se présente à lui sous les traits d'un jeune berger, et lui apprend qu'il est dans l'île d'Ithaque; Ulysse cherche à la tromper par une histoire qu'il invente (217-286). La déesse reprend sa forme et fait reconnaître au héros la terre de sa patrie (287-360). Aidé par Minerve, Ulysse cache ses trésors dans la grotte des nymphes (361-371). Ils délibèrent ensemble sur les moyens de punir les prétendants (372-428). Minerve donne à Ulysse, afin de mieux tromper ses ennemis, l'apparence d'un vieux mendiant, et va dans Sparte pour en ramener Télémaque (429-440).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ν.

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ·
κηληθιμῶ δ' ἔσγοντο κατὰ μέγαρα σκιοέοντα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« ᾠ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἴκευ ἐμὸν ποτὶ γαλκωβατὲς δᾶ,
ὑπερφερές, τῷ σ' οὔτι παλιμπλαγχθέντα γ' ὄτω
ἄψ ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπονθας.

Ἵμέων δ' ἀνδρὶ ἐκάστω ἐφιέμενος τάδε εἴρω,
ῥσσοι ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἴθοπα οἶνον
αἰεὶ πίνετ' ἐμοῖσιν, ἀκουάζεσθε δ' αἰοιδῶ².

εἶματα μὲν δὴ ξείνω εὐξέστη ἐνὶ γηλῶ
κεῖται καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος ἄλλα τε πάντα
δῶρ', ἕσα Φαιήκων βουληφόροι ἐνθάδ' ἔνεικαν·

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Enfin Alcinoüs lui répondit :

« Ulysse, puisque tu es venu dans ma demeure au seuil d'airain et au toit élevé, je pense que tu retourneras dans ta patrie sans errer davantage, quoique tu aies souffert bien des maux. Pour vous qui, honorés dans mon palais, buvez sans cesse le vin noir et écoutez le chanteur, voici ce que je vous prescris : dans ce coffre pöli sont renfermés des vêtements pour l'étranger, de l'or travaillé avec art, et tous les autres présents que les conseillers des Phéaciens ont apportés ici ; que

HOMERE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIII.



Ἔφατο ὧς
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκλὴν σιωπῇ·
ἔσχοντο δὲ κηληθμῶ
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« ὦ Ὀδυσσεύ, ἐπεὶ ἴκευ
ποτὶ ἐμὸν οἶον χαλκοβατές,
ὑπερφεές,
τῷ ὅτιω σε
ἀπονοστήσειν ἄψ
οὔτι πηλιμπλαγχθέντα γε,
εἰ καὶ πέπονθας
μάλ᾽ ἀπολλά.
Ἐπιέμενος δὲ εἴρω τάδε
ἐκάστω ἀνδρὶ ὑμέων,
ὅσσοι ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάρουσι
πίνετε αἶει
οἶνον γερούσιον αἶθοπα,
ἀκουάζεσθε δὲ αἰοῖδου·
εἶματ᾽ ἀμὲν δὴ
κεῖται ξείνω
ἐνὶ χηλῶ ἐϋξέστη
καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος
πάντα τε ἄλλα δῶρα,
ὅσσα βουλευφόροι Φαιήκων
ἔνεικαν ἐνθάδε·

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous
furent en-se-taisant dans le silence ;
et ils furent possédés par le charme
dans le palais ombragé.
Et Alcinoüs à son tour
répondit à celui-ci et dit :
« O Ulysse, puisque tu es venu
vers ma demeure au-seuil-d'airain,
au-toit-élevé,
pour cela je crois toi
devoir retourner de nouveau *chez toi*
n'ayant pas erré-en-sens-contraire
quoique tu aies souffert [du moins,
des *maux* fort nombreux.
Mais prescrivant je dis ces choses
à chaque homme d'entre vous,
vous tous-qui dans mon palais
buvez toujours
un vin d'honneur *et noir*,
et écoutez le chanteur :
des vêtements à la vérité déjà
sont déposés pour l'étranger
dans un coffre bien-poli
et de l'or fort-artistement-travaillé
et tous les autres présents,
que les conseillers des Phéaciens
ont apportés ici ;

ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἠδὲ λέβητα
 ἀνδρακᾶς· ἡμεῖς δ' αὖτε¹ ἀχειρόμενοι κατὰ δῆμον
 τισόμεθ'· ἀργαλέον γὰρ ἓνα προικὸς χαρίσασθαι. » 15

ὦς ἔφατ' Ἀλκινόος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε υἷθος.
 Οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἴκόνδε ἕκαστος.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδόδάκτυλος Ἥώς,
 νῆ' ἄρ' ἐπεσσεύοντο, φέρον δ' εὐήνορα χαλκόν·
 καὶ τὰ μὲν εὔκατ' ἐθέθηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο, 20
 αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὑπὸ ζυγά, μὴ τιν' ἐταίρων
 βλάπτει ἐλαυνόντων, ὅποτε σπερχοῖατ' ἔρετμοις.
 Οἱ δ'² εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγυνον.

Τοῖσι δὲ βροῦν ἱέρευσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
 Ζηνὶ κελαινεφέϊ Κρονίδῃ, ὅς πᾶσιν ἀνάσσει³. 25
 Μῆρα δὲ κείαντες δαίνυντ' ἔρικυδέα δαῖτα,

chacun de nous lui donne encore un grand trépied et un bassin ; puis nous ferons une collecte parmi le peuple ; car il est difficile qu'un seul homme fasse un pareil présent. »

Ainsi parla Alcinoüs, et son discours leur plut. Chacun se retira dans sa maison pour dormir. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils s'empressèrent d'apporter au vaisseau l'airain qui pare les guerriers ; le divin Alcinoüs, parcourant lui-même le navire, rangea ces objets avec soin sous les bancs, afin qu'ils ne gênassent point les matelots quand ils agiteraient les rames. Tous ensuite se rendirent chez Alcinoüs et préparèrent le repas.

Le divin Alcinoüs immola en leur honneur un bœuf au dieu des noires nuées, à Jupiter, fils de Saturne, qui règne sur l'univers. Après avoir brûlé les cuisses, ils firent un repas magnifique et se livrèrent

ἄλλα ἄγε δῶμέν οἱ
 μέγαν τρίποδα ἠδὲ λέβητα
 ἀνδραχάς·
 ἡμεῖς δὲ αὐτε
 ἀγειρόμενοι
 κατὰ δῆμον
 τισόμεθα·
 ἄργαλέον γὰρ
 ἔνα χαρίσασθαι
 προικός. »

Ἄλκινόος ἔφατο ὧς·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.
 Οἱ μὲν κακκείοντες
 ἔθαν οἰκόνδε ἕκαστος.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἦώς
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 ἐπεσσεύοντο ἄρα νῆα,
 φέρον δὲ χαλκὸν
 εὐήνορα·
 καὶ ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο,
 ἰὼν αὐτὸς διὰ νηός,
 κατέθηκε μὲν τὰ εὖ
 ὑπὸ ζυγά,
 μὴ βλάπτει
 τινὰ ἐταίρων
 ἐλαυνόντων,
 ὅποτε σπερχοῖατο
 ἔρετμοῖς.
 Οἱ δὲ χίον
 εἰς Ἄλκινόοιο
 καὶ ἀλέγυνον δαῖτα.

Ἱερὸν δὲ μένος Ἄλκινόοιο
 ἱέρευσε τοῖσι
 βοῦν Ζηνὶ Κρονίδῃ
 κελαινεφεῖ,
 ὃς ἀνάσσει πᾶσι.
 Κεῖαντες δὲ μῆρα
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα,
 τερπόμενοι·

eh bien allons donnons-lui
 un grand trépiéd et un bassin
 par-homme (chacun);
 et nous à-notre-tour
 faisant-une-collecte
 parmi le peuple
 nous nous-ferons-payer;
 car *il est difficile* [présent]
 un-seul faire-largesse (faire un tel
 gratuitement (sans compensation). »

Alcinoüs parla ainsi ;
 et le discours plut à ceux-ci.
 Ceux-ci ayant-envie-de-dormir
 allèrent dans *leur* maison chacun.
 Et quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 ils s'élançèrent donc vers le vaisseau,
 et portèrent l'airain
 qui-pare-l'homme ;
 et la sainte vigueur d'Alcinoüs,
 allant lui-même à travers le vaisseau,
 déposa ces *présents* bien
 sous les bancs-des-rameurs,
 de peur qu'ils ne gênassent
 quelqu'un de *ses* compagnons
 poussant *le vaisseau*
 quand ils se presseraient
 avec les rames.
 Et ceux-ci allèrent
 dans *le palais* d'Alcinoüs
 et s'occupèrent du repas.

Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
 immola pour eux
 un bœuf à Jupiter fils-de-Saturne
 aux-noires-nuées,
 qui commande à toutes closes
 Et ayant fait-brûler les cuisses
 ils firent un festin magnifique,
 se réjouissant ;

τερπόμενοι· μετὰ δὲ σφιν ἐμέλπετο θεῖος αἰδός,
 Δημόδοκος, λαοῖσι τετιμένος. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 πολλὰ πρὸς ἠέλιον κεφαλὴν τρέπε παμφανώνοντα,
 δῦναι ἐπειγόμενος· δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι. 30

Ὦς δ' ἔτ' ἀνὴρ ἑόρποιο λιλαίεται, ὅτε πανῆμαρ
 νειὸν ἀν' ἔλκητον βόε οἴνοπε πηχτὸν ἄροτρον·
 ἀσπασίως δ' ἄρα τῷ κατέδου¹ φάος ἠελίοιο
 δόρπον ἐποιχέσθαι, βλάβεται δὲ τε γούνατ' ἰόντι·
 οἷς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν ἔδου φάος ἠελίοιο. 35

Λῆψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηῦδα,
 Ἄλκινόω δὲ μάλιστα πιφασκόμενος φάτο μῦθον·

« Ἄλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείχετε λαῶν,
 πέμπετε με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί·
 ἤδη γὰρ τετέλεσται, ἅ μοι φίλος ἤθελε θυμός,
 πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τά μοι θεοὶ οὐρανίωνες
 ὄλβια ποιήσειαν· ἀμύμονα δ' οἴκοι ἄχοιτιν 40

à la joie ; au milieu d'eux se faisait entendre le divin chanteur, Démocodocus, honoré des peuples. Mais Ulysse tournait sans cesse la tête vers le soleil étincelant, dont il attendait le coucher avec impatience ; car il désirait partir. De même que l'homme pour qui deux bœufs noirs ont traîné dans les champs durant tout le jour la solide charrue, soupire après le repas du soir ; il voit avec plaisir se coucher le flambeau du soleil, parce qu'alors il se rend à son repas, et tandis qu'il marche ses genoux sont brisés de fatigue ; ainsi Ulysse fut réjoui quand se coucha le flambeau du soleil. Aussitôt il prit la parole parmi les Phéaciens, amis de la rame, et s'adressant surtout à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs, dit-il, illustre entre tous ces peuples, achevez les libations, puis laissez-moi partir sain et sauf et recevez mes adieux : déjà tout ce que désirait mon cœur est accompli, voyage, dons précieux, et puissent les habitants du ciel faire que j'y trouve le bonheur ! puissé-je, à mon retour, rencontrer dans ma demeure une

μετὰ δὲ σπιν
 ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
 Δημόδοκος, τιμημένος λαοῖσιν.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 τρέπε πολλὰ κεφαλὴν
 πρὸς ἥλιον παμφανώοντα,
 ἐπειγόμενος δύναι·
 δὴ γὰρ μενείαινε νέεσθαι.
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ,
 ὥτε πανῆμαρ
 βόε οἴνοπε
 ἔλκητον ἀνὰ νεῖδον
 ἄροτρον πηκτόν,
 λιλαίεται δόρποιο·
 φάος δὲ ἄρα ἡλείοιο
 κατέδου ἄσπασίως τῷ
 ἐποίχεσθαι δόρπον,
 γούνατα δὲ τε βλάβεται
 ἰόντι·
 ὡς φάος ἡλείοιο ἔδου
 ἄσπαστόν Ὀδυσῆϊ.
 Αἶψα δὲ μετηύδα
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι,
 πιφανσχόμενος δὲ μάλιστα
 Ἄλκινόω
 φάτο μῦθον·
 «Κρεῖον Ἄλκίνε,
 ἀριθεύετε πάντων λαῶν,
 σπείσαντες
 πέμπετέ με
 ἀπήμονα,
 χαίρετε δὲ αὐτοί·
 ἤδη γὰρ
 ἄθυμὸς φίλος ἤθελέ μοι
 τετέλεσται,
 πομπὴ καὶ δῶρα φίλα,
 ταθεοὶ οὐρανίωνες
 ποιήσειαν ὄλβιά μοι·
 νοστήσας δὲ
 εὐροίμι οἴκοι

et parmi eux
 chantait le divin chanteur,
 Démodocus, honoré des peuples.
 Mais Ulysse
 tournait souvent la tête
 vers le soleil tout-étincelant,
 ayant-hâte *de le voir* se coucher;
 car déjà il désirait s'en aller.
 Et comme lorsqu'un homme,
 à qui pendant-tout-le-jour
 deux-bœufs noirs
 ont tiré dans le champ
 la charrue solide,
 désire le repas-du-soir;
 et donc la lumière du soleil [lui-c
 s'est couchée agréablement pour ce-
 pour aller-vers le repas-du-soir,
 et les genoux sont fatigués
 à lui allant :
 ainsi la lumière du soleil se coucha
 d'une-manière-agréable pour Ulysse.
 Et soudain il parla
 parmi les Phéaciens amis-de-la-rame,
 et signifiant sur tout
 à Alcinoüs
 il dit *ce* discours :

« Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous *ces* peuples,
 ayant fait-les-libations
 reconduisez-moi
 exempt-de-dommage,
 et réjouissez-vous (soyez heureux)
 car déjà *les choses* [vous-mêmes;
 que le cœur chéri voulait à moi
 ont été accomplies,
 conduite et présents agréables,
 lesquels puissent des dieux du-ciel
 rendre heureux pour moi ;
 et étant-de-retour
 puissé-je trouver dans *ma* maison

νοστήσας εὔροίμι σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν.

Ἵμεῖς δ' αὖθι μένοντες εὐφραίνοιτε γυναῖκας
κουριδίαις καὶ τέκνα · θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσειαν
παντοίην, καὶ μῆτι κακὸν μεταδῆμιον εἶη. »

45

ᾠς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο ·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ὄφρ' εὐζάμενοι Διὶ πατρὶ
τὸν ξεῖνον πέμπωμεν ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

50

ᾠς φάτο · Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα,
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν · οἱ δὲ θεοῖσιν
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων. Ἄνὰ δ' ἴστατο δῖος Ὀδυσσεύς,
Ἄρητῆ δ' ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

55

« Χαῖρέ μοι, ὦ βασίλεια, διαμπερές, εἰσόκε γῆρας

épouse sans reproche et des amis pleins de vie ! Pour vous, qui restez ici, puissiez-vous faire la joie de vos femmes et de vos enfants ! puissent les dieux vous donner tous les biens et éloigner le malheur de ce peuple ! »

Il dit ; tous l'approuvent et s'exhortent à laisser partir l'étranger qui vient de parler si noblement. Alcinoüs s'adresse en ces termes au héraut :

« Pontonoüs, mélange le cratère et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin qu'après avoir prié l'auguste Jupiter, nous reconduisions l'étranger dans la terre de sa patrie. »

Il dit ; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et, s'approchant de chaque convive, remplit les coupes ; ceux-ci, se levant de leurs sièges, firent des libations aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel. Le divin Ulysse se leva aussi, mit une large coupe dans les mains d'Arété, et lui adressa ces paroles ailées :

« Puisses-tu, ô reine, être toujours dans la joie, jusqu'à ce que

ἄκοιτιν ἀμύμονα
 σὺν φίλοισιν ἀρτεμέεσσιν.
 Ὑμεῖς δὲ μένοντες αὖθι
 ἐϋφραίνοιτε
 γυναῖκας κουριδίας καὶ τέκνα ·
 θεοὶ δὲ ὀπάσειαν
 παντοίην ἀρετῆν,
 καὶ μήτι κακὸν μεταδῆμιον
 εἶη. »

Ἔφατο ὧς
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον
 ἠδὲ ἐκέλευον
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,
 ἐπεὶ ἔειπε κατὰ μοῖραν.
 Καὶ τότε μένος Ἀλκινόοιο
 προσέφη κήρυκα ·

« Ποντόνοε,
 κερασσάμενος κρητῆρα,
 νεῖμον μέθυ
 πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον.
 ὄφρα εὐξάμενοι
 Διὶ πατρὶ
 πέμπωμεν τὸν ξεῖνον
 εἰς εἴην γαῖαν πατρίδα. »

Φάτο ὧς ·
 Ποτόνοος δὲ ἐκίρνα
 οἶνον μελίφρονα,
 νόμησε δὲ ἄρα πᾶσιν
 ἐπιστάδων ·
 οἱ δὲ ἔσπεισαν
 θεοῖσι μακάρεσσι,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων.
 Δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς ἀνίστατο,
 τίθει δὲ Ἀρήτη ἐν χερσὶ
 δέπας ἀμφικύπελλον,
 καὶ φωνήσας
 προσήδα μιν ἔπεα πτερόεντα ·

« Χαῖρέ μοι διαμπερές,
 ὦ βασίλεια,

mon épouse exempte-de-reproche
 avec mes amis sains-et-saufs.
 Mais vous restant ici
 puissiez-vous réjouir
 vos femmes légitimes et vos enfants ;
 et puissent les dieux vous donner
 toute-sortede prospérité,
 et puisse aucun mal domestique
 n'être chez vous. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous approuvaient
 et exhortaient
 à reconduire l'étranger, [venance.
 après qu'il avait parlé selon la con-
 Et alors la vigueur d'Alcinoüs
 dit-au héraut :

« Pontonoüs,
 ayant mélangé un cratère,
 distribue du vin-pur
 à tous dans le palais,
 afin qu'ayant adressé-des-prières
 à Jupiter père (auguste)
 nous reconduisions l'étranger
 dans sa terre patrie. »

Il dit ainsi ;
 et Pontonoüs mélangeait
 un vin doux-comme-miel,
 et il distribua donc à tous
 en-se-tenant-auprès d'eux ;
 et ceux-ci firent-des-libations
 aux dieux bienheureux,
 qui habitent le vaste ciel, [siéges.
 de là-même en se levant de leurs
 Et le divin Ulysse se leva,
 et mit à Arété dans les mains
 la coupe double,
 et ayant parlé

il dit-à elle ces paroles ailées :

« Réjouis-toi à moi toujours,
 ô reine,

ἔλθῃ καὶ θάνατος, τάτ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται. 60

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ
 παισί τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἀλκινόῳ βασιλῆϊ. »

Ὡς εἰπὼν ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσετο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τῷ δ' ἅμα κήρυκα προίει μένος Ἀλκινόοιο
 ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης· 65

Ἀρήτη δ' ἄρα οἱ δμῳὰς ἅμ' ἔπεμπε γυναῖκας·
 τὴν μὲν φᾶρος ἔχουσαν εὐπλυνῆς ἠδὲ χιτῶνα,
 τὴν δ' ἑτέρην χηλὸν πυκινὴν ἅμ' ἔπεμπε κομίζειν·
 ἢ δ' ἄλλη σῖτόν τ' ἔφερεν καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν, 70

αἶψα τάγ' ἐν νηῖ γλαφυρῇ πομπῆες¹ ἀγαυοὶ
 δεξάμενοι κατέθεντο, πόσιν καὶ βρῶσιν ἅπασαν·

καδὲ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ στόρεσαν ῥῆγός τε λίνον τε
 νηὸς ἐπ' ἰκριύφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὐδοί,
 πρῦμνης· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐβήσετο καὶ κατέλεκτο 75

viennent la vieillesse et la mort qui fondent sur les mortels. Pour moi, je pars; sois heureuse dans ce palais par tes enfants, par tes peuples, par le roi Alcinoüs. »

A ces mots le divin Ulysse franchit le seuil. Alcinoüs le fit accompagner d'un héraut pour le conduire près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer, et Arété envoya avec lui trois de ses femmes: l'une tenait une robe éclatante de blancheur et une tunique, la seconde portait le coffre solide, et l'autre le pain et le vin rouge.

Quand ils furent arrivés près du vaisseau et de la mer, les nobles compagnons d'Ulysse reçurent la boisson, les mets de toute sorte, et les déposèrent dans le profond navire; puis ils étendirent sur le tillac un tapis et une couverture de lin, afin qu'Ulysse dormît paisiblement. Le héros s'embarqua lui-même et se coucha en silence; les

εἰζόκε γῆρας
καὶ θάνατος,
τάτε ἐπιπέλονται ἀνθρώποισιν,
ἔλθη.

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι·
σὺ δὲ ἐνὶ τῷδε οἴκῳ
τέρπεο παισί τε
καὶ λαοῖσι
καὶ βασιλῆϊ Ἀλκινόῳ. »

Εἰπὼν ὧς
ὄϊος Ὀδυσσεύς
ὑπερεβήσεται οὐδὸν.
Μένος δὲ Ἀλκινόοιο
προΐει ἅμα τῷ κήρυκα
ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν
καὶ θίνα θαλάσσης·
Ἄρήτη δὲ ἄρα
ἔπεμπεν ἅμα οἱ
γυναῖκας δμωάς·
ἔπεμπεν ἅμα τὴν μὲν
ἔχουσαν φᾶρος εὐπλυνές
ἥδὲ χιτῶνα,
τὴν δὲ ἑτέραν
κομίζειν γηλὸν πυκινὴν·
ἥ δὲ ἄλλη ἔφερε σῖτόν τε
καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
ἐπὶ νῆα ἥδὲ θάλασσαν,
αἰψα πομπῆες ἀγαυοὶ
δεξάμενοι τάγε
κατέθεντο
ἐν νηὶ γλαφυρῆ,
πόσιν καὶ βρώσιν ἄπασαν·
λατεστόρεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ
ῥῆγός τε λίνον τε
ἐπὶ ἰκριόφιν νηὸς γλαφυρῆς
πρύμνης,
ἵνα εὐδοί νήγρετον·
ἀνεβήσεται δὲ καὶ αὐτός
καὶ κατέλεκτο σιγῆ·

jusqu'à ce que la vieillesse
et la mort,
qui surviennent aux hommes,
soient venus.

Quant à moi je m'en vais ;
mais toi dans cette maison
réjouis-toi et de *tes* enfants
et de *tes* peuples
et du roi Alcinoüs. »

Ayant dit ainsi
le divin Ulysse
franchit le seuil.
Et la vigueur d'Alcinoüs
envoya avec lui un hérant [pide
pour *le* conduire vers le vaisseau ra
et le bord de la mer ;
et Arété donc
envoya avec lui
des femmes servantes ;
elle envoyait ensemble l'une
ayant un manteau bien-lavé
et une tunique,
et la seconde
pour porter un coffre solide ;
mais l'autre portait et le pain
et le vin rouge. [cendus

Mais après donc qu'ils furent des-
auprès du vaisseau et de la mer,
aussitôt les conducteurs magnifiques
ayant reçu ces *objets*
les déposèrent
dans le vaisseau creux,
boisson et nourriture de-toute-sorté ;
et ils étendirent donc pour Ulysse
et un tapis et du lin
sur le tillac du vaisseau creux
à-la-poupe,
afin qu'il dormît sans-être-éveillé ;
et il monta aussi lui-même
et se coucha en silence ;

σιγῇ • τοι δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν ἕκαστοι
 κόσμῳ, πείσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.
 Ἐνθ' οἱ ἀνακλινθέντες ἀνεβρίπτουν ἄλα πηδῶ •
 καὶ τῷ νήδυμος ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,
 νήγρετος, ἤδιστος, θανάτῳ ἄγγιστα ἑοικώς¹. 80
 Ἡ δὲ, ὥστ' ἐν πεδίῳ² τετράοροι ἄρσενες ἔπποι,
 πάντες ἅμ' ὄρμηθέντες ὑπὸ πληγῆσιν ἱμάσθλης,
 ὑψόσ' ἀειρόμενοι ῥίμῃα πρήσσοσι κέλευθον •
 ὡς ἄρα τῆς πρύμνῃ μὲν αἰείρετο, κῦμα δ' ὄπισθεν
 πορφύρεον μέγα θῦε πολυφλοίσβοιο θαλάσσης. 85
 Ἡ δὲ μάλ' ἀσφαλέως θέεν ἔμπεδον • οὐδέ κεν ἴρηξ
 κίρκος διμαρτήσειεν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν •
 ὡς ἡ ῥίμῃα θέουσα θαλάσσης κύματ' ἔταμνεν,
 ἄνδρα φέρουσα θεοῖς ἐναλίγκια μῆδε' ἔχοντα •
 δς πρὶν μὲν³ μάλα πολλὰ πάθ' ἄλγεα δν κατὰ θυμόν • 90
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων,
 δὴ τότε γ' ἀτρέμας εὔδε, λελασμένος ὄσσο' ἐπεπόνθει.

rameurs s'assirent en ordre à leurs banes et détachèrent le câble de la pierre trouée. Inclînés, ils soulevaient la mer avec leurs rames, tandis qu'un doux et profond sommeil, presque semblable à la mort, descendait délicieusement sur les paupières d'Ulysse. Comme on voit dans la carrière quatre chevaux attelés ensemble s'élancer tous à la fois, frappés par la lanière, se dresser en l'air et franchir rapidement l'espace ; ainsi se soulevait la proue du navire, et derrière lui s'agitait le grand et sombre flot de la mer retentissante. Le vaisseau voguait toujours, et l'épervier, le plus vite des oiseaux, n'aurait pu l'atteindre ; tant il fendait les flots d'une course rapide, portant un héros dont la sagesse approchait de celle des dieux : après avoir enduré jadis mille maux dans son cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés, Ulysse dormait paisiblement et avait oublié toutes ses infortunes.

τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν
 ἕκαστοι κόσμῳ,
 ἔλυσαν δὲ πείσμα
 ἀπὸ λίθοιο τρητοῖο.

Ἔνθα οἱ ἀνακλινθέντες
 ἀνεῤῥίπτουν ἄλα πηδῶ·
 καὶ ὕπνος νήδυμος,
 νήγρετος, ἦδιστος,
 ἔοικὼς ἄγχιστα θανάτῳ,
 ἐπιπτε τῷ ἐπὶ βλεφάροισιν.

Ἢ δέ,
 ὦστε ἐν πεδίῳ
 ἵπποι ἄρσενες τετράροιοι,
 ὀρμηθέντες πάντες ἅμα
 ὑπὸ πληγῆσιν ἰμάσθλης,
 δειρόμενοι ὑψόσε
 πρήσσουσι κέλευθον ῥίμψα·
 ὥς ἄρα πρύμνη μὲν τῆς
 ἑίρετο,

μέγα δὲ κύμα πορπύρεον
 θαλάσσης πολυφλοίσβοιο
 θῦεν ὀπισθεν.

Ἢ δὲ θέεν ἔμπεδον
 μάλα ἀσφαλῆως·
 οὐδὲ ἶρηξ κίρκος,
 ἐλαφρότατος πετεηνῶν,
 ὀμαρτήσειέ κεν·
 ὥς ἠ' θεούσα ῥίμψα
 ἔταμνε κύματα θαλάσσης,
 φέρουσα ἄνδρα
 ἔχοντα μήδεα
 ἐναλίγκια θεῶσιν·
 ὅς πρὶν μὲν πάθε
 ἄλγεα μάλα πολλὰ
 κατὰ ὄνθυμόν,
 πείρων πτολέμοις τε ἀνδρῶν
 κύματά τε ἀλεγεινά,
 δὴ τότε γε
 εὐδεν ἀτρέμας,
 λαλασμένος ὅσσα ἐπεπόνθει.

et ceux-ci s'assirent sur les bancs
 chacun avec ordre,
 et ils détachèrent l'amarre
 de la pierre percée.

Alors ceux-là s'étant renversés
 soulevaient la mer avec la rame ;
 et un sommeil paisible,
 sans-réveil (profond), très-doux,
 ressemblant de très-près à la mort,
 tomba à celui-ci sur les paupières.

Et celui-ci (le vaisseau),
 comme dans la plaine
 des chevaux mâles attelés-à-quatre,
 s'étant élancés tous ensemble
 sous les coups de la lanière,
 s'élevant en haut
 accomplissent la route rapidement ;
 ainsi donc la poupe de celui-ci
 s'élevait,

et le grand flot sombre
 de la mer très-retentissante
 était agité par derrière.

Et celui-ci courait constamment
 très-sûrement ;
 et l'épervier qui-plane-en-tournant,
 le plus léger des *êtres* ailés,
 ne l'aurait pas atteint ;
 tellement celui-ci courant rapidement
 fendait les flots de la mer,
 portant un homme
 qui avait des pensées
 semblables aux (à celles des) dieux :
lui qui auparavant avait souffert
 des maux tout à fait nombreux
 dans son cœur,
 traversant et les guerres des hommes
 et les flots terribles,
 donc alors du moins
 il dormait tranquillement, [sert.
 ayant oublié tout ce qu'il avait souff-

Ἐὖτ' ἀστὴρ ὑπερέσχε φάντατος, ὅς τε μάλιστα
 ἔρχεται ἀγγέλλων φάος Ἡοῦς ἠριγενείης,
 τῆμος δὴ νήσω προσεπίλνατο ποντοπόρος νηῦς.

95

Φόρκυος¹ δέ τίς ἐστι λιμὴν, ἀλίαιο γέροντος,
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης· οὗο δὲ πρόβλητες ἐν αὐτῷ
 ἄκται ἀποβῆῶγες, λιμένος ποτιπεπτηῦται·
 αἴτ' ἀνέμων σκεπώσι οὐραήων μέγα κῦμα
 ἔκτροθεν· ἔντοσθεν δέ τ' ἄνευ δεσμοῖο μένουσιν
 νῆες εὖσσελμοι, ὅτ' ἂν ὄρμου μέτρον ἴκωνται.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·
 ἀγγόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,
 ἶρόν Νυμφάων², αἱ νηϊάδες καλέονται.

100

Ἐν δὲ κρητῆρές τε καὶ ἀμφιφορῆες ἔασιν
 λάϊνοι· ἔνθα δ' ἔπειτα τιθαιβώσσοσι μέλισσαι.
 Ἐν δ' ἴστοι λίθιοι περιμῆκες, ἔνθα τε Νύμφαι
 φάρες ὑφαίνουσιν ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι·
 ἐν δ' ὕδατ' ἀενάοντα. Δύω δὲ τέ οἱ θύραι εἰσίν·

105

Quand se leva l'astre brillant qui vient annoncer la lumière de l'Aurore, fille du matin, le vaisseau, courant sur les flots, approchait de l'île.

Dans le pays d'Ithaque est le port de Phorcys, vieillard marin, deux rochers escarpés s'avancent des deux côtés du port : au dehors ils protègent le vaste flot contre les vents impétueux ; au dedans, les solides navires restent sans câble, une fois qu'il ont pénétré dans l'enceinte. A l'extrémité du port est un olivier aux longues feuilles, et tout auprès une grotte délicieuse et sombre consacrée aux nymphes que l'on appelle naïades. A l'intérieur se trouvent des urnes et des amphores de pierre ; les abeilles y déposent leur miel. Là sont encore de grand métiers en pierre où les nymphes tissent des voiles de pourpre, ouvrages merveilleux ; une eau vive y coule sans cesse.

Ἐὗτε ἀστὴρ φαάντατος,
ὄς τε μάλιστα ἔρχεται
ἀγγέλλων φάος
Ἥοῦς ἠριγενείης,
ὑπερέσχε.
τῆμος δὴ νηῦς ποντοπόρος
προσεπίλατο νήσω.

Ἔστι δέ τις λιμὴν
Φόρκυος, γέροντος ἀλίοιο,
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης·
ἐν αὐτῷ δὲ
δύο ἀκταὶ προβλήτες
ἀποβῶγες,
ποτιπεπτηυῖαι λιμένος
αἴτε σκεπώσιν ἔκτοθεν
μέγα κῦμα
ἀνέμων δυσαήων·
ἐντοσθεν δέ τε
νηῆς εὖσσελμοι
μένουσιν ἄνευ δεσμοῦ,
ὄτε ἴκωνται ἂν
μέτρον ὄρμου.
Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος
ἐλαίη τανύφυλλος·
ἀγχόθι δὲ αὐτῆς
ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροειδές,
ἱρὸν Νυμφῶων,
αἳ καλέονται νηϊάδες.
Ἐν δὲ ἕασι κρητῆρές τε
καὶ ἀμφιφορῆς λάϊνοι·
ἐνθα δὲ ἔπειτα μέλισσαι
τιθαλιώσσουσιν.
Ἐν δὲ ἱστοὶ λίθειοι
περιμήκεις,
ἐνθα τε Νύμφαι
ὑφαίνουσι φάρεα ἀλιπόρφυρα,
θαῦμα ἰδέσθαι·
ἐν δὲ
ῥῶατα ἀενάοντα.
Δύω δὲ τε θύραι εἰσὶν οἷ·

Quand l'astre très-brillant,
qui surtout vient
annonçant la lumière
de l'Aurore qui-naît-le-matin,
se tint-au-dessus du vaisseau,
alors enfin le vaisseau voguant-sur-
approchait de l'île. [la-mer

Or il est un certain port
de Phorcys, vieillard marin,
chez le peuple d'Ithaque;
et dans lui [avant
sont deux bords faisant-saillie-en-
escarpés,
se courbant sur le port;
qui protègent au dehors
le grand flot
contre les vents au-souffle-funeste;
mais au dedans
les vaisseaux aux-bonnes-planches
restent sans lien,
lorsqu'ils sont arrivés
à l'accomplissement du mouillage
Mais à la tête (à l'extrémité) du port
est un olivier aux-longues-feuilles;
et auprès de lui
est un antre agréable, sombre,
consacré aux Nymphes,
qui sont appelées naïades.
Et dedans sont et des cratères
et des amphores de-pierre;
et là donc des abeilles
construisent-leurs-rayons.
Et dedans sont des métiers de-pierre
fort-longs,
et là les Nymphes
tissent des manteaux de-pourpre,
chose-merveilleuse à être vue;
et dedans
sont des eaux toujours-coulantes.
Et deux portes sont à lui (à l'antre):

αί μὲν πρὸς Βορέαο, καταίθραται ἀνθρώποισιν, 1:0
 κί δ' αὖ πρὸς Νότου εἰσί, θεώτεραι· οὐδέ τι κείνη
 ἄνδρες ἐξέρχονται, ἀλλ' ἀθανάτων ὁδός ἐστιν.

Ἐνθ' οἷγ' εἰρέλασαν, πρὶν εἰδότες· ἡ μὲν ἔπειτα
 ἠπαίρω ἐπέκελσεν, ὅσον τ' ἐπὶ ἡμισυ πάσης,
 σπερχομένη· τοίω γὰρ ἐπείγετο χέρσ' ἐρετάων. 1:5

Οἱ δ' ἐκ νηὸς βάντες εὐζύγου ἠπειρόνδε
 πρῶτον Ὀδυσσῆα γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἄειραν
 αὐτῷ σύν τε λίνῳ καὶ ῥήγῃ σιγαλόεντι·
 καὶ δ' ἄρ' ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν δεδημημένον ὕπνῳ¹,
 ἐκ δὲ κτήματ' ἄειραν, ἃ οἱ Φαίηκες ἀγαυοὶ 1:20
 ὤπασαν οἴκαδ' ἰόντι, διὰ μεγάλθυμον Ἀθήνην.

Καὶ τὰ μὲν οὖν παρὰ πυθμέν' ἐλαίης ἀθρόα θῆκαν
 ἐκτὸς ὁδοῦ, μή πού τις ὀδιτάων ἀνθρώπων
 πρὶν γ' Ὀδυσῆ' ἔγρεσθαι ἐπελθὼν δηλήσαιτο·
 αὐτοὶ δ' αὖτ' οἴκονδε πάλιν χίον. Οὐδ' Ἐνοσίγθων 1:25

Cette grotte a deux portes : l'une, tournée vers Borée, est accessible aux mortels; l'autre, plus divine, regarde le Notus; les hommes ne la franchissent point, c'est le passage des immortels.

Les Phéaciens entrèrent dans ce port, qu'ils connaissaient déjà; le vaisseau s'élança sur la terre jusqu'à la moitié de sa carène, tant il était vivement poussé par la main de tels rameurs. Quand ils furent descendus du profond navire sur le rivage, ils enlevèrent Ulysse du tillac avec le tapis et la couverture de lin, et le déposèrent sur le sable, enseveli dans le sommeil; puis ils débarquèrent les richesses que lui avaient données au moment du départ les nobles Phéaciens, inspirés par la magnanime Minerve. Ils les placèrent toutes ensemble au pied de l'olivier, en dehors de la route, afin que quelque voyageur, venant à passer, ne les dérobât point avant le réveil d'Ulysse. Alors ils reprirent le chemin de leur patrie. Cependant le dieu qui

αἱ μὲν πρὸς Βορέαο,
καταιβατὰ ἀνθρώποισιν,
αἱ δὲ αὖ εἴ τι πρὸς Νότου,
θεώτεραι·
οὐδὲ ἄνδρες, ἐξέρχονται τι κείνη,
ἀλλ' ἄ ἐστιν ὁδὸς ἀθανάτων.

Οἳ γε εἰσέλασαν ἔνθα,
εἰδότες πρὶν·
ἦ μὲν ἔπειτα
ἐπέκελσεν ἠπίερω,
ὅσον τε ἐπὶ ἤμισυ
πάσης,
σπερχομένη·
ἐπείγετο γὰρ χερσὶ
τοίων ἐρετῶν.
Οἱ δὲ ἐκβάντες
νηὸς ἐϋζύγου
ἠπειρόνδε
ἄειραν πρῶτον Ὀδυσσῆα
ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
σὺν λίνῳ τε αὐτῷ
καὶ ῥήγει σιγαλόεντι·
κατέθεσαν δὲ ἄρα ἐπὶ ψαμάθῳ
δεδημημένον ὕπνω,
ἐξάειραν δὲ κτήμματα,
ἃ Φαίητες ἀγαυοὶ
ᾧπασάν οἱ
ἰόντι οἴχαδε,
διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
Καὶ θῆκαν μὲν οὖν τὰ
ἀήρῳα
παρὰ πυθμῆνι ἐλαίης
ἐκτὸς ὁδοῦ,
μή ποῦ τις
ἀνθρώπων ὁδοιτῶν
ἐπελθὼν δηλήσαιτο
πρὶν γε Ὀδυσῆα ἐγρεῖσθαι·
αὐτοὶ δὲ αὖτε
κίον πάλιν οἰκόνδε.
Οὐδὲ Ἐνοσίχθων

l'une du-côté-de Borée,
accessible aux hommes, [Notus,
et l'autre au contraire est du-côté-de
plus divine ;

et les hommes n'entrent pas par là,
mais c'est la voie des immortels.

Ceux-ci poussèrent *le vaisseau* là,
connaissant *le port* auparavant ;
celui-ci (le vaisseau) donc
aborda à la terre-ferme,
autant que jusqu'à la moitié
du *vaisseau* tout-entier,
se hâtant (lancé avec force) ;
car il était poussé par les mains
de tels rameurs.

Et ceux-ci étant sortis
du vaisseau aux-bonnes-planches
sur la terre-ferme
enlevèrent d'abord Ulysse
de dessus le vaisseau creux
avec et le lin lui-même
et le tapis brillant ;
et ils *le* déposèrent donc sur le sable
dompté par le sommeil,
et ils enlevèrent les richesses,
que les Phéaciens magnifiques
avait données à lui
allant dans *sa* demeure,
grâce à la magnanime Minerve.
Et ils placèrent donc ces *richesses*
ramassées (toutes ensemble)
au pied de l'olivier
en dehors de la route,
de peur que peut-être quelqu'un
des hommes voyageurs
étant survenu ne *les* pillât
avant du moins qu'Ulysse s'éveillât ;
et eux-mêmes de-leur-côté [meure.
s'en allèrent de nouveau dans *leur* dieu.
Et le *dieu* qui-ébranle-la-terre

λήθηετ' ἀπειλάων, τὰς ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ
 πρῶτον ἐπηπειίλησε, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν·

« Ζεῦ πάτερ, οὐκέτ' ἔγωγε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τιμήεις ἔσομαι, ὅτε με βροτοὶ οὔτι τίουσιν,
 Φαίηχες, τοίπερ τοι ἐμῆς ἕξ εἰσι γενέθλιχς. » 130

Καὶ γὰρ νῦν Ὀδυσῆ' ἐφάμην κακὰ πολλὰ παθόντα
 οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· νόστον δέ οἱ οὔποτ' ἀπηύρων
 πάγχυ, ἐπεὶ σὺ πρῶτον ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.
 Οἱ δ' εὔδοντ' ἐν νηϊ θοῆ ἐπὶ πόντον ἄγοντες
 κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ, ἔδοσαν δέ οἱ ἄσπετα δῶρα,
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλλισ ἐσθῆτά θ' ὑφαντήν,
 πόλλ', ὅσ' ἀν' οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,
 εἶπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληϊδὸς αἴσαν. » 135

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « ὦ πόποι, ἔγνοσίγαι' εὐρυσθενές, οἷον ἔειπες!
 Οὔτι σ' ἀτιμάζουσι θεοί· χαλεπὸν δέ κεν εἶη, » 140

ébranle la terre n'avait point oublié les menaces qu'il avait prononcées jadis contre le divin Ulysse, et il interrogea la pensée de Jupiter :

« Auguste Jupiter, je ne serai plus honoré désormais parmi les dieux immortels, puisque, chez les hommes eux-mêmes, ces Phéaciens, qui sont de mon sang, ne m'honorent plus. Je pensais qu'Ulysse rentrerait dans sa patrie après avoir souffert mille maux ; car jamais je n'ai songé à le priver entièrement du retour, puisque tu l'avais promis, tu y avais consenti. Mais voilà que les Phéaciens, conduisant sur la mer Ulysse endormi dans leur rapide navire, l'ont déposé à Ithaque et lui ont fait d'immenses présents ; ils lui ont donné plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté d'Ilion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Puissant Neptune, qu'as-tu dit ? Les dieux ne te méprisent point ; il leur serait difficile

λήθετο ἀπειλάων,
 τὰς ἐπηπειλήσε
 πρῶτον
 Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,
 ἐξείρετο δὲ βουλὴν Διός·
 « Ζεῦ πάτερ,
 ἔγωγε οὐκέτι ἔσομαι τιμῆεις
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
 ὅτε βροτοὶ
 οὔτι τίουσί με,
 Φαίηκες,
 τοῖπερ τοῖ εἰσιν ἐξ ἔμῃς γενέθλης.
 Καὶ γὰρ νῦν
 ἐφάμην Ὀδυσῆα
 παθόντα κακὰ πολλὰ
 ἐλεύσεσθαι οἴκαδ·
 οὔποτε δὲ ἀπήρῳν οἱ νόστον
 πάγχυ,
 ἐπεὶ σὺ πρῶτον
 ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.
 Οἱ δὲ κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ
 εὖδοντα,
 ἄγοντες ἐπὶ τήντον
 ἐν νηὶ θοῇ,
 ἔδωσαν δὲ οἱ δῶρα ἄσπετα,
 χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλας
 ἐσθῆτά τε ὑφαντήν,
 πολλὰ,
 ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεὺς
 ἂν ἐξήρατο Τροίης,
 εἶπερ ἦλθεν ἀπήμῳν,
 λαχῶν
 αἴσαν ἀπὸ ληίδος. »
 Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 εὐρυθενὲς Ἐννοσίγαιε,
 οἶον ἔειπες!
 Οὔτι θεοὶ ἀτιμάζουσί σε·
 εἴη δὲ κε χαλεπὸν

n'oublia pas les menaces,
 qu'il avait prononcées-en-menaçant
 tout-d'abord
 contre Ulysse égal-à-un-dieu,
 et il interrogea la volonté de Jupiter :
 « Jupiter *notre* père,
 je ne serai plus honoré
 parmi les dieux immortels,
 puisque des mortels
 n'honorent pas moi,
 les Phéaciens,
 qui certes sont de ma race.
 Et en effet maintenant
 je pensais Ulysse
 ayant souffert les maux nombreux
 devoir arriver dans *sa* demeure ;
 et jamais je n'eulevais à lui le retour
 tout à fait,
 puisque toi tout-d'abord
 tu avais promis et avais consenti.
 Mais ceux-ci l'ont déposé dans Ithaque
 dormant,
 le conduisant sur la mer
 sur un vaisseau rapide, [menses,
 et ont donné à lui des présents im-
 et de l'airain et de l'or en abondance
 et des étoffes tissues,
 présents nombreux,
 aussi nombreux que jamais Ulysse
 n'en aurait emporté de Troie,
 ayant obtenu-par-le-sort
 s'il fût venu exempt-de-dommage,
 une part *détachée* du butin. »
 Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :
 « O grands-dieux, [les-la-terre,
 dieu à-la-vaste-puissance qui-ébran-
 quelque *parole* tu as dite !
 Les dieux ne méprisent pas toi ;
 et il serait difficile

πρεσβύτατον καὶ ἄριστον ἀτιμῆσιν ἰάλλειν.

Ἄνδρῶν δ' εἴπερ τίς σε βίη καὶ χάρτεϊ εἴκων
οὔτι τίει, σοὶ δ' ἐστὶ καὶ ἐξοπίσω τίσις αἰεὶ.

Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ. » 145

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Αἰψά κ' ἐγὼν ἔρξαιμι, Κελαινεφές, ὡς ἀγορεύεις·
ἀλλὰ σὸν αἰεὶ θυμὸν ὀπίζομαι ἠδ' ἀλεείνω.

Νῦν αὖ Φαιήκων ἐθέλω περικαλλέα νῆα,

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἡερσειδέῃ πόντῳ 150

ῥαῖσαι, ἴν' ἤδη σχῶνται, ἀπολλήξωσι δὲ πομπῆς
ἀνθρώπων· μέγα δὲ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« ὦ πέπον, ὡς μὲν ἐμῷ θυμῷ δοκεῖ εἶναι ἄριστα,

ὀππότε κεν δὴ πάντες ἐλαυνομένην προΐδωνται 155

λαοὶ ἀπὸ πτόλιος, θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,

νῆϊ βοῆ ἴκελον, ἵνα θαυμάζωσιν ἅπαντες

ἄνθρωποι· μέγα δὲ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

de faire affront au plus vénérable et au premier d'entre eux. Mais si quelqu'un des hommes, confiant en sa force violente, ne t'honore point, tu peux toujours t'en venger dans la suite. Fais comme tu veux, comme il est agréable à ton cœur. »

Neptune qui ébranle la terre répliqua : « Je ferai sur-le-champ ce que tu dis, dieu des noires nuées ; car toujours j'évite et crains ton courroux. Je veux donc abîmer au milieu de la sombre mer leur superbe navire au retour de ce voyage, afin qu'ils s'abstiennent désormais de conduire les voyageurs ; je couvrirai leur ville d'une immense montagne. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « O mon ami, ce qui me paraît préférable en mon cœur, c'est, lorsque tous les citoyens apercevront depuis la ville le vaisseau voguant sur les flots, de le changer près de la terre en un rocher semblable au navire rapide, afin que tous les hommes soient saisis d'étonnement, et de couvrir leur ville d'une immense montagne. »

λάλλειν ἀτιμῆσι
 πρεσβύτατον καὶ ἄριστον.
 Εἶπερ δέ τις ἀνδρῶν
 εἰκῶν βίη καὶ κάρτει
 οὔτι τίς σε,
 τίσις δέ ἐστιν αἰεὶ σοὶ
 καὶ ἐξοπίσω.

Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις
 καὶ ἔπλετο φῖλον
 θυμῷ τοι. »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίγῳθεν
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα ·
 « Ἐγὼν ἔρξαιμί κεν αἴψα,
 κελαινεφές,
 ὡς ἀγορεύεις ·
 ἀλλὰ αἰεὶ ὀπιζομαι
 ἡδὲ ἀλειίνω σὸν θυμόν.
 Νῦν αὖ ἐθέλω ραῖσαι
 ἐν πόντῳ ἡεροειδέϊ
 νῆα περικαλλέα Φαιήκων,
 ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,
 ἵνα ἦδη σκῶνται,
 ἀπολλήξωσι δὲ
 πομπῆς ἀνθρώπων ·
 ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφι
 μέγα ὄρος. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·
 « ὦ πέπον,
 δοκεῖ μὲν ἐμῷ θυμῷ
 εἶναι ἄριστα ὡς,
 ὅππότε δὴ πάντες λαοὶ
 προΐδωνται κεν ἀπὸ πτόλιος
 ἐλαυνομένην,
 θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,
 ἵκελον νηῖ θοῇ,
 ἵνα ἅπαντες ἀνθρωποὶ
 θαυμάζωσιν ·
 ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφι
 μέγα ὄρος. »

de frapper de mépris
 le plus respectable et le meilleur.
 Mais si quelqu'un des hommes
 cédant à (écoutant) sa violence et sa
 n'honore pas toi, [force
 eh bien la vengeance est toujours à toi
 aussi dans-l'avenir.
 Fais comme tu veux
 et *comme* il a été (il est) agréable
 au cœur à toi. »

Et Neptune qui-ébranle-la-terre
 répondit à lui ensuite :
 « Je ferai sur-le-champ,
dieu aux-sombres-nuées,
 comme tu dis ;
 mais toujours je crains
 et j'évite ta colère. [truire
 Maintenant à-mon-tour je veux dé-
 sur la mer sombre
 le vaisseau très-beau des Phéaciens,
 revenant de la conduite, [tiennent,
 afin que déjà (désormais) ils s'ab-
 et cessent
 la conduite des hommes ;
 et je veux recouvrir la ville à eux
 d'une grande montagne. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :
 « O ami,
 il paraît à mon cœur
 être le meilleur ainsi,
 lorsque déjà tous les citoyens
 auront aperçu depuis la ville
 le vaisseau lancé,
 de le rendre pierre près de terre,
 ressemblant a un vaisseau rapide,
 afin que tous les hommes
 s'en étonnent ;
 et de recouvrir la ville à eux
 d'une grande montagne. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἑνοσίχθων,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάσιν. 160

Ἔνθ' ἔμεν· ἡ δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθε ποντοπόρος νηῦς
ρίμφα διωκομένη· τῆς δὲ σχεδὸν ἦλθ' Ἐνοσίχθων,
ὅς μιν λᾶαν ἔθηκε καὶ ἐβρίζωσεν ἔνερθεν,
χειρὶ καταπρηνεῖ ἐλάσας· ὁ δὲ νόσφι βεβήκει¹.

Οἱ δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον 165
Φαίηκες δολιγήμετοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.

ἜΩδε δέ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ μοι, τίς δὴ νῆα θοὴν ἐπέδησ' ἐνὶ πόντῳ,
οἰκαδ' ἐλαυνομένην; καὶ δὴ προῦφαίνετο πᾶσα. »

ὦς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο 170
Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαιφάτα θέςφαθ' ἱκάνει·
πατρος ἐμοῦ, ὃς ἔφασκε² Ποσειδάων' ἀγάσασθαι

Quand Neptune qui ébrame la terre eut entendu ces mots, il se dirigea vers Schérie, qu'habitent les Phéaciens. Il s'y arrêta; cependant le vaisseau, qui courait sur la mer, approchait du rivage, vivement poussé par la rame le dieu qui ébranle la terre s'approcha de lui, le changea en un rocher et l'enracina dans le sol en le frappant du creux de la main: puis il s'éloigna.

Les Phéaciens aux longues rames, illustres navigateurs, s'adressaient les uns aux autres des paroles ailées. Chacun disait en regardant son voisin :

« Hélas! qui donc a enchaîné sur la mer ce rapide vaisseau qui revenait dans notre patrie? déjà nous le voyions tout entier. »

Ils disaient ainsi, mais ils ignoraient comment cela s'était fait. Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Grands dieux, voilà donc l'accomplissement des anciennes prophéties de mon père: il disait que Neptune est irrité contre nous, parce

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ποσειδάων
 ἐνοσίγθων
 ἄκουσε τόγε,
 βῆ βᾶ
 ἴμεν εἰς Σχερίην,
 ὅθι γεγάασι Φαίηκες.
 Ἔμενεν ἔνθα·
 ἦ δὲ νηῦς ποντοπόρος
 ἤλυθε μάλα σχεδόν,
 ὀωκομένη ῥίμφο·
 σχεδὸν δὲ τῆς
 ἤλθεν Ἐνοσίγθων,
 ὅς ἔθηκέ μιν λαῶν
 καὶ ἐρρίζωσεν ἐνερθεν,
 ἐλάσας
 γειρὶ καταπρηνεῖ·
 ὁ δὲ βεβήκει νόσφι.
 Οἱ δὲ Φαίηκες
 δολιχῆρετμοί,
 ἄνδρες ναυσίκλυτοι,
 ἀγόρευον πρὸς ἀλλήλους
 ἔπεα πτερόεντα.
 Τίς δὲ ἰδὼν εἶπεσκεν ὧδε
 εἰς ἄλλον πλησίον·
 « ὦ μοι,
 τίς δὴ ἐπέδησεν ἐνὶ πόντῳ
 νῆα θοήν,
 ἐλαυνομένην οἴκαδε;
 καὶ δὴ προῦφαίνεταιο πᾶσα. »
 ὦς ἄρα εἶπεσκέ τις·
 οὐκ ἴσαν δὲ τά,
 ὧς ἐτέτυκτο.
 Τοῖσι δὲ Ἄλκίνοος
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « ὦ πόποι,
 ἦ μάλα δὴ
 θέσφατα καλαίφατα
 ἰκάνει με,
 ἐμοῦ πατρός,
 ὃς ἔρασκε Ποσειδάωνα

Mais après que Neptune
 qui-ébranle-la-terre
 eut entendu ceci,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller dans Schérie,
 où sont les Phéaciens.
 Il attendit là;
 et le vaisseau voguant-sur-la-mer
 vint fort près,
 étant poussé rapidement;
 et auprès de lui
 vint le dieu qui-ébranle-la-terre,
 qui rendit lui pierre
 et lui donna-des-racines en dessous,
 l'ayant poussé [sa main];
 de sa main penchée (de la paume de
 et lui était allé déjà à l'écart.

Mais les Phéaciens
 aux-longues-rames,
 hommes illustres-navigateurs,
 se disaient les uns aux autres
 des paroles ailées.
 Et chacun ayant vu disait ainsi
 à un autre son voisin :

« Hélas!
 qui donc a enchaîné sur la mer
 le vaisseau rapide,
 poussé vers la maison?
 et déjà il apparaissait tout-entier. »

Ainsi donc disait chacun;
 mais ils ne savaient pas ces choses,
 comme elles avaient été préparées.
 Et au milieu d'eux Alcinoüs
 harangua et dit :

« O grands-dieux,
 assurément certes donc [temps
 des oracles prononcés-depuis-long-
 sont arrivés à moi (m'ont atteint),
 oracles de mon père,
 lequel disait Neptune

ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.

Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν περικαλλέα νῆα,

175

ἔκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἡεροιδεῖ πόντῳ

ῥαισέμεναι, μέγα δ' ἤμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.

ᾠς ἀγόρευ' ὁ γέρον· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.

Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες.

Πομπῆς μὲν παύσασθε βροτῶν, ὅτε κέν τις ἔκηται

180

ἡμέτερον προτὶ ἄστυ· Ποσειδάωνι δὲ ταύρους

δῶδεκα κεκριμένους ἱερεύσομεν¹, αἶ κ' ἔλεῆση,

μηδ' ἡμῖν περίμηκες ὄρος πόλει ἀμφικαλύψει. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἐδόδισαν, ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.

ᾠς οἱ μὲν ῥ' εὐχοντο Ποσειδάωνι ἀνακτι

185

δήμου Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

ἑσταότες περὶ βωμόν. Ὅ δ' ἔγρευτο δῖος Ὀδυσσεύς,

εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ, οὐδέ μιν ἔγνω,

ἧδὴ δὴν ἀπεῶν· περὶ γὰρ θεὸς ἠέρα χεῦεν

Παλλὰς Ἀθηναίῃ, κούρη Διός, ὄφρα μιν αὐτὸν

190

que, à l'abri du danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux revenant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard, et tout cela s'accomplit aujourd'hui. Mais allons, et obéissez tous à mon conseil. Cessez de conduire les voyageurs qui arrivent dans notre ville; sacrifions à Neptune douze taureaux choisis; peut-être aura-t-il pitié de nous et ne couvrira-t-il pas notre cité d'une immense montagne. »

Il dit; ceux-ci furent effrayés et préparèrent les taureaux. Ainsi les conducteurs et les chefs des Phéaciens priaient le roi Neptune, debout autour de l'autel. Cependant le divin Ulysse s'éveilla de son sommeil sur la terre de sa patrie, et ne la reconnut point après une si longue absence; car la déesse Minerve, fille de Jupiter, avait ré-

ἀγάσασθαι ἡμῖν,
οὐνεχὰ εἶμεν
πομπῶν ἀπήμονες
ἀπάντων.

Φῆ ραισέμεναί ποτε
νῆα εὐεργέα
ἀνδρῶν Φαιήκων,
ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,
ἐν πόντῳ ἡεροειδέϊ,
ἀμφικαλύψειν δὲ πόλει ἡμῖν
μέγα ὄρος.

Ὡς ἀγόρευεν ὁ γέρων •
τάδε δὲ νῦν
τελεῖται πάντα.

Ἀλλὰ ἄγετε,
πειθώμεθα πάντες
ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω.

Παύσασθε μὲν πομπῆς βροτῶν,
ὅτε τις ἔκηται κε
προτὶ ἡμέτερον ἄστυ •
ἱερεύσομεν δὲ Ποσειδάωνι
δώδεκα ταύρους κεκριμένους,
αἱ κεν ἐλεήση,
μηδὲ ἀμφικαλύψη πόλει ἡμῖν
ὄρος περίμηκες. »

Ἐφατο ὣς •
οἱ δὲ ἔδδειςαν,
έτοιμάσσοντο δὲ ταύρους.

Ὡς οἱ μὲν βᾶ,
ἡγήτορες ἦδὲ μέδοντες
δῆμου Φαιήκων,
εὐχοντο ἄνακτι Ποσειδάωνι,
ἕσταότες περὶ βωμόν.
Ὁ δὲ ὄϊος Ὀδυσσεὺς ἔγρετο,
εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ,
οὐδὲ ἔγνω μιν,
ἀπεῶν ἦδη δῆν •

θεὸς γάρ,
Παλλὰς Ἀθηναίη, κόρη Διός,
περίχευεν ἠέρα,

être irrité contre nous,
parce que nous sommes
conducteurs exempts-de-dommage
de tous *les hommes*. [jour

Il disait Neptune devoir perdre un
un vaisseau bien-travaillé
des hommes Phéaciens,
revenant d'une conduite,
sur la mer obscure,
et devoir recouvrir la ville à nous
d'une grande montagne.

Ainsi parlait le vieillard ;
ces choses donc maintenant
s'accomplissent toutes.

Mais allons,
obéissons tous
comme j'aurai dit.

Cessez la conduite des mortels,
lorsque quelqu'un sera venu
vers notre ville ;
et sacrifions à Neptune
douze taureaux choisis,
pour voir s'il aura-pitié,
et ne recouvrira pas la ville à nous
d'une montagne très-haute. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci eurent-peur,
et préparèrent les taureaux.

Ainsi ceux-ci donc,
conducteurs et chefs
du peuple des Phéaciens, [tune
adressaient-des-prières au roi Nep-
se tenant autour de l'autel.

Mais le divin Ulysse s'éveilla,
dormant sur la terre paternelle,
et il ne reconnut pas elle,
étant-absent déjà depuis-longtemps ;
car une déesse,

Pallas Minerve, fille de Jupiter,
avait répandu-tout-autour un nuage

ἄγνωστον ἑ τεύξειεν, ἕκαστά τε μυθήσαιο,
 μή μιν πρὶν ἄλογος γνοίη ἀστοί τε φίλοι τε,
 πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτίσαι.
 Τοῦνεκ' ἄρ' ἄλλοειδέα φαινέσκετο πάντα ἄνακτι,
 ἀτραπιτοί τε διηνεκέες λιμένες τε πάνορμοι
 πᾶτραι τ' ἠλίβατοι καὶ δένδρεα τηλεθώοντα.
 Στῆ δ' ἄρ' ἀναΐζας καὶ ῥ' εἶσιδε πατρίδα γαῖαν ·
 ὦμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα καὶ ὦ πεπλήγετο μηρῶ
 χερσὶ καταπρηνέσσ' · ὄλοφυρόμενος δ' ἔπος νῦθα ·

« ὦ μοι ἐγώ², τέων αὔτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω; 200
 ἦ ῥ' οἴγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 ἡὲ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής;
 Πῆ δὴ χρήματα πολλὰ φέρω τάδε; πῆ τε καὶ αὐτὸς
 πλάζομαι; Αἴθ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσι
 αὐτοῦ · ἐγὼ δέ κεν ἄλλον ὑπερμενέων βασιλῆων 205
 ἐξικόμην, ὅς κέν μ' ἐφίλει καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.

pandu sur elle un nuage, afin qu'il ne reconnût point son Ithaque : elle désirait elle-même l'instruire de tout, et ne voulait pas que son épouse, ses concitoyens et ses amis le reconnussent avant qu'il eût puni toutes les insolences des prétendants. Ainsi tout apparaissait au prince sous une autre forme, et les longues routes et les ports protecteurs et les hauts rochers et les arbres verdoyants. Il se leva donc et contempla la terre de sa patrie ; puis il gémit, frappa ses cuisses des paumes de ses mains, et dit en soupirant :

« Hélas ! chez quels peuples suis-je encore arrivé ? Sont-ils farouches, violents, injustes ? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux ? Où porté-je ces grandes richesses ? où erré-je moi-même ? Ah ! ces trésors auraient dû rester chez les Phéaciens ; et moi, je serais allé trouver un autre de ces rois magnanimes, qui m'aurait accueilli avec amitié et m'aurait reconduit dans mes foyers. Maintenant, je ne sais où

ὄρα τεύξειέ μιν αὐτὸν
 ἄγνωστον,
 μυθήσασαί τε ἕκαστα,
 μὴ ἄλοχος
 γνοίη μιν
 ἄστοί τε
 φίλοι τε
 πρὶν,
 πρὶν μνηστῆρας
 ἀποτίσαι πᾶσαν ὑπερβασίην.
 Τοῦνεκα ἄρα πάντα
 σαινέσκετο ἄνακτι
 ἀλλοειδέα,
 ἀτραπιτοὶ τε διηνεκές
 λιμένες τε πάνορμοι
 πέτραι τε ἠλίβατοι
 καὶ δένδρεα τῆ) εθόωντα.
 Στῆ δὲ ἄρα ἀναΐξας
 καὶ ῥα εἶδε γαῖαν πατρίδα·
 ὤμωξέ τε ἄρα ἔπειτα
 καὶ πεπλήγετο ὦ μηρῶ
 χερσὶ καταπρηνέσσιν·
 ὀλοφυρόμενος δὲ
 ἤυδα ἔπος·

« ὦ μοι ἐγὼ,
 ἐς γαῖαν τέων βροτῶν
 ἰκάνω αὐτε ;
 οἴγε ῥα ἢ ὑβρισταὶ τε
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 ἢ φίλόξεينوι,
 καὶ νόος θεοῦδῆς ἐστὶ σφι ;
 Πῆ δὴ φέρω
 τὰδε χρήματα πολλά ;
 πῆ τε καὶ αὐτὸς πλάζομαι ;
 Αἴθε ὄφελον μεῖναι
 παρὰ Φαιήγεσσιν αὐτοῦ·
 ἐγὼ δὲ εἰκόμην κεν ἄλλον
 βασιλῆων ὑπερμενέων,
 ὃς ἐφίλει κέ με
 καὶ ἔπεμπε νέεσθαι,

afin qu'elle rendit lui-même
 ne-reconnaissant-pas,
 et *lui* dit chaque chose,
 afin que son épouse
 ne reconnût pas lui
 et *que ses* concitoyens
 et *ses amis ne le reconnussent pas*
 auparavant,
 avant que les prétendants
 avoir (eussent) payé toute insolence.
 C'est-pourquoi donc toutes choses
 paraissaient au roi
 ayant-une-autre-forme,
 et les routes longues
 et les ports commodes-pour-aborder
 et les roches très-élevées
 et les arbres verdoyants.
 Et il s'arrêta donc s'étant levé
 et donc regarda la terre patrie ;
 et il gémit donc ensuite
 et frappa ses-deux cuisses
 de *ses* mains penchées (de la paume
 et se lamentant [de ses mains) ;
 il dit *cette* parole :

« Hélas ! *malheureux que je suis*,
 dans la terre de quels mortels
 suis-je arrivé de nouveau ?
 ceux-ci donc *sont-ils* ou et violents
 et farouches et non justes,
 ou amis-des-étrangers, [il à eux ?
 et un esprit craignant-les-dieux est-
 Où donc porté-je
 ces richesses nombreuses ;
 et où aussi moi-même erré-je ?
 Elles auraient bien dû rester
 chez les Phéaciens là-même ;
 et moi je serais arrivé chez un autre
 des rois magnanimes,
 qui aurait reçu-amicablement moi
 et *m'*aurait reconduit pour revenir,

Νῦν δ' οὐτ' ἄρ' πη θέσθαι ἐπίσταμαι, οὐδὲ μὲν αὐτοῦ
καλλείψω, μήπως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται.

ὦ πόποι, οὐκ ἄρα πάντα νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
ἦσαν Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
οἳ μ' εἰς ἄλλην γαῖαν ἀπήγαγον! ἧ τέ μ' ἔφαντο
ἄζειν εἰς Ἴθάκην εὐδείειλον, οὐδ' ἐτέλεσσαν.

210

Ζεὺς σφείας τίσαιθ' ἱκετήσιος, ὅς τε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους ἐφορᾷ καὶ τίνυται, ὅστις ἀμάρτη.

Ἄλλ' ἄγε δὴ τὰ γρήματ' ἀριθμήσω καὶ ἴδωμαι,
μή τί μοι οἴχωνται κοίλης ἐπὶ νηὸς ἄγοντες. »

215

ὦς εἰπὼν τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας
ἠρίθμει καὶ χρυσὸν ὕφαντά τε εἶματα καλά.

Ἴων μὲν ἄρ' αὐτί πόθει· ὁ δ' ὀδύρετο πατρίδα γαῖαν,
ἐρπύζων παρὰ θῆνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,

220

πόλλ' ὀλοφυρόμενος. Σχεδὸθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα νέω ἐπιβώτορι μήλων,
παναπάλω, οἷοί τε ἀνάκτων παῖδες ἕασιν¹,

déposer ces richesses, et je ne puis les laisser ici, de crainte qu'elles ne deviennent la proie d'autres mortels. Grands dieux, ils n'étaient donc pas tout à fait sages et justes, ces conducteurs et ces chefs des Phéaciens qui m'ont emmené dans une terre étrangère! Ils disaient pourtant qu'ils me conduiraient dans la haute Ithaque, mais ils ne l'ont pas fait. Puisse Jupiter les punir, Jupiter, le dieu des suppliants, qui surveille tous les hommes et châtie les coupables. Mals allons, je veux compter et examiner ces présents, afin de voir si en partant ils n'ont rien emporté sur leur profond navire. »

En achevant ces mots, il compte les trépieds magnifiques, les bassins, l'or et les riches vêtements. Rien ne manquait, mais il ne gémissait pas moins sur sa patrie, et, errant le long du rivage de la mer retentissante, il se répandait en plaintes. Minerve s'approcha de lui : elle avait pris la figure d'un jeune et beau pasteur de brebis, comme sont les fils des rois, et portait sur ses épaules un manteau double

Νῦν δὲ οὔτε ἄρ ἐπίσταμαι
θέσθαι πη,
οὔδὲ μὲν καλλεΐψω αὐτοῦ,
μήπως γένηται μοι
ἔλωρ ἄλλοισιν.

ὦ πόποι, ἡγήτορες
ἤδὲ μέδοντες Φαιήκων
οὐκ ἦσαν ἄρα νοήμονες
οὔδὲ δίκαιοι πάντα,
οἳ ἀπήγαγόν με
εἰς ἄλλην γαῖαν!
ἦ τε ἔφαντο ἄξειν με
εἰς Ἰθάκην
εὐδείελον,
οὔδὲ ἐτέλεσαν.

Ζεὺς ἱκετήσιος
τίσαιτο σφείας,
ὅσπερ ἐφορᾷ καὶ τίνυται
καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
ὅστις ἀμάρτη.

Ἀλλὰ ἄγε δὴ ἀριθμήσω
καὶ ἴδωμαι τὰ χρήματα,
μὴ οἴχωνται μοι
ἄγοντές τι
ἐπὶ νηὸς κοίλης. »

Εἰπὼν ὧς
ἠρίθμει τρίποδας περικαλλέας
ἠδὲ λέβητας καὶ χρυσὸν
καλὰ τε εἴματα ὑφαντά.
Οὐ πόθει μὲν ἄρα τι τῶν
ὃ δὲ ὀδύρετο
γαῖαν πατρίδα,
ἐρπύζων παρὰ θῆνα
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,
ὀλοφυρόμενος πολλά.
Ἄθλην δὲ ἦλθεν οἱ σχεδόν,
εἰκυῖα δέμας ἀνδρὶ νέῳ
ἐπιβῶτορι μῆλων,
παναπάλω,
οἷοί τε ἔασι παῖδες ἀνάκτων.

Mais maintenant ni donc je ne sais
les déposer quelque-part,
et je ne *les* laisserai pas ici-même,
de peur qu'elles ne deviennent à moi
une proie pour d'autres.

O grands-dieux, les conducteurs
et les chefs des Phéaciens
n'étaient donc pas sages
ni justes en toutes choses,
eux qui ont emmené moi
dans une autre terre! [duire moi
assurément ils disaient devoir-con-
dans Ithaque
que-l'on-aperçoit-de-loin,
et n'ont pas accompli *la promesse*.
Que Jupiter dieu-des-suppliants
punisse eux,
lui qui surveille et punit
aussi les autres hommes,
quiconque a failli.

Mais allons donc que je compte
et voie les richesses,
de peur qu'ils ne soient partis à moi
emmenant quelque chose
sur le navire creux. »

Ayant dit ainsi
il comptait les trépieds très-beaux
et les bassins et l'or
et les beaux vêtements tissus.
Il n'avait-à-regretter donc aucun de
mais il gémissait [ces objets ;
sur la terre patrie,
rampant le long du rivage
de la mer très-retentissante,
se lamentant beaucoup. [près,
Et Minerve vint à lui *se tenant* de
ressemblant de corps à un homme
pasteur de brebis, [jeune
tout-à-fait-délicat,
tels eux sont les fils de rois.

δίπτυχον ἄμφ' ὤμοισιν ἔχουσ' εὐεργέα λώπην·
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσι πέδιλ' ἔχε, χερσὶ δ' ἄκοντα ¹. 225

Ἴην δ' Ὀδυσσεὺς γήθησεν ἰδὼν καὶ ἐναντίος ἦλθεν,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε πρῶτα κιχάνω τῆδ' ἐνὶ χώρῳ,
 χαῖρέ τε καὶ μὴ μοί τι κακῶ νόῳ ἀντιβολήσῃς,
 ἀλλὰ σάω² μὲν ταῦτα, σάω δ' ἐμέ· σοὶ γὰρ ἔγωγε 230
 εὐχομαι ὥστε θεῶ καὶ σευ φίλα γούναθ' ἰκάνω.

Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·

τίς γῆ, τίς δῆμος, τίνες ἀνέρες ἐγγεγάασιν;

ἦ πού τις νήσων εὐδείελος ἦέ τις ἀκτῆ

κεῖθ' ἄλι κεκλιμένη ἐριβώλακος ἠπειροί; » 235

Ἴὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἣ τηλόθεν εἰλήλουθας,

εἰ δὲ τήνδ᾽ εἰ γαῖαν ἀνείρεαι. Οὐδέ τι λῆην

tissu avec art; sous ses pieds blancs étaient des brodequins et dans ses mains une houlette. Ulysse se réjouit en l'apercevant, vint à sa rencontre et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque c'est toi que je rencontre le premier sur cette terre, réjouis-toi et puisses-tu ne pas m'aborder avec une intention méchante ! mais sauve ces richesses, sauve-moi ; je te supplie comme un dieu et j'embrasse tes genoux. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sache, quelle est cette terre, quel est ce peuple, quels hommes habitent ici. Est-ce une île qu'on aperçoit au loin, ou bien le bord d'un continent fertile qui s'incline vers la mer ? »

Minerve aux yeux bleus lui répondit : « Tu es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin, toi qui demandes quelle est cette terre.

ἔχουσα ἀμφὶ ὤμοισι
 δίπτυχον λώπην
 εὐεργέα *
 ὑπὸ δὲ ποσσὶ λιπαροῖσιν
 ἔχε πέδιλα,
 χερσὶ δὲ ἄκοντα.
 Ὀδυσσεὺς δὲ γήθησεν ἰδὼν τήν
 καὶ ἦλθεν ἐναντίος,
 καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα *

« ὦ φίλε,
 ἐπεὶ κυχάνω σε πρῶτα
 ἐνὶ τῷδε χώρῳ,
 χαῖρέ τε
 καὶ μὴ ἀντιβολήσαις μοι
 νόῳ
 κακῶ τι,
 ἀλλὰ σάω μὲν ταῦτα,
 σάω δὲ ἐμέ *
 ἔγωγε γὰρ εὐχομαί σοι
 ὥστε θεῶ
 καὶ ἰκάνω γούνατα φίλα σευ.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ *
 τίς γῆ, τίς δῆμος,
 τίνες ἀνέρες
 ἐγγεγάασιν ;
 ἦ πού
 τις νήσων
 εὐδαίελος
 ἢ τις ἀκτῆ
 ἠπείροιο ἐριθώλακος
 κεῖται κεκλιμένη ἀλί ; »

Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 προσέειπε τὸν αὖτε *
 « Εἷς νήπιος, ὦ ξεῖνε,
 ἦ εἰλήλουθας τηλόθεν,
 εἰ δὲ ἀνείρεαι τήνδε τε γαῖαν.

ayant autour de *ses* épaules
 un double vêtement-de-laine
 bien-travaillé ;
 et sous *ses* pieds brillants
 elle avait des sandales,
 et dans *ses* mains une houlette.
 Et Ulysse se réjouit ayant vu elle
 et vint à-la-rencontre,
 et ayant parlé dit-à elle
ces paroles ailées :

« O ami,
 puisque je trouve toi tout-d'abord
 dans cette contrée,
 et réjouis-toi
 et puisses-tu ne pas rencontrer moi
 avec une disposition
 mauvaise en quelque chose,
 mais sauve ces richesses,
 et sauve-moi ;
 car moi-du-moins je prie toi
 comme un dieu
 et viens aux genoux chéris de toi.
 Et dis-moi
 ceci sincère (sincèrement),
 afin que je *le* sache bien ; [ple,
 quelle *est* cette terre, quel *est* ce peu-
 quels hommes
 sont-dans *cette* contrée ?
 est-ce que peut-être
 c'est quelqu'une des îles
 visible-au-loin
 ou quelque rivage
 d'un continent aux-mottes-fertiles
 qui est situé appuyé contre la mer ? »

Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Tu es insensé, ô étranger,
 ou tu es venu de loin,
 si donc tu interrogessur cette terre.

οὔτω νῶνυμός ἐστιν· ἴσασι δέ μιν μάλα πολλοί,
 ἤ μὲν ὅσοι ναίουσι πρὸς Ἥϊ τ' Ἥελιόν τε, 240
 ἢ δ' ὅσοι μετόπισθε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 ἦτοι μὲν τρηχεῖα καὶ οὐχ ἰππήλατός ἐστιν,
 οὐδὲ λίην λυπρή, ἀτὰρ οὐδ' εὐρεῖα τέτυκται.
 Ἐν μὲν γάρ οἱ σῖτος ἀθέσφατος, ἐν δέ τε οἶνος 245
 γίγνεται· αἰεὶ δ' ὄμβρος ἔχει τεθαλυῖά τ' ἐέρση·
 αἰγίβοτος δ' ἀγαθὴ καὶ βούβοτος· ἐστι μὲν ὕλη
 παντοίη, ἐν δ' ἀρῶμοι ἐπηγετανοὶ παρέασιν.
 Τῷ τοι, ζεῖν', Ἰθάκης γε καὶ ἐς Τροίην ὄνομ' ἔχει,
 τήνπερ τηλοῦ φασὶν Ἀχαιῖδος ἔμμεναι αἴης. »
 ὦς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 250
 χαίρων ἧ γαίῃ πατρωίῃ, ὡς οἱ ἔειπεν
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 οὐδ' ὄγ' ἀληθέα εἶπε, πάλιν δ' ὄγε λάζετο μῦθον,
 αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι νόον πολυκερῶεα νωμῶν· 255

Elle n'est pas tellement obscure ; des peuples nombreux la connaissent, et ceux qui habitent du côté de l'Aurore et du Soleil, et ceux qui regardent le couchant ténébreux. Elle est âpre et peu favorable aux coursiers ; cependant elle n'est point misérable, quoique peu étendue. Le blé et le vin y viennent en abondance ; sans cesse elle reçoit la pluie et la féconde rosée ; elle est bonne nourricière de chèvres et de bœufs ; on y trouve toute sorte de bois, et elle est arrosée de sources qui ne tarissent point. Aussi, étranger, le nom d'Ithaque est allé même jusqu'à cette Troie qu'on dit si éloignée de la terre de Grèce. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de revoir la terre de sa patrie, comme venait de le lui dire Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide ; à son tour il lui adressa des paroles ailées ; mais il ne dit point la vérité et inventa une fable ; car dans sa poitrine s'agitait toujours un esprit fertile en ruses :

Οὐδέ ἐστί τι
 λίην νώνυμος οὕτω·
 μάλα δὲ πολλοὶ
 ἴσασι μιν,
 ἤμιν ὅσοι ναίουσι
 πρὸς Ἥῳ τε Ἡέλιόν τε
 ἠδὲ ὅσοι μετόπισθε
 ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 Ἦτοι μὲν ἐστί τρηχεῖα
 καὶ οὐχ ἰππήλατος,
 οὐδὲ τέτυκται λίην λυκρῆ,
 ἀτὰρ οὐδὲ εὐρέα.
 Ἐν μὲν γάρ οἱ
 σῆτός ἀθέσφατος,
 ἐν δέ τε οἶνος γίγνεται·
 αἰεὶ δὲ ἄμβρος
 ἐέρση τε τεθαλυῖα ἔχει·
 ἀγαθὴ δὲ αἰγιόβοτος
 καὶ βούβοτος·
 ὕλη μὲν παντοίη ἐστίν,
 ἄδρμοι δὲ ἐπηετανοὶ
 παρέασιν ἐν.
 Τῷ τοι, ξεῖνε,
 ὄνομα Ἰθάκης γε
 ἔκει καὶ ἐς Τροίην,
 τήνπερ φασὶν ἔμμεναι τηλοῦ
 αἴης Ἀχαιῆδος.»
 Φάτο ὧς·
 πολύτλας δὲ ὄϊος Ὀδυσσεὺς
 γήθησε,
 χαίρων ἢ γαίῃ πατρῶϊῃ,
 ὧς ἔειπέν οἱ Παλλὰς Ἀθηναίη,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 οὐδὲ ὄγε εἶπεν ἀληθέα,
 ὄγε δὲ λάζετο μῦθον
 πάλιν,
 νωμῶν αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι
 νόον πολυκερδέα·
 Odyssée, XIII.

Et elle n'est pas en quelque chose
 trop sans-renommée à-ce-point;
 mais des *hommes* fort nombreux
 connaissent elle,
 et tous-ceux-qui habitent
 du côté et de l'Aurore et du Soleil,
 et tous-ceux-qui *habitent* au-rebours
 du côté de l'obscurité sombre.
 Assurément elle est rude
 et non propre-à-exercer-des-chevaux,
 et elle n'est pas trop misérable,
 mais ni vaste non plus.
 Car dans elle [dant),
 du blé inexprimable (très-abon-
 et dans *elle* aussi du vin se produit;
 et toujours la pluie
 et la rosée florissante *la* possèdent;
 et *elle est* bonne nourricière-de-
 et nourricière-de-bœufs; [chèvres
 du bois de-toute-sorte est *dans elle*,
 et des abreuvoirs perpétuels (qui ne
 sont dans *elle*. [tarissent pas)
 C'est-pourquoi donc, étranger,
 le nom d'Ithaque du moins
 est arrivé aussi jusqu'à Troie,
 que l'on dit être loin
 de la terre achéenne.»

Elle dit ainsi;
 et le patient *et* divin Ulysse
 se réjouit,
 heureux de sa terre paternelle,
 comme avait dit à lui Pallas Minerve,
 fille de Jupiter qui-a-une-égide;
 et ayant parlé
 il dit-à elle *ces* paroles ailées;
 et il ne dit pas des choses vraies,
 mais il prit son discours
 en-sens-contraire,
 agitant toujours dans *sa* poitrine
 un esprit aux-ruses-nombreuses:

« Πυρθανόμην Ἰθάκης γε καὶ ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ,
 τηλοῦ ὑπὲρ πόντου· νῦν δ' εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
 χρήμασι σὺν τοῖςδεσσι· λιπὼν δ' ἔτι παισὶ τσαῦτα
 φεύγει, ἐπεὶ φίλον υἷα κατέκτανον Ἰδομενῆος,
 Ὅρσιλοχον πόδας ὤκυν, ὃς ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ 260
 ἀνέρας ἀλφηστάς νικά ταχέεσσι πόδεσσιν·
 οὐνεκά με στερέσαι τῆς ληΐδος ἤθελε πάσης
 Ἴρωιάδος, τῆς εἶνεκ' ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων
 οὐνεκ' ἄρ' οὐχ ᾧ πατρὶ χαριζόμενος θεράπευον 265
 δήμῳ ἔνι Ἴρώων, ἀλλ' ἄλλων ἦρχον ἑταίρων.
 Ἴὸν μὲν ἐγὼ κατιόντα βάλον χαλκήρεϊ θουρὶ
 ἀγρόθεν, ἐγγὺς ὁδοῖο λοχησάμενος, σὺν ἑταίρω¹·
 νύξ δὲ μάλα ὄνοφερῆ κατέχ' οὐρανόν, οὐδὲ τις ἡμέας
 ἀνθρώπων ἐνόησε· λάθον δὲ ἐ θυμὸν ἀπούρας. 270
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε κατέκτανον ὄζει χαλκῷ,

« J'ai entendu parler d'Ithaque dans la vaste Crète, bien loin au delà de la mer ; j'y arrive moi-même aujourd'hui avec les trésors que tu vois ; j'en ai laissé tout autant à mes enfants, et je suis parce que j'ai tué le fils bien-aimé d'Idoménée, Orsiloque aux pieds légers, qui dans la vaste Crète l'emportait sur tous les autres hommes par la rapidité de sa course. Il voulait me ravir tout mon butin de Troie, pour lequel j'avais enduré bien des maux dans mon cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Je n'avais pas voulu, dans les plaines d'Ilion, servir sous les ordres de son père, mais je commandais à d'autres soldats. Comme il revenait des champs avec un compagnon, je me mis en embuscade près de la route et le frappai de ma lance d'airain ; une nuit sombre enveloppait le ciel et aucun des hommes ne nous vit ; je ne fus point aperçu en lui ravissant le jour. Dès que je l'eus immolé avec l'airain acéré, je

« Πυθανόμην Ἰθάκης γε
καὶ ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ,
τηλοῦ ὑπὲρ πόντου·
νῦν δὲ
εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
σὺν τοῖςδεσσι χρήμασι·
λιπῶν δὲ ἔτι τοσαῦτα
παισὶ
φεύγω, ἐπεὶ κατέκτανον
νῆα φίλον Ἰδομενῆος,
Ὀρσίλοχον ὠκύν πόδας,
ὃς ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ
νῆα πόδεσσι ταχέεσσιν
ἄνδρας ἀλφηστάς·
οὐνεκα ἤθελε
στερέσαι με
πάσης τῆς ληϊδος Τρωϊάδος,
εἴνεκα τῆς
ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν
κύματά τε ἀλεγεινά·
οὐνεκα ἄρα οὐ θεράπευον
χαριζόμενος ὧ πατρὶ
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ἀλλὰ ἤρχον
ἄλλων ἑταίριον.
Ἐγὼ μὲν βάλον
δουρὶ χαλκῆρεϊ
τὸν κατιόντα ἀγρόθεν
σὺν ἑταίρῳ,
λοχησάμενος
ἐγγὺς ὁδοῖο·
νῦξ δὲ μάλα ὀνοφερὴ
κατέχεν οὐρανόν,
οὐδέ τις ἀνθρώπων
ἐνόησεν ἡμέας·
λάθον δὲ
ἀπούρας θυμόν ἐ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ κατέκτανον τόνγε
χαλκῷ ὀξεί,

« J'entendais-parler d'Ithaque du
aussi dans la vaste Crète, [moins
loin au delà de la mer ;
et maintenant
je suis venu aussi moi-même
avec ces richesses ;
et *en* ayant laissé encore autant
à *mes* enfants ,
je fuis, parce que j'ai tué
le fils chéri d'Idoménée,
Orsiloque agile de pieds,
qui dans la vaste Crète
l'emportait par *ses* pieds rapides
sur les hommes inventeurs ;
je l'ai tué parce qu'il voulait
dépouiller moi
de tout le butin de-Troie,
pour lequel [cœur ,
j'ai souffert des douleurs dans *mon*
traversant et les guerres des hommes
et les flots terribles ;
parce que donc je ne servais pas
faisant-plaisir à son père
chez le peuple des Troyens,
mais je commandais
à *mes* autres compagnons
J'ai frappé
de *ma* lance garnie-d'airain
celui-ci revenant des champs
avec un compagnon,
ayant dressé-une-embuscade
près de la route ;
et une nuit fort ténébreuse
occupait le ciel,
et aucun des hommes
n'aperçut nous ;
et je demeurai-caché
ayant enlevé la vie à lui.
Mais après que j'eus tué celui-ci
avec l'airain aigu,

αὐτίκ' ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιῶν Φοίνικας ἀγαυούς
 ἐλλισάμην, καὶ σφιν μενοεικέα ληΐδα δῶκα ·
 τοὺς μ' ἐκέλευσα Πύλονδε καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι
 ἢ εἰς Ἥλιδα εἶαν, ὅθι κρατέουσιν Ἑπειοί.

275

Ἄλλ' ἦτοι σφέας κείθεν ἀπώσατο ἱς ἀνέμοιο,
 πόλλ' ἀεκαζομένους· οὐδ' ἤθελον ἐξαπατῆσαι.

Κεῖθεν δὲ πλαγχθέντες ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτός·
 σπουδῆ δ' ἐς λιμένα προερέσσαμεν, οὐδέ τις ἡμῶν
 δόρπου μνηστis ἔην, μάλα περ χατέουσιν ἐλέσθαι·
 ἀλλ' αὐτως ἀποβάντες ἐκείμηναι νηὸς ἄπαντες.

280

Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 οἱ δὲ χορήματ' ἐμὰ γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες
 κάτθεσαν, ἔνθα περ αὐτὸς ἐπὶ ψαμάθοισιν ἐκείμην.

Οἱ δ' ἐς Σιδονίην εὐναιομένην ἀναβάντες
 ᾗχοντ'· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην ἀκαχήμενος ἦτορ. »

285

ὦς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξε· δέμας δ' ἦϊχτο γυναικί

me rendis sur un vaisseau, je suppliai les nobles Phéniciens et leur donnai une douce part de mon butin ; je leur commandai de me conduire et de me déposer soit à Pylos soit dans la divine Élide, où règnent les Éréens. Un vent impétueux les en écarta bien malgré eux ; car ils ne voulaient point me tromper. Égarés de notre route, nous arrivâmes ici la nuit ; nous gagnâmes le port à grand'peine, et nous ne songions point au repas du soir, quoique nous eussions grand besoin de nourriture ; mais nous sortîmes du vaisseau et nous nous couchâmes tous ici. Un doux sommeil descendit sur mes membres fatigués ; pour eux, ils prirent mes trésors sur le profond navire et les déposèrent à l'endroit où moi-même j'étais étendu sur le sable. Ils se sont embarqués et sont partis pour la populeuse Sidon ; moi, ils m'ont laissé ici, le cœur accablé de tristesse. »

ii dit, et Minerve, la déesse aux yeux bleus, sourit et le caressa de la main ; elle avait repris les traits d'une femme grande,

αὐτίκα ἐγὼν
 κιὼν ἐπὶ νῆα
 ἔλλισάμην Φοίνικας ἀγαυοὺς
 καὶ δῶκά σφι ληίδα
 μενοεικέα *
 ἐκέλευσα τοὺς
 καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι με
 Πύλονδε ἢ εἰς δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἄλλὰ ἦτοι ἕξ ἀνέμοιο
 ἀπώσατο κείθεν
 σφέας ἀεκαζομένους πολλὰ *
 οὐδὲ ἤθελον ἐξαπατῆσαι.
 Πλαγχθέντες δὲ κείθεν
 ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτρός *
 σπουδῆ δὲ
 προερέσσαμεν
 ἐς λιμένα ,
 οὐδέ τις μνηστis δόρπου
 ἔην ἡμῖν,
 χατέουσί περ μάλα
 ἐλέσθαι *
 ἀλλὰ ἅπαντες ἀποθάντες νηὸς
 ἐκείμεθα αὖτως.
 Ἐνθα γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ μὲν κεκμηῶτα *
 οἱ δὲ ἐλόντες ἐμὰ χρήματα
 ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 κάτθεσαν
 ἐνθα περ αὐτὸς
 ἐκείμην ἐπὶ ψαμάθοισιν.
 Οἱ δὲ ἀναβάντες
 ἄρχοντο ἐς Σιδονίην εὐναιομένην *
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην
 ἀκαχήμενος ἤτορ. »
 Φάτο ὧς *
 Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις
 μείδῃσε,
 κατέρεξε τέ μιν χειρὶ *
 ἤϊκτο δὲ δέμας

aussitôt moi
 étant allé vers un vaisseau
 je suppliai les Phéniciens illustres
 et donnai à eux un butin
 agréable-au-cœur ;
 j'ordonnai à ceux-ci
 de mettre et de déposer moi
 à Pylos ou dans la divine Élide,
 où dominant les Épéens.
 Mais assurément la violence du vent
 a éloigné de là
 eux contrariés beaucoup ;
 et ils ne voulaient pas *me* tromper.
 Et nous étant égarés de là
 nous sommes arrivés ici de nuit ;
 et avec peine
 nous sommes entrés-en-ramant
 dans le port ,
 et aucun souci du repas-du-soir
 n'était à nous ,
 quoique ayant-besoin fortement
 de prendre *ce repas* ;
 mais tous étant sortis du vaisseau
 nous étions étendus ainsi (au hasard)
 Là un doux sommeil
 survint à moi fatigué ;
 et ceux-ci ayant pris mes richesses
 de dessus le vaisseau creux
les déposèrent
 à l'endroit où moi-même
 j'étais étendu sur le sable. [*seau*
 Et ceux-ci étant montés *sur le vais-*
sont partis pour Sidon bien-habitée ;
 mais moi j'ai été laissé
 affligé en *mon cœur*. »

Il dit ainsi ;
 et Minerve la déesse aux-yeux-bleus
 sourit,
 et elle caressa lui de la main ; [*corps*
 et elle s'était rendue-semblable de

καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίῃ ·
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα · 290

« Κερδαλέος κ' εἶη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι
ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.

Σχέτιε, ποικιλομῆτα, δόλων ἄτ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες
οὐδ' ἐν σῆ περ ἐὼν γαίῃ λήξειν ἀπατάων
μύθων τε κλοπίων, οἳ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν ; 295

Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, εἰδότες ἄμφω
κέρδε' · ἐπεὶ σὺ μὲν ἐσσι βροτῶν ὄχ' ἄριστος ἀπάντων
βουλῆ καὶ μύθοισιν, ἐγὼ δ' ἐν πᾶσι θεοῖσιν
μήτι τε κλέομαι καὶ κέρδεσιν · οὐδὲ σύγ' ἔγνωις

Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διός, ἥτε τοι αἰεὶ 300
ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίσταμαι ἠδὲ φυλάσσω,
καὶ δέ σε Φαιήκεσσι φίλον πάντεσσιν ἔθηχα.

Νῦν αὖ θεῦρ' ἰκόμην, ἵνα τοι σὺν μῆτιν ὑφῆνω
χρήματά τε κρύψω, ὅσα τοι Φαίηκες ἀγαυοὶ

belle, savante dans les ouvrages délicats, et elle lui fit entendre ces paroles ailées :

« Il serait bien fin et bien adroit, celui qui te surpasserait en ruses de toute sorte, fût-ce un dieu qui lutât avec toi. Homme opiniâtre, fécond en inventions, insatiable de stratagèmes, tu ne devais donc pas, dans ta patrie même, renoncer à ces tromperies, à ces discours astucieux qui t'ont toujours été chers ? Mais allons, ne tenons plus de tels propos, puisque l'un et l'autre nous sommes habiles aux ruses : si tu es supérieur à tous les hommes par le conseil et la parole, je suis renommée entre tous les dieux pour ma sagesse et mes inventions ; toi-même tu n'as pas reconnu la fille de Jupiter, Pallas Athéné, qui t'assiste et te protège dans tous tes travaux, et qui t'a rendu cher à tous les Phéaciens. Je suis venue ici afin de me concerter avec toi, de cacher les trésors que les nobles Phéaciens, au

γυναικὶ καλῇ τε μεγάλῃ τε
καὶ εἰδυίῃ ἔργα ἀγλαά·
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Εἴη κε κερδαλέος
καὶ ἐπίκλοπος,
ὃς παρέλθοι σε
ἐν πάντεσσι δόλοισιν,
εἰ καὶ θεὸς ἀντιάσειε.
Σχέτλιε, ποικιλομῆτα,
ἄτε δόλων,
οὐκ ἔμελλες ἄρα
οὐδὲ ἐὼν περ ἐν σῇ γαίῃ
λήξειν ἀπατάων
μύθων τε κλοπίων
οἳ εἰσι φίλοι τοι πεδόθεν;
Ἄλλὰ ἄγε,
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,
εἰδότες ἄμφω κέρδεα·
ἔπει σὺ μὲν ἔσσι
ὄχα ἄριστος
ἀπάντων βροτῶν
βουλῇ καὶ μύθοισιν,
ἐγὼ δὲ ἐν πᾶσι θεοῖσι
κλέομαι
μήτι τε καὶ κέρδεσιν·
οὐδὲ σύγε ἔγνωσ
Παλλάδα Ἀθηναίην,
κούρην Διός,
ἦτε παρίσταμαι τοι αἰεὶ
ἐν πάντεσσι πόνοισιν
ἠδὲ φυλάσσω,
καὶ δὲ ἔθηκά σε
φίλον πάντεσσι Φαιήκεσσι.
Νῦν αὖ
ἐκόμην δεῦρο,
ἵνα ὑφῆνω μῆτιν σὺν τοι
κρύψω τε χρήματα,
ὅσα
Φαίηκες ἀγαυοὶ

à une femme et belle et grande
et sachant des ouvrages brillants;
et ayant parlé
elle dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Il serait astucieux
et habile,
celui qui surpasserait toi
dans toute-espèce-de ruses,
si même un dieu *te* rencontrait.
Homme opiniâtre, aux-inventions-
insatiable de ruses, [variées,
tu ne devais donc pas
pas même quoique étant sur ta terre
cesser les tromperies
et les discours fallacieux
qui sont chers à toi dès-l'origine?
Mais allons,
ne nous disons plus ces choses
sachant tous-deux les ruses;
puisque toi à la vérité tu es
de beaucoup le meilleur
de tous les mortels
par le conseil et les discours,
et *que* moi parmi tous les dieux
je suis renommée
et par la prudence et par les ruses;
et toi-même tu n'as pas reconnu
Pallas Minerve,
fille de Jupiter,
moi qui assiste toi toujours
dans tous *tes* travaux
et *te* conserve,
et *qui* donc ai rendu toi
cher à tous les Phéaciens.
Maintenant d'autre-part
je suis venue ici,
afin que je trame un dessein avec toi
et que je cache les richesses,
toutes-celles-que
les Phéaciens illustres

ὄπασαν, οἴκαδ' ἰόντι, ἐμῆ βουλῇ τε νόω τε, 305
 εἴπω θ', ὅσσα τοι αἴσα δόμοις ἐνὶ ποιητοῖσιν
 κήδε' ἀνασχέσθαι· σὺ δὲ τετλάμεναι καὶ ἀνάγκη,
 μηδὲ τῷ ἐκφράσθαι, μήτ' ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
 πάντων, οὔνεκ' ἄρ' ἦλθες ἀλώμενος· ἀλλὰ σιωπῇ
 πάσχειν ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος¹ ἀνδρῶν. » 310

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀργαλέον σε, θεά, γυνῶναι βροτῶ ἀντιάσαντι,
 καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ· σὲ γὰρ αὐτὴν παντὶ εἶτσκεῖς.
 Τοῦτο δ' ἐγὼν εὔ οἶδ', ὅτι μοι πάρος ἠπίη ἦσθα,
 εἶως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἱὲς Ἀχαιῶν. 315
 Αὐτὰρ ἐπεὶ² Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
 οὐ σέγ' ἔπειτα ἴδον, κούρη Διός, οὐδ' ἐνόησα
 νηὸς ἐμῆς ἐπιβᾶσαν, ὅπως τί μοι ἄλγος ἀλάλοικς.
 Ἄλλ' αἰεὶ φρεσὶν ἦσιν ἔχων δεδαϊγμένον ἦτορ 320

moment de ton départ, t'ont donnés par mon inspiration, par ma volonté, et de te dire combien de maux le destin te réserve dans ton solide palais; supporte-les, puisque tu ne peux t'y soustraire, et ne dis à nul homme, à nulle femme, que tu es arrivé ici après tant de courses; mais souffre en silence de nombreuses douleurs, résigne-toi aux outrages des hommes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô déesse, que le mortel qui te rencontre te reconnût, quelle que soit son habileté; car tu prends toutes les formes. Je sais que jadis tu étais bienveillante pour moi, quand les fils des Achéens combattaient devant Troie. Mais lorsque nous eûmes saccagé la haute ville de Priam, que nous fûmes montés sur nos vaisseaux et qu'un dieu eut dispersé les Achéens, je ne t'aperçus plus, fille de Jupiter, je ne te vis point entrer dans mon navire pour écarter de moi quelque douleur. Portant dans ma poitrine

ὥπασάν τοι,
 ἰόντι οἰκαδε,
 ἐμῇ βουλῇ τε νόῳ τε,
 εἶπω τε
 ὅσσα κήδεα αἰσά τοι
 ἀνασχέσθαι
 ἐνὶ δόμοις ποιητοῖσι·
 σὺ δὲ τετλάμεναι
 καὶ ἀνάγκη,
 μῆδὲ ἐκφράσθαι τῷ,
 μήτε ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
 πάντων,
 οὐνεκα ἄρα ἤλθες ἀλώμενος·
 ἀλλὰ πάσχειν σιωπῇ
 ἄλγεα πολλά,
 ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ἄργαλέον, θεά,
 βροτῶ ἀντιάσαντι,
 καὶ μάλα ἐπισταμένῳ,
 γνῶναί σε·
 εἴσκεις γὰρ σὲ αὐτὴν
 παντί.
 Ἐγὼν δὲ οἶδα εὔ τοῦτο,
 ὅτι πάρος ἦσθα ἠπίη μοι,
 εἴως υἴες Ἀχαιῶν
 πολεμιζόμεν ἐν Τροίῃ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρασαμεν
 πόλιν αἰπὴν Πριάμοιο,
 βῆμεν δὲ ἐν νῆεσσι,
 θεὸς δὲ
 ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
 οὐκ ἴδον σέγε ἐπειτα,
 κούρη Διός,
 οὐδὲ ἐνόησα
 ἐπιβᾶσαν ἐμῆς νηός,
 ὅπως ἀλλάχοις μοί τι ἄλγος.
 Ἄλλὰ ἔχων αἰεὶ
 ᾗσι φρεσὶν

ont données à toi,
 allant (revenant) dans ta demeure,
 par et mon conseil et mon inspiration,
 et que je te dise
 combien-de douleurs le destin est à toi
 d'endurer
 dans tes demeures bien construites;
 mais toi songe à les supporter
 aussi par nécessité,
 et à ne pas révéler à quelqu'un,
 ni des hommes ni des femmes,
 tous (quels qu'ils soient),
 que donc tu es venu errant;
 mais à souffrir en silence
 des douleurs nombreuses,
 subissant les violences des hommes. »

Et l'ingénieur Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Il est difficile, déesse,
 à un mortel t'ayant rencontré,
 même fort habile,
 de reconnaître toi :
 car tu fais-ressembler toi-même
 à tout être.
 Mais moi je sais bien ceci, [pour moi,
 qu'auparavant tu étais bienveillante
 tandis que nous fils des Achéens
 nous faisons-la-guerre à Troie.
 Mais après que nous eûmes saccagé
 la ville élevée de Priam, [seaux,
 et que nous fûmes partis sur les vais-
 et qu'un dieu
 eut dispersé les Achéens,
 je n'ai pas vu toi-du-moins ensuite,
 fille de Jupiter,
 et n'ai pas aperçu toi
 étant montée sur mon vaisseau,
 afin que tu écartasses de moi quel-
 Mais ayant toujours [que douleur.
 dans mes entrailles

ἠλώμην, εἴως με θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
 πρίν γ' ὅτε Φαιήκων ἀνδρῶν ἐν πίοιι δῆμα
 θάρσυνάς τ' ἐπέεσσι καὶ ἐς πόλιν ἤγαγες αὐτή.
 Νῦν δέ σε πρὸς πατρὸς γουνάζομαι — οὐ γὰρ οἴω
 ἤκειν εἰς Ἴθάκην εὐδείελον, ἀλλὰ τιν' ἄλλην
 γαῖαν ἀναστρέφομαι· σὲ δὲ κερτομέουσαν οἴω
 ταῦτ' ἀγορευέμεναι, ἔν' ἐμὰς φρένας ἠπεροπεύσης —
 εἶπέ μοι εἰ ἔτεόν γε φίλῃν ἐς πατρίδ' ἰκάνω. »

325

Ἴὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Αἰεὶ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·

330

τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι προλιπεῖν δύστηνον ἐόντα,
 οὐνεκ' ἐπητής ἐσσι καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.

Ἄσπασίως¹ γάρ κ' ἄλλος ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν

ἴετ' ἐνὶ μεγάροις ἰδέειν παῖδάς τ' ἄλοχόν τε·

σοὶ δ' οὐπω φίλον ἐστὶ δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,

335

πρίν γ' ἔτι σῆς ἀλόχου πειρήσειαι, ἥτε τοι αὐτίως

un cœur sans cesse dévoré de chagrins, j'errai jusqu'à ce que les dieux me délivrèrent de mes maux, jusqu'au moment où, chez le peuple opulent des Phéaciens, tu me rassuras par tes paroles et me conduisis toi-même à la ville. Maintenant, je t'en conjure au nom de ton père (car je ne crois pas être arrivé dans la haute Ithaque, mais je me trouve sans doute sur quelque autre terre, et tu me parles ainsi en raillant, pour tromper mon esprit), dis-moi si véritablement je suis de retour dans ma chère patrie. »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, répliqua : « Toujours la même défiance est dans ta poitrine; aussi je ne puis t'abandonner dans ton infortunée; car tu es habile en tes discours, sage et pénétrant. Après de si longues courses, tout autre s'empresserait de voler à son palais pour voir ses enfants et son épouse; mais toi, tu ne veux rien connaître, rien apprendre, avant d'avoir éprouvé ton épouse, qui te reste

ἦτορ δεδαϊγμένον,
 ἠλώμην,
 εἴως θεοὶ
 ἔλυσάν με κακότητος·
 πρὶν γε
 ὅτε θάρσυνάς τε
 ἐπέεσσιν
 ἐν δῆμῳ πῖονι
 ἀνδρῶν Φαιήκων
 καὶ αὐτὴ ἤγαγες ἐς πόλιν.
 Νῦν δὲ γουνάζομαί σε
 πρὸς πατρός,
 — οὐ γὰρ ὅτω ἦκειν
 εἰς Ἰθάκην εὐδείελον,
 ἀλλὰ ἀναστρέφομαι
 τινὰ ἄλλην γαίαν·
 ὅτω δέ σε κερτομέουσαν
 ἀγορευέμεναι ταῦτα,
 ἵνα ἠπεροπεύσης ἐμὰς φρένας—
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε
 ἱκάνω ἐς πατρίδα φίλην.»
 Ἄθῆνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Ἄεὶ νόημα τοιοῦτον
 ἐνὶ στήθεσσί τοι·
 τῷ καὶ οὐ δύναμαι
 προλιπεῖν σε
 ἐόντα δύστηνον,
 οὐνεκά ἐσσι ἐπητής
 καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.
 Ἄλλος γὰρ ἀνὴρ ἀλαλήμενος
 ἔλθων
 ἵετό κεν ἀσπασίως
 ἰδέειν ἐνὶ μεγάροις
 παῖδάς τε ἄλοχόν τε·
 οὐπω δὲ ἐσσι φίλον σοὶ
 δαήμεναι οὐδὲ τυθέσθαι,
 πρὶν γε ἔτι
 πειρήσεται σῆς ἀλόχου,

un cœur déchiré,
 j'errai,
 jusqu'à ce que les dieux
 eurent délivré moi du malheur ;
 auparavant du moins (avant le mo-
 lorsque (où) et tu m'as rassuré [ment]
 par des paroles
 chez le peuple opulent
 des hommes Phéaciens
 et toi-même m'as conduit à la ville.
 Et maintenant je supplie toi
 au-nom-de ton père,
 — car je ne crois pas être arrivé
 dans Ithaque visible-de-loin,
 mais je vais-et- viens
 sur quelque autre terre ;
 et je crois toi raillant
 dire ces choses,
 afin que tu trompes mon esprit —
 dis-moi si vraiment du moins
 je suis arrivé dans ma patrie chérie.»
 Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 répondit à celui-ci ensuite :
 « Toujours une pensée telle
 est dans la poitrine à toi ;
 c'est-pourquoi aussi je ne peux pas
 abandonner toi
 étant malheureux,
 parce que tu es habile-en-paroles
 et pénétrant et prudent.
 Car un autre homme errant
 étant revenu
 aurait désiré volontiers
 voir dans son palais
 et ses enfants et son épouse ;
 mais il n'est pas encore agréable à toi
 d'apprendre ni de t'informer,
 avant que du moins encore
 tu aies éprouvé ton épouse,

ἦσται ἐνὶ μεγάροισιν · ὄζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ

φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα ὀακρυχεοῦση.

Αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὔποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ

ἦδε', ὃ νοστήσεις ὀλέσας ἄπο πάντας ἑταίρους.

340

Ἄλλὰ τοι οὐκ ἐθέλησα Προσειδάωνι μάχεσθαι,

πατροκασιγνήτῳ, ὅς τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,

χωόμενος ὅτι οἱ υἷὸν φίλον ἐξαλάωσας.

Ἄλλ' ἄγε τοι δεῖξω Ἰθάκης ἔδος, ὄφρα πεποιίθης.

Φόρχυνος μὲν δὲ' ἐστὶ λιμὴν, ἀλίιοιο γέροντος ·

345

ἦδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη ·

ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροειδές,

ἱρὸν Νυμφάων αἰ νηϊάδες καλέονται ·

τοῦτο δέ τοι σπέος ἐστὶ κατηρεφές, ἔνθα σὺ πολλὰς

ἔρδεσκες Νύμφησι τεληέσσας ἑκατόμβας ·

350

τοῦτο δὲ Νήριτόν ἐστιν, ὄρος καταειμένον ὕλη. »

ᾠς εἰποῦσα θεὰ σκέδασ' ἡέρα, εἶσατο δὲ χιῶν ·

γῆθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς,

toujours fidèle dans ta demeure ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. Je savais en mon cœur, et je n'en ai jamais douté, que tu reviendrais après avoir perdu tous tes compagnons ; mais je ne voulais pas lutter contre le frère de mon père, contre Neptune, dont le cœur est rempli de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son fils bien-aimé. Mais allons, je veux te faire voir le sol d'Ithaque, afin que tu sois persuadé. Voici le port de Phorcys, vieillard marin ; ici, à l'extrémité du port, c'est l'olivier aux longues feuilles, et tout auprès, la grotte délicieuse et sombre consacrée aux Nymphes que l'on appelle naïades ; c'est là cette caverne vaste et ombragée, où souvent tu sacrifiais aux Nymphes des hécatombes sans tache ; voilà le Néríte, ce mont revêtu de forêts. »

A ces mots, la déesse dissipe le nuage, et la contrée apparaît à Ulysse ; le patient et divin héros se réjouit, heureux de revoir sa patrie,

ἦτε ἦσταί τοι αὐτως
 ἐνὶ μεγάροισι ·
 νύκτες δέ τε διζυραὶ
 καὶ ἡματα
 φθίνουσιν οἱ
 αἰεὶ θακρυχεούση.
 Αὐτὰρ ἐγὼ
 οὔποτε ἀπίστεον τὸ μὲν,
 ἀλλὰ ἦδεα ἐνὶ θυμῷ,
 ὃ νοστήσεις
 ἀπολέσας πάντας ἐταίρους.
 Ἄλλὰ τοι οὐκ ἐθέλησα
 μάχεσθαι Ποσειδάωνι,
 πατροκασιγνήτῳ,
 ὃ ἔνθετο θυμῷ
 κότον τοι,
 χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 υἴὸν φίλον.
 Ἄλλὰ ἄγε δεῖξω τοι
 ἔδος Ἰθάκης,
 ὄφρα πεποιθήης.
 Ὅδε μὲν ἔστι λιμὴν Φόρκυνος,
 γέροντος ἀλίοιο ·
 ἦδε δὲ ἐλάτῃ τανύφυλλος
 ἐπὶ κρατὸς λιμένος ·
 ἀγγόθι δὲ αὐτῆς
 ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροιδές,
 ἱρὸν Νυμφάων
 αἱ καλέονται νηϊάδες ·
 τοῦτο δὲ ἐστὶ τοι σπέος κατηρεφές
 ἔνθα σὺ ἔρδεσκες Νύμφησι
 πολλὰς ἐκατόμβας
 τεληέσσας ·
 τοῦτο δὲ ἐστὶ Νήριτον,
 ὄρος καταειμένον ὕλη. »
 Εἰποῦσα ὡς
 θεὰ σκεῖδασεν ἡέρα,
 χθῶν δὲ εἶσατο ·
 ἔπειτά τε ἄρα
 πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς

qui reste-assise pour toi ainsi
 dans le palais ;
 car et les nuits lamentables
 et les jours
 se consomment à elle
 toujours versant-des-larmes.
 Mals moi
 jamais je n'étais-incrédule sur ceci,
 mais je savais en *mon* cœur
 que tu reviendras (reviendrais)
 ayant perdu tous *tes* compagnons.
 Mais certes je n'ai pas voulu
 combattre contre Neptune,
 frère-de-mon-père,
 qui a mis-en *son* cœur
 du courroux contre toi,
 irrité parce que tu as aveuglé à lui
 son fils chéri.
 Mais allons que je montre à toi
 le sol d'Ithaque,
 afin que tu aies-confiance.
 Celui-ci est le port de Phoreys,
 vieillard marin ; [feuilles
 et celui-ci est l'olivier aux-longues-
 à la tête (à l'extrémité) du port ;
 et auprès de lui
 est un autre agréable, sombre,
 consacré aux Nymphes,
 qui sont appelées naïades ;
 et celle-ci est à toi la grotte ombragée
 où tu sacrifiais aux Nymphes
 de nombreuses hécatombes
 accomplies ;
 et ceci est le Nérite,
 montagne revêtue de bois. »
 Ayant dit ainsi
 la déesse dissipa le nuage,
 et la terre apparut ;
 et ensuite donc
 le très-patient et l'Ulysse

χαίρων ἤ γαίῃ· κύσε δὲ ζεΐδωρον ἄρουραν.

Αὐτίκα δὲ Νύμφης ἠρήσατο, χεῖρας ἀνασχών·

355

« Νύμφαι νηϊάδες, κοῦραι Διός, οὐποτ' ἔγωγε
ὄψεσθ' ὑμῖν ἐφάμην· νῦν δ' εὐχολῆς ἀγανῆσιν
χαίρετ'· ἀτὰρ καὶ δῶρα διδώσομεν, ὡς τὸ πάρος περ,

αἶ κεν ἔῃ πρόφρων με Διὸς θυγάτηρ ἀγελεΐη

αὐτόν τε ζῶειν καὶ μοι φίλον υἷον ἀέξῃ. »

360

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Θάρσει, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.

Ἄλλὰ χρήματα μὲν μυχῷ ἄντρου θεσπεσίῳ

θείομεν αὐτίκα νῦν, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνη·

αὐτοὶ δὲ φραζώμεθ', ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται. »

365

ᾠς εἰποῦσα θεὰ δῦνε σπέος ἠεροειδές,

μαιομένη κευθμῶνας ἀνὰ σπέος· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

ἄσπον πάντ' ἐφόρει, χρυσὸν καὶ ἀτειρέα χαλκὸν

et il embrasse la terre féconde ; puis, élevant les mains, il adresse cette prière aux Nymphes :

« Nymphes naïades, filles de Jupiter, je ne croyais plus jamais vous revoir ; je vous salue, vous qui bienveillantes avez exaucé mes vœux ; je vous offrirai encore des présents comme jadis, si dans sa bonté la fille de Jupiter, amie du butin, me donne de vivre et fait croître en force mon fils chéri. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit alors : « Aie bon courage, et ne garde pas dans ton âme de tels soucis. Hâtons-nous de déposer tes trésors au fond de cette grotte divine, afin qu'ils te soient conservés ; puis nous délibérerons sur les moyens d'assurer notre succès. »

A ces mots, la déesse entra dans la grotte sombre pour y chercher une cachette ; Ulysse se hâta d'y transporter l'or, l'airain solide et les

γήθησε,
χαίρων ἢ γαίῃ·
κύσε δὲ ἄρουραν ζειδωρον.
Αὐτίκα δὲ ἠρήσατο Νύμφης,
ἀνασχῶν χεῖρας·

« Νύμφαι νηϊάδες,
κούραι Διός,
οὔποτε ἔγωγε ἐφάμην
ὄψεσθαι ὑμμε·

νῦν δὲ
χαίρετε

ἀγανῆσιν εὐχολῆς·

ἀτὰρ διδώσομεν

καὶ δῶρα,

ὡς τὸ πάρος περ,

αἷ κε πρόφρων

θυγάτηρ ἀγελείῃ

Διός

ἔῤ' μέ τε αὐτὸν ζῶειν

καὶ ἀέξῃ μοι

υἱὸν φίλον. »

Ἄθῆνη δὲ

θεὰ γλαυκῶπις

προσέειπε τὸν αὖτε·

« Θάρσει,

ταῦτα μὴ μελότων τοι

μετὰ σῆσι φρεσίν.

Ἄλλὰ αὐτίκα νῦν

θείομεν μὲν χρήματα

μυχῶ ἀντροῦ θεσπεσίῳ,

ἵνα περ τάδε μίμνη σόα τοι·

αὐτοὶ δὲ φραζώμεθα,

ὅπως γένηται

ὄχα ἀρίστα. »

Εἰποῦσα ὧς

θεὰ δῦνε σπέος ἡεροειδές,

μαιομένη κευθμῶνας

ἀνὰ σπέος·

αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

ἐφόρει πάντα ἄσσον,

se réjouit,
étant-heureux de sa terre;
et il embrassa le sol fertile.
Et aussitôt il pria les Nymphes,
ayant élevé les mains :

« Nymphes naïades,
filles de Jupiter,
jamais je ne pensais
devoir voir vous ;
mais maintenant
réjouissez-vous (je vous salue) [vous ;
pour mes douces prières exaucées par
d'autre-part nous vous donnerons
aussi des présents,
comme précédemment,
si bienveillante
la fille meneuse-de-butin
de Jupiter
et laisse moi-même vivre
et fait-croître à moi en force
mon fils chéri.

Et Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
dit-à lui à-son-tour :

« Aie-confiance, [à toi
que ces choses ne soient-pas-à-souci
dans ton esprit.

Mais sur-le-champ maintenant
déposons les richesses
au fond de l'autre divin,
afin que celles-ci restent sauvées à toi;
et nous-mêmes délibérons, [river
comment toutes choses pourront ar-
de beaucoup le mieux. »

Ayant dit ainsi
la déesse entra dans la grotte sombre,
cherchant des cachettes
dans la grotte ;
mais Ulysse
apportait toutes choses plus près,

εἴματά τ' εὐποίητα, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν.

Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηκε· λίθον δ' ἐπέθηκε θύρῃσιν

370

Παλλὰς Ἀθηναίῃ, κούρη Διὸς ἀγιόχοιο.

Τῷ δὲ καθεζομένῳ ἱερῆς παρὰ πυθμέν' ἐλαίης¹
φραζέσθην μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
φράζεο ὅπως μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσεις,

375

οἳ δὴ τοι τρίετες μέγαρον κάτα καιρανέουσιν,

μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·

ἣ δὲ σὸν αἰεὶ νόστον ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν

πάντας μὲν² ῥ' ἔλπει καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω,

380

ἀγγελίας προῖεῖσα· νόσος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ πόποι, ἣ μάλα δὴ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρείδαο

φθίσεσθαι κακὸν οἶτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔμελλον,

εἰ μὴ μοι σὺ ἕκαστα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες.

385

beaux vêtements que lui avaient donnés les Phéaciens. Il les y déposa avec soin, et Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide, mit une pierre pour fermer la porte.

Assis au pied de l'olivier sacré, ils méditaient la perte des prétendants superbes. La déesse aux yeux bleus, Minerve, prit la parole la première :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, vois comment tu pourras appesantir les mains sur ces prétendants impudents, qui depuis trois ans règnent dans ton palais, recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'Ilymen ; pour elle, soupirant sans cesse en son âme après ton retour, elle donne à tous de l'espoir, fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages ; mais son cœur est occupé d'autres desseins. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Grands dieux, je devais donc périr d'une mort affreuse dans mon palais, comme Agamemnon fils d'Atrée, si tu ne m'avais instruit de tout, ô déesse. Mais allons, forme

χρυσὸν καὶ χαλκὸν ἀτειρέα
εἴματα τε εὐποίητα,
τὰ Φαίηκες ἔδωκάν σί.

Καὶ κατέθηκε μὲν τὰ εὖ·

Παλλὰς δὲ Ἀθηναίη,
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
ἐπέθηκε λίθον θύρῃσι.

Τῷ δὲ καθεζομένῳ
παρὰ πυθμένα ἐλαίης ἱερῆς
φραζέσθην δλεθρῶν
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν.
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις
ἤρχε τοῖσι μῦθον·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
φράζου ὅπως ἐφήσεις χεῖρας
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
οἳ δὴ τρίετες
κοιρανέουσι κατὰ μέγαρόν τοι,
μῶμενοι ἄλοχον
ἀντιθέην
καὶ διδόντες ἔδνα·
ἧ δὲ αἰεὶ
ὄδυρομένη σὸν νόστον
κατὰ θυμὸν
ἔλπει μὲν βῆ πάντας
καὶ ὑπίσχεται ἐκάστω ἀνδρὶ,
προῖεῖσα ἀγγελίας·
νόος δὲ οἱ
μενοινᾷ ἄλλα. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

« ὦ πόποι,

ἦ μάλα δὴ

ἔμελλον φθίσεσθαι ἐνὶ μεγάροισιν
οἶτον κακὸν

Ἄγαμέμνονος Ἀτρείδαιο,

εἰ σύ, θεά,

μὴ ἔσιπές μοι ἕκαστα

κατὰ μοῖραν.

ODYSSEË, XIII.

l'or et l'airain qui-ne-s'use-pas
et les vêtements bien-faits, [iii.
que les Phéaciens avaient donnés à
Et il disposa eux bien ;
et Pallas Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide,
mit une pierre à la porte.

Et tous-deux étant assis
au pied de l'olivier sacré
concertaient la perte
pour les (des) prétendants superbes.
Et Minerve la déesse aux-yeux-bleus
commença pour eux le discours·

« Noble fils-de-Laërte,
industriel Ulysse,
médite comment tu jetteras *tes* mains
sur les prétendants impudents,
qui déjà depuis-trois-ans
commandent dans le palais à (de) toi,
recherchant *ton* épouse
égale-à-une-déesse
et *lui* donnant des présents-a'hymen;
et celle-ci toujours
se lamentant sur ton retour
dans *son* cœur
fait-espérer donc tous
et promet à chaque homme,
envoyant des messages ;
mais l'esprit à elle
pense d'autres choses. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à celle-ci :

« O grands-dieux,

certes assurément donc

j'allais périr dans *mon* palais
du destin funeste

d'Agamemnon fils-d'Atrée,

si toi, déesse,

tu n'avais pas dit à moi chaque chose
selon l'ordre (d'un bout à l'autre).

Ἄλλ' ἄγε, μῆτιν ὕφηνον, ὅπως ἀποτίσομαι αὐτούς·
 πὰρ δέ μοι αὐτὴ στῆθι, μένος πολυθαρσῆς ἐνεῖσα,
 οἷον ὅτε Τροίης λύομεν λιπαρὰ κρήδεμνα.

Αἶ κέ μοι ὦς μεμαυῖα παρασταίης, Γλαυκῶπι,
 καί κε τριηκοσίοισιν ἐγὼν ἄνδρεςσι μαχοίμην,
 σὺν σοί, πότνα θεά, ὅτε μοι πρόφρασσ' ἐπαρήγοις. »

390

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Καὶ λίην τοι ἔγωγε παρέσσομαι, οὐδέ με λήσεις,
 ὀππότε κεν δὴ ταῦτα πενώμεθα· καί τιν' οἴω
 αἶματί τ' ἐγκεφάλῳ τε παλαζέμεν ἄσπετον οὐδῶς
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.

395

Ἄλλ' ἄγε σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι βροτοῖσιν·
 κάρψω μὲν χροά καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν,
 ξανθὰς τ' ἐκ κεφαλῆς ὀλέσω τρίχας, ἀμφὶ δὲ λαῖφος
 ἔσσω, ὃ κε στυγέησιν ἰδὼν ἄνθρωπος ἔχοντα·

400

toi-même un plan pour que je les punisse; reste auprès de moi, inspire-moi la force et l'audace, comme jadis, quand nous renversions les beaux remparts de Troie. Si tu voulais m'assister avec la même ardeur, ô vierge aux yeux bleus, je combattrais contre trois cents guerriers, fort de ton appui bienveillant, auguste déesse. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Oui, je serai auprès de toi, et tu n'échapperas pas à mes regards quand nous en viendrons à l'œuvre; plus d'un, parmi ces prétendants qui dévorent tes biens, souillera au loin le sol de son sang et de sa cervelle. Mais je vais te rendre méconnaissable pour tous les mortels : je riderai ta peau délicate sur tes membres flexibles; je ferai tomber de ta tête tes blonds cheveux; je te couvrirai d'un haillon qui saisira d'horreur tous ceux qui t'auront vu; je rougirai tes yeux, si beaux jusqu'à ce jour :

Ἄλλὰ ἄγε, ὕφηνον μῆτιν,
 δπως ἀποτίσομαι αὐτούς·
 στήθι δὲ αὐτῆ πάρ μοι,
 ἐνεῖσα μένος
 πολυθαρσές,
 οἶον
 ὅτε λύομεν
 κρήδεμνα λιπαρὰ Τροίης.
 Αἶ κε μεμαυῖα
 παρῆσταις μοι ὤς,
 Γλαυκῶπι,
 ἐγὼν μαχαίμην κε
 καὶ τριηκοσίοσιν ἀνδρεςσι,
 σὺν σοί, πότνα θεά,
 ὅτε πρόφρασσα
 ἐπαρήγοις μοι. »
 Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἡμείθετο τὸν ἔπειτα·
 « Καὶ ἔγωγε παρέσσομαί τοι
 λίην,
 οὐδὲ λήσεις με,
 ὅπποτε δῆ
 πινώμεθά κε ταῦτα·
 καὶ οἶω τινὰ
 ἀνδρῶν μνηστήρων,
 οἳ κατέδουσί τοι βίοντον,
 παλαξέμεν οὐδὰς ἄσπετον
 αἵματί τε ἐγκεφάλω τε.
 Ἄλλὰ ἄγε τεύξω σε ἄγνωστον
 πάντεσσι βροτοῖσι·
 κάρψω μὲν καλὸν χροῶ
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
 ὀλέσω τε ἐκ κεφαλῆς
 τρίχας ξανθὰς,
 ἀμφιέσω δὲ λαῖφος
 ὃ ἀνθρωπος
 ἰδὼν ἔχοντα
 στυγέησί κε·
 κνυζώσω δὲ

Mais allons, trame un dessein,
cherchant comment je punirai eux ;
 et tiens-toi toi-même auprès de moi,
 jetant-en moi une assurance
 pleine-de-confiance,
telle que celle que tu jetas en moi
 quand nous détruisions
 les créneaux brillants de Troie.
 Si étant-pleine-d'ardeur
 tu te tenais-près de moi ainsi,
déesse aux-yeux-bleus,
 je combattrais
 même trois-cents hommes,
 avec toi, auguste déesse,
 quand bienveillante
 tu secourrais moi. »

Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 répondit à lui ensuite :
 « Et je serai-auprès de toi
 tout à fait,
 et tu ne seras pas caché à moi,
 quand déjà
 nous nous occuperons de ces choses ;
 et je crois quelqu'un (plus d'un)
 de ces hommes prétendants,
 qui dévorent à toi ton vivre (ton bien),
 devoir-souiller le sol immense
 et de son sang et de sa cervelle.
 Mais allons que je rende toi mécon-
 pour tous les mortels : [naissable
 je riderai ta belle peau
 sur tes membres flexibles,
 et je ferai-disparaître de ta tête
 tes cheveux blonds,
 et je te revêtirai d'un haillon
 lequel (dont) un homme
 ayant vu toi ayant (te voyant revêti.)
 aurait-horreur de toi ;
 et je rougirai-en-les-frottant

κνυζώσω¹ δέ τοι ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἔόντε ·
 ὡς ἂν ἀεικέλιος πᾶσι μνηστῆρσι φανείης
 σῆ τ' ἀλόχῳ καὶ παιδί, τὸν ἐν μεγάροισιν ἔλειπες.

Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα συβώτην εἰσαφικέσθαι,
 ὃς τοι ὤων ἐπίουρος, δμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν,
 παῖδά τε σὸν φιλέει καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.

405

Δῆεις τόνγε σύεσσι παρήμενον · αἶ δὲ νέμονται
 παρ Κόρακος πέτρῃ ἐπὶ τε κρήνῃ Ἄρεθούσῃ,
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα καὶ μέλαν ὕδωρ
 πίνουσαι, τάθ' ὕεσσι τρέφει τεθαλυῖαν ἀλοιφήν.

410

Ἐνθα μένειν καὶ πάντα παρήμενος ἐξερέεσθαι,
 ὄφρ' ἂν ἐγὼν ἔλθω Σπάρτην ἐς καλλιγύναικα,
 Ἐηλέμαχον καλέουσα, τεὸν φίλον υἷον, Ὀδυσσεῦ,
 ὃς τοι ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα παρ Μενέλαον
 ὄχετο πεισομένος μετὰ σὸν κλέος, ἣν που ἔτ' εἶης. »

415

Τῆν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
 « Τίπτε τ' ἄρ' οὐ οἱ ἔειπες, ἐνὶ φρεσὶ πάντ' εἰδυῖα ;

ainsi tu apparâtras hideux à tous les prétendants, à ton épouse et au fils que tu as laissé dans ton palais. Songe d'abord à te rendre auprès du pasteur qui garde tes porcs et qui, bienveillant pour toi, aime ton fils et la sage Pénélope. Tu le trouveras assis auprès de ses porcs; ils paissent dans le voisinage du rocher du Corbeau et de la fontaine Aréthuse, mangeant le doux gland et buvant l'eau noire, qui développent la graisse florissante des porcs. Arrête-toi là et, assis à ses côtés, interroge-le sur toute chose, tandis que j'irai dans Sparte aux belles femmes rappeler Télémaque, ton fils chéri, glorieux Ulysse, qui est allé dans la vaste Lacédémone, chez Ménélas, pour s'informer de toi et savoir s'il est une terre où tu respîres encore. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Pourquoi ne le lui disais-tu pas, toi dont l'esprit sait toute chose? Fallait-il donc qu'il errât aussi en

ὄσσε τοι,
 ἔόντε πάρος περικαλλίε·
 ὡς ἂν φανείης ἀεικέλιος
 πᾶσι μνηστῆρσι
 σῆ τε ἀλόγῳ καὶ παιδί,
 τὸν ἔλειπες ἐν μεγάρουσιν.
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 εἰσαφικέσθαι συβώτην,
 ὃς τοι ἐπίουρος ὑῶν,
 οἶδε δὲ ἤπια τοι
 ὁμῶς,
 φιλέει τε σὸν παῖδα
 καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.
 Δῆεις τόνγε
 παρήμενον σύεσσι·
 αἱ δὲ νέμονται
 πᾶρ πέτρῃ Κόρακος
 ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα
 καὶ πίνουσαι ὕδωρ μέλαν,
 τάτε τρέφει ὕεσσι
 ἀλοιφὴν τεθαλυῖαν.
 Μένειν ἔνθα
 καὶ παρήμενος
 ἐξερέεσθαι πάντα,
 ὄφρα ἂν ἐγὼν ἔλθω
 ἐς Σπάρτην καλλιγύναικα,
 καλέουσα Τηλέμαχον,
 τεὸν υἱὸν φίλον, Ὀδυσσεῦ,
 ὃς ᾤχετό τοι
 ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα
 πᾶρ Μενέλαον
 μετὰ σὸν κλέας,
 πειυσόμενος
 ἦν εἴης ἔτι που. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Τίπτε τε ἄρα
 οὐκ ἔειπες οἱ,
 εἰδυῖα πάντα ἐνὶ φρεσίν

les deux-yeux à toi,
 qui étaient auparavant très-beaux,
 afin que tu apparaises hideux
 à tous les prétendants
 et à ton épouse et à ton fils,
 que tu as laissé dans ton palais
 Et toi-même tout-d'abord
 songe à aller-trouver le porcher,
 qui est à toi gardien des porcs,
 et sait des choses douces (est bien-
 également, [veillant) pour toi
 et aime ton fils
 et la prudente Pénélope.
 Tu trouveras celui-ci
 assis-auprès de ses porcs;
 et ceux-ci paissent
 auprès du rocher du Corbeau
 et auprès de la fontaine Aréthuse,
 mangeant le gland doux-au-cœur
 et buvant l'eau noire, [porcs
 qui nourrissent (développent) aux
 la graisse florissante.
 Songe à rester là
 et assis-auprès de lui
 à l'informer de toutes choses,
 tandis que moi j'irai
 dans Sparte aux-belles-femmes,
 devant appeler Télémaque,
 ton fils chéri, Ulysse,
 qui est allé pour toi
 dans la vaste Lacédémone
 auprès de Ménélas
 à-la-recherche-de ta renommée,
 devant s'informer
 si tu étais encore quelque-part. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Et pourquoi donc
 n'as-tu pas dit tout à lui, [prit ?
 sachant toutes choses dans ton es-

ἦ ἵνα που καὶ κεῖνος ἀλώμενος ἄλγεα πάσχη
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, βίοτον δέ οἱ ἄλλοι ἔδουσι ; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Μὴ δὴ τοι κεῖνός γε λίην ἐνθύμιος ἔστω.

Αὐτὴ μιν πόμπευον, ἵνα κλέος ἐσθλὸν ἄροιτο
κεῖσ' ἔλθῶν· ἀτὰρ οὔτιν' ἔχει πόνον, ἀλλὰ ἔκηλος
ῆσται ἐν Ἀτρείδῳ δόμοις, παρὰ δ' ἄσπετα κεῖται.

Ἥ μὲν μιν λοχόωσι νέοι σὺν νηϊ μελαίνῃ,

425

ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι·

ἀλλὰ τάγ' οὐκ οἶτω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει

ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσι. »

Ὡς ἄρα μιν φασμένη ῥάβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·

κάρψε μὲν οἱ χροὰ καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι,

430

ξανθὰς δ' ἐκ κεφαλῆς ὄλεσε τρίχας, ἀμφὶ δὲ δέρμα

souffrant des douleurs sur la mer inféconde, tandis que d'autres dévorent ses biens? »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, reprenant la parole : « Que son sort n'occupe pas à ce point ta pensée. Je l'ai conduit moi-même, afin qu'en allant à Sparte il acquit une bonne renommée : il n'endure aucune fatigue ; mais, tranquillement assis dans les demeures du fils d'Atrée, il y vit dans l'abondance. Les prétendants se tiennent en embuscade sur un noir vaisseau, et brûlent de le faire périr avant qu'il rentre dans sa patrie ; mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ; la terre auparavant couvrira quelques-uns de ces poursuivants qui dévorent tes biens. »

A ces mots, Minerve touche Ulysse de sa baguette : elle ride sa peau délicate sur ses membres flexibles ; elle fait tomber de sa tête ses blonds cheveux, et donne à tout son corps l'extérieur d'un vieil

ἦ ἵνα καὶ κεῖνος ἀλώμενος
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον
πάσχη ἄλγεά που,
ἄλλοι δὲ
ἔδουσίν οἱ βίοντα ; »

Ἄθῆνη δὲ
θεὸν γλαυκῶπις
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Κεῖνός γε δὴ
μὴ ἔστω
λίην ἐνθύμιός τοι.
Αὐτὴ πόμπευόν μιν,
ἵνα ἄροίτο
ἔσθλὸν κλέος
ἐλθῶν κεῖσε·
ἀτὰρ ἔχει οὐτίνα πόνον,
ἀλλὰ ἔκκηλος
ἦσται ἐν δόμοις
Ἄτρείδαο,
ἄσπετα δὲ
παράκειται.
Ἦ μὲν νέοι
λογώωσί μιν
σὺν νηϊ μελαίνῃ,
ἱέμενοι κτεῖναι
πρὶν ἰκέσθαι
γαῖαν πατρίδα·
ἀλλὰ οὐκ ὄτω τάγε,
πρὶν καὶ γαῖα
καθέξει τινα
ἀνδρῶν μνηστήρων,
οἳ κατέδουσί τοι
βίοντα. »

Φαμένη ἄρα ὧς
Ἄθῆνη ἐπεμάσσατό μιν βράβδω·
κάρψε μὲν οἱ καλὸν χρῶα
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
ἔλεσε δὲ ἐκ κεφαλῆς
τρίχας ξανθὰς,
θῆκε δὲ ἀμφὶ πάντεσσι μέλεσσι

est-ce afin que aussi celui-là errant
sur la mer inféconde
souffre des douleurs quelque-part,
et d'autres (tandis que d'autres)
dévorent à lui *son vivre* (son bien) ? »

Et Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
répondit à lui ensuite :
« Que celui-ci du moins donc
ne soit pas
trop dans-la-pensée à toi.
Moi-même je conduisais lui,
afin qu'il remportât
une bonne renommée
étant allé là-bas ;
mais il n'a aucune peine,
mais paisible
il est assis dans les demeures
du *filis-d'Atrée*,
et des choses infinies (abondantes,
sont-auprès *de lui*. [dants]
Assurément les jeunes-gens (préten-
tent-une-embûche à lui
avec un vaisseau noir,
désirant *le tuer*
avant qu'il soit arrivé
dans *sa* terre patrie ;
mais je ne pense pas ces choses *devoir*
auparavant même la terre [arriver,
possédera (couvrira) quelqu'un
des hommes prétendants,
qui dévorent à toi
ton vivre (ton bien). »

Ayant dit donc ainsi
Minerve frappa lui d'une baguette ;
elle rida à lui *sa* belle peau
sur *ses* membres flexibles,
et fit-disparaître de *sa* tête
ses cheveux blonds,
et mit autour de tous *ses* membres

πάντεσσιν μελέεσσι παλαιού θῆκε γέροντος ·
 κνύζωσεν δέ οἱ ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἔόντε ·
 ἀμφὶ δέ μιν ῥάκος ἄλλο' κακὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα, ῥυπῶντα, κακῶ μεμορυγμένα καπνῶ.
 Ἄμφι δέ μιν μέγα δέρμα ταχείης ἔσσ' ἐλάφιοι,
 ψιλόν · δῶκε δέ οἱ σκῆπτρον καὶ ἀεικέα πῆρην,
 πυκνὰ ῥωγαλέην · ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.

43:

Τῶγ' ἔτι βουλευσάντε διέτμαγεν · ἥ μὲν ἔπειτα
 εἰς Λακεδαίμονα διὰν ἔβη μετὰ παιδ' Ὀδυσῆος.

440

lard cassé par l'âge ; elle rougit ses yeux, si beaux jusqu'à ce jour ; elle le couvre d'un misérable haillon et d'une tunique, vêtements sales, déchirés, souillés d'une hideuse fumée. Elle jette sur lui la grande peau tout usée d'une biche rapide ; elle lui donne un bâton et une pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière.

Après s'être ainsi concertés, ils se séparèrent, et la déesse se rendit dans la divine Lacédémone pour chercher le fils d'Ulysse.



δέρμα γέροντος παλαιού·
 κνύζωσε δὲ
 ὄσσε οἱ,
 ἔοντε πάρος περικαλλέε·
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν
 ἄλλο κακὸν ῥάκος
 ἤδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα, ῥυπόωντα,
 μεμορυγμένα καπνῶ κακῶ.
 Ἀμφίεσσε δέ μιν
 μέγα δέρμα ἐλάφοιο ταχείης,
 ψιλόν·
 δῶκε δὲ οἱ σκῆπτρον
 καὶ πήρην ἀεικέα,
 ῥωγαλέην πυκνά·
 ἐν δὲ ἦεν ἄορτῆρ στρόφοις.
 Τῶγε βουλευσάντε ὡς
 διέτμαγεν·
 ἢ μὲν ἔπειτα
 ἔβη ἐς δῖαν Λακεδαίμονα
 μετὰ παῖδα Ὀδυσῆος.

la peau d'un vieillard ancien (fort
 et elle rougit-en-les-frottant [âgé);
 les deux-yeux à lui,
 qui étaient auparavant très-beaux ;
 et elle jeta autour de lui
 un autre mauvais haillon
 et une tunique,
vêtements déchirés, sales,
 souillés d'une fumée hideuse.
 Et elle revêtit lui
 de la grande peau d'une biche rapide,
 dégarnie-de-poils ;
 et elle donna à lui un bâton
 et une besace laide,
 déchirée en-nombreux-endoits ;
 et dedans était une corde tordue.
 Ceux-ci ayant délibéré ainsi
 se séparèrent ;
 celle-là (Minerve) ensuite
 alla dans la divine Lacédémone
 vers le fils d'Ulysse.

NOTES

SUR LE TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. "Ως ἔφαθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers, chant XI, 333, 334.

— 2. Ἀοιδοῦ. Démodocus, dont il est question dans les chants précédents.

Page 4 : 1. Ἡμεῖς δ' αὔτε, etc. Ces deux vers ont été expliqués de diverses manières; on a trouvé quelque chose de peu noble dans cette collecte faite par les chefs pour s'indemniser de leur générosité envers Ulysse; mais c'était l'usage des siècles héroïques.

— 2. Οἱ δέ. Les chefs des Phéaciens.

— 3. "Ος πᾶσιν ἀνάσσει. Virgile, *Énéide*, X, 100 : *Rerum cui summa potestas*.

Page 6 : 1. Κατέδν. Aoriste d'habitude, qu'il faut traduire par un présent.

Page 10 : 1. Πομπῆς. Les Phéaciens qui devaient reconduire Ulysse dans Ithaque.

Page 12 : 1. Νήγρετος... ἐοικώς. Virgile, *Énéide*, VI, 522 :

Dulcis et alta quies, placidæque simillima morti.

— 2. "Ως τ' ἐν πεδίῳ, etc. Comparez Virgile, *Georgiques*, III, vers 103 et suiv.

— 3. "Ος πρὶν μὲν, etc. Voy. chant VIII, vers 182 et 183.

Page 14 : 1. Φόρκυνος, Phorcys, dieu marin, fils de Pontus et de Géa, père de la nymphe Thoossa.

— 2. Ἄντρον ἱρὸν Νυμφάων. Dugas-Montbel : « Selon Strabon, cet antre des nymphes n'existait pas dans l'île d'Ithaque. Au contraire, d'après M. Le Chevalier, on le voit encore près du port Vathi. »

Page 16 : 1. Ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν δεδμημένον ὕπνῳ. Dugas-Montbel : « Ce profond sommeil d'Ulysse, au moment où il doit être si fort agité par la pensée du retour, a paru si extraordinaire, que les anciens critiques ont imaginé mille suppositions pour en rendre raison. Aristote, au sujet de ce passage, fait une observation digne de

remarque : « Dans l'*Odyssée*, dit-il, les absurdités racontées à l'en-
« droit où les Phéaciens déposent Ulysse sur le rivage ne seraient
« pas tolérables et sauteraient aux yeux, si c'eût été un poète mé-
« diocre qui les eût dites ; mais Homère les cache sous tant de beau-
« tés qu'il répand du charme sur ce qui est absurde. » M. et Mme Da-
cier sont transportés de cette explication, et sont tout prêts à soutenir
qu'il est fort heureux qu'Homère ait dit des absurdités. Mais, *quoi*
qu'en dise Aristote, Homère n'est point absurde, car l'absurde perce
en dépit de toutes les beautés ; Homère n'exprime ici qu'une tradi-
tion, comme il fait toujours. On croyait alors dans la Grèce qu'Ulysse
avait été déposé endormi sur le rivage, et les poètes le redisaient
dans leurs chants. Cette aventure n'est pas plus absurde que mille
autres de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, qui ne sont point ridicules parce
qu'on y croyait ; l'absurde serait de les avoir inventées. Quand on
part de l'idée que ces chants des anciens âges ne sont qu'un poème
arrangé à loisir, on se jette dans de grands embarras ; tandis qu'en
admettant des croyances générales, tout s'explique naturellement.
Les croyances des peuples ont beau être absurdes elles sont toujours
poétiques. »

Page 18 : 1. Πόλλ' ὄσ' ἄν, etc. Voy. chant V, vers 39 et 40.

Page 22 : 1. Νόσοι βεβήκει. Cet emploi du plus-que-parfait sert
ordinairement à marquer la rapidité avec laquelle une action s'ac-
complit.

— 2. Ὅς ἔφασκε, etc. Voy. chant VIII, vers 563-569.

Page 24 : 1. Ἰερεύσομεν est pour ἱερεύσωμεν.

Page 26 : 1. Ἄγνωστον n'a pas ici son sens ordinaire ; il répond
au latin *ignarum*, et non à *ignotum*. Minerve répand un nuage sur
les lieux qui entourent Ulysse, afin qu'il ne puisse pas les recon-
naître.

— 2. ὦ μοι ἐγώ, etc. Voy. chant VI, vers 119-121.

Page 28 : 1. Οἰοί τε ἀνάκτων παῖδες ἔασιν. On voit souvent dans
l'antiquité les enfants des princes garder les troupeaux ; c'est ainsi
qu'Andromaque dit en parlant de ses frères (*Iliade*, VI, 423) :

Πάντας γὰρ κατέπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς
βουσὶν ἐπ' εἰλιπόδεσσι.

Page 30 : 1. Ἄκοντα, dont le sens ordinaire est *javelot*, désigne
ici une *houlette*. Théocrite emploie aussi ce mot avec la même si-
gnification (*Épigrammes*, II).

— 2. Σάω pour σάωθι, comme Aristophane dit δείνυ pour
δείνυθι.

Page 34 : 1. Σὺν εταίρω. Nous joignons ces mots, comme Bothe, à κατιόντα ἀγρόθεν. Se mettre en embuscade n'est déjà pas une manœuvre très-loyale; s'y mettre deux contre un, ce serait un acte de lâcheté.

Page 40 : 1. Ὑποδέγμενος, pour ὑποδεγεμένος.

— 2. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Voy. chant III, vers 130 et 131.

Page 42 : 1. Ἀσπασίως, etc. Ce vers et les suivants, jusqu'à Αὐτὰρ ἐγὼ, ont inspiré des doutes aux critiques. Ils semblent en effet se lier assez peu à ce qui précède. Ulysse était évidemment désireux de revoir Pénélope et Télémaque; mais comment l'idée de courir tout d'abord à son palais aurait-elle pu lui venir, puisqu'il se croyait sur une terre étrangère?

Page 44 : 1. Ὅς τοι ζότον, etc. Voy. chant XI, vers 101 et 102.

Page 48 : 1. Ἰερῆς ἐλαίης. Dugas-Montbel : « Les anciens critiques pensent que l'épithète de *sacré* est donnée ici à l'olivier, parce que cet arbre était consacré à Minerve. Je crois que ce mythe est postérieur aux temps homériques. Il ne faut pas assigner un sens trop déterminé à cet adjectif ἱερός, qui souvent est employé par notre poëte pour exprimer la beauté, la grandeur et l'excellence d'une chose. Eustathe lui-même en cite plusieurs exemples. »

— 2. Πάντας μὲν, etc. Voy. chant II, vers 91 et 92.

Page 52 : 1. Κνυζώσω. Ce verbe signifie proprement frotter ou gratter jusqu'à ce qu'on fasse rougir.

Page 56 : 1. Ἄλλο, autre (que le vêtement dont il était couvert)



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XIV

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1915

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINGUÏQUE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez le pasteur Eumée (1-28). Eumée le défend contre ses chiens et lui offre l'hospitalité; remerciements d'Ulysse (29-71). Pendant le repas, le pasteur se plaint de l'insolence des prétendants et gémit sur le triste sort de son maître (72-147). Ulysse affirme avec serment que ce maître reviendra; mais Eumée, tant de fois trompé déjà par des étrangers, ne croit plus à personne; il fait part à son hôte de ses inquiétudes sur le sort de Télémaque (148-190). Interrogé par Eumée sur ses aventures, Ulysse lui raconte une longue histoire inventée à plaisir, et la termine en affirmant qu'il a eu des nouvelles du roi d'Ithaque, dont le retour ne peut tarder (191-359). Incrédulité d'Eumée; Ulysse fait de vains efforts pour le persuader (360-408). Les pasteurs reviennent avec leurs troupeaux; on fait en commun le repas du soir (409-456). La nuit est froide; Ulysse raconte une histoire ingénieuse pour inspirer à ses hôtes l'idée de lui prêter un manteau (457-506). Eumée donne un manteau à Ulysse, et, laissant les autres pasteurs dormir dans la maison, il sort pour veiller sur les étables (507-533)

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Αὐτὰρ ὁ ἐκ λιμένος προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἄκριας, ἧ οἱ Ἀθήνη
πέφραδε ὄϊον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα
κῆδετο οἰκήων, οὗς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὔρ' ἤμενον, ἔνθα οἱ αὐλὴ
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε, περιδρομος· ἦν βὰ συβώτης
αὐτὸς δείμαθ' ἕσσειν, ἀποιχομένοιο ἀνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,
βυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν δρυὸς ἀμφικεάσσας·

Le héros, s'éloignant du port, prit à travers les bois et les hauteurs un sentier raboteux pour rejoindre, suivant les indications de Minerve, le divin pasteur qui veillait sur ses biens avec plus de zèle que tous les autres esclaves achetés par le divin Ulysse.

Il le trouva assis dans la cour où s'élevait, sur un emplacement visible au loin, la haute étable, belle, grande et de forme circulaire; le pasteur l'avait bâtie lui-même en pierres de taille pour ses porcs, pendant l'absence de son maître, sans l'aide de sa maîtresse ni du vieux Laërte, et l'avait enfermée d'une haie d'épines. A l'extérieur, il avait disposé tout autour des pieux nombreux et serrés, coupés dans

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIV.

Αὐτὰρ ὁ
ἐκ λιμένος
προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
ἀνὰ χῶρον ὑλήεντα
διὰ ἄκριας,
ἧ Ἀθήνη πέφραδέν οἱ
δοῖον ὑφορβόν,
ὃ μάλιστα οἰκῆων
οὐς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς
κῆδετό οἱ
βιότειο.

Εὖρε δὲ ἄρα τὸν
ῆμενον ἐνὶ προδρόμῳ,
ἐνθα αὐλῆ ὑψηλῇ
δέδμητό οἱ,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ,
καλῆ τε μεγάλῃ τε,
περίδρομος ἦν
ῆν ῥα συβώτης
δείματο αὐτὸς ὕεσεν,
ἀνακτος ἀποικομένοιο,
νόσφιν δεσποίνης
γέροντος Λαέρταο,
λάεσσο ῥυτοῖσι
καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Ἐκτὸς δὲ
ἔλασσε σταυροῦς
διαμπερὲς ἐνθα καὶ ἐνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας,

Mais celui-ci (Ulysse)
s'éloignant du port
aborda un rude sentier
à travers la contrée boisée
par les hauteurs,
par où Minerve avait indiqué à lui
le divin pasteur-de-porcs,
qui le plus de tous les serviteurs
qu'avait acquis le divin Ulysse
prenait-souci pour lui
de son vivre (de ses biens).

Et donc il trouva celui-ci
assis dans le vestibule,
où une basse-cour élevée
avait été bâtie à (par) lui, [tour,
dans un lieu bien-en-vue-tout-au-
et belle et grande,
circulaire ;
laquelle donc le pasteur-de-porcs
avait bâtie lui-même (seul) pour les
son maître étant parti, [porcs,
sans sa maîtresse
et sans le vieux Laërte,
avec des pierres charriées (de taille)
et avait munie d'une haie-d'épines.
Et au dehors .
il avait conduit une ligne de pieux
d'un-bout-à-l'autre ici et là,
pieux serrés et nombreux,

ἔντοσθεν δ' αὐλῆς συφεοὺς δυοκαίδεκα ποιεὶ
 πλησίον ἀλλήλων, εὐνάς συσίν· ἐν δὲ ἐκάστω
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες ἐρχατόωντο, 15
 θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἐκτὸς ἴαυον,
 πολλὸν παυρότεροι· τοὺς γὰρ μινύθεςκον ἔδοντες
 ἀντίθεοι μνηστῆρες· ἐπεὶ προΐαλλε συβώτης
 αἰεὶ ζατρεφείων σιάλων τὸν ἄριστον ἀπάντων·
 οἱ δὲ τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα πέλοντο. 20
 Πὰρ δὲ κύνες, θήρεσσιν εἰκότες, αἰὲν ἴαυον
 τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν εἰὼς ἀράρισκε πέδιλα,
 τάμνων δέρμα βόειον, εὐχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 ὄχοντ' ἄλλυδις ἄλλος ἄμ' ἀγρομένοσι σύεσσιν, 25
 οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πόλινδε,
 σὺν ἀγέμεν μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ἀνάγκη,
 ὄφρ' ἱερεύσαντες κρειῶν κορρσαίατο θυμόν
 Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσῆα ἴδον κύνες ὑλακόμωροι·

le cœur du chêne; dans la cour, il avait construit près les unes des autres douze étables pour coucher les porcs; dans chacune étaient enfermées et reposaient sur la terre cinquante truies fécondes; les mâles étaient parqués en dehors et bien moins nombreux: car les divins prétendants diminuaient le troupeau en mangeant successivement les plus gras de tous ces porcs magnifiques, que leur envoyait le pasteur. Il en restait encore trois cent soixante. Auprès d'eux couchaient toujours quatre chiens semblables à des lions, qu'avait élevés le porcher, chef des pasteurs. Eumée ajustait à ses pieds une chaussure taillée dans la peau d'un bœuf de belle couleur; les autres étaient allés, au nombre de trois, de divers côtés avec les troupeaux de porcs; il avait envoyé le quatrième à la ville, conduire aux prétendants superbes un porc qu'il était contraint de leur livrer, afin qu'après l'avoir immolé ils se rassiasent de ses chairs.

Soudain les chiens à la voix retentissante aperçurent Ulysse et

ἀμφικεάσσας
 τὸ μέλαν ὄρυός·
 ἔντοσθεν δὲ αὐλῆς
 ποίει δυοκαίδεκα συφεοὺς
 πλησίον ἀλλήλων,
 εὐνάς συσίν·
 ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες
 ἐρχατόωντο,
 θήλειαι τοκάδες·
 τοὶ δὲ ἄρσενες ἴαυον ἐκτός,
 πολλὸν παυρότεροι·
 μνηστῆρες γὰρ ἀντίθειοι
 μινύθεσκον τοὺς
 ἔδοντες·
 ἐπεὶ συβώτης
 προΐαλλεν αἰεὶ τὸν ἄριστον
 ἀπάντων σιάλων ζατρεφῆων·
 οἱ δὲ πέλοντο
 τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα.
 Πάρ δὲ ἴαυον αἰὲν
 τέσσαρες κύνες,
 ἑοικότες θήρεσσιν,
 οὗς ἔθρεψε συβώτης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Λύττος δὲ ἀράρισκε πέδιλα
 ἀμφὶ ἑοῖς πόδεσσι,
 ἰάμων δέρμα βόειον,
 ἐὺχροές·
 οἱ δὲ ἄλλοι δῆ, οἱ τρεῖς,
 ὦχοντο ἄλλος ἄλλυδις
 ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισιν·
 ἀποπροέηκε δὲ τὸν τέταρτον
 πόλινδᾶ,
 ἀγέμεν ἀνάγκη σὺν
 μνηστῆρσιν ὑπερβιάλοισιν,
 ὄφρα ἱερεύσαντες
 καρσαίατο θυμὸν κρειῶν.
 Ἐξακτίνης δὲ
 κύνες ὑλακόμεωροι

ayant fendu-tout-autour
 la partie noire du chêne;
 et en dedans de la cour
 il avait fait douze étables-à-porcs
 près les unes des autres,
 couches pour les porcs;
 et dans chacune [terre
 cinquante truies qui-couchent-à-
 étaient renfermées,
 femelles ayant-mis-bas;
 mais les mâles dormaient en dehors,
 beaucoup moins nombreux; [dieux
 car les prétendants égaux-à-des-
 diminuaient le nombre d'eux
 en les mangeant;
 puisque le pasteur-de-porcs
 envoyait toujours le meilleur
 de tous les porcs engraisés;
 et ceux-ci étaient
 et trois-cents et soixante.
 Et auprès dormaient toujours
 quatre chiens,
 ressemblant à des bêtes-sauvages,
 qu'avait nourris le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes.
 Et lui-même ajustait des chaussures
 autour de ses pieds,
 coupant un cuir de-bœuf,
 de-belle-couleur;
 mais les autres donc, les trois,
 étaient allés l'un d'un côté l'autre
 avec les porcs rassemblés; [ailleurs,
 mais il avait envoyé le quatrième
 à la ville,
 conduire par nécessité un porc
 aux prétendants superbes,
 afin que l'ayant sacrifié [des
 ils rassasiassent leur cœur de vian
 Et soudain
 les chiens aboyeurs

οι μὲν κεκλήγοντες¹ ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 30
 ἔζετο κερδοσύνη², σκῆπτρον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Ἔνθα κεν ᾗ πὰρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος·
 ἀλλὰ συβώτης ὄκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν
 ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον, σκῦτος δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλη 35
 πυκνῆσιν λιθάδεσσιν· ὃ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον, ἧ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο
 ἐξαπίνης· καὶ κέν μοι ἐλεγχεῖν κατέχευας.
 Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος δδουρόμενος καὶ ἀχέων 40
 ἦμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω
 ἔδμεναι· αὐτὰρ κεῖνος ἐελδόμενός που ἐδωδῆς
 πλάζετ' ἐπ' ἄλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
 εἴ που ἔτι³ ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο.
 Ἄλλ' ἔπεο, κλισίηνδ' ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτός, 45

s'élançèrent sur lui en aboyant ; Ulysse, usant de prudence, s'assit, et ses mains lâchèrent son bâton. Il allait près de sa propre étable subir un indigne outrage ; mais le pasteur, courant après eux, traversa le vestibule d'un pas rapide et laissa tomber le cuir de ses mains. Il gourmanda ses chiens et les chassa de côté et d'autre à coups de pierres, puis il dit à son maître :

« Vieillard, peu s'en est fallu que ces chiens ne te déchirassent en un moment et que tu ne me couvrisses de honte. Les dieux m'ont pourtant donné assez d'autres sujets de chagrins et de larmes ; je ne cesse pas de gémir et de pleurer un maître divin, et je scigne mes troupeaux pour que d'autres les dévorent, tandis que lui peut-être, manquant de nourriture, erre dans les champs et les cités de peuples étrangers, si toutefois il vit encore et s'il voit la lumière du soleil. Mais suis-moi, viens dans ma chaumière, vieillard ; quand tu auras

ἴδον Ὀδυσῆα·
 οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔξετο
 κερδοσύνη,
 σκῆπτρον δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ἔνθα πάθε κεν
 ἄλγος ἀεικέλιον
 πὰρ ᾧ σταθμῶ·
 ἀλλὰ συβώτης,
 μετασπὼν ὄκα
 ποσὶ κραιπνοῖσιν,
 ἔσσυτο ἀνὰ πρόθυρον,
 σκῦτος δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ὅμοκλήσας μὲν
 σεῦε τοὺς κύνας
 ἄλλυδις ἄλλη
 λιθάδεσσι πυκνήσιν·
 ὁ δὲ πρᾶσειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον,
 ἦ κύνες
 διεδήλησαντό σε ὀλίγου
 ἔξαπίνης·
 καὶ κατέχευάς κέ μοι ἐλεγχείην.
 Καὶ δὲ θεοὶ δόσαν μοι
 ἄλλα ἄλγεά τε στοναχάς τε
 ἦμαι γὰρ ὀδυρόμενος
 καὶ ἀχεύων
 ἄνακτος ἀντιθέου,
 ἀτιτάλλω δὲ ἄλλοισι
 σύας σιάλους ἔδμεναι·
 αὐτὰρ κεῖνος
 ἐελδόμενος ἐδωδῆς
 πλάζεται που
 ἐπὶ δῆμόν τε πόλιν τε
 ἀνδρῶν ἀλλοθρόων,
 εἰ ζῶει ἐτι που
 καὶ ὄρα φάος ἠελίοιο.
 Ἄλλὰ ἔπεο,
 ἴομεν κλισίηνδε, γέρον,
 ὄφρα καὶ αὐτός,

virent Ulysse ;
 ceux-ci criant coururent-sur *lui* ;
 mais Ulysse s'assit
 par ruse,
 et le bâton tomba à lui de la main.
 Là il aurait souffert
 une douleur indigne
 auprès de son étable ;
 mais le pasteur-de-porcs,
 les ayant suivis-de-près rapidement
 avec des pieds agiles,
 s'élança à travers le vestibule,
 et le cuir tomba à lui de la main.
 Les ayant gourmandés
 il chassa les chiens
 l'un d'un côté l'autre ailleurs
 avec des pierres nombreuses ;
 et il dit-à son maître :
 « O vieillard,
 assurément les chiens
 ont déchiré toi de peu *s'en faut*
 soudain ; [honte.
 et tu aurais répandu-sur moi de la
 Et pourtant les dieux ont donné à moi
 d'autres et douleurs et soupirs ;
 car je suis assis me lamentant
 et gémissant
 sur *mon* maître égal-à-un-dieu,
 et je nourris pour d'autres
 des porcs gras pour manger ;
 cependant celui-là (*mon maître*)
 désirant (*manquant de*) nourriture
 erre quelque-part
 auprès et du peuple et de la ville
 d'hommes à-langue-étrangère,
 s'il vit encore quelque-part
 et voit la lumière du soleil.
 Mais suis-*moi*,
 allons dans *ma* cabane, vieillard,
 afin que aussi toi-même,

σίτου καὶ οἴνιο κορεσσάμενος κατὰ θυμόν,
εἵπησ' ὀππότεν ἔσσι καὶ ὀππόσα κήδε' ἀνέτλησ'. »

ὦς εἰπὼν κλισίηνδ' ἠγήσατο δῖος ὑφορβός·
εἶσεν δ' εἰσαγαγών, ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας·
ἔστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγός,
αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι μιν ὧς ὑπέδεκτο· ἔπας τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

50

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ', Εὐμαίε συβῶτα·
« Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοὶ τε πτωχοὶ τε¹· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
γίγνεται ἡμετέρη· ἥ γὰρ ὁμῶν δίκη ἐστίν,

55

rassasié ton cœur de vin et de nourriture, tu me diras d'où tu es et
quelles infortunes tu as endurées. »

A ces mots, le divin pasteur conduit Ulysse dans sa chaumière ; Il
l'introduit et le fait asseoir ; il répand à terre des branches épaisses,
et les recouvre de la peau immense et velue d'une chèvre sauvage aux
longs poils, qui formait sa couche. Ulysse se réjouit d'être ainsi
accueilli, et il adresse ces paroles à Eumée :

« Que Jupiter et les autres dieux t'accordent ce que tu désires le
plus, ô mon hôte, pour m'avoir reçu avec tant de bonté. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Étranger, il ne m'est pas permis
de mépriser un hôte, quand même il arriverait ici un plus misérable
que toi ; tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter.
Le plus léger don venant de nous leur est cher ; car les serviteurs sont

κορεσσάμενος κατὰ θυμὸν
σίτου καὶ οἴνου,
εἵπης ὀππόθεν ἔσσι
καὶ ὀππόσα κήδεα
ἀνέτλης.»

Εἰπὼν ὧς
δῖος ὑφορβὸς
ἠγήσατο κλισίηνδε ·
εἰσαγαγὼν δὲ
εἶσεν,
ὑπέχυσε δὲ ῥῶπας δασείας ·
ἔστόρσε δὲ ἐπὶ
δέρμα αἰγῶς ἀγρίου ἰονθάδος,
ἐνεύναιον αὐτοῦ,
μέγα καὶ δασύ.
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε,
ὅτι ὑπέδεκτό μιν ὧς
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε ·

« Ζεὺς δαίη τοι,
ξεῖνε,
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
ὅτι ἐθέλεις μάλιστα,
ὅτι ὑπέδεξό με
πρόφρων.»

Ἀπαμειβόμενος δέ,
Εὐμαιε συβῶτα,
προσέφησ τόν ·
« Ξεῖνε, οὐκ ἔστι θέμις μοι
ἀτιμῆσαι ξεῖνον,
οὐδὲ εἰ κακίων σέθεν
ἔλθοι ·
ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοί τε
εἰσὶ πρὸς Διὸς ·
ἡμετέρη δὲ δόσις
γίγνεται ὀλίγη τε
φίλη τε ·
ἢ γὰρ δίκη
ἔστι δμῶν,
δειδιότων αἰεὶ,

t'étant rassasié en *ton* cœur
de nourriture et de vin,
tu *me* dises d'où tu es
et combien de chagrins
tu as endurés. »

Ayant dit ainsi
le divin pasteur-de-porcs
alla-le-premier dans la cabane ;
et ayant introduit *Ulysse*
il *le* fit-asseoir,
et répandit-au-dessous des branches
et il étendit par-dessus [épaisses ;
la peau d'une chèvre sauvage velue,
couche de lui-même ,
grande et fourrée.
Et Ulysse se réjouit,
parce qu'il avait reçu lui ainsi ;
et il dit une parole
et prononça *ces* mots :

« Que Jupiter donne à toi,
ô mon hôte,
et que les autres dieux immortels
te donnent ce que tu veux le plus,
parce que tu as reçu moi
bienveillant (avec bienveillance). »

Et répandant,
ô Enméc pasteur-de-porcs,
tu dis-à lui :
« Étranger, il n'est pas permis à moi
de mépriser un étranger,
pas même si un plus misérable que toi
était venu ; [vres
car tous et les étrangers et les pau-
sont (viennent) de-la-part-de Jupiter;
et notre don
est et petit
et agréable *pour eux* ;
car cette coutume
est *celle* des serviteurs,
qui craignent toujours

αἰεὶ δειδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες
οἱ νέοι¹. ἧ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδησαν,
ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτῆσιν ὄπασσεν,
οἷά τε ᾧ οἰκῆϊ ἄναξ εὐθυμος ἔδωκεν,
οἶχόν τε κληῖρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα,
ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξει,
ὥς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέζεται, ᾧ ἐπιμίμνω.
τῷ κέ με πόλλ' ὤνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόθ' ἐγήρα.
ἀλλ' ὄλεθ', ὡς ὤφελλ' Ἑλένης ἀπὸ φῦλον ὀλέσθαι
πρόγνυ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἀγαμέμνωνος εἵνεκα τιμῆς
Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο. »

60

65

70

Ὡς εἰπὼν ζωστῆρι θεῶς συνέεργε χιτῶνα.
βῆ δ' ἵμεν ἐς συφεούς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων.
ἔνθεν ἔλῶν δὺ' ἔνεικε καὶ ἀμφοτέρους ἱέρευσε.

toujours craintifs, quand ce sont de jeunes maîtres qui commandent. Ah ! les dieux enchaînent le retour de celui qui m'aurait traité avec bonté et m'aurait enrichi en me donnant une maison, un champ, une épouse enviée, présents d'un maître bienveillant au serviteur qui s'est donné pour lui mille peines et dont un dieu a fait prospérer les travaux, comme prospère cette terre sur laquelle je demeure ; aussi mon maître m'aurait comblé de bienfaits, s'il eût vieilli en ces lieux : mais il est mort comme aurait dû mourir toute la race de cette Hélène qui a causé le trépas de tant de guerriers. Il était allé pour l'honneur d'Agamemnon dans Iliion riche en coursiers, afin de combattre les Troyens. »

Il dit et releva sa tunique autour de sa ceinture ; puis il se dirigea vers les étables où étaient renfermés les troupeaux de porcs ; il en prit deux, les rapporta et les immola ; ensuite il les passa à la

δε οἱ νέοι ἀνακτες ἐπικρατέωσιν· quand les jeunes maîtres comman-
 ἦ γὰρ θεοὶ car assurément les dieux [dent ;
 κατέδησαν ont enchaîné (entravé)
 νόστον τοῦγε, le retour de celui-là-du-moins,
 ὃς ἐφίλει κεν ἐμὲ qui m’aurait traité-en-ami
 ἐνδυκέως avec-égard
 καὶ ὄπασσε κτήσιν, et m’aurait accordé un bien,
 οἶκόν τε κληρὸν τε et une maison et un lot de terre
 γυναῖκά τε πολυμνήστην, et une épouse très-recherchée,
 οἶά τε ἀναξ choses telles qu’un maître
 εὐθυμος bienveillant
 ἔδωκεν ᾧ οἰκῆϊ, en a donné (en donne) à son serviteur,
 ὃς κάμησι πολλὰ οἶ, qui a travaillé beaucoup pour lui,
 θεὸς δὲ ἐπαέξῃ ἔργον, et à qui un dieu a fait-fructifier le
 ὡς καὶ τόδε ἔργον, comme aussi ce travail, [travail,
 ᾧ ἐπιμίμνω, sur lequel je reste,
 ἀέξεται ἐμοί ; fructifie à moi ;
 τᾷ ἀναξ c’est-pourquoi le maître
 ὤνησέ κέ με πολλά, aurait aidé moi beaucoup,
 εἰ ἐγήρα αὐτόθι· s’il avait vieilli ici ;
 ἀλλὰ ὄλετο, mais il a péri,
 ὡς φύλον Ἑλένης comme la race d’Hélène
 ὤφελεν ἀπολέσθαι devait périr
 πρόχῃ, entièrement, [(causé la mort)
 ἐπεὶ ὑπέλυσε γούνατα puisqu’elle a détendu les genoux
 ἀνδρῶν πολλῶν. de guerriers nombreux.
 Καὶ γὰρ ἐκεῖνος Et en effet celui-là (Ulysse)
 εἶνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος pour l’honneur d’Agamemnon
 ἔβη εἰς Ἴλιον εὐπωλον, est allé à Ilion aux-beaux-coursiers,
 ἵνα μάχοιτο Τρώεσσιν. » pour qu’il combattît les Troyens. »
 Εἰπὼν ὡς Ayant dit ainsi [sa tunique
 συνέεργε θεῶς χιτῶνα il resserra (retroussa) promptement
 ζωστῆρι ; avec sa ceinture ;
 βῆ δὲ et il se-mit-en-marche
 ἵμεν ἐς συφεούς, pour aller vers les étables-à-porcs,
 ὅθι ἔρχατο où étaient renfermées
 ἔθνεα χοίρων· les générations de porcs ;
 ἐλὼν δύο ἐνθεν en ayant pris deux de là
 ἔνεικε il les apporta
 καὶ ἱέρευσεν ἀμφοτέρους· et les immola tous les deux ;

εὔσε τε μίστυλλέν τε καὶ ἀμψ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν. 75

Ἵπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ
θερμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν·

ἔν δ' ἄρα κισσυβίῳ κίρνη μελιηδέα οἶνον,

ἴτος δ' ἀντίον ἴζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηΐδα·

« Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε ὁμώεσσι πάρεστιν, 80

χειρε' ¹· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσιν,

οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἔλεπτόν.

Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,

ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.

Καὶ μὲν ὄυζυμενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἷτ' ἐπὶ γαίης 85

ἄλλοτρίης βῶσιν, καὶ σφι Ζεὺς ληΐδα δῶη,

πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἴκόνδε νέεσθαι·

καὶ μὲν τοῖς ὄπιδος κρατερόν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.

Οἷδε δὲ καὶ τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδῆν,

κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὅτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως 90

flamme, les découpa et les mit à la broche. Quand ils furent rôtis, il vint les placer tout entiers devant Ulysse, chauds, encore attachés aux broches, et les saupoudra d'une blanche farine; il mélangea dans une coupe un vin doux comme miel, s'assit en face du héros, et pour l'encourager lui adressa ces paroles :

« Mange maintenant, étranger, de ces chairs réservées aux serviteurs; quant aux pores les plus gras, les prétendants les dévorent; car leur âme n'a souci ni de la vengeance ni de la pitié. Pourtant les dieux bienheureux n'aiment pas l'iniquité, mais ils honorent la justice et les actions honnêtes des hommes. Les ennemis qui ont envahi une terre étrangère et à qui Jupiter a donné le butin, remplissent leurs navires et retournent dans leurs demeures; cependant une crainte terrible de la vengeance envahit leur cœur. Mais sans doute les prétendants savent quelque chose; ils ont entendu la voix d'un dieu leur annoncer le triste trépas de mon maître, puisqu'ils ne veulent

εὔσε τε
 μίστυλλέ τε
 καὶ ἔπειρεν ἄμφι ὀβελοῖσιν.
 Ὀπτήσας δὲ ἄρα
 φέρων πάντα
 παρέθηκεν Ὀδυσῆϊ
 θερμὰ ὀβελοῖσιν αὐτοῖς·
 ὁ δὲ πάλυνεν ἄλφιτα λευκά·
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυβίῳ
 οἶνον μελιηδέα,
 αὐτὸς δὲ ἔξεν ἄντιον,
 ἐποτρύνων δὲ προσήυδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε,
 χοίρεα,
 τάτε πάρεστι δμῶεσσιν·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἔδουσι
 σύας σιάλους γε,
 οὐ φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν
 ὄπιδα οὐδὲ ἐλεητύν.
 Θεοὶ μὲν μάκαρες
 οὐ φιλέουσιν ἔργα σχέτλια,
 ἀλλὰ τίουσι δίκην
 καὶ ἔργα αἴσιμα ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες
 καὶ ἀνάρσιοι,
 οἷτε ἐπιβῶσι γαίης ἀλλοτρίας,
 καὶ Ζεὺς δῶή σφι
 ληΐδα,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας
 ἔθαν
 νέεσθαι οἰκόνδε,
 καὶ μὲν τοῖς
 κρατερὸν δέος
 ὄπιδος
 ἐμπίπτει φρεσίν.
 Οἶδε δὲ
 καὶ ἴσασί τι,
 ἔκλυον δὲ τινα αὐδῆν
 θεοῦ,
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,

et il *les* passa-par-le-feu
 et il *les* coupa-en-morceaux
 et *les* perça autour des broches.
 Et donc ayant fait-griller *les chairs*
les apportant toutes
 il *les* mit-auprès d'Ulysse
 chaudes avec les broches mêmes ;
 et il répandit une farine blanche ;
 et il mélangea dorc dans une coupe
 le vin doux-comme-miel,
 et lui-même s'assit en face,
 et l'excitant il *lui* dit :

« Mange maintenant, ὁ étranger,
ces chairs-de-porcs, [teurs ;
 qui sont-à-la-disposition des servi-
 mais les prétendants mangent
 les porcs gras du moins,
 ne songeant pas dans *leur* esprit
 à la vengeance *divine* ni à la pitié.
 Les dieux bienheureux
 n'aiment pas les actions malhonnêtes,
 mais ils honorent la justice
 et les actions équitables des hommes.
 Et *les hommes* malveillants
 et ennemis,
 qui ont envahi une terre étrangère,
 et Jupiter a donné à eux (à qui Ju-
 du butin, [piter a donné)
 et *qui* ayant rempli *leurs* vaisseaux
 sont partis
 pour retourner dans *leur* demeure,
 pourtant aussi à ceux-ci
 une forte crainte
 de la vengeance *divine*
 tombe-dans l'esprit.
 Mais ceux-ci (les prétendants)
 savent aussi quelque chose,
 et ont entendu quelque voix
 d'un dieu, [lysse),
 la mort déplorable de celui-là (d'U-

μνᾶσθαι οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'· ἀλλὰ ἔκηλοι
κτῆματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἐπι φειδώ.

Ἔοσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,
οὐποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱερίϊον, οὐδὲ δὴ οἶω·

οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.

65

Ἦ γάρ οἱ ζωὴ γ' ἦν ἄσπετος· οὔτινι τόσση

ἀνδρῶν ἡρώων¹, οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης

οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ζυνεεῖκοσι φωιτῶν

ἔστ' ἄφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.

Δώδεκ' ἐν ἠπείρω ἀγέλαι· τόσα πώεα οἶων,

100

τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν

βόσκουσι ζεῖνοί² τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.

Ἐνθα δέ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἐνδεκα πάντα

ἔσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄρονται.

Τῶν αἰεὶ σφιν ἕκαστος ἐπ' ἡματι μῆλον ἀγινεῖ,

105

point poursuivre l'hymen selon la justice et s'en retourner chez eux ; tranquilles, ils dévoient ces biens avidement et ne ménagent rien. Toutes les nuits et tous les jours qu'envoie Jupiter, ils ne se contentent pas d'immoler une ou deux victimes, et buvant sans mesure ils épuisent le vin. Mon maître avait d'immenses richesses ; personne, ni sur le noir continent, ni dans Ithaque, pas même vingt héros réunis ne jouissent d'une pareille opulence ; je vais tout énumérer. Il a douze troupeaux de gros bétail sur le continent, autant de troupeaux de brebis, autant d'étables à pores, autant de vastes étables de chèvres que font paître ses mercenaires et ses pasteurs. Ici, nous avons en tout onze vastes pâturages où les chèvres paissent à l'extrémité de l'île sous la conduite d'hommes habiles. Chaque jour, chacun d'eux

ὅτε οὐκ ἐθέλουσι
 μνᾶσθαι δικαίως
 οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερα·
 ἀλλὰ ἔκηλοι
 θαρδᾶπτουσι κτήματα
 ὑπέρβιον,
 οὐδὲ φειδῶ ἔπι.
 Ὅσσαι γὰρ εἰσι νύκτες τε
 καὶ ἡμέραι ἐκ Διός,
 οὐποτε ἱερεύουσιν
 ἐν ἱερῆτον, οὐδὲ δύο οἶω·
 φθινύθουσι δὲ οἶνον
 ἐξαφύοντες ὑπέρβιον.
 Ἥ γὰρ ζῶη γε
 ἦν ἄσπετός οἱ·
 τόσση οὐτινι
 ἀνδρῶν ἡρώων,
 οὔτε μελαίνης ἠπεύροιο
 οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς,
 οὔτε ἄφενος
 φωτῶν ξυνεείκοσι
 ἐστὶ τοσοῦτον·
 ἐγὼ δὲ καταλέξω κέ τοι.
 Δώδεκα ἀγέλαι
 ἐν ἠπεύρω·
 ξεῖνοί τε
 καὶ ἄνδρες βῶτορες αὐτοῦ
 βόσκουσι
 τόσα πῶεα οἰῶν,
 τόσσα συθόσια συῶν,
 τόσα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν.
 Ἐνθα δέ τε
 ἕνδεκα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν
 πάντα
 βόσκονται ἐσχατιῇ·
 ἄνδρες δὲ ἐσθλοὶ ἐπόρονται.
 Τῶν ἕκαστος
 αἰεὶ ἐπὶ ἡματι
 ἀγινεῖ σφιν
 αἰγῶν ζατρεφῶν

puisqu'ils ne veulent pas
 faire-leur-recherche justement
 ni s'en aller vers leurs biens;
 mais paisibles (sans s'inquiéter)
 ils dévorent les biens d'*Ulysse*
 avec-une-violence-excessive,
 et l'économie n'est pas *en eux*.
 Car *autant* qu'il y a et de nuits
 et de jours *venant* de Jupiter,
 jamais ils n'immolent
 une-seule victime, ni deux seules
 et ils consomment le vin
le puisant à l'excès.
 Car certes la vie du moins [(Ulysse);
 était infinie (en abondance) à lui
elle n'est aussi-grande à personne
 des hommes héros,
 ni du noir continent
 ni d'Ithaque elle-même,
 et l'opulence [ensemble
 d'hommes *au nombre* de vingt-
 n'est pas aussi grande :
 mais je l'énumérerai à toi.
 Douze troupeaux-de-gros-bétail
sont sur le continent;
 et des étrangers
 et des hommes pasteurs de lui
 font-paître
 autant-de troupeaux de brebis,
 autant-de troupeaux de porcs,
 autant-de larges étables de chèvres.
 Et ici aussi
 onze larges étables de chèvres
 toutes (en tout)
 paissent à l'extrémité *du territoire*;
 et des hommes probes surveillent.
 Desquels chacun
 toujours par jour (tous les jours)
 amène à eux (aux prétendants)
 d'entre les chèvres grasses

ζατρεφέων αἰγῶν, ὅστις φαίνεται ἄριστος.

Αὐτὰρ ἐγὼ σὺς τάδε φυλάσσω τε ῥύομί τε
καί σφι συῶν τὸν ἄριστον εὖ κρίνας ἀποπέμπω. »

ὦς φάθ' ὃ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθιε πινέ τε οἶνον
ἄρπαλέως, ἀκέων ἰο κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν. 110

Αὐτὰρ ἐπεὶ¹ δείπνησε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,
καὶ οἱ πλησάμενος δῶϊκε σκύφον², ᾧ περ ἔπινεν,
οἴνου ἐνίπλειον ὃ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ὃ

« ὦ φίλε, τίς γαρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν, 115

ᾧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, ὡς ἀγορεύεις,
φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνωνος εἴνεκα τιμῆς;

εἰπέ μοι, αἶ κέ ποθι γνῶμι τοιοῦτον ἐόντα.

Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,

εἶ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδῶν ὃ ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην. » 120

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ὃ

porte aux prétendants la meilleure, la plus grasse de ses chèvres. Pour moi, je garde et je surveille ces porcs, et je choisis avec soin le plus beau pour le leur envoyer. »

Il dit; Ulysse silencieux mangeait avidement les viandes et buvait le vin à longs traits; mais il méditait la perte des prétendants. Quand il eut achevé son repas et satisfait son appétit, le pasteur lui donna la coupe dans laquelle il buvait, après l'avoir remplie de vin; Ulysse la reçut d'un cœur joyeux et lui adressa ces paroles ailées:

« Ami, quel est donc cet homme si riche et si puissant à t'entendre qui t'a acheté de sa bourse et qui a péri, dis-tu, pour l'honneur d'Agamemnon? Parle, afin que je voie si je connais un homme de cette sorte. Jupiter et les autres dieux immortels savent seuls si je ne pourrai pas t'annoncer que je l'ai vu; car j'ai erré en bien des pays. »

Le porcher, chef de pasteurs, lui répondit: « Vicillard, aucun

δρις φαίνηται ἄριστος.

Αὐτὰρ ἐγὼ φυλάσσω τε
 ῥύομαί τε τάδε σῆς,
 καὶ ἀποπέμπω σφι
 τὸν ἄριστον συῶν
 κρίνας ἐθ. »

Φάτο ὧς ·

ὁ δὲ
 ἤσθιέ τε κρέα ἐνδυκέως
 πίνε τε οἶνον ἀρπαλέως,
 ἀκέων ·

φύτευε δὲ κακὰ
 μνηστῆρσιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε
 καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,
 καὶ πλησάμενος
 δῶκέν οἱ σχύφον,
 ᾧπερ ἔπινεν,
 ἐνίπλειον οἴνου ·
 ὁ δὲ ἐδέξατο,
 χαῖρε δὲ θυμῶ,
 καὶ φωνήσας
 προσήυδα μιν ἔπεα πτερόεντα ·

« ὦ φίλε,

τίς γὰρ πρίατό σε
 εἴοῖσι κτεάτεσσιν,
 ὧδε μάλα ἀφνειὸς καὶ καρτερός,
 ὧς ἀγορεύεις,
 φῆς δὲ αὐτὸν φθίσθαι
 εἴνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος;
 εἰπέ μοι,
 αἶ ποθι γινώσκων
 ἔόντα τοιοῦτον.
 Ζεὺς γάρ που οἶδε τόγε
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,
 εἰ ἀγγείλαιμί κεν
 ἰδῶν μιν ·
 ἀλήθην δὲ ἐπὶ πολλὰ. »

Συβώτης δέ,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,

celle qui paraît la meilleure.

D'autre-part moi et je garde
 et je protège ces porcs,
 et j'envoie à eux
 le meilleur des porcs
 l'ayant choisi bien. »

Il dit ainsi ;

mais celui-ci (Ulysse)
 et mangeait les chairs avec ardeur
 et buvait le vin avidement,
 restant-silencieux ;
 et il plantait (méditait) des maux
 pour les prétendants.

Mais après qu'il eut diné [riture,
 et eut satisfait son cœur par la nour-
 aussi l'ayant remplie
 Eumée donna à lui la coupe,
 dans laquelle il buvait,
 pleine de vin ;
 et celui-là (Ulysse) la reçut,
 et se réjouit en son cœur,
 et ayant parlé
 dit-à lui ces paroles ailées :

« O ami,

[toi

quel est donc l'homme qui a acheté
 de ses biens,
 si grandement riche et puissant,
 comme tu le declares,
 et tu dis lui (et que tu dis) avoir péri
 pour l'honneur d'Agamemnon ?
 dis-le moi,
 pour voir si par hasard j'aurais connu
 un homme étant tel.

Car Jupiter sans-doute sait ceci
 et aussi les autres dieux immortels,
 si je pourrais annoncer
 ayant (que j'ai) vu lui ;
 car j'ai erré en beaucoup de pays. »

Et le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes,

« ὦ γέρον, οὔτις κεῖνον ἀνήρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν
 ἀγγέλλων πείσειε γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν ·
 ἀλλ' ἄλλως κοιμῶδες κεχρημένοι ἄνδρες ἀλῆτα-
 ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι. 125

Ὅς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,
 ἐλθὼν ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει ·
 ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλέει καὶ ἕκαστα μεταλλά·
 καὶ οἱ ὄδυρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει,
 ἧ θέμις ἐστὶ γυναικός, ἐπὴν πόσις ἄλλοθ' ὄληται. 130

Αἰψά κε καὶ σύ, γεραιέ, ἔπος παρατεκτῆναιο,
 εἴ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα δοίη.

Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ
 ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λείλοιπεν ·
 ἢ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὅστέα δ' αὐτοῦ 135
 κεῖται ἐπ' ἠπείρου, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῇ.

ὦ; ὁ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε φίλοισι δὲ κήδε' ὀπίσσω

voyageur venant apporter ici cette nouvelle ne persuaderait son épouse et son fils chéri; des vagabonds qui ont besoin de secours mentent au hasard et ne songent guère à dire la vérité. Lorsqu'un voyageur arrive dans Ithaque, il va trouver ma maîtresse et lui fait des récits trompeurs; elle l'accueille avec bonté, prend soin de lui et l'interroge sur chaque chose; puis elle s'afflige et les larmes tombent de ses paupières, car c'est ainsi qu'est une femme dont l'époux a péri loin d'elle. Toi de même, vieillard, tu fabriquerais quelque conte, si l'on te donnait un manteau et une tunique pour te vêtir. Mais déjà les chiens et les rapides vautours doivent avoir déchiré sa peau sur ses os, et la vie l'a quitté; ou bien les poissons l'ont dévoré dans les flots, et ses ossements gisent sur le rivage, ensevelis sous le sable. C'est ainsi qu'il a péri, et il laisse derrière lui des regrets à tous ses amis, mais

ἡμείβετο τὸν ἔπειτα ·
 « ὦ γέρον,
 οὐτίς ἀνὴρ ἀλαλήμενος
 ἔλθων ἀγγέλλων κείνων
 πείσειε γυναῖκά τε
 καὶ υἱὸν φίλον ·
 ἀλλὰ ἄνδρες ἀλῆται
 κεχρημένοι κομιδῆς
 ψεύδονται ἄλλως,
 οὐδὲ ἐθέλουσι
 μυθήσασθαι ἀληθέα.
 Ὅς δὲ ἀλγτεύων
 ἵκηταί κεν ἐς δῆμον Ἰθάκης,
 ἔλθων ἐς ἐμὴν δέσποιναν
 βάζει ἀπατήλια ·
 ἥ δὲ δεξαμένη εὖ
 φιλέει
 καὶ μεταλλάῃ ἕκαστα ·
 καὶ δάκρυα
 πίπτει ἀπὸ βλεφάρων
 οἷ ὄδυρομένη,
 ἧ ἔστι θέμις γυναικός,
 ἔπην πόσις ὀληται ἄλλοθι.
 Καὶ σύ, γέραιέ,
 παρατεκτῆναιό κεν ἔπος αἶψα,
 εἴ τις δοίη τοι
 γλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.
 Κύνες δὲ
 οἰωνοί τε ταχέες
 μέλλουσιν ἐρύσαι ἤδη
 ῥινὸν ἀπὸ ὀστεόφιν τοῦ,
 ψυχὴ δὲ λέλοιπεν ·
 ἢ ἰχθύες
 φάγον τόνγε ἐν πόντῳ,
 ὅστέα δὲ αὐτοῦ
 κεῖται ἐπὶ ἠπείρου,
 εἰλυμένα ψαμάθῳ πολλῇ.
 Ὅς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἐνθα ·
 κήδεα δὲ

répondit à lui ensuite :
 « O vieillard,
 aucun homme ayant erré
 étant venu *et* annonçant celui-là
 ne persuaderait et *sa* femme
 et *son* fils chéri ;
 mais des hommes vagabonds
 ayant-besoin de soin
 mentent au-hasard,
 et ne veulent pas
 dire des choses vraies.
 Mais *celui* qui errant
 est arrivé chez le peuple d'Ithaque,
 étant allé vers ma maîtresse
 raconte des choses trompeuses ;
 et celle-ci l'ayant accueilli bien
 le traite-amicalement
 et l'interroge sur chaque chose ;
 et des larmes
 tombent des paupières
 à elle se lamentant, [femme,
 comme c'est la convenance d'une
 quand *son* époux a péri ailleurs.
 Aussi toi, vieillard,
 tu fabriquerais un réclt aussitôt,
 si quelqu'un donnait à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements.
 Mais les chiens
 et les oiseaux rapides
 doivent avoir enlevé déjà
 la peau de dessus les os de lui,
 et la vie l'a quitté ;
 ou les poissons
 ont mangé lui dans la mer,
 et les os de lui
 gisent sur la terre-ferme,
 enveloppés d'un sable abondant.
 Ainsi celui-là a péri là-bas ;
 et des chagrins

πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
 ἤπιον ὧδε ἀνακτα κιχῆσομαι, ὅππός' ἐπέλω,
 οὐδ' εἴ κεν πατρὸς καὶ μητέρος αὖτις ἴκωμαι
 οἶκον, ὅθι πρῶτον γενόμεν καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοί. 140

Οὐδὲ νυ τῶν ἔτι τόσσον δδύρομαι, ἰέμενός περ
 ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι, ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ·
 ἀλλὰ μ' Ὀδυσσῆος πόθος αἶνυται οἴχομένοιο·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ̄ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν 145
 αἰδέομαι· πέρι γάρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἔοντα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεα οὐδ' ἔτι φῆσθα
 κεῖνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος, 150
 ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὕτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς νεῖται Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω
 αὐτίκ', ἐπεὶ κεν κεῖνος ἰὼν τὰ ἅ δώμαθ' ἴκηται,

surtout à moi : en quelque lieu que j'aïlle, jamais je ne trouverai un maître aussi doux, quand bien même je retournerais auprès de mon père et de ma mère, dans cette maison où je suis né et où ils m'ont nourri. Je ne pleure pas autant sur eux, bien que je désire les voir de mes yeux et habiter la terre de ma patrie ; mais le regret d'Ulysse absent s'est emparé de mon âme. Étranger, j'ose à peine le nommer, quoiqu'il ne soit pas ici ; car il m'aimait grandement et son cœur avait souci de moi ; mais, malgré son absence, je l'appelle mon cher maître. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Ami, puisque tu nies absolument, que tu affirmes qu'il ne reviendra plus, et que ton cœur a toujours été incrédule, eh bien, je te dirai, non point au hasard, mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et en récompense de cette bonne nouvelle, puissé-je, aussitôt qu'il sera rentré dans sa demeure,

ετεύχεται ὀπίσω
 τᾶσι φίλοιςιν,
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
 οὐ γὰρ κινήσομαι ἔτι
 ἄλλον ἀνακτα ὧδε ἥπιον,
 ὀππόσε ἐπέλθω,
 οὐδὲ εἰ ἴκωμαι· κεν αὖτις
 οἶκον πατρὸς
 καὶ μητέρος,
 ὅθι πρῶτον γενόμεν
 καὶ ἔτρεφόν με αὐτοί.
 Οὐδέ νυ ὀδύρομαι ἔτι
 τόσσον τῶν,
 ἰέμενός περ ἰδέσθαι
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἐὼν ἐν γαίῃ πατρίδι·
 ἀλλὰ πόθος
 Ὀδυσσεύος οἰχομένοις
 αἰνυταί με·
 τὸν μὲν ἐγὼν, ὧ ξεῖνε,
 αἰδέομαι ὀνομάζειν
 καὶ οὐ πρᾶρόντα·
 ἐφίλει γάρ με πέρι
 καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ καλέω μιν ἠθεῖον,
 καὶ ἐόντα νόσφιν.»

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « ὦ φίλε,
 ἐπειδὴ ἀναίνεαι πάμπαν
 φῆσθα δὲ κεῖνον
 οὐκ ἔτι ἐλεύσεσθαι,
 θυμὸς δὲ αἰὲν ἄπιστός τοι,
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ μνησσομαι αὐτως,
 ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς Ὀδυσσεύς νεῖται·
 εὐαγγέλιον δὲ
 ἔστω μοι αὐτίκα,
 ἐπεὶ καίνομαι ἰὼν
 ἵκηται κε τὰ δὲ δώματα,

ont été produits pour-la-suite
 à tous *ses* amis,
 et à moi surtout :
 car je ne trouverai plus
 un autre maître si doux,
 en-quelque-endroit-que je sois arrivé,
 pas même si j'étais allé de nouveau
 dans la maison de *mon* père
 et de *ma* mère,
 où tout-d'abord je suis né
 et où ils ont nourri moi eux-mêmes.
 Et je ne gémiss plus
 autant sur eux,
 quoique désirant *les* voir
 de *mes* yeux,
 étant dans la terre de-*ma*-patrie ;
 mais le regret
 d'Ulysse disparu
 s'empare de moi :
 lequel moi, *ô* étranger,
 je rougis de nommer
 même n'étant-pas-présent ;
 car il aimait moi extrêmement
 et prenait-souci de *moi* en *son* cœur ;
 mais j'appelle lui ami,
 même étant loin *d'ici*. »

Et le patient *et* divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « O ami,
 puisque tu nies absolument
 et dis celui-là
 ne plus devoir venir, [à toi,
 et *que* le cœur *est* toujours incrédule
 eh bien je ne dirai pas vainement
 mais avec serment,
 qu'Ulysse reviendra ;
 et que le prix-de-la-bonne-nouvelle
 soit à moi aussitôt,
 après que celui-là étant venu
 sera arrivé dans ses demeures

ἔσσαι με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά·
πρὶν δέ κε καὶ μάλα περ κεχρημένος οὔτι δεχοίμην. 155

Ἐχθρὸς γάρ μοι¹ κείνος δμῶς Λίδοιο πύλησιν
γίγνεται, ὃς πενήτη εἰκῶν ἀπατήλια βάζει.

Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελεέεται, ὡς ἀγορεύω. 160

Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο,
οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὅστις ἐκείνου
ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ φαίδιμον υἱόν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε σὺβώτα· 165

« ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,
οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκκηλος
πῖνε, καὶ ἄλλα παρῆξ μεμνώμεθα, μηδὲ με τούτων
μίμνησκέ· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
ἄχνηται, ὀππότε τις μνήσῃ κεδνοῖο ἀνακτος. 170

recevoir un manteau et une tunique pour me vêtir richement : avant ce jour, quoique j'en aie grand besoin, je ne les accepterais point. Je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui, obéissant à la pauvreté, prononce des paroles menteuses. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse ; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même ; à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre, il rentrera dans sa demeure et punira ceux qui en ces lieux outragent son épouse et son glorieux fils. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Vieillard, je ne te payerai point le prix de cette bonne nouvelle, et Ulysse ne reviendra point dans son palais ; mais bois en paix, parlons d'autre chose et ne m'entretiens plus de ce sujet ; car mon cœur s'afflige dans ma poitrine, quand j'entends

ἔσσαι με
 χλαῖνάν τε χιτῶνα τε,
 καλὰ εἴματα ·
 πρὶν δὲ οὔτι δεχοίμην κε
 καίπερ κεχρημένος μάλα.
 Κεῖνος γάρ,
 ὃς εἴκων πενίη
 βάζει ἀπατήλια,
 γίγνεται ἐχθρὸς μοι
 ὁμῶς πύλησιν Ἄϊδαο.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω ·
 ἧ μὲν τοι πάντα τάδε τελείεται,
 ὡς ἀγορεύω.

Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ ·
 τοῦ μὲν μηνὸς φθίνοντος,
 τοῦ δὲ ἱσταμένοιο,
 νοστήσει οἴκαδε
 καὶ τίσεται ὅστις ἐνθάδε
 ἀτιμάζει ἄλοχον
 καὶ υἱὸν φαίδιμον ἐκείνου. »

Ἄπαμειθόμενος δὲ
 προσέφησ τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα ·
 « ὦ γέρον, οὔτε ἄρα ἐγὼν τίσω
 τόδε εὐαγγέλιον,
 οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἔτι οἶκον ·
 ἀλλὰ πῖνε ἔκηλος,
 καὶ μεμνῶμεθα ἄλλα
 παρέξ,
 μηδὲ μίμνησκέ με τούτων ·
 ἧ γὰρ θυμὸς ἄχνυται
 ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσιν,
 ὅπποτε τις μνήσῃ
 ἀνακτος κεδνοῖο.

de revêtir moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements ; [pas
 mais auparavant je ne *les* recevrais
 quoique *en* ayant-besoin fortement.
 Car celui-là ,
 qui cédant à la pauvreté
 dit des choses trompeuses,
 devient odieux à moi
 semblablement aux portes de l'enfer
 Que Jupiter *le* sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'Ulysse irréprochable ,
 auquel je suis arrivé : [compliront,
 assurément toutes ces choses s'ac-
 comme je *le* dis.

Ulysse viendra ici
 cette année même ;
 ce mois-ci finissant ,
 et l'autre commençant,
 il reviendra dans-*sa*-demeure
 et punira quiconque ici
 outrage l'épouse
 et le fils glorieux de lui. »

Et répondant
 tu dis-à lui ,
 Eumée pasteur-de-porcs : [rai
 « O vieillard, ni donc moi je ne paye-
 ce prix-d'une-bonne-nouvelle,
 ni Ulysse
 ne viendra encore dans *sa* maison,
 mais bois paisible (en paix),
 et conversons d'autres choses
 en dehors *de celles-ci* ; [ci ;
 et ne fais-pas-souvenir moi de celles-
 car assurément *mon* cœur s'afflige
 dans ma poitrine,
 lorsque quelqn'un fait-mention
 de *mon* maître vénérable.

Ἄλλ' ἦτοι ὄρκον μὲν ἐάσομεν · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 Νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον δδύρομαι, ὃν τέκ' Ὀδυσσεύς,
 Τηλεμάχου · τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοί, ἔρνεϊ ἴσον, 175
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηα
 πατρὸς ἐοῖο φιλιοι, δέμας καὶ εἶδος ἄγητόν.
 τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας ἔνδον εἴσας
 ἦέ τις ἀνθρώπων · ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν
 ἐς Πύλον ἠγαθέην · τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαοὶ 180
 οἴκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φῦλον ὀληται
 νώνυμον ἐξ Ἰθάκης Ἀρχεισίου¹ ἀντιθέοιο.
 Ἄλλ' ἦτοι κείνον μὲν ἐάσομεν, ἧ κεν ἀλόγη
 ἦ κε φύγοι καὶ κέν οἱ ὑπέρσχοι χεῖρα Κρονίων.
 Ἄλλ' ἄγε μοι σύ, γεραιέ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἔνισπε, 185
 καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον² ἐτήτυμον, ὅφρ' εὔ εἰδῶ ·

parler de mon noble maître. Laissons là les serments, et puisse cependant Ulysse revenir, comme je le désire moi-même, comme le souhaite Pénélope, le vieux Laërte et le divin Télémaque. Maintenant, je ne cesse de gémir sur le fils d'Ulysse : les dieux l'avaient fait croître comme un jeune arbuste ; je pensais qu'au milieu des héros il ne le céderait pas à son père chéri, qu'il serait admirable de figure et de beauté ; mais quelqu'un des immortels ou des hommes a troublé son esprit si sage : il est allé chercher des nouvelles de son père dans la divine Pylos, et les prétendants superbes lui préparent des embûches à son retour, afin que la race du divin Arcésius disparaisse sans gloire d'Ithaque. Mais c'en est assez sur lui, soit qu'il succombe, soit qu'il échappe et que le fils de Saturne étende son bras au-dessus de lui. Raconte-moi plutôt tes chagrins, vieillard, et dis-moi ceci en toute vérité, afin que je le sache. Qui es-tu ? où sont ta

Ἄλλὰ ἦτοι ἐάσομεν ὄρκον μὲν · Mais certes laissons-là le serment ;
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι, et puisse Ulysse revenir,
 ὅπως ἐγαγε ἐθέλω μιν comme je veux lui *revenir*
 καὶ Πηνελόπεια et *comme le veulent* Πénélope
 Λαέρτης τε ὁ γέρων et Laërte le vieillard
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. et Télémaque semblable-à-un-dieu.
 Νῦν αὖ Maintenant t d'autre-part
 ὀδύρομαι ἀλαστον je gémiss sans-pouvoir-l'oublier
 παιδὸς δὲν Ὀδυσσεὺς τέκε, sur le fils qu'Ulysse a engendré,
 Τηλεμάχου · Télémaque ;
 τὸν ἐπεὶ θεοὶ θρέψαν, lequel après que les dieux ont nourri,
 ἴσον ἔρρει, parçil à un rejeton d'*arbre*,
 καὶ ἔφην μιν et je croyais lui
 οὔτι ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσι ne devoir pas être parmi les hommes
 χέρηα ἑοῖο πατρὸς φίλοιο, inférieur à son père chéri,
 ἀγῆτον δέμας καὶ εἶδος, admirable de corps et de forme,
 τίς δὲ ἀθανάτων alors quelqu'un des immortels
 ἦέ τις ἀνθρώπων **αὐ** quelqu'un des hommes
 βλάβε a endoumagé (*égaré*)
 φρένας τοῦ εἴσας ἐνδον l'esprit de lui sain au dedans ;
 ὁ δὲ ἔβη et celui-ci est allé [père
 μετὰ ἀκουὴν πατρὸς à-la-recherche-de nouvelles de *son*
 ἐς Πύλον ἡγαθήην · dans Pylos très-divine ;
 μνηστῆρες δὲ ἀγαυοὶ et les prétendants superbes
 λοχῶσι τὸν tendent-des-embûches à lui
 ἰόντα σῆκαδε, revenant dans *sa* demeure,
 ὅπως φῦλον afin que la race
 Ἄρκεισίου ἀντιθέοιο d'Arcésius égal-à-un-dieu
 ἀπόληται· νώνυμον ἐξ Ἰθάκης. disparaisse sans-gloire d'Ithaque.
 Ἄλλὰ ἦτοι Mais certes
 ἐάσομεν κεῖνον μὲν, laissons-là celui-là ,
 ἢ ἀλώη κεν soit qu'il soit pris (succombe)
 ἢ φύγοι κε ou qu'il échappe
 καὶ Κρονίων et que le fils-de-Saturne
 ὑπέρσχοι κέν οἱ χεῖρα. tienne-au-dessus de lui *sa* main.
 Ἄλλὰ ἄγε σύ, γερατιέ, Mais allons toi, vieillard, [même,
 ἐνισπέ μοι τὰ κήδεα σὰ αὐτοῦ, raconte-moi les chagrins tiens de toi-
 καὶ ἀγόρευσόν μοι et dis-moi
 τοῦτο ἐτήτυμον, ceci vrai (sincèrement),
 ὄφορα εἰδῶ εὔ · afin que je *le* sache bien :

τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
 ὀπποῖης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. » 190

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

Εἴη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν, κλισίης ἔντοσθεν ἐοῦσιν,
 δαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν, 195
 ῥηϊδίως κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα
 οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

« Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχομαι εὐρειῶν

ἀνέρος ἀφνειοῦ παῖς· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι 200
 υἱέες ἐν μεγάρῳ ἡμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
 παλλακίς, ἀλλὰ με ἴσον ἰθαιγενέεσσιν ἐτίμα
 Κάστῳρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι·

patrie et tes parents. sur quel navire es-tu venu? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

L'ingénieux Ulysse lui dit : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Si nous avons pour longtemps encore de la nourriture et un vin délicieux, ici, dans cette chaumière, pour nous régaler paisiblement, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas, dans une année entière, achever de te dire les peines que mon cœur a endurées par la volonté des dieux.

« Je me vante d'être originaire de la vaste Crète; j'étais le fils d'un homme opulent; mais d'autres fils nombreux, issus d'une épouse légitime, étaient nés et avaient été nourris dans son palais. Pour moi, je devais le jour à une esclave qu'on avait achetée; cependant Castor, fils d'Hylax, dont je me glorifie d'être le rejeton, m'honorait à l'égal de ses

τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς ;
 πόθι τοι πόλις ἢ δὲ τοκῆες ;
 ἐπὶ δὲ ὀπποίης νηὸς ἀφίκεο ;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἤγαγόν σε εἰς Ἴθάκην ;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι ;
 οὐ μὲν γάρ τι δίομαι σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα
 μάλα ἀτρεκέως.

Νῦν μὲν ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἢ δὲ μέθυ γλυκερόν
 εἶη ἐπὶ χρόνον
 νῶϊν ἐοῦσιν ἐντοσθεν κλισίης,
 δαίνυσθαι ἀκέοντες,
 ἄλλοι δὲ

ἐφέπειον ἔργον,
 ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 οὔτι διαπρήξαιμί κε ῥητῖδιώσ
 λέγων

ἅπαντα ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ἐμόγησα
 ξύμπαντα
 ἰόητι θεῶν.

« Εὐχομαι μὲν
 γένος
 ἐξ εὐρειαίων Κρητάων,
 πάϊς ἀνέρος ἀφνειοῦ ·
 ἄλλοι δὲ καὶ υἱέες πολλοὶ
 ἡμὲν τράφην ἢ δὲ ἐγένοντο
 ἐν μεγάρῳ,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου ·
 μήτηρ δὲ ὠνητὴ παλλακίς
 τέκεν ἐμέ,
 ἀλλὰ Κάστωρ Ὑλακίδης,
 τοῦ ἐγὼ εὐχομαι εἶναι γένος,
 ἐτίμα με
 ἴσον ἰθαίγενέεσσιν ·

qui et d'où des hommes es-tu ?
 où sont à toi une ville et des parents ?
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Eh bien je dirai à toi ces choses
 fort sincèrement.
 Si maintenant et de la nourriture
 et un vin-pur doux
 était pour un *long* temps [cabane,
 à nous-deux étant au dedans de la
 pour nous régaler paisibles (en paix),
 et que d'autres
 s'occupassent du travail, [une année
 ensuite *prolongeant* même jusqu'à
 je n'achèverais pas facilement
 disant (de dire)
 tous mes (les) chagrins de *mon* cœur,
 tous-ceux du moins donc que j'ai
 tous-ensemble [endurés
 par la volonté des dieux

« Je me vante
 la race être tirée à moi
 de la vaste Crète,
 moi fils d'un homme opulent ;
 mais aussi d'autres fils nombreux
 et furent nourris et naquirent
 dans son palais,
 enfants légitimes nés d'une épouse ;
 car une mère achetée et concubine
 enfanta moi,
 mais Castor fils-d'Hylax,
 dont je me vante d'être la race,
 honorait moi
 autant-que ses enfants légitimes ;

δς τότ' ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὧς τίετο δῆμῳ 205
 ὄλω τε πλούτῳ τε καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι
 εἰς Ἄϊδαο δόμους · τοὶ δὲ ζωὴν ἐδάσαντο
 παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐπὶ κλήρους ἐβάλοντο.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνεικαν · 210
 ἤγαγόμην δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων
 εἶνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς · ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος · νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν ·
 ἀλλ' ἔμπης καλάμην¹ γέ σ' ὀτομαι εἰσορόωντα
 γινώσκειν · ἧ γάρ με δύη ἔχει ἤλιθα πολλή. 215
 Ἦ μὲν δὴ θάρσος μοι Ἄρης τ' ἔδωσαν καὶ Ἀθήνη
 καὶ ῥηξηνορίην · δπότε κρίνοιμι λόχονδε
 ἀνδρας ἀριστῆας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεύων,
 οὔποτέ μοι θάνατον προτιόσσετο θυμὸς ἀγήνωρ,
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτιστος ἐπάλμενος ἔγχει ἔλεσχον 220

enfants légitimes ; il était alors respecté comme un dieu par les Crétois à cause de son bonheur, de ses richesses et de ses fils glorieux. La mort fatale l'emporta dans les demeures de Pluton ; ses fils magnanimes divisèrent l'héritage et tirèrent les parts au sort. Pour moi, ils me donnèrent peu de chose et s'emparèrent de la maison ; cependant, grâce à ma valeur, j'épousai la fille d'hommes opulents ; car je n'étais pas à dédaigner et ne fuyais point dans les combats. Maintenant, j'ai tout perdu ; toutefois j'espère qu'en regardant le chaume tu connaîtras ce qu'était la moisson ; mais tous les maux m'accablent à la fois. Mars et Minerve m'avaient donné l'audace et la force ; quand, méditant la perte de mes ennemis, je choisissais pour aller en embuscade les plus braves guerriers, jamais mon cœur généreux ne songeait à la mort, mais, m'élançant le premier de tous, je frappais

ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι
 τίετο δῆμῳ
 ὡς θεὸς
 ὄλθῳ τε πλούτῳ τε
 καὶ νιάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλὰ ἤτοι Κῆρες θανάτοιο
 ἔβαν φέρουσαι τὸν
 εἰς δόμους Ἄϊδαο·
 τοὶ δὲ παῖδες ὑπέρθυμοι
 ἐδάσαντο ζωὴν
 καὶ ἐπεθάλοντο κλήρους.
 Αὐτὰρ δόσαν ἐμοὶ
 μάλα παῦρα
 καὶ ἔνεικαν οἰκίαν·
 ἡγαγόμενην δὲ γυναῖκα
 ἀνθρώπων πολυκλήρων
 εἶνεκα ἐμῆς ἀρετῆς·
 ἔπει οὐκ ἦα ἀποφώλιος
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος·
 νῦν δὲ ἦδη
 πάντα λείλοιπεν·
 ἀλλὰ ἔμπης ὀίτομαι
 σὲ εἰσορόωντα καλάμην γε
 γιγνώσκειν·
 ἧ γὰρ δύη ἤλιθα πολλή
 ἔχει με.
 Ἦ μὲν δὴ Ἄρης τε
 καὶ Ἀθήνη
 ἔδοσαν μοι θάρσος
 καὶ βῆξηνορίην·
 ὁπότε κρίνοιμι
 λόχονδε
 ἀνδρας ἀριστῆας,
 φυτεύων κακὰ
 ὄσμενέεσσιν,
 οὔποτε θυμὸς ἀγῆνωρ
 προτιόσσετο θάνατόν μοι,
 ἀλλὰ ἐπάλμενος
 πολὺ πρῶτιστος
 ἔλεσκον ἔγχει

Castor qui alors chez les Crétois
 était honoré par le peuple
 comme un dieu
 et pour sa félicité et pour sa ri-
 et pour ses fils glorieux. [chesse
 Mais certes les fatalités de la mort
 s'en allèrent emportant lui
 dans les demeures de Pluton ;
 et ses fils magnanimes
 se partagèrent la vie (les biens)
 et jetèrent les sorts (tirèrent au sort).
 Mais ils donnèrent à moi
 des ressources fort chétives
 et emportèrent (prièrent) la maison ;
 et j'emmenai-chez-moi une femme
 fille d'hommes très-opulents
 à-cause-de ma valeur ;
 car je n'étais pas méprisable
 ni fuyant-la-guerre ;
 mais maintenant déjà
 tout m'a quitté (j'ai tout perdu) ;
 mais cependant je crois
 toi regardant le chaume du moins
 reconnaître la moisson :
 car certes un malheur suffisamment
 possède moi. [abondant
 Assurément donc et Mars
 et Minerve
 ont donné à moi l'audace
 et la bravoure ;
 quand je choisissais
 pour-aller-en-embuscade
 les hommes les meilleurs,
 semant (préparant) des maux
 pour mes ennemis,
 jamais le cœur généreux
 ne prévoyait la mort à moi,
 mais m'élançant
 de beaucoup le premier
 je faisais-périr avec ma lance

ἀνδρῶν δυσμενέων ὃ τε μοι εἴξειε πόδεσσιν.

Τοῖος ἔ' ἐν πολέμῳ· ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν

οὐδ' οἰκωφελίη, ἥτε τρέφει ἀγλαὰ τέκνα·

ἀλλά μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι φίλαι ἦσαν

καὶ πόλεμοι καὶ ἄκοντες εὐξέστοι καὶ ὄϊστοί,

225

λυγρά, τὰτ' ἄλλοισὶν γε καταριγηλὰ πέλονται·

αὐτὰρ ἐμοὶ τὰ φίλ' ἔσκε, τὰ που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν·

ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις¹.

Πρὶν μὲν γὰρ Τροίης ἐπιθήμεναι υἷας Ἀχαιῶν,

εἰνάκις ἀνδράσιν ἤρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν

230

ἀνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· καὶ μοι μάλα τύγγανε πάντα.

Τῶν ἐξαιρέυμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω

λάγγανον· αἴψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καὶ ῥα ἔπειτα

δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.

de ma lance parmi mes ennemis quiconque était moins agile que moi
 Tel j'étais à la guerre, n'aimant ni l'agriculture ni les soins domes-
 tiques qui nourrissent de beaux enfants; mais toujours les vaisseaux
 garnis de rames m'étaient chers, ainsi que les combats, les javelots et
 les flèches, objets de tristesse et d'effroi pour d'autres. Je me plaisais
 aux travaux dont un dieu avait mis le goût en mon cœur: car des
 soins différents réjouissent les hommes. Avant que les fils des Achéens
 partissent pour Troie, neuf fois j'avais conduit contre des peuples
 étrangers des guerriers et des vaisseaux rapides, et j'avais tout en abon-
 dance. Je choisissais d'abord ce qui me plaisait, puis j'obtenais encore
 bien des choses par le sort; bientôt ma maison s'enrichit et je fus
 puissant et respecté parmi les Crétois. Mais quand Jupiter à la vaste

ἀνδρῶν δυσμενέων
 ὃ τε εἴξειε μοι
 πόδεσσιν.
 Ἔα τοῖος ἐν πολέμῳ
 ἔργον δὲ
 οὐκ ἔσκε φίλον μοι
 οὐδὲ οἰκωφελίη,
 ἦτε τρέφει
 τεκνα ἀγλαά·
 ἀλλὰ αἰεὶ νῆες ἐπήρητμοι
 ἦσαν φίλοι μοι
 καὶ πόλεμοι
 καὶ ἄκοντες εὐξέστοι
 καὶ ὄϊστοί,
 λυγρά,
 τάτε πέλονται καταριγηλά
 ἄλλοσι γε·
 αὐτὰρ τὰ ἔσκε φίλα μοι,
 τά που θεὸς
 θῆκεν ἐν φρεσίν·
 ἄλλος γάρ τε ἀνήρ
 ἐπιτέρπεται
 ἄλλοισιν ἔργοις.
 Πρὶν μὲν γὰρ υἱᾶς Ἀχαιῶν
 ἐπιθήμεναι Τροίης,
 ἦρξα εἰνάκις
 ἀνδράσι
 καὶ νέεσσιν ὠκυπόροισιν
 ἐς ἀνδρας ἀλλοδαπούς·
 καὶ πάντα
 τύγχανέ μοι μάλα.
 Τῶν ἐξαιρεύμην
 μενοεικέα,
 λάγχανον δὲ
 πολλὰ ὀπίσσω·
 αἴψα δὲ
 οἴκος ὄφελετο,
 καὶ ῥα ἔπειτα
 τετύγμην δεινός τε αἰδοῖός τε
 μετὰ Κρήτεσσιν.

J'entre les hommes ennemis
 celui qui cédait à moi
 par les pieds (en agilité).
 J'étais tel à la guerre;
 mais le travail *des champs*
 n'était pas agréable à moi
 ni le soin-des-affaires-domestiques,
 qui nourrit
 des enfants brillants (beaux);
 mais toujours les vaisseaux garnis-
 étaient chers à moi [de-rames
 et les guerres
 et les javelots bien-polis
 et les flèches,
 choses tristes,
 qui sont effrayantes
 pour d'autres du moins;
 mais ces choses étaient chères à moi,
 que sans-doute un dieu
 avait mises dans *mon* esprit :
 car un autre homme (chaque homme)
 se réjouit [rents).
 d'autres travaux (de travaux diffé-
 Car avant que les fils des Achéens
 avoir (eussent) envahi Troie,
 je commandai neuf-fois
 à des guerriers
 et à des vaisseaux au-trajet-rapide
 contre des hommes d'autres-pays :
 et toutes choses
 arrivaient à moi grandement.
 Desquelles je choisisais
 celles-convenant-à-mon-cœur,
 et j'*en* obtenais-par-le-sort
 de nombreuses dans-la-suite;
 et aussitôt
ma maison était accrue,
 et donc ensuite
 je devins et puissant et considéré
 parmi les Crétois.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τήνγε στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,
 ὃὴ τότ' ἔμ' ἦνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενεΐα
 νήεσσ' ἠγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος
 ἦεν ἀνήνασθαι, χυλεπὴ δ' ἔχε δῆμου φῆμις¹.

Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμίζομεν υἴες Ἀχαιῶν·
 τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔβημεν
 οἴκαδε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῷ κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς·
 μῆνα γὰρ οἷον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσιν
 κουριδίῃ τ' ἀλόγῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα
 Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
 νῆας εὖ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἐννέα νῆας στείλα, θοῶς δ' ἐσαγείρατο λαός.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήρης ἐταῖροι
 δαίνοντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἰσρήϊα πολλὰ παρεῖχον »

voix résolut cette odieuse expédition qui causa le trépas de tant de guerriers, ils me forcèrent avec l'illustre Idoménée de conduire leurs vaisseaux à Iliou; et je ne pouvais refuser, car je craignais de me déshonorer parmi le peuple. Là pendant neuf ans les fils des Grecs combattirent; la dixième année, après avoir saccagé la ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos vaisseaux; mais un dieu dispersa les Achéens. Pour moi, malheureux, le prévoyant Jupiter me préparait des revers: pendant un mois seulement je restai en Crète, heureux de voir mes enfants, mon épouse, mes biens; puis mon cœur me poussa à naviguer vers l'Égypte; j'équipai des navires, je rassemblai de divins compagnons; j'armai neuf vaisseaux, et les rameurs accoururent bien vite.

« Mes compagnons bien-aimés passèrent six jours en festins; je leur fournissais de nombreuses victimes pour immoler aux dieux et

ἄλλὰ ὅτε δὴ
 Ζεὺς εὐρύοπα
 ἐφράσατο τήν γε ὁδὸν στυγερὴν,
 ἣ ὑπέλυσε γούνατα
 ἀνδρῶν πολλῶν,
 ὃ ἡ τότε ἤνωγον ἐμέ
 καὶ Ἰδομενεῖα ἀγακλυτὸν
 ἠγήσασθαι νηεσσιν ἐς Ἴλιον·
 οὐδὲ ἦέ τι μῆχος
 ἀνήνασθαι,
 φῆμις δὲ χαλεπὴ
 ὀήμου
 ἔχεν.

Ἔνθα μὲν υἱὲς Ἀχαιῶν
 πολεμίζομεν εἰνάετες·
 τῷ δεκάτῳ δὲ
 πέρσαντες πόλιν Πριάμου
 ἔβημεν οἴκαδε
 σὺν νήεσσι·
 θεὸς δὲ ἐκίδασεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ Ζεὺς μητιέτα
 μῆδετο κακὰ
 ἐμοὶ δειλῶ·
 ἔμεινα γὰρ μῆνα οἶον
 τεταρπόμενος τεκέεσσιν
 ἀλόχῳ τε κουριδίῃ
 καὶ κτήμασιν·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 θυμὸς ἀνώγει με
 ναυτίλισσθαι Αἴγυπτόνδε,
 στείλαντα ἐδὲ νῆας
 συν ἐτάροισιν ἀντιθείοις
 στείλα ἐννέα νῆας,
 λαὸς δὲ
 ἐσαγεύρατο θοῶς.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἐμοὶ ἐταῖροι ἐρήρηες
 δαίνυντο·
 αὐτὰρ ἐγὼν παρεῖχον
 ἱερῆια πολλὰ

Mais lorsque déjà
 Jupiter à-la-vaste-voix
 eut résolu ce voyage odieux, [mort]
 qui détendit les genoux (causa la
 de guerriers nombreux,
 donc alors ils ordonnèrent à moi
 et à Idoménée très-illustre
 de conduire les vaisseaux vers Iliion ;
 et il n'y avait pas quelque moyen
 de refuser, [fâcheuse
 mais la crainte d'une renommée
 du (auprès du) peuple
 me retenait (m'empêchait de refuser).
 Là donc nous fils des Achéens
 nous fîmes-la-guerre neuf-ans ;
 et la dixième année
 ayant saccagé la ville de Priam
 nous partîmes vers notre demeure
 avec nos vaisseaux ;
 mais un dieu dispersa les Achéens
 D'autre-part Jupiter prudent
 m'éditait des maux
 pour moi malheureux :
 car je restai un mois seul (seulement)
 me réjouissant de mes enfants
 et de mon épouse légitime
 et de mes biens ;
 mais ensuite
 mon cœur excitait moi
 à naviguer vers l'Égypte,
 ayant équipé bien mes vaisseaux
 avec des compagnons égaux-à-des-
 j'équipai neuf vaisseaux, [dieux ;
 et une troupe
 se rassembla promptement.

α Pendant-six-jours ensuite
 mes compagnons très-chers
 firent-des-festins ;
 mais moi je fournissais
 des victimes nombreuses

θεοῖσιν τε ῥέζειν αὐτοῖσί τε δαῖτα πένεσθαι.

Ἑβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης
ἐπλέομεν Βορρῆ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, χαλῶ,
ῥηϊδίως, ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον· οὐδέ τις οὖν μοι
νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσοι
ἤμεθα· τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνήται τ' ἴθυνον.

255

Πεμπταῖοι δ' Αἴγυπτον εὐβρῆϊτην ἰχόμεσθα·
στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῶν νέας ἀμφιελίσσας.

Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ πὰρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι·

260

ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιάς ὤτρυνα νέεσθαι.

Οἱ δ' ὕβρει εἶξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶν,
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς
πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέχνα
αὐτούς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' αὐτή.

265

Οἱ δὲ βοῆς ἀτόντες ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν

ἤλθον· πλῆτο δὲ πᾶν πεδῖον πεζῶν τε καὶ ἵππων

fournir à leurs repas. Le septième jour, nous nous embarquâmes et nous nous éloignâmes de la vaste Crète, poussés sans peine et comme dans un courant par le souffle impétueux du favorable Borée ; aucun de mes vaisseaux n'eut à souffrir, et nous restâmes assis sans danger et sans fatigue ; le vent et les pilotes nous dirigeaient. Le cinquième jour nous atteignîmes l'Égyptus, le fleuve aux belles ondes, et j'arrétau dans son lit mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux,

βέζειν τε θεοῖσιν
 αὐτοῖσιν τε πένεσθαι δαῖτα.
 Ἐβδομάτῃ δὲ
 ἀναβάντες
 ἐπλέομεν ἀπὸ εὐρείης Κρήτης
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῷ,
 ῥηιδίως,
 ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον·
 οὐδὲ οὖν τις νηῶν
 πημάνθη μοι,
 ἀλλὰ ἤμεθα ἀσκηθέες
 καὶ ἄνουσοι·
 ἄνεμος δὲ τε κυβερνήται τε
 ἴθουνον τάς.
 Πεμπταῖοι δὲ
 ἰκόμεσθα Αἴγυπτον ἐϋῤῥεΐτην·
 στῆσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Ἐνθα ἦτο ἐγὼ μὲν κελόμην
 ἑταίρους ἐρίηρας
 μένειν αὐτοῦ πὰρ νήεσσι
 καὶ ἔρυσθαι νῆας·
 ὦτρυνα δὲ ὀπτῆρας
 νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
 Οἱ δὲ εἶξαντες ὕθρει,
 ἐπισπόμενοι σφῶν μένει,
 πόρθεον μάλα αἶψα
 ἀγρούς περικαλλέας
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,
 ἔξαγον δὲ γυναῖκας
 καὶ τέκνα νήπια
 ἔκτεινόν τε αὐτούς·
 τάχα δὲ αὐτῇ ἴκετο ἐς πόλιν.
 Οἱ δὲ ἀτόντες βοῆς
 ἦλθον
 ἅμα ἧοῖ φαινομένηφι·
 πᾶν δὲ πεδίον
 πλῆτο πεζῶν τε
 καὶ ἵππων

et pour sacrifier aux dieux [tin.
 et eux-mêmes pour préparer un fes-
 Mais le septième jour
 étant montés sur les vaisseaux
 nous naviguâmes loin de la vaste
 avec le vent Borée [Crète
 soufflant-fortement, beau (bon),
 facilement,
 comme en-descendant un courant ;
 ni donc quelqu'un des vaisseaux
 ne fut endommagé à moi,
 mais nous fûmes assis sains-et-saufs
 et exempts-de-maladie ;
 mais et le vent et les pilotes
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
 Et le-cinquième-jour [cours ;
 nous arrivâmes à l'Égyptus au-beau-
 et j'arrétau dans le fleuve Égyptus
 les vaisseaux recourbés.
 Là donc j'ordonnai
 des compagnons très-chers
 rester là-même auprès des vaisseaux
 et garder les vaisseaux ;
 et j'exhortai des espions
 à aller dans des lieux-d'observation.
 Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,
 ayant suivi leur inclination,
 ravageaient tout à fait sur-le-champ
 les terres très-belles
 des hommes égyptiens,
 et emmenaient leurs femmes
 et leurs enfants en-bas-âge
 et les tuaient eux-mêmes ;
 et bientôt un cri parvint à la ville.
 Et ceux-ci entendant la clameur
 vinrent [sant ;
 en-même-temps-que l'aurore parais-
 et toute la plaine
 fut remplie et de fantassins
 et de chevaux

γαλκοῦ τε στεροπῆς · ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυτος
 φῦζαν ἐμοῖς ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον · περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη. 270
 Ἐνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον δ'ξέϊ γαλκῶ,
 τοὺς δ' ἀναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ποίησ' — ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ · ἔτι γὰρ νύ με πῆμ' ὑπέδεκτο — 275
 αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυκτον ἔθηκα
 καὶ σάκος ὤμοιϊν · δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός
 αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἱππων,
 καὶ κύσα γούναθ' ἐλών · ὁ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἐλέγησεν ·
 ἐς δίφρον δέ μ' ἔσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα. 280
 Ἥ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσον μελήσιν,
 ἱέμενοι κτεῖναι δὲ γὰρ κεχολώατο λίην ·

d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compa-
 gnons la fuite honteuse ; nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi,
 car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres
 tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les
 forcer aux travaux. Cependant Jupiter lui-même m'inspira cette
 pensée (que ne suis-je mort plutôt, que n'ai-je trouvé le trépas dans
 les champs de l'Égypte, puisque tant de maux devaient encore m'as-
 saillir!) : je dépouillai aussitôt ma tête de mon casque superbe et
 mes épaules de mon bouclier ; ma main laissa échapper mon javelot,
 et, m'avançant vers les chevaux du roi, je pris ses genoux et les em-
 brassai ; il eut pitié de moi et me sauva ; il me fit monter sur son
 char et, tandis que je versais des larmes, m'emmena dans sa de-
 meure. Les autres s'élançaient en foule contre moi avec leurs lances,
 avides de me tuer, car ils étaient remplis de courroux ; mais le roi

στεροπῆς τε χαλκοῦ ·
 Ζεὺς δὲ τερπικέρανος
 ἐνέβαλεν ἑμοῖς ἐτάροισι
 φῦζαν κακὴν,
 οὐδέ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον ·
 κακὰ γὰρ ἔστη περὶ
 πάντοθεν.
 Ἐνθα ἀπέκτανον μὲν
 πολλοὺς ἡμέων
 χαλκῷ ὀξέει,
 ἄναγον δὲ τοὺς ζῶους
 ἐργάζεσθαι σφισιν
 ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ποίησεν ἑμοὶ ἐνὶ φρεσὶ
 τοῦτο νόημα
 — ὡς ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ ·
 πῆμα γὰρ νυ
 ὑπέδεκτό με ἔτι —
 αὐτίκα ἔθηκα ἀπὸ κρατὸς
 κυνέην εὐτυχτον
 καὶ σάκος ὄμοιόν ·
 ἔκβαλον δὲ δόρυ ἔκτοσε χειρός ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἤλυθον
 ἐναντίον ἵππων βασιλῆος,
 καὶ κύσα γούνατα
 ἐλών ·
 ὁ δὲ ἐρύσατο
 καὶ ἐλέησέ με ·
 ἔσας δέ με ἐς δίφρον
 ἄγεν οἴκαδε
 δακρυχέοντα.
 Ἥ μὲν μάλα πολλοὶ
 ἐπήϊσσόν μοι
 μελίησιν,
 ἰέμενοι κτεῖναι ·
 ἧ γὰρ κεχολώατο λίνυ ·

ODYSSÉE, XIV.

et de l'éclat de l'airain ;
 et Jupiter qui aime-la-foudre
 jeta-en mes compagnons
 la fuite honteuse,
 et aucun n'endura
 de rester en face *des ennemis* :
 car des maux se tenaient autour *d'eux*
 de-tous-côtés.

Là ils tuèrent à la vérité
 de nombreux d'entre nous
 avec l'airain aigu,
 et ils emmenèrent les autres vivants
 pour travailler pour eux
 par nécessité.

Mais Jupiter lui-même
 mit à moi dans l'esprit
 cette pensée

— combien j'aurais dû mourir
 et suivre (subir) le destin
 là-même en Égypte ;
 car le malheur
 a accueilli (fondu sur) moi encore —
 aussitôt je déposai de *ma* tête
mon casque bien-fabriquė
 et *mon* bouclier de *mes* épaules ;
 et je jetai *ma* lance hors de *ma* main ;
 puis je vins
 à-la-rencontre des chevaux du roi,
 et embrassai *ses* genoux
les ayant pris ;
 et celui-ci *me* sauva
 et eut-pitié de moi ;
 et ayant fait-asseoir moi sur *son* char
 il *me* mena en *sa* demeure
 versant-des-larmes.

Assurément tout à fait de nombreux
 s'élançaient-contre moi
 avec des lances-de-frêne,
 désirant *me* tuer ;
 car certes ils étaient irrités fortement ;

ἀλλ' ἀπὸ κείνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν
 ξεινίου, ὅς τε μάλιστα νεμεσσᾶται κακὰ ἔργα.

Ἔνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγειρα 285

χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἀνδρας· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
 δὴ τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ, ἀπατήλια εἰδώς,

τρῶκτης, ὅς δὴ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισιν εἰώργει·

ὅς μ' ἄγε παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν, ὄφρ' ἰκόμεσθα 290

Φοινίκην, ὅθι τοῦγε ὁμοιοὶ καὶ κτήματ' ἔκειτο.

Ἔνθα παρ' αὐτῷ μεῖνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε² καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,

ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄφραι,

εἰς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς εἴσσατο ποντοπόροιο, 295

ψεύδεα βουλευσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,

κεῖθι δέ μ' ὡς περάσειε καὶ ἄσπετον ὦνον ἔλοιτο.

Τῷ ἐπόμην ἐπὶ νηός, δτιόμενός περ, ἀνάγκη.

les écartait et craignait la colère de Jupiter hospitalier, qui voit d'un œil indigné les mauvaises actions. Je restai près de lui pendant sept années et j'amassai au milieu des Égyptiens d'immenses richesses : tous me faisaient des présents. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand arriva un Phénicien habile à tromper, un fourbe qui avait déjà fait bien des maux aux hommes ; il me persuada avec adresse, m'emmena avec lui et me conduisit en Phénicie, où étaient ses demenes et ses biens. Je passai chez lui une année entière. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, il me fit monter sur un vaisseau rapide pour aller en Libye et l'aider (c'était le mensonge qu'il avait inventé) à y conduire une cargaison ; mais il voulait m'y vendre et tirer de moi un prix considérable. Quoique j'eusse des soupçons, je le suivis, bien malgré moi, sur son navire. Nous voguions

ἀλλὰ κείνος ἀπέρυκεν,
ὠπίζετο δὲ μῆνιν Διὸς ξεινίου,
ὄστε μάλιστα νεμεσσᾶται
κακὰ ἔργα.

Ἔνθα μὲν μένον αὐτόθι
ἐπτάετες,
ἄγειρα δὲ πολλὰ χρήματα
ἀνὰ ἄνδρας Αἰγυπτίους·
ἅπαντες γὰρ δίδοσαν.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ
ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμεναν
ἤλθέ μοι,
ὄη τότε ἀνὴρ Φοῖνιξ ἦλθεν,
εἰδὼς ἀπατήλας
τρώκτης,
ὄς δὴ ἐώργει ἀνθρώποισι
κακὰ πολλὰ·

ὄς ἄγε με
παρπεπιθὼν ἦσι φρεσίν,
ὄφρα ἰκόμεσθα
Φοινίκην,
ὄθι δόμοι
καὶ κτήματα τοῦγε ἔκειτο.
Ἔμεινα ἔνθα παρὰ αὐτῷ
εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
ἔτεος περιτελλομένου ἄψ,
καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
ἔέσσατό με
ἐπὶ νηὸς ποντοπόροιο
ἐς Λιβύην,
βουλεύσας ψεύδεα,
ἵνα ἄγοιμι
φόρτον σὺν οἷ,
ὡς δὲ περάσειέ με κείθι
καὶ ἔλοιτο ὄνον ἄσπετον.
Ἐπόμην τῷ ἐπὶ νηὸς
ἀνάγκη,
διόμενός περ

mais celui-là *les* écartait,
et craignait le courroux de Jupiter
qui surtout s'indigne [hospitalier,
des mauvaises actions.

Alors à la vérité je restai là-même
pendant-sept-ans,
et je rassemblai de grandes richesses
parmi les hommes égyptiens :
car tous m'en donnèrent.

Mais lorsque déjà
la huitième année survenant
arriva pour moi,
donc alors un homme phénicien vint,
sachant des choses trompeuses,
fourbe,

qui déjà avait fait aux hommes
des maux nombreux ;
qui emmena moi [(adresse),
m'ayant persuadé par son esprit
jusqu'à ce que nous fûmes arrivés
en Phénicie,

où les demeures
et les biens de celui-ci se trouvaient
Je restai là auprès de lui
jusqu'à l'année accomplie.

Mais lorsque déjà et les mois
et les jours s'accomplissaient, [veau,
l'année faisant-sa-révolution de nou-
et que les heures furent arrivées,
il plaça moi

sur un vaisseau voguant-sur-la-mer
pour aller en Libye,
ayant médité des mensonges,
afin que je conduisisse
une cargaison avec lui,
mais afin qu'il vendît moi là-bas
et reçût un prix-de-vente immense.

Je suivis lui sur le vaisseau
par nécessité,
quoique soupçonnant.

Ἡ δ' ἔθεεν Βορέῃ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῷ,
 μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μῆδετ' ὄλεθρον. 300

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν ἔλειπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνετο γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἦδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
 νηὸς ὑπὲρ γλαφυρῆς· ἤγλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νητὶ κεραιυόν· 305

ἢ δ' ἔλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραιυῶ,
 ἐν δὲ θεοῦ πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες
 Οἱ δὲ κορώνησιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
 κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστων.

Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῷ, 310
 ἴστων ἀμαιμάκετον νηὸς κυανοπρώροιο
 ἐν χειρῆσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.

Ἴω ῥα περιπλεγθεῖς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν·
 ἐννῆμαρ φερόμην, δεκάτη δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
 γαίῃ Θεσπρωιτῶν² πέλασεν μέγα κῦμα κυλίνδον. 315

au milieu de la mer, à la hauteur de la Crète, poussés par le souffle impétueux du favorable Borée; mais Jupiter méditait la perte des matelots.

« Quand nous fûmes éloignés de la Crète, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau qui tourbillonna, frappé par les carreaux du dieu, et se remplit de soufre; tous les matelots furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et une divinité leur ravit le retour. Cependant, quoique mon cœur fût vivement affligé, Jupiter lui-même mit entre mes mains le long mât du vaisseau à la proue azurée, afin que j'échappasse encore à ma perte. Je le tins embrassé, et pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent; quand vint la dixième nuit noire, le grand flot qui me roulait me fit

Ἥ δὲ ἔθεεν
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραῖτι, καλῶ,
 μέσσον
 ὑπὲρ Κρήτης ·
 Ζεὺς δὲ
 μῆδετο Δλεθρόν σφισιν.
 α Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν μὲν Κρήτην,
 οὐδέ τις ἄλλη γαϊάων
 φαίνετο,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἦδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς ·
 πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
 Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
 καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηϊ ·
 ἦ δὲ πᾶσα
 ἐλελίχθη,
 πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,
 ἐνέπλητο δὲ θεεῖου ·
 ἅπαντες δὲ πέσον ἐκ νηός.
 Οἱ δὲ ἱκελοὶ κορώνησιν
 ἐμπορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν ·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ἔβηκεν ἐν χερσὶ μοι,
 ἔχοντί περ ἄλγεα
 θυμῶ,
 ἴσθον ἀμαιμάκετον
 νηὸς κυανοπρώροιο,
 ὅπως φύγοιμι ἐτι πῆμα.
 Τῶ ῥα περιπλεχθεὶς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὄλοοις ·
 φερόμην ἐννῆμαρ,
 δεκάτη δὲ νυκτὶ μελαίνῃ
 μέγα κύμα κυλίνδον
 πέλασέ με γαίῃ Θεσπρωτῶν.

Et celui-ci (le vaisseau) courait
 avec le vent Borée
 soufflant-fortement, beau (bon),
 au-milieu de la mer
 au-dessus de la Crète ;
 mais Jupiter
 méditait la perte pour eux.
 α Mais lorsque déjà
 nous avions quitté la Crète,
 et que pas une autre des terres
 n'apparaissait,
 mais *seulement* ciel et mer,
 déjà alors le fils-de-Saturne
 plaça une nuée sombre
 au-dessus du vaisseau creux ;
 et la mer fut obscurcie par elle.
 Et Jupiter à la fois tonna
 et lança la foudre sur le vaisseau ;
 et celui-ci tout-entier
 fut emporté-en-tournant,
 frappé par la foudre de Jupiter,
 et fut rempli de soufre ;
 et tous tombèrent du vaisseau.
 Et ceux-ci semblables à des corneilles
 étaient portés-sur les flots
 autour du vaisseau noir ;
 et un dieu *leur* enleva le retour.
 Mais Jupiter lui-même
 mit dans les mains à moi,
 quoique ayant des souffrances
 dans *mon* cœur,
 le mât incomparable *en longueur*
 du vaisseau à-la-proue-azurée,
 afin que j'évitasse encore le malheur
 Auquel donc étant enlacé
 j'étais porté par les vents funestes ;
 je fus porté pendant-neuf-jours,
 et la dixième nuit noire
 le grand flot *me* roulant [protes.
 approcha moi de la terre des Thes-

Ἔνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐχομίσσατο Φεΐδων
 ἥρωος ἀπριάτην · τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
 αἴθρω καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἤγεν ἐς οἶκον,
 χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἴκετο δώματα πατρός
 ἀμφὶ δέ με γλαϊνάν τε γιτῶνά τε εἴματα ἔσσειν.

390

« Ἔνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμην · κείνος γὰρ ἔφρασκεν
 ξεινίσαι ἢ δὲ φιλήσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν.

Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ζυναγεῖρατ' Ὀδυσσεύς,
 χαλκόν τε χρυσόν τε πολύκιμητόν τε σίδηρον.

Καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσχοι ·

325

τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἀνακτος.

Τὸν δ' ἐς Δωδώνην¹ φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο

ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλὴν ἐπακούσαι,

ὅπως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πῖονα δῆμον,

ἦδη δὴν ἀπεύην, ἧ ἀμφαδὸν ἢ κρυφηδόν.

330

Ὡμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

aborder à la terre des Thesprotes. Le roi des Thesprotes, le héros Phidon, me reçut sans rançon; son fils bien-aimé m'avait rencontré, accablé de froid et de lassitude, et, me soutenant de sa main, il m'avait relevé et m'avait conduit à la demeure de son père, où il me donna un manteau et une tunique pour me vêtir.

« Là j'entendis parler d'Ulysse; Phidon disait avoir reçu et traité ce héros, qui retournait dans sa patrie. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse, de l'airain, de l'or, du fer travaillé avec art. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Il jura devant

Ἔνθα βασιλεὺς Θεσπρωτῶν,
 ἦρωσ Φεΐδων,
 ἐχομίσσατό με ἀπριάτην·
 υἱὸς γὰρ φίλος τοῦ ἐπελθῶν
 ἤγεν ἐς οἶκον
 δεδμημένον αἰθρῶ
 καὶ καμάτῳ,
 ἀναστήσας χεῖρὸς,
 ὄφρα ἴκετο
 δῶματα πατρός·
 ἀμφίεσσε δέ με
 γλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.
 · αἴ· Ἐνθα ἐγὼ πυθόμην Ὀδυσῆος·
 κεῖνος γὰρ ἔφρασκε
 ξεινίσαι
 ἠδὲ φιλησαι
 ἰόντα ἐς γαῖαν πατρίδα
 Καὶ ἔδειξέ μοι κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεὺς ξυναγείρατο,
 χαλκὸν τε χρυσόν τε
 σίδηρόν τε πολύκμητον
 Καὶ νυ βόσκει κεν
 ἕτερόν γε
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι·
 τόσσα κειμήλια
 κεῖτό οἱ
 ἐν μεγάροις ἀνακτοῦ.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλὴν θεοῦ Διὸς
 ἐκ ὄρου
 ὑψικόμοιο,
 ὅπως νοστήσει
 ἐς δῆμον πίονα Ἰθάκης,
 ἢ ἀμφαδὸν ἢ ἐκρυφιδόν,
 ἀπεὼν ἤδη δῆν.
 Ἔμοσε δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

Là le roi des Thesprotes,
 le héros Phidon,
 accueillit moi sans-raucos;
 car le fils chéri de lui étant survenu
 amena dans sa maison
 moi dompté par le froid
 et par la fatigue,
 m'ayant soutenu par la main,
 jusqu'à ce qu'il arriva
 aux demeures de son père;
 et il revêtit moi
 et d'un manteau et d'une tuni-que
 pour vêtements.

· α· Là j'entendis-parler d'Ulysse,
 car celui-là disait
 l'avoir reçu-comme-hôte
 et l'avoir traité-en-ami
 allant dans sa terre patrie.
 Et il montra à moi les richesses,
 toutes-celles qu'Ulysse avait rassem-
 et de l'airain et de l'or [blées,
 et du fer beaucoup-travaillé.
 Et elles feraient-vivre [autre
 un autre du moins succédant à un
 jusqu'à la dixième génération encore;
 tant d'objets-précieux
 se trouvaient à lui
 dans le palais du roi.
 Et il (le roi) disait lui (Ulysse)
 être allé à Dodone,
 afin qu'il entendit
 le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter
 de dessus le chêne
 à-la-haute-chevelure,
 pour savoir comment il reviendrait
 chez le peuple opulent d'Ithaque,
 ou ouvertement ou en-cache-tte,
 étant-absent déjà depuis-longtemps.
 Et il jura en-face-de moi-même,
 faisant-des-libations dans sa maison,

νήα κατειρῦσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
οἳ δὴ μιν πέμψουσι φίλην ἔς πατρίδα γαίαν.

Ἄλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἔς Δουλίχιον πολύπυρον. 335

Ἐνθ' ὄγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ
ἐνδυκέως· τοῖσιν δὲ κακῇ φρεσὶν ἦνδανε βουλή
ἀμφ' ἐμοί, ὄφρ' ἔτι πάγχυ οὕης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.

Ἄλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηῦς,
αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανόωντο· 340

ἐκ μὲν με χλαϊνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἔδυσαν,
ἀμφὶ δέ μοι βράκος ἄλλο κακὸν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρηαι.

Ἐσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδαιέλου ἔργ' ἀφίκοντο·

ἐνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὖσσελμῳ ἐνὶ νηϊ 345

ὄπλω εὖστρεφέϊ στερεῶς· αὐτοὶ δ' ἀποβάντες
ἐσσυμένως παρὰ θῖνα θαλάσσης ὁόρπον ἔλοντο.

moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire ce héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il commanda qu'on prit soin de moi et qu'on me menât au roi Acaste; mais les matelots méditèrent contre moi un coupable dessein, afin que je fusse encore plongé dans l'abîme du malheur. Quand le vaisseau rapide fut bien loin de la terre, ils arrêtèrent de me réduire en servitude; ils me dépouillèrent de mon manteau et de ma tunique, et me revêtirent d'une autre tunique et d'un méchant haillon, de ces habits tout percés que tu vois de tes yeux. Le soir ils arrivèrent aux champs de la haute Ithaque; alors ils me lièrent étroitement sur le beau navire avec un câble solide; puis, descendant à la hâte sur le bord de la mer, ils y prirent leur repas.

νῆα κατειρύσθαι
 καὶ ἑταίρους ἔμμεναι ἑπαρτέας,
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρὶν ἄ
 τύχησε γὰρ νηὺς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
 ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον
 πολύπυρον.
 Ἔνθα ὄγε ἠνώγει
 πέμψαι με ἐνδυκέως
 βασιλῆϊ Ἀκάστῳ ἄ
 κακῇ δὲ βουλῇ
 ἦνδανε φρεσὶ τοῖσιν ἀμφὶ ἐμοί,
 ὄφρα γενοίμην ἔτι πάγχυ
 ἐπὶ πῆμα δύης.
 Ἄλλὰ ὅτε νηὺς
 ποντοπόρος
 ἀπέπλω πολλὸν γαίης,
 αὐτίκα περιμηχανόωντο ἐμοὶ
 ἦμαρ δούλιον ἄ
 ἐξέδυσαν μὲν με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,
 βάλλον δὲ ἀμφὶ μοῖ
 ἄλλο κακὸν ῥάκος
 ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα,
 τὰ καὶ αὐτὸς
 ὄρμαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν.
 Ἐσπέριοι δὲ
 ἀφίκοντο ἔργα
 Ἰθάκης εὐδειέλου ἄ
 ἔνθα κατέδησαν μὲν ἐμὲ στερεῶς
 ἐνὶ νηὶ εὖσσελμῳ
 ὄπλῳ εὖστρεφέϊ ἄ
 αὐτοὶ δὲ
 ἀποβάντες ἐσσυμένως
 ἔλοντο δόρπον
 παρὰ θίνα θαλάσσης.

un vaisseau avoir été tiré à la mer
 et des compagnons être prêts,
 qui donc conduiraient lui
 dans sa chère terre patrie.
 Mais il renvoya moi auparavant,
 car il se trouva un vaisseau
 d'hommes thespotes
 allant à Dulichium
 abondant-en-blé.
 Alors celui-ci ordonnait
 de conduire moi avec-soin
 au roi Acaste;
 mais une mauvaise résolution
 plut à l'esprit à eux au-sujet-de moi,
 afin que je devinsse encore tout à fait
 dans la souffrance du malheur.
 Mais lorsque le vaisseau
 voguant-sur-la-mer
 eut navigué loin de terre,
 aussitôt ils tramèrent pour moi
 le jour de-la-servitude;
 ils dépouillèrent moi
 et de mon manteau et de ma tunique
 mes vêtements,
 et ils jetèrent autour à (de) moi
 un autre mauvais haillon
 et une tunique,
 vêtements troués,
 que aussi toi-même
 tu vois devant tes yeux.
 Et le-soir
 ils arrivèrent aux terres-cultivées
 d'Ithaque visible-de-loin;
 là ils lièrent moi solidement
 sur le navire aux-bonnes-planches
 avec un câble bien-tourné;
 et eux-mêmes
 étant sortis du vaisseau en-hâte
 prirent le repas du-soir
 auprès du rivage de la mer.

Αὐτὰρ ἔμοι δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως· κεφαλῇ δὲ κατὰ ῥάκος ἀμφικαλύψας,
 ξεστὸν ἐφόλκαιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση
 στήθος· ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρησιν
 νηγόμενος, μάλα δ' ὤκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἐνὺ' ἀναβάς, ὅθι τε ὄριος ἦν πολυανθέος ὕλης,
 κείμεν πεπτηώς· οἱ δὲ μεγάλα στενάχοντες¹
 φοίτων· ἀλλ' οὐ γάρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι
 μαίεσθαι προτέρω· τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
 νηὸς ἔπι γλαφυρῆς· ἐμὲ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως, καὶ με σταθμῶ ἐπέλασσαν ἄγοντες
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου· ἔτι γάρ νύ μοι αἴσα βιῶναι. »

380

355

360

Ἴδὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ', Εὐμῆαιε συβῶτα·
 « Ἄ δειλὲ ξείνων, ἧ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἠδ' ὅσ' ἀλήθης.
 Ἄλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον ὀΐομαι, οὐδέ με πείσεις

Cependant les dieux eux-mêmes dénouèrent sans peine mes liens ;
 couvrant ma tête de mon haillon, je glissai le long du gouvernail poli
 et j'étendis ma poitrine sur les flots ; je nageai en ramant avec mes
 deux mains, et bientôt je fus loin d'eux et hors des flots. Je pris
 terre près d'un bois épais de chênes où je restai blotti ; pour eux, ils
 couraient de tous côtés en poussant de grands gémissements ; mais
 ils virent bien qu'il ne leur serait pas utile de pousser plus loin leurs
 recherches ; ils remontèrent donc sur le profond navire. Les dieux
 me cachèrent aisément, et, me gardant eux-mêmes, ils me conduis-
 rent à la demeure d'un homme plein de sagesse, puisque mon destin
 est de vivre encore. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Ah ! malheureux étranger, tu m'as
 fortement remué le cœur en me racontant toutes tes souffrances et
 toutes tes courses. Mais je ne crois pas que tu aies été sincère en tout.

Αὐτὰρ θεοὶ αὐτοὶ
 ἀνέγναμψαν δεσμὸν ἐμοὶ
 ῥηϊδίως·
 καταμφικαλύψας δὲ κεφαλῆ
 ῥάκος,
 καταβάς ἐφόλκαιον ξεστὸν
 ἐπέλασσα θαλάσση στήθος·
 ἔπειτα δὲ νηχόμενος
 διήρεσσα ἀμφοτέρησι χερσὶ,
 μάλα δὲ ὦκα ἔα θύρηθεν
 ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἔνθα ἀναβάς,
 ὅθι τε ἦν δριόξ
 ὕλης πολυανθέος,
 κείμεν πεπτηώς·
 οἱ δὲ φοίτων
 στενάχοντες μεγάλα·
 ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐφαίνετό σφιν
 εἶναι κέρδιον
 μαίεσθαι προτέρω·
 τοὶ μὲν ἔβαινον αὐτὶς
 πάλιν
 ἐπὶ νηὸς γλαφυρῆς·
 θεοὶ δὲ αὐτοὶ ἔκρυψαν ἐμὲ
 ῥηϊδίως,
 καὶ ἄγοντες
 ἐπέλασσαν με σταθμῷ
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου·
 αἴσα γὰρ νύ μοι βιῶναι ἔτι. »
 Ἄπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμῆϊε συβῶτα·
 » Ἄ δειλὲ ξείνων,
 ἧ ὄρινας μάλα
 θυμὸν μοι,
 λέγων ἕκαστα ταῦτα,
 ὅσα δὴ πάθεις
 ἧδὲ ὅσα ἀλήθης.
 Ἀλλὰ ὄσμαι τάγε
 οὐ κατὰ κόσμον

Mais les dieux eux-mêmes
 dénouèrent le lien à moi
 facilement ;
 et ayant couvert *ma tête*
 de *mon* haillon, [poli
 ayant descendu-le-long du gouvernail
 j'approchai de la mer *ma* poitrine ;
 et ensuite nageant
 je ramai avec *mes* deux mains,
 et bien vite je fus hors *de l'eau*
 à l'écart d'eux.
 Alors étant monté *sur le rivage*,
d'endroit où était un taillis
 de bois aux-nombreuses-fleurs,
 je restai-étendu m'étant blotti,
 et ceux-ci allaient-et-venaient
 gémissant grandement ;
 mais il ne paraissait pas à eux
 être plus avantageux
 de chercher plus avant ; [rent]
 ceux-ci allèrent en arrière (retournè-
 de nouveau
 sur le vaisseau creux (profond) ;
 et les dieux eux-mêmes cachèrent moi
 facilement,
 et *me* conduisant
 ils firent-approcher moi de la ferme
 d'un homme sage ; [core. »
 car le destin *est* à moi de vivre en-
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 ὦ Eumée pateur-de-porcs :
 « Ah ! infortuné entre les hôtes
 certes tu as remué fortement
 le cœur à moi,
 en disant chacune-de ces choses
 combien donc tu as souffert
 et combien tu as erré.
 Mais je crois ces *histoires*
 ne pas être selon l'ordre (vrales),

εἰπὼν ἀμφ' Ὀδυσῆϊ· τί σε χρῆ, τοῖον εἶοντα,
 μαψιδίως¹ ψεύδεσθαι; ἐγὼ δ' εὖ οἶδ'α καὶ αὐτὸς 365
 νόστον ἐμοῖο ἀνακτος, ὅτ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσιν
 πάγχυ μάλ', ὅττι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν
 ἤε φίλων² ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.
 Τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
 ἠδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω. 370
 Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσσιν ἀπότροπος, οὐδὲ πόλινδε
 ἔρχομαι, εἰ μὴ πού τι περίφρων Πηνελόπεια
 ἐλθέμεν ὀτρύνησιν, ὅτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.
 Ἄλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν, 375
 ἡμὲν οἱ ἄχυνται δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος,
 ἠδ' οἱ χαίρουσιν βίοτον νήποινον ἔδοντες.
 Ἄλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne me persuaderas pas ce que tu m'as dit au sujet d'Ulysse; pour-
 quoi faut-il, à ton âge, que tu mentes si légèrement? Je sais bien
 moi-même ce que je dois penser du retour de mon maître; il a été un
 bien grand objet de haine pour tous les dieux, puisqu'ils ne l'ont
 point fait périr au milieu des Troyens, ou dans les bras de ses amis,
 après avoir terminé la guerre. Les Grecs lui eussent élevé un tombeau,
 et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici
 que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur. Pour moi, je vis retiré
 auprès de mes porcs et ne vais point à la ville, à moins que la pru-
 dente Pénélope ne m'invite à y venir, lorsqu'il lui est arrivé quelque
 message. Alors tous s'asseyent pour s'informer de tout, et ceux qui
 pleurent la longue absence de leur maître, et ceux qui se réjouissent
 de dévorer impunément ses biens. Mais je n'aime plus à m'enquérir,

οὐδὲ πείσεις με
 εἰπὼν ἀμφὶ Ὀδυσῆι·
 τί χρὴ σε,
 εὐόντα τοῖον,
 ψεύεσθαι μαψιδίως;
 ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς
 οἶδα εὖ νόστον
 ἐμοῖο ἀνακτος,
 ὅτι ἤχθητο πᾶσι θεοῖσι
 μάλα πάγγυ,
 ὅτι οὔτι δάμασσαν μιν
 μετὰ Τρώεσσι
 ἢ ἐν χερσὶ φίλων,
 ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον.
 Τῷ μὲν Παναχαιοὶ
 ἐποίησάν κε τύμβον οἶ,
 ἢ δὲ ἤρατό κε
 καὶ ῥ' παιδὶ
 μέγα κλέος ὀπίσσω.
 Νῦν δὲ Ἄρπυιαὶ
 ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἀπότροπος
 παρὰ ὕεσσιν,
 οὐδὲ ἔρχομαι πόλινδε,
 εἰ μὴ πού τι
 περίφρων Πηνελόπεια
 ἠτρύνησιν ἐλθέμεν,
 ὅτε ἀγγελίη
 ἔλθοι ποθέν.
 Ἄλλὰ οἱ μὲν
 παρήμενοι
 ἐξερέουσι τὰ ἕκαστα,
 ἡμὲν οἱ ἄχυνται
 ἀνακτος·
 οἰχομένοιο δῆν,
 ἢ δὲ οἱ χαίρουσι
 ἔδοντες βίοντον
 νήποινον.
 Ἄλλὰ οὐκ ἔστι φίλον μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne persuaderas pas moi
 ayant parlé au-sujet d'Ulysse;
 pourquoi faut-il toi,
 étant tel (à ton âge),
 mentir témérairement?
 mais aussi moi-même
 je sais bien le retour
 de mon maître,
 qu'il était haï de tous les dieux
 tout à fait entièrement, [périr] lui
 parce qu'ils n'ont pas dompté (fait
 parmi les Troyens
 ou entre les mains (bras) de ses amis,
 après qu'il eut achevé la guerre.
 Dans lequel *temps* les Panachéens
 auraient fait un tombeau à lui,
 et il aurait remporté
 aussi pour son enfant
 une grande gloire dans-l'avenir
 Mais maintenant les Harpyes
 ont enlevé lui sans-gloire.
 Mais moi *je reste* à-l'écart
 auprès des porcs,
 et ne vais pas à la ville,
 à moins que par hasard
 la très-sage Pénélope
 ne m'ordonne de venir,
 quand un message
 est venu de-quelque-part.
 Mais ceux-là
 assis-auprès de l'étranger
 l'interrogent sur chaque chose,
 et ceux qui sont affligés
 au sujet de leur maître
 parti depuis longtemps,
 et ceux qui se réjouissent
 dévorant (de dévorer) son bien
 impunément.
 Mais il n'est pas agréable à moi
 de m'enquérir et d'interroger,

ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,
 ὅς ῥ' ἀνδρα κτείνας, πολλήν ἐπὶ γαῖαν ἀλθθείς,
 ἤλυθ' ἐμὰ πρὸς δώματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμφαγάπαζον
 Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενεΐϊ ἰδέσθαι
 νῆας ἀχειόμενον, τὰς οἱ ξυνέαξαν ἄελλαι·
 καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 πολλὰ χρέματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν.
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἤγαγε δαίμων,
 μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο μήτε τι θέλγε·
 οὐ γὰρ τοῦνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέοσσομαι οὐδὲ φιλήσω,
 ἀλλὰ Δία ξένιον δείσας αὐτόν τ' ἐλεαίριον. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς
 « Ἢ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀπιστος,
 οἷόν σ' οὐδ' ὁμόσας περ ἐπήγαγον οὐδέ σε πείθει.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὑπερθεν
 μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλυμπῶν ἔχουσιν.
 Εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἀναξ τεὸς ἐς τόδε δῶμα,
 ἕσσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα πέμψαι

à interroger, depuis que j'ai été trompé par le récit d'un Étollien, qui, après avoir tué un homme et erré en bien des contrées, arriva dans ma demeure, où je l'accueillis avec amitié. Il disait avoir vu Ulysse en Crète, chez le roi Idoménée, réparant les vaisseaux que lui avait fracassés la tempête; il affirmait qu'il serait de retour pour l'été ou pour l'automne, ramenant d'immenses trésors avec ses divins compagnons. Ne cherche pas aussi, infortuné vieillard, parce qu'une divinité t'a conduit chez moi, à me charmer ou à me consoler par tes mensonges; ce n'est point pour cela que je te respecterai et te chérirai, mais parce que je crains Jupiter hospitalier et que j'ai pitié de toi. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Certes, ta poitrine renferme un cœur bien incrédule, puisque même avec un serment je ne puis t'amener à me croire. Eh bien, faisons une convention, et que les dieux qui habitent l'Olympe nous servent de témoins à tous les deux. Si ton maître revient dans cette demeure, tu me donneras un manteau et une tunique pour me vêtir, et tu me feras reconduire à

ἔξ οὗ δὴ ἀνὴρ Αἰτωλὸς
 ἐξήπαφε με μύθῳ,
 ὅς ῥα κτείνας ἀνδρα,
 ἀληθεῖς ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἤλυθε πρὸς ἐμὰ δῶματα·
 ἐγὼ δὲ ἀμφραγάπαζόν μιν.
 Φῆ δὲ ἰδέσθαι μιν
 ἐν Κρήτεσσι παρὰ Ἰδομενεῆι
 ἀλειόμενον νῆας,
 τὰς ἄλλαι ξυνεᾶζάν οἱ·
 καὶ φάτο ἐλευσεσθαι
 ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 ἄγοντα χρήματα πολλά,
 σὺν ἐτάροισιν
 ἀντιθέοις.

Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές,
 ἐπεὶ δαίμων ἤγαγέ σέ μοι,
 μήτε χαρίζεο μοί τι
 ψεύδουσι
 μήτε θέλγε τι·
 ἐγὼ γὰρ οὐκ αἰδέσσομαί σε
 οὐδὲ φιλήσω
 τοῦνεκα,
 ἀλλὰ δείσας Δία ξένιον
 ἐλεαίρων τε αὐτόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἥ μάλα τις θυμὸς ἄπιστος
 ἐνὶ στήθεσσί τοι,
 οἷον οὐδὲ περ ὀμόσας
 ἐπήγαγόν σε
 οὐδὲ πείθω σε.
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν
 ποιησόμεθα ῥήτρην·
 αὐτὰρ ὑπερβεν θεοί,
 τοὶ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
 μάρτυροι ἀμφοτέροισιν.
 Εἰ μὲν τεὸς ἄναξ
 νοστήσῃ κεν ἐς τόδε δῶμα,
 ἔσσας με χλαῖνάν τε

depuis donc qu'un homme étollen
 a trompé moi par son discours,
 lequel donc ayant tué un homme,
 ayant erré en pays nombreux,
 est venu vers mes demeures;
 et moi j'accueillis-tendrement lui.
 Et il disait avoir vu lui (Ulysse)
 chez les Crétois près d'Idoménee
 réparant ses vaisseaux,
 que les tempêtes avaient brisés à lui;
 et il disait *lui* devoir venir
 ou pour l'été ou pour l'automne,
 amenant des richesses nombreuses
 avec ses compagnons
 égaux-à-des-dieux.

Toi aussi, vieillard fort-affligé,
 puisque la divinité a amené toi à moi,
 et ne fais-pas-plaisir à moi en rien
 par des mensonges
 et ne *me* flatte en rien;
 car je n'honorerai pas toi
 et ne t'accueillerai-pas-amicalement
 à-cause-de-cela,
 mais ayant craint Jupiter hospitalier
 et ayant-pitié de toi-même. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Ah ! assurément un cœur incrédule
 est dans la poitrine à toi,
 car pas même ayant juré
 je n'ai amené toi à croire
 ni je ne persuade toi.
 Mais allons maintenant
 faisons une convention;
 et qu'au-dessus de nous les dieux,
 qui habitent l'Olympe,
 soient témoins à l'un-et-à-l'autre.
 Si ton maître
 revient dans cette demeure,
 ayant revêtu moi et d'un manteau

Δουλίχιόνδ' ἰέναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ·
 εἰ δέ κε μὴ ἔλθησιν ἀναξ τεός, ὡς ἀγορεύω,
 ὀμῶακς ἐπισσεύακς βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,
 ὄφρα καὶ ἄλλοκς πτωγὸκς ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

400

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενοκς προζεφώνεε δῖοκς ὑφορβόκς·
 « Ξεῖν', οὔτω γάρ¹ κέν μοι εὐκλείη τ' ἀρετὴ τε
 εἶη ἐπ' ἀνθρώποκς ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
 ὅκς σ' ἐπεὶ ἐκς κλισίην ἄγαγον καὶ ξεινικα δῶκα,
 αὐτίκς δὲ κτεινάιμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην·
 πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.
 Νῦν δ' ὄρη δόρποιο τάχιετὰ μοι ἐνδὸν ἐταῖροι
 εἶεν, ἴν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον. »

405

Ὡκς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸκς ἀλλήλοκς ἀγόρευον·
 ἀγχίμολον δὲ σύεκς τε καὶ ἀνέρεκς ἤλθον ὑφορβοί.
 Τὰκς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἠθεα κοιμηθῆναι·

410

Dulichium, selon le désir de mon cœur; mais si ton maître ne revient pas comme je te le dis, ordonne à tes esclaves de me précipiter de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir les mendiants craignent de te tromper. »

Le divin pasteur lui répondit : « Étranger, je me ferais une belle réputation de vertu parmi les hommes, et maintenant et dans l'avenir, si, après t'avoir amené dans ma demeure et t'avoir offert les présents de l'hospitalité, je te faisais périr et te ravissais une douce vie; je pourrais d'un cœur paisible adresser mes vœux à Jupiter, fils de Saturne! Mais voici l'heure du repas du soir; bientôt mes bergers seront ici et nous préparerons dans cette chaumière un festin succulent. »

C'est ainsi qu'il s'entretenaient entre eux; cependant les porcs et les pasteurs étaient de retour. Ils enfermèrent les troupeaux pour dormir dans les étables, et l'on entendit un grand bruit de porcs

χιτῶνά τε εἴματα
πέμψαι ἰέναι Δουλίχιόνδε,
ὅθι ἐπλετο φίλον θυμῷ μοι·
εἰ δὲ τεὸς ἀναξ
μὴ ἔλθῃσί κεν,
ὡς ἀγορεύω,
ἐπισσεύας δμῶας
βαλέειν κατὰ μεγάλης πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς
ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

Δίος δὲ ὑφορβὸς
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·

« Ξεῖνε,
οὕτω γὰρ εὖκλείη τε
ἀρετὴ τε
εἶη κεν ἐπὶ ἀνθρώπους
ἅμα αὐτίκα τε
καὶ μετέπειτά μοι,
ὅς, ἐπεὶ ἄγαγόν σε
εἰς κλισίην
καὶ δῶκα ξείνια,
αὐτίς δὲ κτείναιμι
ἀφελοίμην τε φίλον θυμόν·
ἔπειτα δὴ λιτοίμην κε
πρόφρων
Δία Κρονίωνα.
Νῦν δὲ
ῶρη δόρπιοι·
ἑταῖροι εἶεν ἔνδον
τάχιστα μοι,
ἵνα ἐν κλισίῃ
τετυχοίμεθα δόρπον λαρον. »

Ὡς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους·

σύες δὲ τε
καὶ ἀνέρες ὑφορβοὶ
ἤλθον ἀγχίμολον.
Ἔρξαν μὲν ἄρα τὰ,
κατὰ ἤθεα
κοιμηθῆναι·

et d'une tunique *pour* vêtements
de m'envoyer pour aller à Dulichium,
où il est cher au cœur à moi ;
et si ton maître
ne revient pas,
comme je le dis,
ayant lancé-contre moi *tes* serviteurs
de me jeter en bas d'un grand rocher,
afin que aussi un autre mendiant
craigne de tromper. »

Et le divin pasteur-de-porcs

répondant dit-à lui :

« Étranger,
ainsi en effet et une bonne-renommée
et une *réputation* de vertu
serait parmi les hommes
en-même-temps et sur-le-champ
et dans-la-suite à moi,
qui, après que j'ai amené toi
dans *ma* cabane [talité,
et t'ai donné des présents-d'hospitalité,
ensuite donc te tuerais
et t'enlèverais ta chère vie ;
certes ensuite je supplierais
de-bon-cœur (avec confiance)
Jupiter fils-de-Saturne.

Mais maintenant

c'est l'heure du repas ; [dedans
puissent *mes* compagnons être au
le plus tôt possible à moi,
afin que dans *ma* cabane
nous préparions un repas agréable. »

Ainsi ceux-ci disaient de telles
l'un à l'autre ; [choses

cependant et les porcs

et les hommes pasteurs-de-porcs
vinrent auprès d'eux. [porcs)

Ils enfermèrent donc ceux-ci (les
dans les étables
pour dormir ;

κλαγγή δὲ
 συῶν ἀυλιζομενάων
 ὦρτο ἄσπετος.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος ὑφορβὸς
 ἐκέκλετο
 οἷς ἐτάροισιν ·

« Ἄξετε τὸν ἄριστον ὑῶν,
 ἵνα ἱερεύσω
 ξείνῳ τηλεδαπῶ ·
 πρὸς δὲ αὐτοὶ
 ὀνησόμεθα,
 οἵπερ ἔχομεν διζῦν
 δῆν,
 πάσχοντες
 ἕνεκα ὑῶν ἀργιοδότων ·
 ἄλλοι δὲ
 ἔδουσιν ἡμέτερον κάματον
 νήποινον. »

Φωνήσας ἄρα ὧς
 κέασε ξύλα χαλκῶ νηλέϊ ·
 οἱ δὲ εἰςῆγον ἕν
 μάλα πίονα πενταέτηρον
 ἔπειτα μὲν ἔστησαν τὸν
 ἐπὶ ἐσχάρῃ ·
 οὐδὲ ἄρα συνῶτης
 λήθετο ἀθανάτων ·
 κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν ·
 ἀλλὰ ὄγε ἀπαρχόμενος
 βάλλεν ἐν πυρὶ
 τρίχας κεφαλῆς
 ὑὸς ἀργιόδοτος,
 καὶ ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσι
 πολύφρονα Ὀδυσῆα
 νοστῆσαι ὄνδε δόμονδε.
 Ἄνασχόμενος δὲ
 κόψε σχίξῃ δρυός,
 ἣν λίπε κείων ·
 ψυχῇ δὲ ἔλιπε τόν.
 Τοὶ δὲ ἔσφαζάν τε
 καὶ εὔσαν ·

et un bruit
 de porcs s'arrangeaut-à-l'étable
 s'éleva immense.
 Cependant le divin pasteur-de-porcs
 donnait-des-ordres
 à ses compagnons :

« Amenez le meilleur des porcs,
 afin que je l'immole
 pour *cet* hôte qui-vient-de-loin ;
 et en outre nous-mêmes
nous en profiterons,
nous qui avons de la misère
 depuis longtemps,
 souffrant
 pour les porcs-aux-dents-blanches ;
 et d'autres
 dévorent *le fruit* de notre travail
 impunément. »

Ayant parlé donc ainsi
 il fendit du bois avec l'airain cruel ;
 et ceux-ci amenèrent un porc
 fort gras de-cinq-ans ;
 ensuite ils placèrent celui-ci
 auprès du foyer ;
 et donc le pasteur-de-porcs
 n'oublia pas les immortels ;
 car il faisait-usage d'un bon esprit ;
 mais celui-ci offrant-les-prémices
 jetait dans le feu
 les poils de la tête
 du porc aux-dents-blanches,
 et suppliait tous les dieux
 que le prudent Ulysse
 revenir (revînt) dans sa demeure.
 Puis ayant élevé *la main*
 il *le* frappa d'un fragment de chêne,
 qu'il avait laissé *de côté* en fendant ;
 et la vie quitta celui-ci (le porc).
 Mais ceux-ci et l'éventrèrent
 et *le* firent-passer-par-la-flamme ;

αἶψα δέ μιν διέχευαν ὃ δ' ὠμοθετεῖτο συβώτης,
πάντοθεν ἀρχόμενος μελέων, ἐς πίονα δημόν.

Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνκας ἀλφίτου ἀκτῆ,
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὄβελοῖσιν ἔπειραν, 430
ὤπτησάν τε περιφιδέως ἐρύσαντό τε πάντα·
βάλλον δ' εἰν ἔλεοῖσιν ἀολλέα· ἂν δὲ συβώτης
ἴστατο δαιτρεύσων· πέρι γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ἦθη.

Καὶ τὰ μὲν ἔπταχα πάντα διεμοιρᾶτο δαίζων·
τὴν μὲν ἴαν Νύμφησι καὶ Ἑρμῇ, Μαιιάδος υἱεῖ, 435
θῆκεν ἐπευζάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμεν ἐκάστω·
νώτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέεσσι γέραιρεν
ἀργιόδοντος ὑός· κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος·

καὶ μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς
« Αἶθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο, 440
ὡς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·

passèrent à la flamme; ensuite ils le dépecèrent; le pasteur, prélevant les prémices de tous les membres, enveloppa les morceaux crus dans une graisse épaisse. Il les jeta dans la flamme, après les avoir saupoudrés de farine de froment; les pâtres découpèrent le reste, percèrent les chairs avec des broches, les firent rôtir avec soin et retirèrent le tout; puis il placèrent sur des tables tous les morceaux à la fois, et le pasteur se leva pour faire les parts, car son âme connaît la justice. Il divisa les chairs en sept portions: il en détourna une pour les Nymphes et pour Mercure, fils de Maia, à qui s'adressaient ses vœux, et distribua une part à chaque convive. Il offrit à Ulysse, pour lui faire honneur, le dos entier du porc aux dents blanches, et réjouit ainsi le cœur de son maître. Alors l'ingénieux Ulysse lui fit entendre ces mots:

« Puisses-tu, Eumée, être chéri du puissant Jupiter comme de moi-même, toi qui honores ainsi un mendiant de tes bienfaits. »

Pasteur Eumée, tu répondis. « Mange, ô mon cher hôte, et ré-

αἶψα δὲ διεχευάν μιν ·

ὁ δὲ συβώτης

ὠμοθετεῖτο

ἐς δημόν πίονα,

ἀρχόμενος μελέων

πάντοθεν.

Καὶ βάλλε μὲν τὰ ἐν πυρί,

παλύνας

ἀκτῆ ἀλφίτου,

μίστυλλον τε ἄρα

τὰ ἄλλα

καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελόσιν,

ὥπτησάν τε περιφραδέως

ἐρύσαντό τε πάντα ·

βάλλον δὲ ἀολλέα

εἶν ἐλεοῖσι ·

συβώτης δὲ

ἀνίστατο δαιτρεύσων ·

ἤδη γὰρ πέρι φρεσὶν

αἰσιμα.

Καὶ διεμοιράτο πάντα μὲν τὰ

δαίρων ἑπταχα ·

θῆκε μὲν τὴν Ἴαν Νύμφησι

καὶ Ἑρμῆ, υἱεὶ Μαιάδος,

ἔπευξάμενος,

νεῖμε δὲ τὰς ἄλλας ἐκάστω

γέραιρε δὲ Ὀδυσῆα

νώτοισι διηνεκέεσσιν

ὕδς ἀργιόδοντος ·

κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος ·

καὶ πολύμητις Ὀδυσσεὺς

φωνήσας προσέφη μιν ·

« Αἶθε γένοιο φίλος, Εὐμαιε,

Διὶ πατρὶ

οὕτως ὡς ἐμοί,

ὅτι γεραίρεις ἀγαθοῖσι

μέ, εἶόντα τοῖον. »

Ἄπαμειβόμενος δὲ

προσέφη τόν,

Εὐμαιε συβῶτα ·

et aussitôt ils dépécèrent lui ;

et le pasteur-de-porcs

plaçait-les-morceaux-crus

sur la graisse grasse (épaisse),

prenant-les-prémices des membres

de-tous-côtés.

Et il jetait les uns dans le feu,

les ayant saupoudrés

de poussière de farine,

et donc ils coupèrent-en-morceaux

les autres *chairs*

et *les* percèrent autour de broches,

et *les* firent-griller avec-soin

et retirèrent le tout ;

et ils déposèrent *les morceaux* réu-

sur des tables ; [nis

et le pasteur-de-pores

se leva devant (pour) *les* partager ;

car il savait supérieurement dans *son*

des choses justes. [esprit

Et il distribua tous ces *morceaux*

en *les* divisant en-sept-parts :

il déposa l'une pour les nymphes

et pour Mercure, fils de Maia,

ayant adressé-des-vœux,

et il distribua les autres à chacun ;

et il honora Ulysse

du dos long

du porc aux-dents-blanches ; [tre,

et il réjouissait le cœur de *son* mat-

et l'ingénieux Ulysse

ayant parlé dit-à lui : [mée,

« Puisses-tu devenir cher, ô Eu-

à Jupiter père (auguste)

ainsi comme à moi (autant qu'à moi),

parce que tu honores de bonnes

moi, qui suis tel. » [choses

Et répondant

tu dis-à lui,

Eumée pasteur-de-porcs :

« Ἐσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' εἶσει,
ὅττι κεν ᾗ θυμῷ ἐθέλῃ· δύνата· γὰρ ἅπαντα. »

421

Ἦ ῥα καὶ ἄργματα θῆσε θεοῖς αἰειγενέτησιν·
επεισας δ' αἴθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔζετο ἦ παρὰ μοίρῃ.

Σῆτον δέ σφιν ἔνειμε Μεσαύλιος, ὃν ῥα συβώτης
κῦτὸς κτήσατο οἶος ἀποιχομένοιο ἀνακτος,

450

νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·

παρ δ' ἄρα μιν Ἰαφίων¹ πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'² ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

σῆτον μὲν σφιν ἀφεῖλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον

455

σίτου καὶ κρειῶν κεκορημένοι ἐσσεύοντο.

Νύξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ σκοτομήγιος, ὅτε δ' ἄρα Ζεὺς

jouis-toi de ce qui t'est offert; les dieux donnent ou refusent selon qu'il plaît à leur cœur, car il sont tout-puissants. »

Il dit, et offrit des prémices aux dieux immortels; après avoir répandu une libation de vin noir, il mit la coupe dans les mains d'Ulysse le destructeur de villes, qui se trouvait assis devant sa portion. Mésaulius, que le pasteur avait acquis seul, en l'absence de son maître, sans sa maîtresse et sans le vieux Laërte, leur distribua le pain; Eumée avait acheté ce serviteur à des Taphiens, de son propre argent. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les pasteurs eurent apaisé la faim et la soif, Mésaulius enleva le pain, et ils gagnèrent promptement leur couche, rassasiés de pain et de viandes.

Cependant survint une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute

« Ἔσθιτε, δαϊμόνιε
 ξείνων,
 καὶ τέρπεο τοῖςδε,
 οἷα πάρεστι·
 θεὸς δὲ
 δώσει τὸ μὲν,
 ἑάσει δὲ τό,
 ὅττι ἐθέλη κεν ᾧ θυμῷ·
 δύναται γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα
 καὶ θῦσεν ἄργματα
 θεοῖς αἰειγενέτησι·
 σπείσας δὲ οἶνον αἶθοπα,
 ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσιν
 Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ·
 ὁ δὲ ἔξετο
 παρὰ ἧ μοίρῃ.
 Μεσαύλιος δὲ
 ἔνειμε σῖτόν σφιν,
 ὃν ῥα συβώτης
 κτήσατο αὐτὸς οἶος,
 ἄνακτος ἀποικομένοιο,
 νόσφι δεσποίνης
 καὶ γέροντος Λαέρταο·
 πρίατο δὲ ἄρα μιν
 παρ Ταφίων
 ἐοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Μεσαύλιος μὲν
 ἀφεῖλε σῖτόν σφιν·
 οἱ δὲ ἐσσεύοντο
 ἐπὶ κοῖτον,
 κεκορημένοι σίτου καὶ κρειῶν.

Νῦξ δὲ ἄρα κακῆ
 σκοτομήνιος
 ἐπῆλθε,

« Mange, *homme* malheureux
 entre les étrangers,
 et réjouis-toi de ces choses,
 telles qu'elles sont-à-ta-disposition;
 car un dieu
 donnera une chose, [autre,
 et *en* laissera-de-côté (refusera) une
 celle qu'il voudra en son cœur :
 car il peut tout. »

Il dit donc
 et sacrifia les prémices
 aux dieux immortels ;
 et ayant offert-en-libation le vin noir,
 il mit *la coupe* dans les mains
 à Ulysse destructeur-de-villes ;
 or celui-ci était assis
 auprès de sa part.
 Mais Mésaulius
 distribua le pain à eux ,
Mésaulius que donc le pasteur-de-
 avait acheté lui-même seul, [porcs
 son maître étant-absent,
 sans sa maîtresse
 et le vieux Laërte ;
 et il avait donc acheté lui
 de Taphiens
 avec ses biens (de son argent).
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais lorsqu'ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 Mésaulius
 enleva le pain à eux ;
 et ceux-ci s'empressaient
 vers le coucher,
 rassasiés de pain et de viandes.
 Et donc une nuit mauvaise
 obscure-et-sans-lune
 survint,

πάννουχος· αὐτὰρ ἄγ Ζέφυρος μέγας αἰὲν ἔφυδρος.

Τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτεω πειρητίζων,

εἴ πῶς οἱ ἐκδὺς χλαῖναν πόροι, ἧ τιν' ἐταῖρων

460

ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἔπει ἔο κήδετο λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαιε, καὶ ἄλλοι πάντες ἐταῖροι·

εὐζάμενός τι ἔπος ἔρέω· οἶνος γὰρ ἀνώγει

ἠλεός, ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' αἰεῖσαι,

καί θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,

465

καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἄρρητον ἄμεινον.

Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω.

Εἴθ' ὣς ἠβώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη,

ὣς ὅθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἤγομεν ἀρτύναντες·

ἠγείσθην δ' Ὀδυσσεὺς τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος,

470

τοῖσι δ' ἅμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

cette nuit Jupiter fit tomber la pluie, tandis que le violent et humide Zéphyre soufflait sans relâche. Ulysse prit la parole, afin d'éprouver le pasteur et de voir s'il lui donnerait son manteau ou inviterait ses compagnons à lui en donner un; car Eumée avait pris grand soin de lui :

« Écoute maintenant, Eumée, et vous tous ses compagnons; je vais parler en me glorifiant, car le vin fait naître la folie, il anime le sage à chanter, il l'invite à sourire avec grâce et à danser, il lui fait dire des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Mais, puisque j'ai ouvert la bouche, je ne garderai point le silence. Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort que jadis, quand nous dressâmes une embuscade sous les remparts de Troie! Ulysse et Ménélas, fils d'Atrée, étaient à la tête, et moi j'étais le troisième chef avec eux, car ils l'avaient

Ζεὺς δὲ ἄρα
 ἕε πάννουχος·
 αὐτὰρ Ζέφυρος
 ἔφυδρος αἰὲν
 ἃ ἡ μέγας.
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἰ πῶς
 ἐκδὺς χλαῖναν
 πόροι οἱ,
 ἢ ἐποτρύνει
 τινὰ ἄλλον ἐταίρων,
 ἐπεὶ κήδετό ἐο
 λήην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμίαε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἐταῖροι·
 εὐξάμενος ἐρέω τι ἔπος·
 οἶνος γὰρ ἡλεὸς
 ἀνώγει,
 ὅς τε ἐφέηκεν ἀεῖσαι
 μάλα περ πολύφρονα,
 καὶ τε ἀνῆκε γελάσαι ἀπαλόν
 καὶ τε ὀρχήσασθαι,
 καὶ προέηκέ τι ἔπος,
 ὅπερ τε ἀβῆτον ἄμεινον.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν
 ἀνέκραγον
 τὸ πρῶτον,
 οὐκ ἐπικεύσω.
 εἶθε ἡθώοιμι
 βίη τε εἴη ἐμπεδός μοι ὡς,
 ὡς ὅτε ἀρτύνοντες
 ἤγομεν λόχον
 ὑπὸ Τροίην·
 Ὀδυσσεὺς δέ τε
 καὶ Μενέλαος Ἀτρείδης
 ἡγείσθην,
 ἐγὼν δὲ τρίτος
 ἦρχον ἅμα τοῖσιν·
 αὐτοὶ γὰρ ἀνώγον.

et Jupiter donc
 fit-pleuvoir toute-la-nuit ;
 et le Zéphyrus
 qui-amène-l'eau toujours
 souffla grand (avec force).
 Mais Ulysse parla-au-milieu d'eux
 éprouvant le pasteur-de-porcs,
pour voir si de-quelque-façou
ayant dépouillé son manteau
 il **le** donnerait à lui,
 ou engagerait [*donner le sien*],
 quelque autre de ses compagnons a
 puisqu'il prenait-souci de lui
 beaucoup :

« Écoute maintenant, Eumée,
 et vous tous autres compagnons ;
 m'étant vanté je dirai une parole :
 car le vin qui-donne-la-folie
 m'y invite,
 le vin qui pousse à chanter
 un homme quoique fort sensé,
 et aussi excite à rire mollement
 et aussi à danser,
 et fait-sortir quelque parole,
 qui non-dite eût été meilleure.
 Mais puisque donc
 j'ai fait-entendre-ma-voix
 une première fois,
 je ne cacherai pas ce que j'ai à dire.
 Si seulement j'étais-jeune
 et si la force était ferme à moi ainsi,
 comme lorsque l'ayant disposée
 nous conduisions une embuscade
 sous Troie :
 mais et Ulysse
 et Ménélas fils-d'Atrée
 étaient-à-la-tête,
 et moi troisième
 je commandais avec ceux-ci ;
 car eux-mêmes m'y invitaient.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἰκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστου κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες
 κείμεθα. Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, Βορέαο πεσόντος, 475
 πηγυλὶς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γένετ' ἠὔτε πάχνη,
 ψυχρὴ, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.
 Ἔνθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἠδὲ χιτῶνας,
 εἴδον δ' εὐκηλοὶ, σάκεσιν εἰλυμένοι ὤμους·
 αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον 480
 ἀφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ῥιγασέμεν ἔμπης·
 ἀλλ' ἐπόμην σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαεινόν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἴ τρίχρα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
 καὶ τότε ἐγὼν Ὀδυσῆα προσηύδων ἐγγὺς ἑόντα,
 ἀγκῶνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν· 485
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι ἔτι ζωοῖσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με χεῖμα

ordonné ainsi. Quand nous fûmes arrivés auprès de la ville et de la haute muraille, nous nous étendîmes autour de la citadelle, dans des halliers épais, tapis sous nos armes au milieu de roseaux et de marais. Borée fondit sur nous et nous amena une nuit triste et glaciale; une neige épaisse et froide formait une sorte de givre, et la glace s'amassait autour de nos boucliers. Tous les autres avaient des manteaux et des tuniques et dormaient paisiblement; leurs boucliers leur couvraient les épaules. Pour moi, en partant, j'avais laissé sottement mon manteau à mes compagnons, ne pensant pas que j'aurais froid, et j'étais venu seulement avec mon bouclier et mon baudrier étincelant. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; je poussai du coude Ulysse qui était auprès de moi et lui adressai la parole; il prêta l'oreille avec empressement:

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, je ne resterai plus
 « au nombre des vivants; mais le froid me dompte, car je n'ai

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἰκόμεσθα
 ποτὶ πτόλιν
 αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν κείμεθα
 περὶ ἄστῳ
 κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ
 ἄν ὀνόκας καὶ ἔλος
 πεπτηῶτες ὑπὸ τεύχεσι.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ, πηγυλὶς,
 ἐπῆλθε,
 Βορέας πεσόντος·
 αὐτὰρ ὕπερθε χιῶν
 γένητο ἡύτε πάχνη,
 ψυχρή,
 καὶ κρύσταλλος
 περιτρέφετο σακέεσσιν.
 Ἔνθα πάντες ἄλλοι
 ἔχον χλαίνας ἢ δὲ χιτῶνας,
 εὖδον δὲ εὐκηλοὶ,
 εἰλυμένοι ὤμους
 σάκεσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 ἔλειπον μὲν χλαῖναν ἐτάροισιν
 ἀφραδέως,
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
 ῥιγασέμεν ἔμπης·
 ἀλλὰ ἐπόμην
 ἔχων σάκος οἶον
 καὶ ζῶμα φαινόν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἔην τρίχα νυκτός,
 ἄστρα δὲ μεταθεβήκει,
 καὶ τότε ἐγὼν
 προσκλύδων Ὀδυσῆα
 ἐόντα ἐγγύς,
 νύξας ἀγκῶνι·
 ὁ δὲ ἄρα ὑπάκουσεν ἐμμαπέως.
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι μετέσσομαι ἔτι ζωοῖσιν,

Mais lorsque donc nous fûmes arri-
 auprès de la ville [nés
 et de la haute muraille,
 nous restions étendus
 autour de la citadelle
 parmi des broussailles serrées
 dans des roseaux et un marais
 nous étant blottis sous nos armes.
 Et donc une nuit mauvaise, glaciale,
 survint,
 Borée étant tombé *sur nous* ;
 et par-dessus de la neige
 se produisait comme du givre,
 froide,
 et la glace
 s'amassait-autour des boucliers.
 Là tous les autres
 avaient des manteaux et des tuniques,
 et dormaient paisibles,
 enveloppés aux épaules
 par *leurs* boucliers ;
 mais moi étant parti [compagnons
 j'avais laissé *mon* manteau à *mes*
 sottement,
 puisque je ne croyais pas
 devoir avoir-froid du tout ;
 mais j'avais suivi
 ayant *mon* bouclier seul
 et *mon* baudrier brillant.
 Mais lorsque déjà
ce fut au tiers de la nuit,
 et que les astres eurent passé,
 aussi alors moi
 j'adressai-la-parole à Ulysse
 qui était près *de moi*,
 l'ayant piqué (poussé) du coude ;
 et celui-ci donc m'écoula aussitôt·
 « Noble fils-de-Laërte,
 « industrieux Ulysse,
 « je ne serai plus parmi les vivants,

« δάμναται · οὐ γὰρ ἔχω γλαῖναν · παρά μ' ἤπαφε δαίμων
 « οἰοχίτων' ἵμεναι · νῦν δ' οὐκέτι φυχτὰ πέλονται. »

ᾠς ἔφαμην · ὁ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ, 490
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν ἠδὲ μάχεσθαι ·

φθειγξάμενος δ' ὀλίγη δὲ με πρὸς μῦθον ἔειπεν ·

« Σίγα νῦν, μή τις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ. »

« Ἥ καὶ ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλὴν σχέθεν εἶπέ τε μῦθον ·

« Κλῦτε, φίλοι · θεῖός μοι ἐνύπνιον ἤλθεν ὄνειρος. 495

« Λίην γὰρ νηῶν ἐκάς ἤλοθμεν · ἀλλὰ τις εἴη

« εἰπεῖν Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

« εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι. »

« ᾠς ἔφατ' · ὕρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδραίμονος υἱός,
 καρπαλίμως, ἀπὸ δὲ γλαῖναν θέτο φοινιχόεσσαν, 500

« pas de manteau ; une divinité m'a trompé et m'a fait partir, avec
 « ma tunique seule ; maintenant je ne puis plus échapper. »

« Je dis, et voici le dessein qu'il forma dans son cœur ; car il
 était habile et pour le conseil et pour le combat. Il me dit ces mots
 à voix basse :

« Tais-toi maintenant, de peur que quelque autre des Achéens
 « ne t'entende. »

« Puis, appuyant sa tête sur son coude : « Écoutez, amis ; un
 « songe divin m'est venu pendant mon sommeil. Nous sommes bien
 « loin de nos vaisseaux ; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée,
 « Agamemnon, pasteur des peuples, d'envoyer des vaisseaux un plus
 « grand nombre de guerriers. »

« Il dit ; Thoas, fils d'Andrémon, se leva aussitôt, quitta sa tunique

« ἀλλὰ χεῖμα δάμναται με ·
 « σὺ γὰρ ἔχω χλαῖναν ·
 « δαίμων παρήπαρέ με
 « ἵμεναι οἰοχίτωνα ·
 « νῦν δὲ
 « φυκτὰ οὐκέτι πέλονται. »
 « Ἐφάμην ὧς ·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 σχέθεν ἐνὶ θυμῷ
 τόνδε νόον,
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν
 ἦδὲ μάχεσθαι ·
 φθεγξάμενος δὲ
 ὀλίγη ὀπί
 προσέειπέ με μῦθον ·
 « Σίγα νῦν,
 « μή τις ἄλλος Ἀχαιῶν
 « ἀκούσῃ σευ. »
 « Ἦ
 καὶ σχέθε κεφαλὴν
 ἐπὶ ἀγκῶνος;
 εἰπέ τε μῦθον ·
 « Κλύτε, φίλοι ·
 « ὄνειρος θεῖος ἦλθέ μοι
 « ἐνύπνιον.
 « Ἦλθομεν γὰρ
 « λίην ἕκασ νηῶν
 « ἀλλὰ τις εἶν
 « εἰπεῖν
 « Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,
 « ποιμένι λαῶν,
 « εἰ ἐποτρύνει
 « πλέονας
 « νέεσθαι παρὰ ναῦριν. »
 « Ἐφατο ὧς ·
 ἔπειτα δὲ Θόας,
 υἱὸς Ἀνδραίμονος,
 ὄιστο καρπαλίμως,
 ἀπόθετο δὲ
 χλαῖναν φοινικέσσαν,

« mais le froid dompte moi ;
 « car je n'ai pas de manteau ;
 « une divinité a trompé moi
 « pour aller avec-une-tunique-seule ;
 « et maintenant
 « un moyen-d'échapper n'est plus. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci ensuite
 eut dans son cœur
 cette pensée (ce projet),
 tel (si habile) il était pour délibérer
 et pour combattre ;
 et ayant parlé
 à petite voix (à voix basse)
 il dit à moi *ce* discours :
 « Tais-toi maintenant, [Achéens
 « de peur que quelque autre des
 « n'entende toi.
 « Il dit
 et tint sa tête
 sur son coude
 et dit *ce* discours
 « Écoutez, amis,
 « un songe divin est venu à moi
 « pendant-le-sommeil.
 « En effet nous sommes venus
 « fort loin des vaisseaux ;
 « mais que quelqu'un se trouve
 « pour aller dire
 « à Agamemnon fils-d'Atrée,
 « pasteur de peuples
 « s'il voulait engager
 « de plus nombreux
 « à venir d'auprès des vaisseaux. »
 « Il dit ainsi ;
 et ensuite Thoas,
 fils d'Andrémon,
 se leva promptement,
 et déposa
 son manteau de-pourpre,

θῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἵματι κείνου
κείμην ἀσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἥως.

« ὦς νῦν ἠβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη·
δοίη κέν τις γλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,
ἀμφότερον φιλότῃτι καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔῃος·
νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῖ εἴματ' ἔχοντα. »

505

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Εὐμαίε συβῶτα·
« ὦ γέρον, αἴνος μὲν τοι ἀμύμιον, ὃν κατέλεξας,
οὐδέ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηχερδὲς ἔειπες·
τῷ οὔτ' ἐσθῆτος¹ δευήσσαι οὔτε τευ ἄλλου,
ὃν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα,
νῦν· ἀτὰρ ἠῶθέν γε τὰ σὰ βράκεια δνοπαλίζεις.
Οὐ γὰρ πολλαὶ γλαῖναι ἐπημοιβοὶ τε χιτῶνες
ἐνθάδε ἐννυσθαι· μία δ' οἷη φωτὶ ἐκάστῳ.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύης φίλος υἱός,

510

515

de pourpre et se mit à courir vers les vaisseaux; pour moi, je me couchai avec plaisir dans son vêtement, et l'aurore au trône d'or parut.

« Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort! sans doute dans cette étable quelqu'un des pasteurs me donnerait un manteau, à la fois par amitié et par respect pour un homme vaillant; mais maintenant ils me méprisent, parce que mon corps est couvert de misérables vêtements. »

Pasteur Eumée, tu lui répondis : « Vieillard, le récit que tu viens de faire est ingénieux, et tu n'as pas encore prononcé de parole inutile; aussi tu ne manqueras en ce moment ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Dès l'aurore tu reprendras tes naillons: car nous n'avons pas ici beaucoup de manteaux ni de tuniques de rechange; chaque homme n'en possède qu'une. Mais quand le fils chéri d'Ulysse sera revenu, il te donnera un manteau et

βῆ δὲ
 θέειν ἐπὶ νῆας·
 ἐγὼ δὲ κείμεν ἄσπασίως
 ἐνὶ εἴματι κείνου·
 Ἡὼς δὲ χρυσοῦρονος φάεν.

« Νῦν

ἤθῶοιμι ὥς,
 βίη τε εἶη ἔμπεδός μοι
 τίς συφορβῶν
 δοίη κε χλαῖναν
 ἐνὶ σταθμοῖσιν,
 ἀμφότερον φιλότῃ
 καὶ αἰδοῖ ἀνδρὸς ἐῆος
 νῦν δὲ ἀτιμάζουσί με
 ἔχοντα χροῖ
 κακὰ εἴματα. »

Ἄπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμαίε συδῶτα·
 « ὦ γέρον,
 αἶνος μὲν ὄν κατέλεξας
 ἀμύμων τοι,
 οὐδὲ ἔειπες πῶ
 τί ἔπος νηκερδῆς
 παρὰ μοῖραν·
 τῶ δευήσσαι νῦν
 οὔτε ἐσθῆτος
 οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοικεν
 ἱκέτην ταλαπεῖριον
 ἀντιάσαντα·
 ἀτὰρ ἠῶθέν γε
 ὄνοπαλίξεις τὰ σὰ βράκεια.
 Χλαῖναι γὰρ πολλαὶ
 χιτῶνές τε ἐπημοιβοὶ
 οὐκ ἐνθάδε ἐννυσθαί·
 μία δὲ οἷη
 ἐκάστῳ φωτί.
 Αὐτὰρ ἐπὴν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύης
 ἔλθῃσιν,

et se-mit-en-marche
 pour courir vers les vaisseaux ;
 et moi je m'étendis avec-plaisir
 dans le vêtement de celui-là ;
 et l'Aurore au-trône-d'or brilla.

« Si seulement maintenant
 j'étais-jeune ainsi,
 et si la force était ferme à moi ainsi
 quelqu'un des pasteurs-de-porcs
 me donnerait un manteau
 dans l'étable,
 à-la-fois par amitié
 et par respect d'un homme brave ;
 mais maintenant ils dédaignent moi
 ayant sur mon corps
 de mauvais vêtements. »

Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « O vieillard,
 le récit que tu as raconté
 est irréprochable pour toi,
 et tu n'as pas dit encore
 quelque parole inutile
 contre la convenance ; [maintenant
 c'est-pourquoi tu ne manqueras
 ni de vêtement
 ni de quelque autre des choses,
 desquelles il convient
 le suppliant malheureux
 qui s'est présenté ne pas manquer,
 mais dès-l'aurore du moins
 tu secoueras tes haillons.
 Car des manteaux nombreux
 et des tuniques de-rechange
 ne sont pas ici pour se vêtir ;
 mais il y en a une seule
 pour chaque homme.
 Puis quand le fils chéri d'Ulysse
 sera arrivé,

κυτός τοι γλαϊνάν τε χιτῶνά τε εἵματα δώσει,
πέπφει δ' ὄπη σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Ἔως εἰπὼν ἀνόρουσε· τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἐγγύς
εὐνήν, ἐν δ' ὄτων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἔβαλλεν.

Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς κατέλεξετ'· ἐπὶ δὲ γλαϊναν βάλεν αὐτῷ 520
πυκνήν καὶ μεγάλην, ἣ οἱ παρεκέσκειτ' ἀμοιβᾶς
ἔννυσθαι, ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος ὄροιτο.

Ἔως δὲ μὲν ἔνθ' Ὀδυσσεὺς κοιμήσατο, τοὶ δὲ παρ' αὐτὸν
ἄνδρες κοιμήσαντο νεηνίαί· οὐδὲ συβώτη 525
ἦνδ' ἀνεν αὐτόθι κοῖτος ὄων ἄπο κοιμηθῆναι,
ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἔξω ἰὼν ὠπλίζετο· χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅτι ῥά οἱ βιότου περικήδετο, νόσφιν ἐόντος.

Πρῶτον μὲν ξίφος ὀξὺ περὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις,
ἀμφὶ δὲ γλαϊναν ἐέσσατ' ἀλεξάνεμον, μάλα πυκνήν,
ἂν δὲ νάκην ἔλετ' αἰγὸς εὐτρεφές, μεγάλοιο· 530

une tunique pour te vêtir et te fera conduire où ton cœur t'invite à
te rendre. »

A ces mots il se leva ; il prépara un lit pour Ulysse près du feu,
et étendit des peaux de brebis et de chèvres. Le héros s'y reposa ;
Eumée jeta sur lui un manteau grand et épais dont il se revêtait
quand survenait un temps rigoureux.

Ainsi Ulysse goûta le sommeil, et les jeunes pasteurs reposèrent
auprès de lui ; Eumée ne voulut pas dormir à côté d'eux, loin de
ses porcs, mais il sortit et prit ses armes ; Ulysse se réjouit de ce
qu'il avait soin de ses biens en son absence. D'abord Eumée jeta son
glaive acéré autour de ses robustes épaules, et revêtit un manteau
épais, impénétrable au vent ; il prit la peau velue d'une grande chèvre

αὐτὸς δώσει τοὶ
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,
 πέμψει δὲ
 ὄππῃ κραδίη θυμός τε
 κελεύει σε. »

Εἰπὼν ὡς ἀνόρουσε
 τίθει δὲ ἄρα εὐνήν οἱ
 ἐγγὺς πυρός,
 ἐνέβαλλε δὲ δέρματα
 οἴων τε καὶ αἰγῶν.
 Ὅδυσσεὺς κατέλεκτο ἔνθα
 βάλε δὲ ἐπὶ αὐτῷ
 χλαῖναν πυκνήν
 καὶ μεγάλην,
 ἣ παρεκέσχετό οἱ ἀμοιβὰς
 ἐννουσθαι,
 ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος
 ὄροιτο.

Ὡς ὁ μὲν Ὅδυσσεὺς
 κοιμήσατο ἔνθα,
 τοὶ δὲ ἄνδρες νεηνῆαι
 κοιμήσαντο παρὰ αὐτόν
 οὐδὲ κοῖτος αὐτόθι
 κοιμηθῆναι
 ἀπὸ ὧν
 ἦνδανε συβώτῃ,
 ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἰὼν ἔξω
 ὠπλίζετο
 Ὅδυσσεὺς δὲ χαῖρεν,
 ὅτι ῥα περικῆδετο βιότου οἱ.
 ἐόντος νόσφι.
 Πρῶτον μὲν
 περιβάλετο ὦμοις στιβαροῖς
 ξίφος δξύ,
 ἀμυριέσσατο δὲ χλαῖναν
 ἀλεξάνεμον,
 μάλα πυκνήν,
 ἀνέλετο δὲ νάκην
 κίχθ' ἐὺτρεφέος, μεγάλοιο.

ODYSSÉE, XIV.

lui-même il donnera à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements,
 et te fera-conduire dans les lieux
 où le cœur et l'esprit
 invitent toi à te rendre. »

Ayant dit ainsi il se leva;
 et il mit donc un lit à lui
 auprès du feu,
 et jeta-dessus des peaux
 et de brebis et de chèvres.
 Ulysse se coucha là;
 et il (Eumée) jeta sur lui
 un manteau épais
 et grand,
 qui était-auprès de lui de-rechange
 pour se vêtir,
 lorsque quelque temps effroyable
 s'élevait.

Ainsi Ulysse
 se coucha là,
 et les hommes jeunes
 se couchèrent auprès de lui;
 et un lit là-même
 pour se coucher
 à l'écart des pores
 ne plut pas au pasteur-de-pores,
 mais celui-ci donc allant dehors
 s'armait;
 et Ulysse se réjouit, [biens à lui,
 parce que donc il prenait-soin des
 lui-même étant loin.
 D'abord
 il jeta-autour de ses épaules robustes
 une épée acérée,
 et se revêtit d'un manteau
 écartant-les-vents,
 fort épais,
 et prit une peau
 de chèvre bien-nourrie, grande:

εἶλετο δ' ὄξυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δ' ἴμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
 πέτρῃ ὑπο γλαφυρῇ εὔδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῆ.

sauvage ; puis il saisit une houlette aiguë pour se défendre contre les chiens et contre les hommes. Ensuite il alla se coucher à l'endroit où les porcs aux dents blanches reposaient sous une roche creuse, à l'abri de Borée.



εἶλετο δὲ ἄχοντα ὀξύν,
 ἀλκτῆρα κυνῶν
 καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δὲ ἵμεναι
 κείων
 ὄθι περ σύες ἀργιόδοντες
 εὖδον ὑπὸ πέτρῃ γλαφυρῇ,
 ὑπὸ ἰωγῇ Βορέω.

et il prit une houlette aiguë,
 servant-à-écarter les chiens
 et les hommes.
 Et il se-mit-en-marche pour aller
 devant se coucher à l'endroit
 où les porcs aux-dents-blanches
 dormaient sous une roche creuse
 à l'abri de Borée.

NOTES

SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 66 : 1. Κεκλήγοντες. Ce mot s'emploie proprement en parlant du cri des oiseaux ; mais Homère s'en sert pour les chiens et même pour les porcs.

— 2. Κερδοσύνη. Pline, *Histoire naturelle*, VIII, XII, dit, en parlant des chiens : *Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine considente humi. Simili modo canes ipsi tuti sunt ab impetu aliorum canum.*

— 3. Εἴ που ἔτι, etc. Voy. chant IV, vers 633.

— 4. Κλισίην. Κλισίη se dit, comme *casa* en latin, des habitations de bergers, de paysans, etc. Virgile, *Églogues*, II, 26 :

O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humiles habitare casas |

Page 68 : 1. Πρὸς γὰρ Διὸς... πτωχοί τε. Dugas-Montbel : « Rien de plus touchant et de plus naïf que cette réception d'Ulysse chez le pasteur Eumée. Ce sont les mœurs héroïques dans toute leur simplicité. J'ai déjà fait remarquer combien l'hospitalité était une vertu nécessaire à une époque où le voyageur ne trouvait d'autre asile que celui qui lui était offert par compassion. On conçoit aussi qu'une idée religieuse devait se rattacher à cette belle coutume. Ce que dit ici Eumée rappelle ces paroles du psalmiste : « Le Seigneur garde les étrangers. »

Page 70 : 1. Ἐαντες νέοι. Les uns entendent : De jeunes maîtres (dont le caractère est plus emporté que celui des vieillards) ; les autres : De nouveaux maîtres (dont on ne connaît pas encore assez bien le caractère). Dans le premier cas, Eumée ferait allusion à Télémaque ; dans le second, aux prétendants. Mais il ne saurait se résigner à les appeler ses maîtres ; aussi préférons-nous le premier sens.

Page 72 : 1. Χοίρεα (sous-ent. κρέα), des chairs de jeunes porcs. En effet, Eumée n'oserait pas faire main basse sur un des porcs gras que les prétendants réservaient pour leurs festins.

Page 74 : 1. Οὐ τιμὴν τόσσην ἀνδρῶν ἡρώων, etc. On reconnaît bien dans ces vers l'exagération naturelle à un vieux serviteur qui cherche à faire valoir son maître. En effet, les richesses d'Ulysse, roi

d'une petite et pauvre île, ne pouvaient pas sérieusement se comparer à l'opulence des rois de Sparte, de Mycènes, etc.

— 2. Ξεῖνοι a ici le sens de *mercenaires*, comme *alienus* dans ce vers de Virgile (*Églogues*, III, 5) :

Hic alienus oves custos bis mulget in hora.

Page 76 : 1. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Voy. chant V, vers 95.

— 2. Σκύφον. Athénée : Ἀσκληπιάδης ὁ Μυρλεανὸς ἐν τῷ περὶ τῆς Νεστορίδος φησὶν ὅτι τῷ σκύφει καὶ τῷ κισσυβίῳ τῶν μὲν ἐν ἄστει καὶ μετρίων οὐδεὶς ἐχρῆτο, συβῶται δὲ καὶ νομεῖς καὶ οἱ ἐν ἀγρῷ, ὡς ὁ Εὐμαιος.

Page 82 : 1. Ἐχθρὸς γὰρ μοι, etc. Achille dit de même, *Iliade*, chant IX, vers 312 :

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀίδαο πύλησιν,
ὅς χ' ἔτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ βάζη.

Page 84 : 1. Ἀρκεισίου, Arcésius, aïeul d'Ulysse.

— 2. Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον, etc. Voy. chant I, vers 170-174.

Page 88 : 1. Ἄλλ' ἐμπης καλάμη, etc. Cette phrase est elliptique comme le sont beaucoup de proverbes. On disait aussi, plus brièvement encore : Ἀπὸ τῆς καλάμης τὸν στάχυν.

Page 90 : 1. Ἄλλος γὰρ... ἔργοις. De même Horace, *Épîtres*, II, 1, 58 : *Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia.*

Page 92 : 1. Χαλεπὴ δ' ἔχε δῆμου φῆμις. Nous entendons avec Bothe : La crainte d'une mauvaise renommée auprès du peuple me retenait, m'empêchait de refuser. D'autres expliquent : La voix impérieuse du peuple ne me permettait pas de refuser.

Page 98 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Voy. chant VII, vers 261.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε, etc. Dugas-Montbel : « On peut observer qu'Ulysse emploie ici deux vers pour exprimer l'espace de temps qui comprend une année seulement, tandis que, plus haut, en parlant des sept ans qu'il passa chez les Égyptiens, il dit seulement en un demi-vers :

*Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον.

C'est qu'ici il veut faire sentir, par une sorte d'emphase dans les termes, combien cette année passée auprès du Phénicien lui parut longue. Racine emploie les mêmes artifices de langage quand Oenone dit à Phèdre :

Les ombres par trois fois ont obscurci les cieux
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux ;

Et le jour a trois fois chassé la nuit obscure
Depuis que votre corps languit sans nourriture.

Page 100 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant XII, vers 403-406 et 415-419.

— 2. Γαίη Θεσπρωτῶν. Pline, *Histoire naturelle*, IV, 1 : *Epiros in universum appellata Acrocerauniis incipit montibus. In ea primi Chaones, a quibus Chaonia ; dein Thesproti, Dryopes, etc.*

Page 102 : 1. Ἐς Δωδώνην. Les prêtres de Jupiter, à Dodone, viraient leurs oracles tantôt du bruit que faisait le chêne sacré, tantôt du son de bassins d'airain suspendus à ses rameaux et agités par le vent.

Page 106 : 1. Στενάχοντες, gémissant (de ce que leur prisonnier leur avait échappé).

Page 108 : 1. Μαψιδίως, vainement, sans profit. En effet, Eumée est si peu disposé à croire aux nouvelles qu'on lui donne du retour d'Ulysse, que les mensonges de son hôte resteront sans profit, ne seront pas récompensés comme ils le seraient par un homme crédule.

— 2. Ἦὲ φίλων, etc. Voy. chant I, vers 238-241.

Page 112 : 1. Ξεῖν', οὕτω γάρ, etc. Toute cette phrase est ironique.

Page 114 : 1. Σχίζη δρυός, ἣν λίπε κείων. Dugas-Montbel : « Denys d'Halicarnasse, après avoir cité ce vers et les suivants, ajoute ces mots : « Encore de mon temps j'ai vu les mêmes rites « pratiqués par les Romains ; ce qui suffit pour me convaincre que « ce ne sont point les barbares, mais des Grecs rassemblés ici de « plusieurs endroits, qui ont été les premiers fondateurs de Rome. »

Page 118 : 1. Ταφίων. Les habitants de Taphos étaient renommés par leurs actes de piraterie ; ils enlevaient, sur les côtes où ils débarquaient, des hommes, des femmes et des enfants, qu'ils allaient vendre dans d'autres contrées.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῶθ', etc. Voy. chant I, vers 149 et 150.

Page 122 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ, etc. Voy. chant XII, vers 312.

Page 126 : 1. Τῷ οὐτ' ἐσθῆτος, etc. Voy. chant VI, vers 192 et 193.



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XV

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents ; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du riyage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau ; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville ; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur ; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville ; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον¹ Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη
ᾤχετ', Ὀδυσσεῆος μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.

Εὔρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν
εὔδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυθαλίμοιο ·

ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶι δεδμημένον ὕπνῳ ·

Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.

Ἄγγου δ' ἰσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι² καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησαι, 10
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὕτω ὑπερφιάλους · μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux bleus s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XV.

Ἦ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
ᾤχετο
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,
ὑπομνήσουσα νόστου
υἱὸν φαίδιμον
μεγαθύμου Ὀδυσσεῆος
καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὔρε δὲ Τηλέμαχον
καὶ υἱὸν ἀγλαὸν Νέστωρος
εὔδοντε
ἐν προδρόμῳ
κυθαλίμοιο Μενελάου·
ἦτοι Νεστορίδην
δεδμημένον μαλακῶ ὕπνω·
γλυκὺς δὲ ὕπνος
οὐκ ἔχε Τηλέμαχον.
ἀλλὰ ἔγειρεν ἐνὶ θυμῶ
διὰ νύκτα ἀμβροσίην
μελεδήματα πατρός.
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
ἴσταμένη ἄγχοῦ
προσέφη·
« Τηλέμαχε,
οὐκέτι ἀλάλησαι καλὰ
τῆλε ἀπὸ δόμων,
προλιπὼν κτήματά τε
ἄνδρας τε οὕτως ὑπερφιάλους
ἐν σοῖσι δόμοισι·
μὴ καταφάγωσι πάντα τοι,

Cependant Pallas Minerve
était partie
vers la vaste Lacédémone,
devant faire-songer au retour
le fils glorieux
du magnanime Ulysse
et devant l'exciter à revenir.
Et elle trouva Télémaque
et le fils brillant de Nestor
dormant-tous-deux
dans le portique
du glorieux Ménélas :
assurément le fils-de-Nestor
compté par un doux sommeil ;
mais un agréable sommeil
ne possédait pas Télémaque,
mais il éveillait en son cœur
pendant la nuit divine
les soucis *au sujet* de son père.
Et Minerve aux-yeux-bleus
se tenant auprès *de lui*
lui dit :

« Télémaque, [voyager encore]
tu n'erres plus bien (tu aurais tort de
loin de *tes* demeures,
ayant laissé et *tes* biens
et des hommes si insolents
dans tes demeures ; [à toi,
prends garde qu'ils ne mangent tout

κτηματὰ δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσιν δῶν ἔλθης.

Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον

πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμης.

15

Ἥδη γάρ ῥα πατὴρ τε κασίγνητοί τε κέλονται

Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας
μνηστῆρας δώροισι καὶ ἐξώφελλεν ἔεδνα³.

μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.

Οἴσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·

20

κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπυίοι,

παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίοιο φίλαιο

οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλά.

Ἄλλὰ σύγ' ἐλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα

ὀμωάν, ἧτις τοι ἀρίστη ψαίνεται εἶναι,

25

εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράχοιτιν.

Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.

Μνηστῆρων σ' ἐπίτηδες ἀριστῆες λοχόωσιν

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen ; crains que malgré toi on n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux ; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te paraît la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil ; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos ; ils veulent

δασσάμενοι κτήματα,
 σὺ δὲ ἔλθῃς
 ὁδὸν τηϋσίην.
 Ἄλλὰ ὕτρυνε τάχιστα
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοῆν
 τεμπέμεν,
 ὄφρα τέτμης ἔτι οἴκοι
 μητέρα ἀμύμονα.
 Ἦδη γὰρ βᾶ πατήρ τε
 κασίγνητοί τε
 κέλονται γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·
 ὁ γὰρ δώροισι
 περιβάλλει ἅπαντας μνηστῆρας
 καὶ ἐξώφελεν
 ἔεδνα·
 μή νύ τι κτῆμα
 ἐκφέρηται δόμων
 ἀέκητί σευ.
 Οἶσθα γὰρ οἶος θυμὸς
 ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·
 βούλεται ὀφέλλειν οἶκον
 κείνου ὃς κεν ὀπυίοι,
 οὐκέτι δὲ μέμνηται
 παίδων προτέρων
 καὶ φίλοισι κουριδίοιο
 τεθνηότος,
 οὐδὲ μεταλλάξ.
 Ἄλλὰ σύγε ἐλθὼν αὐτὸς
 ἐπιτρέψειας ἕκαστα
 δμῶάων
 ἧτις φαίνεται τοι
 εἶναι ἀρίστη,
 εἰς ὅκε θεοὶ φήνωσί τοι
 κυδρὴν παράκουτιν
 Ἐρέω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπο·
 σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.
 Ἄριστῆς μνηστῆρων
 λογῶσά σε ἐπίτηδες
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε
 Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

s'étant partagé *tes* biens,
 et que toi tu ne sois allé
 en un voyage inutile.
 Mais engage au plus vite
 Μένελας brave au cri *de guerre*
 à *te* congédier,
 afin que tu trouves encore à la maison
 ta mère irréprochable.
 Car déjà et son père
 et ses frères
 l'exhortent à épouser Eurymaque ;
 car celui-ci par les présents
 surpasse tous les prétendants
 et a augmenté-grandement
 les dons-d'hymen ;
prends garde que quelque richesse
 ne soit emportée de *tes* demeures
 malgré toi.
 Car tu sais quel cœur
est dans la poitrine d'une femme :
 elle veut agrandir la maison
 de celui qui l'épouse,
 et ne se souvient plus
 de *ses* enfants précédents
 et de son cher jeune-époux
 qui est mort,
 et ne s'informe plus *de lui*.
 Mais toi étant allé toi-même
 confie chaque chose (*tes* richesses)
 à *celle* des servantes
 qui paraît à toi
 être la meilleure, [à toi
 jusqu'à ce que les dieux aient montré
 une glorieuse épouse.
 Mais je dirai à toi une autre parole ;
 et toi dépose-*la* dans *ton* cœur.
 Les principaux des prétendants
 tendent-des-embûches à toi avec-soin
 dans le détroit et d'Ithaque
 et de Samos rocailleuse,

ἴεμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. 30

Ἄλλὰ τάγ' οὐκ οἶω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει

ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.

Ἄλλὰ ἐκάς νήσων ἀπέγειν εὐεργέα νῆα,

νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὔρον ὄπισθεν

ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ῥύεταί τε. 35

Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίκηται,

νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους·

αὐτὸς δὲ πρῶτιστα¹ συβώτην εἰσαφικέσθαι,

ὅς τοι ὄϊν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω 40

ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπέει,

οὔνεκά οἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.

Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,

λάξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν· 45

te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des îles ton solide navire et vogue pendant la nuit : celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde tes pores et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos. »

A ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

κέμενοι κτεῖναι,
 πρὶν ἰκέσθαι
 γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ οὐκ οἶω τάγε,
 πρὶν καὶ γαῖα
 καθέξει τινὰ
 ἀνδρῶν μνηστήρων,
 εἴ κατέδουσί τοι
 βίστον.
 Ἄλλὰ ἀπέχειν
 ἐκὰς νήσων
 νῆα εὐεργέα,
 πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτί·
 ἀθανάτων δὲ
 ὅστις φυλάσσει τε ρύεταί τε σε
 πέμψει τοι οὖρον
 ὄπισθεν.

Αὐτὰρ ἔπην πρῶτον
 ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,
 ὄτρῦναι μὲν νῆα
 καὶ πάντας ἑταίρους
 εἰς πόλιν·
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 εἰσαρκεῖσθαι συβώτην,
 ὃς τοι ἐπίουρος ὕων,
 οἶδε δὲ ἠπιά τοι
 ὁμῶς.
 Ἄεσαι δὲ νύκτα ἔνθα·
 ὄτρῦναι δὲ τὸν εἴσω πόλιν
 ἐρέοντα ἀγγελίην
 περίφρονι Πηνελοπεΐῃ,
 οὐνεκά εἰσι σώς οἱ
 καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου.»

Ἡ μὲν ἄρα εἰποῦσα ὧς
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.
 Αὐτὰρ ὁ
 ἔγειρε Νεστορίδην
 ἐξ ἡδέος ὕπνου,
 κινήσας λάξ ποδί,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

désirant *te* tuer,
 avant que tu sois arrivé
 à *ta* terre patrie. [*voir arriver*,
 Mais je ne pense pas ces choses de-
 auparavant même la terre
 possédera (couvrira) quelqu'un
 des hommes prétendants,
 qui dévorent à toi
ton vivre (ton bien).

Mais songe à tenir-à-distance
 loin des îles
ton vaisseau bien-fabriquė,
 et à naviguer avec (pendant) la nuit;
 et *celui* des immortels
 qui et garde et protège toi
 enverra à toi un vent-favorable
 par derrière.

Mais dès que d'abord (aussitôt que)
 tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,
 songe à envoyer le vaisseau
 et tous *tes* compagnons
 à la ville;
 mais toi-même tout-d'abord
 à aller-trouver le porcher,
 qui *est* à toi gardien des porcs,
 et sait des choses douces (est bien-
 également. [*veillant*] pour toi

Et dors la nuit là;
 et envoie celui-ci à la ville
 devant dire un message
 à la très-prudente Pénélope,
 savoir que tu es sain-et-sauf à elle
 et que tu es arrivé de Pylus.»

Celle-ci donc ayant dit ainsi
 s'en alla vers le haut Olympe.
 Mais celui-ci (Télémaque)
 éveilla le fils-de-Nestor
 de son doux sommeil,
 l'ayant remué en-*le*-touchant dupied,
 et dit-à lui *ce* discours :

« Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους
ζεῦξον ὑπ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσωμεν ὁδοῖο. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠΐδα·
« Τηλέμαχ', οὐπὼς ἔστιν ἐπείγομένους περ ὁδοῖο
νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἠώς. 50

Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῆ
ἦρωις Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,
καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψη.
Τοῦ γάρ τε ξεῖνος μιμνήσκεται ἤματα πάντα
ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότητα παράσχη. » 55

ὦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἡώς.
Ἀγχίμολον δὲ σφ' ἤλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ἀνστὰς ἐξ εὐνῆς, Ἑλένης πάρα καλλιχόμοιο.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,
σπερχόμενός ῥα χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλόεντα 60
δῦνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλειτ' ὤμοις

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des
coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés
que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la
sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le
héros fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dé-
pose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger
se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné
de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas
s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène
à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut,
il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique et couvrit

« Ἐγρεο,
 Πεισίστρατε Νεστορίδῃ,
 ζεῦξον ὑπὸ ἄρματα
 ἄγων
 ἵππους μώνυχας,
 ὄφρα πρήσωμεν ὁδοῖο. »
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἤρδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Τηλέμαχε,
 οὕτως ἔστιν
 ἔλαβν
 διὰ νύκτα δνοφερὴν
 ἐπειγομένους περ ὁδοῖο·
 τάχα δὲ ἤως ἔσσειται.
 Ἄλλὰ μένε,
 εἰσόκε φέρων
 ἦρωσ Ἀτρείδης,
 Μενέλαος δουρικλειτός,
 θείῃ δῶρα
 ἐπιδίφρια,
 καὶ παραυδῆσας ἀγανοῖσι μύθοις
 ἀποπέμψῃ.

Ξεῖνός τε γὰρ
 μιμνήσκειται πάντα ἤματα
 τοῦ ἀνδρὸς ξεινοδόκου
 ὃς παράσχῃ κε φιλότητα. »

Ἔφατο ὧς·
 αὐτίκα δὲ
 ἦλυθεν Ἡὼς χρυσοθήρονος.
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν
 ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,
 παρὰ Ἑλένης καλλικόμοιο.
 Ὡς δὲ αὖν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς
 ἐνόησε τόν,
 σπερχόμενός ῥα
 δῦνε περὶ χροῖ
 χιτῶνα σιγαλόεντα
 καὶ ἦρωσ
 βάλετο μέγα φᾶρος

« Éveille-toi,
 Pisistrate fils-de-Nestor,
 attelle sous le char (au char)
 les y amenant
 les chevaux au-sabot-non-fendu,
 afin que nous fassions route. »

Et Pisistrate fils-de-Nestor
 dit à lui à-son-tour en-réponse
 « Télémaque,
 il n'est pas possible
 nous pousser le char
 à travers la nuit sombre
 quoique pressés de *notre* route ;
 mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).

Mais reste,
 jusqu'à ce que *les* apportant
 le héros fils-d'Atrée,
 Ménélas célèbre-par-la-lance,
 place des présents
 déposés-sur-le-char, [les
 et nous ayant adressé de douces paro-
 nous congédie.

Car l'étranger
 se souvient tous les jours
 de l'homme hospitalier
 qui *lui* a montré de l'amitié. »
 Il dit ainsi ;
 et aussitôt
 vint l'Aurore au-trône-d'or.
 Et Ménélas brave pour le cri *de guerre*
 vint auprès à eux (près d'eux),
 s'étant levé de *sa* couche, [lure.
 d'auprès d'Hélène à-la-belle-cheve-
 Dès que donc le fils chéri d'Ulysse
 eut aperçu lui,
 se hâtant donc
 il revêtit autour de son corps
 une tunique resplendissante
 et le héros
 jeta un grand manteau

ἤρω; βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα
 Ἰηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο ·

« Ἀτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄργαμε λαῶν,
 ἦδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν ·
 ἦδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι. »

65

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος ·
 « Ἰηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,
 ἰέμενον νόστοιο · νεμεσσοῦμαι δὲ καὶ ἄλλω
 ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔζοχα μὲν φιλέησιν,
 ἔζοχα δ' ἐχθαίρησιν · ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.
 Ἴσόν τοι κακὸν ἐσθ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
 ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερούκει.
 Χρῆ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν' ·

70

Ἀλλὰ μὲν, εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείοιο
 καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδῆς, εἴπω δὲ γυναιξίν
 δεῖπνον ἐνὶ μέγαροις τετυχεῖν ἄλλῃς ἔνδον ἐόντων ·

75

d'un manteau ses robustes épaules ; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie ; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit : « Télémaque, je ne te retiendrai pas longtemps ici, puisque tu désires partir ; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur ; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux ; je vais dire aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui

ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς ·
 Τηλέμαχος δέ,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,
 βῆ θύραζε,
 παριστάμενος δὲ προσεῦδα ·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
 Διοτρεφέε, ὄρχαμε λαῶν,
 ἀπόπεμπε με ἤδη νῦν
 ἐς φίλιν γαῖαν πατρίδα ·
 ἤδη γάρ θυμὸς ἐέλδεται μοι
 ἐκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ
 ἀγαθὸς βοῆν
 ἤμειβετο τὸν ἐπειτα ·
 « Τηλέμαχε,
 ἔγωγε οὔτι ἐρύξω ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον
 σὲ ἰέμενον νόστοιο ·
 νημεσῶμαι δὲ καὶ
 ἄλλῳ ἀνδρὶ ξενοδόκῳ,
 ὃς μὲν φιλήσι κεν ἔξοχα,
 ἐχθαίρησι δὲ ἔξοχα ·
 πάντα δὲ αἴσιμα
 ἀμείνω.

Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον
 οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
 καὶ ὃς κατερύκει
 ἐσσύμενον,
 ἔστι τοι κακὸν ἴσον
 Χρὴ φιλεῖν
 ξεῖνον παρεόντα,
 πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.
 Ἄλλα μένε, εἰς ὅκε φέρων
 θεῖω καλὰ δῶρα
 ἐπιδίφοια,
 σὺ δὲ ἴδης ὀφθαλμοῖσιν ·
 εἶπω δὲ γυναῖξι
 τετυχεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλλῃς
 ἐόντων ἔνδον ·

ODYSSÉE, XV.

sur ses épaules robustes ;
 et Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse,
 alla dehors (sortit),
 et se-tenant-auprès *lui* dit :

« Ménélas fils-d'Atrée [ples
 nourrisson-de-Jupiter, chef de peu-
 renvoie-moi déjà maintenant
 dans *ma* chère terre patrie ;
 car déjà le cœur désire à moi
 d'aller dans *ma* demeure. »

Et Ménélas
 brave pour le cri *de guerre*
 répondit à lui ensuite :
 « Télémaque,
 moi-du-moins je ne retiendrai pas ici
 un long temps

toi désirant le retour :
 et je m'indigne aussi [hôte,
 contre un autre homme recevant-un
 qui d'une-part aime sans-mesure,
 d'autre-part hait sans-mesure ;
 mais toutes choses équitables
 sont meilleures.

Celui qui presse un hôte
 ne voulant pas s'en retourner
 et celui qui retient *un hôte*
 empressé *de partir*,
 sont assurément un fléau égal.
 Il faut traiter-amicalement
 l'hôte présent,
 et congédier *l'hôte* voulant *partir*.
 Mais reste, jusqu'à ce que *les* appor-
 je place de beaux présents [tant
 déposés-sur-le-char,
 et que tu *les* voies de *tes* yeux ;
 et *jusqu'à ce que* j'aie dit aux femmes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des *mets* qui sont au dedans ;

10

ἀμφοτέρων, κῦβός τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειαρ¹,
 δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, 80
 ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἄστεα δ' ἀνθρώπων ἠγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας
 αὐτως² ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,
 ἢε τινα τριπόδων εὐχάλκων ἢε λεβήτων,
 ἢε δού' ἡμιόνους, ἢε χρύσειον ἄλεισον. » 85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον κῦδα
 « Ἀτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν· 90
 μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se nourrir avant d'entreprendre un voyage sur la terre immense. Si tu veux te diriger vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je ferai atteler des coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne ne nous laissera partir sans nous donner quelque présent, soit un beau trépied d'airain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car en partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joyau précieux ne disparaisse de mon palais. »

ἀμφοτέρων,
 κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη
 καὶ ὄνειρα,
 δειπνήσαντας
 ἴμεν ἐπὶ γαῖαν πολλήν
 ἀπείρονα·
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφῆναι
 ἀνὰ Ἑλλάδα
 καὶ μέσον Ἄργος,
 ὄφρα αὐτὸς ἐπωμῆς τοι,
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἡγήσομαι δὲ
 ἄστρα ἀνθρώπων·
 οὐδέ τις ἀμπέμψει ἡμέας
 αὐτως,
 ζώσει δὲ
 ἐν γέ τι
 φέρεσθαι,
 ἢ τίνα
 τριπόδων εὐχάλακων
 ἢ ἐλεθῆτων,
 ἢ ἐδύο ἡμιόνους,
 ἢ ἐάλεισον χρύσειον. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤνθα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἄτρείδῃ
 Διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι
 ἐπὶ ἡμέτερα·
 ἰὼν γάρ
 οὐ κατέλειπον οὐρον
 ὄπισθεν
 ἐπὶ ἐμοῖσι κτεάτεσσι·
 μὴ διζήμενος πατέρα
 ἀντίθεον
 αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τι ἐσθλὸν κειμήλιον
 ὄληταί μοι
 ἐκ μεγάρων. »

*c'est l'une et l'autre chose (à la fois),
 et gloire et éclat pour celui qui reçoit
 et utilité pour celui qui est reçu,
 les hôtes ayant bien diné
 s'en aller sur la terre longue
 sans-limites;
 mais si tu veux prendre-ta-direction
 à travers la Grèce
 et le milieu d'Argos,
 afin que moi-même je suive toi,
 et que j'attelle à toi des chevaux,
 et te conduise
 dans les cités des hommes;
 et personne ne renverra nous
 ainsi,
 mais chacun nous donnera
 un objet au moins
 pour emporter,
 soit quelqu'un
 des trépieds au-bel-airain
 ou des bassins,
 ou deux mulets,
 ou une coupe d'or. »*

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 je veux déjà m'en retourner
 vers nos possessions ;
 car en m'en allant
 je n'ai pas laissé de gardien
 derrière moi
 sur mes biens ;
 je crains que cherchant mon père
 égal-à-un-dieu
 moi-même je ne périsse,
 ou que quelque bon objet-de-prix
 ne se perde pour moi
 étant enlevé du palais. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 αὐτίκ' ἄρ' ἦ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν
 θεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἄλλας ἔνδον ἐόντων.
 Ἄγχιμολον δὲ οἱ ἦλθε Βοηθοῖδης Ἑπειωνεύς, 95
 ἀνστὰς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναίεν ἀπ' αὐτοῦ·
 τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηῶνεντα,
 οὐκ οἶος, ἅμα τῷγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης. 100
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κεῖτο,
 Ἄτρείδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,
 υἷον δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν
 ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,
 ἐνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίχιλοι, οὓς κάμεν αὐτῆ. 105
 Γῶν ἓν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, ὅα γυναικῶν,
 ὅς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empressa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Hélène et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Hélènes'approcha des coffres où étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta le voile le plus riche de

Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοῆν
 ἄκουσε τόγε ,
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν
 ἢ ἀλόχῳ ἢ δὲ δμῳῆσι
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλις
 ἐόντων ἔνδον .
 Ἔτεωνεύς δὲ Βοηθοίδης
 ἦλθεν ἀγχίμολόν οἱ ,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς ,
 ἐπεὶ ναῖεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ ·
 τὸν Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοῆν
 ἄνωγε κῆαι πῦρ
 ὀπτῆσαι τε κρεῶν ·
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας
 οὐκ ἀπίθησεν .
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο
 ἐς θάλαμον κηῶεντα ,
 οὐκ οἶος ,
 ἅμα τῷγε κίεν Ἑλένη
 καὶ Μεγαπένθης .
 Ἄλλ' ἄ στε δῆ βρα ἴκανον
 ὄθι κειμήλια
 κεῖτό οἱ ,
 Ἄτρείδης μὲν ἔπειτα
 λάβε δέπας ἀμφικύπελλον ,
 ἄνωγε δὲ υἷὸν Μεγαπένθεα
 φέσειν κρητῆρα ἀργύρεον ·
 Ἑλένη δὲ
 παρίστατο φωριαμοῖσιν ,
 ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι
 παμποίκιλοι ,
 οὓς κάμεν αὐτῇ .
 Τῶν ἀειραμένη ἓνα
 Ἑλένη , διὰ γυναικῶν ,
 φέρεν ,
 ὅς ἔην κάλλιστος
 ποικίλμασιν

Mais après que Ménélas
 bon pour le cri de guerre
 eut entendu ceci ,
 aussitôt donc il ordonna
 à son épouse et à ses servantes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des mets qui étaient au dedans .
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée
 vint auprès à lui (près de lui) ,
 s'étant levé de sa couche ,
 car il habitait non loin de lui ;
 Étéonée à qui Ménélas
 brave pour le cri de guerre
 ordonna d'allumer du feu
 et de faire-rôtir des viandes ;
 et celui-ci donc ayant entendu
 ne désobéit pas .
 Et Ménélas lui-même descendit
 dans une chambre parfumée ,
 non pas seul ,
 mais avec lui allait Hélène
 et Mégapenthès .
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 à l'endroit où les objets-précieux
 étaient déposés à lui ,
 le fils-d'Atrée ensuite
 prit une coupe double ,
 et ordonna à son fils Mégapenthès
 d'emporter un cratère d'argent :
 mais Hélène
 se tint-auprès des coffres ,
 où étaient à elle des voiles
 brodés-de-toute-manière ,
 qu'elle avait travaillés elle-même .
 Desquels ayant élevé (pris) un
 Hélène , divine entre les femmes ,
 l'emporta ,
 savoir celui qui était le plus beau
 par les broderies

ἀστῆρ δ' ὡς ἀπέλαμπεν· ἔκειτο δὲ νεῖατος ἄλλων.

Βὰν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, εἰως ἴκοντο

Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 110

« Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς,

ὣς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ἕρης.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ¹ οἴκῳ κειμήλια κείται,

δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 115

ἐστὶν ἅπας, χρυσοῦ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράανται·

ἔργον δ' Ἐφαιστίοι· πόρην δὲ ἑ Φαίδιμος ἦρωις,

Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἐός δόμος ἀμφικάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

ᾠς εἰπὼν ἐν γερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον 120

ἦρωις Ἀτρείδης· ὃ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν

θῆκ' αὐτοῦ προπάροιθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθης,

broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la belle

ἦ δὲ μέγιστος,
 ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·
 ἔκειτο δὲ
 εἰατος ἄλλων.
 Βάν δὲ
 ἰέναι προτέρω
 διὰ δωματος,
 ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·
 ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη τόν·

« Τηλέμαχε,
 ἦτοι Ζεὺς,
 πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
 τελέσειέ τοι νόστον ὡς,
 ὅπως μενοιῶς σῆσι φρεσὶ.
 Δῶρων δέ,
 ὅσσα κειμήλια
 κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ
 δώσω,
 ὃ ἐστὶ κάλλιστον
 καὶ τιμηέστατον.
 Δώσω τοι
 κρητῆρα τετυγμένον
 ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,
 χεῖλα δὲ
 ἐπικεκράανται χρυσοῦ.
 Ἔργον δὲ Ἥφαιστοιο·
 ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,
 βασιλεὺς Σιδονίων,
 πόρην ἔ,
 ὅτε ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψέ με
 νοστήσαντα κεῖσε·
 ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »

Εἰπὼν ὡς
 ἦρωσ Ἀτρείδης
 τίθει ἐν χειρὶ
 δειπας ἀμφικύπελλον·
 ὃ δὲ ἄρα κρατερὸς Μεγαπένθης
 φέρων κρητῆρα φαεινόν,
 ἀργύρεον,
 θῆκε προπάροθεν αὐτοῦ·

et le plus grand,
 et *qui* brillait comme un astre;
 et il se trouvait
 le dernier (au-dessous) des autres.
 Et ils se-mirent-en-marche
 pour aller plus avant
 à travers le palais, [que;
 jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Téléma-
 et le blond Ménélas dit-à lui :

« Télémaque,
 assurément puisse Jupiter,
 époux très-retentissant de Junon,
 accomplir à toi le retour ainsi,
 comme tu *le* désires en *ton* esprit.
 Et de *tous* les présents,
 tous-ceux-qui *étant* des bijoux
 reposent (sont) dans ma maison,
 je *te* donnerai *celui*
 qui est le plus beau
 et le plus précieux.
 Je donnerai à toi
 un cratère travaillé;
 or il est tout d'argent,
 et les lèvres (les bords)
 sont formées (formés) d'or.
 Et *c'est* l'ouvrage de Vulcain;
 et le héros Phédime,
 roi des Sidoniens,
 donna lui (le cratère) à moi, [moi
 quand sa demeure enveloppa (reçut)
 arrivé-en-revenant là;
 et je veux donner cet *ouvrage* à toi. »

Ayant dit ainsi
 le héros fils-d'Atrée
 mit dans *ses* mains
 la coupe double;
 et donc le robuste Mégapenthès
 apportant le cratère brillant,
 d'argent,
 le déposa devant lui;

ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρης,
πέπλον ἔχουσ' ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔλ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρον τοι καὶ ἐγώ¹, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι
μνήμη· Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὄρην
σῆ ἀλόγῳ φορέειν· τείως δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκαιο
οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

ᾧ ὦς εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων.
Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἥρωος
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἤγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθὸς Μενέλαος·
ἐξέστην δ' ἄρ' ἔπειτα² κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος προγῶφι ἐπέχευε φέρουσα
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστήν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

Hélène s'avance, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un souvenir des mains d'Hélène, afin qu'au moment d'un hymen souhaité tu le fasses porter à ton épouse; jusque-là, qu'il reste dans ton palais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta superbe demeure, dans la terre de ta patrie! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais, et ils prirent place sur des pliants et sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguillère d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des

Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος
παρίστατο,
ἔχουσα πέπλον ἐν χερσίν,
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγὼ, φίλε τέκνον,
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,
μνημῆμα χειρῶν Ἑλένης,
σῆ ἀλόχῳ φορέειν
εἰς ὤρην γάμου πολυηράτου·
τείως δὲ
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ
παρὰ μητρὶ φίλῃ·
σύ δὲ χαίρων
ἀφίκοί μοι
εἰς οἶκον εὐκτίμενον
καὶ σὴν γαῖαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὧς
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.
Καὶ ἦρωσ Πεισίστρατος
τίθει μὲν τὰ
εἰς πείρινθα
δεξιόμενος,
καὶ θηήσατο πάντα ἐῶ θυμῷ.
Μενέλαος δὲ ξανθὸς κάρη
ἦγε τοὺς πρὸς δῶμα·
ἐξέστην δὲ ἄρα ἔπειτα
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Ἄμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιθα προχόφ
καλῆ, χρυσεῖη,
ὑπὲρ λεβητος ἀργυρέοιο,
νίψασθαι·
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
τραπέζαν ξεστήν.
Ταμίη δὲ αἰδοίη
παρέθηκε σῖτον
φέρουσα,

et Hélène aux-belles-joues
se tint-auprès de lui,
ayant le voile dans ses mains,
et dit une parole
et prononça ces mots :

« Aussi moi, cher enfant,
je donne à toi ce présent,
souvenir des mains d'Hélène,
pour ton épouse pour le porter
au moment d'un hymen bien-désiré ;
mais jusque-là
qu'il soit déposé dans le palais
auprès de ta mère chérie ;
et toi te réjouissant
puisses-tu arriver à moi
dans ta demeure bien-bâtie
et dans ta terre patrie. »

Ayant dit ainsi
elle lui mit le voile dans les mains ;
et celui-ci le reçut se réjouissant.
Et le héros Pisistrate
déposa ces objets
dans le panier adapté au char
les ayant reçus,
et il admira tout dans son cœur.
Mais Ménéias blond de tête
conduisit ceux-ci vers le palais ;
et ils s'assirent donc ensuite
sur et des pliants et des fauteuils.
Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau-pour ablution d'une aiguière
belle, d'or,
au-dessus d'un bassin d'argent,
pour se laver ;
et elle étendit (plâça) auprès
une table polie.
Et une intendante vénérable
plâça-auprès d'eux du pain
en l'apportant,

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων ·
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας · 140
 ὦνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς
 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἄνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον 145
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.

Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,
 οἶνον ἔχων ἐν χερσὶ μελίφρονα δεξιτερῆϊφιν,
 χρυσέῳ ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην ·
 στῆ δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηῦδα · 150

« Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν
 εἰπεῖν · ἧ γὰρ ἔμοιγε πατὴρ ὡς ἦπιος ἦεν,
 εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν. »

mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur:

« Je vous salue, jeunes héros; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλὰ,
 χαριζομένη
 παρεόντων·
 πὰρ δὲ Βοηθοΐδης
 δαίετο κρέα
 καὶ νέμε μοίρας·
 υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου
 ὦνοχθει.
 Οἱ δὲ ἱάλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 ὃῦ τότε Τηλέμαχος,
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος
 ζεύγυντό τε ἵππους
 ἔβαινόν τε
 ἀνὰ ἄρματα ποικίλα·
 ἐξελασαν δὲ προθύροιο
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
 Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε
 ξανθὸς Μενέλαος
 Ἀτρείδης,
 ἔχων οἶνον μελίφρονα
 ἐν χειρὶ δεξιτερῆσιν,
 ἐν δὲ παῖ χρυσέῳ,
 ὄφρα κιοιτην
 λείψαντε·
 στῆ δὲ προσάροιθεν ἵππων,
 θεδισκόμενος δὲ προσηύδα·
 « Χαίρετον,
 ὦ κούρω,
 καὶ εἰπεῖν
 Νέστορι ποιμένι λαῶν·
 ἧ γὰρ ἦεν ἔμοιγε
 ὧς πατὴρ ἤπιος,
 ἴω υἱὲς Ἀχαιῶν
 πολέμιζομεν ἐν Τροίῃ. »

ayant mis-sur *la table*
 des mets nombreux,
 les gratifiant [gardés];
 des *mets* qui étaient-là (qu'on avait
 et auprès d'eux le fils-de-Boéthée
 découpait les viandes
 et distribuait les parts ;
 et le fils du glorieux Ménélas
 versait-le-vin.
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 donc alors Télémaque
 et le fils illustre de Nestor
 et attelèrent les chevaux
 et montèrent
 sur le char varié (orné) ;
 et ils le poussèrent-hors du portique
 et du vestibule sonore.
 Et après ceux-ci s'avançait
 le blond Ménélas
 fils-d'Atrée,
 ayant un vin doux-au-cœur
 dans la main droite,
 dans une coupe d'or,
 afin qu'ils s'en allassent
 ayant fait-des-libations ;
 et il se tint devant les chevaux,
 et les saluant il dit : [bien),
 « Réjouissez-vous (portez-vous
 ô jeunes-gens,
 et songez à dire de se bien porter
 à Nestor pasteur des peuples ;
 car assurément il était pour moi
 comme un père bienveillant,
 tandis que nous fils des Achéens
 nous combattions à Troie. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Καί λῆν κείνῳ γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155
 πάντα τάδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἱ γὰρ ἐγὼν ὡς
 νοστήσας Ἰθάκηνδ'ε, κιῶν Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
 εἶποιμ', ὡς παρὰ σείῳ τυγῶν φιλότητος ἀπάσης
 ἔργουμαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις, 160
 αἰετὸς ἀργῆν γῆνα φέρων δούχεσσι πέλωρον,
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο
 ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν
 δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἱππων· οἱ δὲ ἰδόντες
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 165

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζσο δὴ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἦ νῶϊν τόδ' ἔφηνε θεὸς τέρας ἠὲ σοὶ αὐτῶ. »

Ὡς φάτο· μερμήριζε δ' Ἀρτήφιλος Μενέλαος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la ré-

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤϊδα τον αὖ ἀντίον·
 « Ἐλθόντες,
 Διοτρεφες,
 καταλέξομεν κείνῳ γε
 καὶ λιην
 πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·
 αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς
 νοστήσας Ἰθάκηνδε,
 κίων
 εἶπομι Ὀδυσῆϊ ἐνὶ οἴκῳ
 ὡς ἔσχομαι παρὰ σείο
 τυχῶν ἀπάσης φιλότιτος,
 αὐτὰρ ἄγω
 κειμήλια πολλὰ
 καὶ ἔσθλά. »

Ἵορνις δεξιῶς
 ἐπέπτατό οἱ
 εἰπόντι ἄρα ὦς,
 αἰετὸς φέρων ὀνύχεςσι
 χῆνα ἀσγὴν πελωρον,
 ἡμερον ἐξ αὐλῆς·
 οἱ δὲ ἄνδρες ἠδὲ γυναῖκες
 ἔποντο ἰύζοντες·
 ὁ δὲ ἔλθων ἐγγύθεν σφίσι
 δεξιῶς
 ἤϊξε πρόσθεν ἵππων·
 οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,
 καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν
 ἐνὶ σρεσί.
 Πεισιστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·
 « Φράζεο δῆ,
 Μενέλαε Διοτρεφές,
 ὄσχαμε λαῶν,
 ἢ νοῖν ἢ ἐ σοὶ αὐτῷ
 θεὸς ἔφηνε τόδε τέρας. »
 Φατο ὦς·
 Μενέλαος δὲ Ἀρηίφίλος
 μερμήριξεν,

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Étant arrivés,
 nourrisson-de-Jupiter,
 nous raconterons à celui-là du moins
 et avec-soin
 toutes ces choses, comme tu *le* dis ;
 si *seulement* en effet moi ainsi
 étant-de-retour à Ithaque,
 étant arrivé [son
 je pouvais dire à Ulysse dans *sa* mai-
 que je viens d'auprès de toi
 ayant obtenu toute *sorte* d'amitié,
 et que d'autre-part j'amène
 des joyaux nombreux
 et précieux. »

Un oiseau paraissant à-droite
 vola-au-dessus de lui
 ayant dit donc ainsi,
 un aigle portant dans *ses* serres
 une oie blanche énorme, [cour ;
 apprivoisée et enlevée d'une basse-
 mais les hommes et les femmes
 suivaient en criant ; [à eux (d'eux)
 mais celui-ci (l'aigle) étant venu près
 à-droite
 s'élança devant les chevaux ;
 et ceux-ci l'ayant vu se réjouirent,
 et le cœur fut réchauffé (réjoui) à
 dans *leur* poitrine. [tous
 Mais Pisistrate fils-de-Nestor
 commença à eux les discours .
 « Considère donc,
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples, [même
 si *c'est* ou à nous-deux ou à toi-
 qu'un dieu a montré ce présage. »
 Il dit ainsi ;
 et Ménélas chéri-de-Mars
 médita,

ὄππως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

170

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ· αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἶω.

᾽Ὡς ὄδε γῆν' ἤσπαζ', ἀτιταλλομενην ἐνὶ οἴκῳ,

ἔλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε,

175

ὡς Ὀδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς
οἴκαδ' εὖ νοστήσει καὶ τίσεται· ἧὲ καὶ ἦδη

οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »

Τῆν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·

« Οὕτω νῦν Ζεὺς θεῖη¹, ἐρίγδουπος πόσις Ἑρῆς·

180

τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶν ὡς εὐχετοῦμαι. »

Ἦ καὶ ἐφ' ἵπποϊν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὄκα
ῥίξαν πεδίοιοδ' ἐπὶ πτόλιος μεμαῶτες

ponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engraisée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresserais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élançèrent avec ardeur à tra-

ὄππως νοήσας
 ὑποκρίναίτο οἱ
 κατὰ μοῖραν.
 Ἑλένη δὲ τανύπεπλος
 ὑποφθαμένη τὸν
 φάτο μῦθον·

« Κῦρτέ μευ·
 αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,
 ὡς ἀθάνατοι
 βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,
 καὶ ὡς οἶω
 τελέεσθαι.
 ὦς ὄδε,
 ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,
 ὅθι οἱ γενεὴ τε
 τόκος τε,
 ἤρπαξε γῆνα
 ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
 ὡς Ὀδυσσεὺς
 παθὼν κακὰ πολλὰ
 καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ
 νοστήσει οἴκαδε
 καὶ τίσεται·
 ἤε καὶ ἤδη αἶκoi,
 ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
 πάντεσσι μνηστῆρσι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 γῦδα τὴν αὐτῆς ἀντίον·
 « Ζεὺς,
 πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
 θεῖη νῦν οὔτω·
 τῷ καὶ κεῖθι
 εὐχετοῦμην κέ τοι
 ὡς θεῶ. »

Ἥ καὶ βάλε μάστιν
 ἐπὶ ἵπποιῖν·
 οἱ δὲ μάλα ὦκα
 ἤϊξαν πεδίουδῃ
 διὰ πτόλιος
 μεμαῶτες·

*pour voir comment ayant réfléchi
 il répondrait à lui
 selon la convenance.*

Mais Hélène au-long-voile
 ayant prévenu celui-ci
 dit (tint) *ce* discours :

« Écoutez-moi ;
 mais moi je prophétiserai,
 comme les immortels [rent),
 jettent dans le cœur à *moi* (m'inspi-
 et comme je crois
les choses devoir s'accomplir.
 Comme celui-ci (cetaigle),
 étant venu de la montagne,
 où *sont* à lui et la race (ses parents)
 et la progéniture (ses enfants),
 a enlevé une oie
 nourrie dans une maison,
 ainsi Ulysse
 ayant souffert des maux nombreux
 et ayant erré beaucoup
 reviendra dans *sa* demeure
 et se vengera ;
 ou même *il est* déjà dans *sa* maison,
 et d'autre-part il médite le malheur
 pour tous les prétendants. »

Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Que Jupiter,
 l'époux très-retentissant de Junon,
 établisse maintenant *les choses* ainsi ;
 pour cela aussi là-bas (à Ithaque)
 je ferais-des-vœux à toi
 comme à une déesse. »

Il dit et lança le fouet
 sur les deux-chevaux ;
 et ceux-ci fort promptement
 s'élançèrent vers la plaine
 a travers ia ville
 étant-pleins-d'ardeur

οἱ δὲ πανημέριοι¹ σείον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιδύοντό τε πᾶσαι ἀγυαί· 185

ἔς Φηράς δ' ἴκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,

υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πὰρ ξείνια θῆκεν.

Ἦμος δ' ἠοιγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,
ἔππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον· 190

ἔκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·

μάστιξεν δ' ἔλααν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Αἶψα δ' ἔπειθ' ἴκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·

καὶ τότε Τηλέμαχος προσεψώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νέστορίδῃ, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας 195

μῦθον ἐμόν²; ξεῖνοι δὲ διαμπερές εὐχόμεθ' εἶναι

ἔκ πατέρων φιλότῆτος, ἀτὰρ καὶ ὀμήλικές εἰμεν·

ἦδε δ' ὁδὸς καὶ μάλλον ὁμοφροσύνησιν ἐνήσει.

Μή με παρίζ ἄγε νῆα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,

vers la ville pour gagner la plaine, et durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha et les routes se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochus, qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Bientôt ils arrivèrent à la haute cité de Pylos; là, Télémaque adressa ces mots au fils de Nestor :

« Fils de Nestor, voudras-tu me promettre de faire ce que je vais te dire? Nous nous faisons gloire d'être unis par la vieille amitié de nos pères; de plus, nous sommes du même âge, et ce voyage nous liera plus étroitement encore. Ne me conduis pas plus loin que le vaisseau, mais laisse-moi ici, fils de Jupiter; car je crains que le

οὐ δὲ πανημέριοι
σεῖτον ζυγὸν ἀμφὶς
ἔχοντες.

Ἡελίος τε δῦσετο,
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·
ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,
υἱὸς Ὀρσιλόχοιο,
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἐνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·
ὁ δὲ
παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
ἤριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
ζεῦγνυντό τε ἵππους,
ἔβαινόν τε
ἀνά ἄρματα ποικίλα·
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
καὶ αἰθούσης ἐριδοῦπου·
μάστιξε δὲ
ἔλαγν·
τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε
πετέσθην.

Αἶψα δὲ ἔπειτα ἴκοντο
πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·
καὶ τότε Τηλέμαχος
προεφώνεεν υἱὸν Νέστορος·

« Νεστορίδη,
πῶς ὑποσχόμενος
τελέσειάς κέ μοι ἔμὸν μῦθον;
εὐγόμεθα δὲ
εἶναι ξεῖνοι
διαμπερές
ἐκ φιλότητος πατέρων,
ἀτὰρ καὶ εἰμὲν ὁμήλικες·
ἦδε δὲ ὁδὸς
ἐνήσει καὶ μᾶλλον
ὁμοφροσύνησι.
Μὴ ἄγε με παρὲξ νῆα
Διοτρεφές,

ODYSSÉE, XV.

et ceux-ci tout-le-jour
secouèrent le joug des-deux-côtés
l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha
et toutes les rues devinrent-sombres;
et ils arrivèrent à Phères,
à la demeure de Dioclès,
fils d'Orsiloque,
qu'Alphée engendra *comme son fils*.
Et là ils dormirent la nuit;
et celui-ci (Dioclès)
offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore
née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
et ils attelèrent les chevaux,
et ils montèrent
sur le char varié (orné);
et ils *le* poussèrent-hors du portique
et du vestibule très-sonore;
et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*
pour *les* pousser; [gré
et les-deux *chevaux* non de-mauvais-
volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent
dans la ville élevée de Pylos;
et alors Télémaque
dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor,
comment ayant promis
accomplirais-tu à moi ma parole ?
or nous nous glorifions
d'être hôtes *l'un de l'autre*
perpétuellement
par-suite-de l'amitié de *nos* pères,
d'autre-part aussi nous sommes de-
et ce voyage [même-âge;
nous jettera encore davantage
dans le bon-accord. [seau,
Ne conduis pas moi au delà du vais-
nourrisson-de-Jupiter,

μή μ' ὁ γέρον ἀέκοντα κατάσχη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, 209
 ἰέμενος φιλέειν · ἐμὲ δὲ χρεὼ θᾶσσον ἰκέσθαι. »

ᾠς φάτο · Νεστορίδης δ' ἄρ' ἐῷ συμφράσσατο θυμῷ,
 ὅππως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.

ᾠδὲ δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι ·
 στρέψ' ἴππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης· 205

νητ' δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαινυτο κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε, τά οἱ Μενέλαος ἔδωκεν ·
 καί μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Σπουδῆ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,
 πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαιί τε γέροντι. 210

Εὔ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν ·
 οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὗ σε μεθήσει,
 ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται · οὐδέ ἔφημι

vieillard, dans son désir de me faire accueil, ne me retienne malgré moi dans son palais, et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accomplirait ce désir. Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa près de la poupe les riches présents, les vêtements et l'or offerts par Ménélas ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles ailées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer, et ordonne à tous tes compagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise le vieillard. Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement généreuse qu'il ne te laissera point partir, mais viendra ici lui-même

ἀλλὰ λιπε αὐτοῦ,
μὴ ὁ γέρων
κατάσχη με ἀέκοντα
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,
ἱέμενος φιλέειν·
χρεῶ δὲ
ἐμὲ ἱέεσθαι θᾶσσον.»

Φάτο ὧς·

Νεστορίδης δὲ ἄρα
συμφράσσατο ἐῷ θυμῷ,
ὄππως ὑποσχόμενος
τελέσειέν οἱ
κατὰ μοῖραν.
Δοάσσατο δὲ οἱ φρονέοντι
εἶναι κέρδιον ὧς·
σρέψεν ἔππους
ἐπὶ νῆα θοῇν
καὶ θίνα θαλάσσης·
ἐξαινυτο δὲ
ἐνὶ νηϊ
πρύμνῃ
κάλλιμα δῶρα,
ἔσθητα χρυσόν τε,
τὰ Μενέλαος ἔδωκέν οἱ·
καὶ ἐποτρύνων
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀνάβαινε
σπουδῇ νῦν
κέλευέ τε πάντας ἑταίρους,
πρὶν ἐμὲ ἱέεσθαι
οἴκαδε
ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.
Ἔγὼ γὰρ οἶδα εὖ τότε
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
οἷος θυμὸς ὑπέρβιος
ἐκείνου,
οὐ μεθήσει σε,
ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο
καλέων·
φημὶ δὲ ἐ

mais laisse-moi ici-même,
de peur que le vieillard
ne retienne moi ne-voulant-pas
dans sa maison,
désirant *me* traiter-amicalement ;
or *il est* besoin (nécessaire)
moi arriver plus vite. »

Il dit ainsi ;
et le fils-de-Nestor donc
médita en son cœur,
pour voir comment ayant promis
il accomplirait *ce désir* à lui
selon la convenance.

Et il parut à lui délibérant
être meilleur ainsi :
il tourna les chevaux
vers le vaisseau rapide
et le bord de la mer ;
et il enleva *du char*
pour les déposer sur le vaisseau
à-la-poupe
les beaux présents,
les étoffes et l'or,
que Ménélaos avait donnés à lui ;
et *l'*excitant

il dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Monte sur le vaisseau
avec hâte maintenant [*monter*],
et ordonne à tous *tes* compagnons *d'y*
avant que je sois arrivé
à la maison
et que j'aie aannoncé *cela* au vieillard.
Car je sais bien ceci
dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :
tel qu'est le cœur magnanime
de celui-là (de Nestor),
il ne laissera-pas-aller toi,
mais lui-même viendra ici
devant *t'*inviter ;
et j'affirme lui

ἄψ ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

ᾠς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριγας ἵππους

215

ἄψ Πυλίων εἰς ἄστν, θοῶς δ' ἄρα δῶμαθ' ἔκανεν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·
αὐτοὶ τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσσωμεν δδοῖο. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο.

220

Αἴψα δ' ἄρ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἦτοι ὁ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὐχετο, θῦε δ' Ἀθήνη

νηὶ πάρα πρύμνῃ· σχεδόνθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνὴρ

τηλεδσπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἀνδρα κατακτάς,

μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν,

225

ὃς πρὶν μὲν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μήλων,

ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δῶματα ναίων·

δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων

t'inviter à rester; et il ne s'en retournerait pas sans toi; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle criée, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine s'approcha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir commis un meurtre; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyliens un superbe palais; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant

οὐκ ἶέναι ἄψ
κενεόν·

ἔμπης γάρ

κεχολώσεται μάλα.»

Φωνήσας ἄρα ὧς
ἔλασεν ἵππους καλλιίτριχας
ἄψ εἰς ἄστυ Πυλίων,
θοῶς δὲ ἄρα
ἵκανε δώματα.

Τηλέμαχος δὲ ἐποτρύνων
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·

« Ἐγχοσμεῖτε τὰ τεύχεα,

ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·

ἀμβραίνωμέν τε αὐτοί,

ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖτο.»

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ
ἧδὲ ἐπίθοντο.

Αἴψα δὲ ἄρα

εἰςθαινόν

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.

Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τά,

καὶ εὖχετο,

θῦε δὲ Ἀθήνῃ

παρὰ πρύμνῃ νητῆ·

ἤλυθε δὲ σχεδόνθεν οἱ

ἀνὴρ τηλεδαπός,

φεύγων ἐξ Ἄργεος,

κατακτάς ἀνδρα,

μάντις·

ἀτὰρ γενεήν γε

ἦεν ἔχγονος Μελάμποδος,

ὃς πρὶν μὲν ποτε

ἔνατιεν ἐνὶ Πύλῳ,

μητέρι μῆλων,

ἀφνειὸς ναίων Πυλίοισι

δῶματα μέγα ἔξοχα·

δὴ τότε γε

ἀφίκετο δῆμον

ἄλλων,

ne pas s'en aller en arrière (s'en re-
vide (sans te remmener); [tourner]
car de-toute- façon

il s'irritera fortement. »

Ayant parlé donc ainsi [nière
il poussa les chevaux à-la-belle cri-
de nouveau vers la ville des Pyliens,
et promptement donc
arriva aux demeures.

Mais Télémaque exhortant
commanda à ses compagnons :

« Rangez les agrès,
ô compagnons, dans le vaisseau noir;
et embarquons-nous nous-mêmes,
afin que nous fassions route. »

Il dit ainsi;

et ceux-ci donc entendirent bien lui
et obéirent.

Et aussitôt donc

ils entrèrent dans le vaisseau [meurs.
et s'assirent sur les bancs-de-ra-
Ainsi il s'occupait de ces choses,
et il priait,

et il sacrifiait à Minerve

auprès de la poupe-du vaisseau;

et vint auprès à (s'approcha de) lui
un homme de-pays-lointain,

fuyant d'Argos, [homme,
ayant (parce qu'il avait) tué un
et étant devin;

mais par la race du moins

il était rejeton de Mélampe,

qui auparavant à la vérité jadis

habitait dans Pylos,

mère de (riche en) brebis,

opulent et habitant chez les Pyliens
des demeures grandement distin-
donc alors du moins [guées;

il alla chez un peuple

d'autres hommes,

Νηλέα τε μεγάθυμον, ἀγαυότατον ζωόντων,
 ὅς οἱ γρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν 230
 εἶγε βίη¹. Ὅ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δεσμῶ ἔν ἀργαλείῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσγων
 εἶνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,
 τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλῆτις Ἐρινύς.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκουσ 235
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα
 ἠγάγετο πρὸς δῶμαθ'. Ὅ δ' ἄλλων ἴκετο δῆμον,
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἴσιμον ἦεν
 ναιέμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἀργείοισιν· 240
 ἔνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερεφῆς θέτο δῶμα,
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, υἷε κραταίῳ.
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλῆα μεγάθυμον·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάρων,

sa patrie et le magnanime Nélée, le plus illustre des mortels, qui retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immenses. Pendant ce temps Méléampe était resté dans le palais de Phylacus, chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinny, la redoutable déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort, emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la demeure de son frère. Puis il se retira chez un autre peuple, dans Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puissants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiaräus, le conducteur de peuples, ten-

φεύγων πατρίδα
 μεγάλθυμόν τε Νηλέα,
 ἀγαυότατον ζώντων,
 ὃς εἶχεν οἱ βίη
 πολλὰ χρήματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
 Ὅ δὲ τῶς μὲν
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάχοιο
 δέδετο
 ἐν δεσμῶ ἄργαλέω,
 πάσχων ἄλγεα κρατερὰ
 εἴνεκα κόουρης Νηλῆος
 ἄτης τε βαρείης
 τὴν θεὰ Ἐρινύς
 δασπλήτις
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,
 καὶ ἤλασεν
 ἐκ Φυλάκης ἐς Πύλον
 βοῦς ἐριμύκους,
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικῆς
 Νηλῆα ἀντίθεον,
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ
 γυναῖκα πρὸς δῶματα.
 Ὅ δὲ ἔκετο
 δῆμον ἄλλων,
 ἐς Ἄργος
 ἱπτόβοτον·
 ἦε γὰρ νυ αἰσιμόν οἱ
 ναϊέμεναι τόθι,
 ἀνάσσοντα Ἄργείοισι πολλοῖσιν·
 ἔνθα δὲ ἔγημε γυναῖκα
 καὶ θέτο δῶμα ὑψηρεφές,
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην
 καὶ Μάντιον,
 υἱε κραταιῷ.
 Ἀντιφάτης μὲν
 ἔτικτε μεγάλθυμον Ὀϊκλῆα·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης
 Ἀμφιάραον λαοσσόον,

fuyant sa patrie
 et le magnanime Nélée,
 le plus illustre des vivants,
 qui avait à lui par violence
 de nombreuses richesses
gardées jusqu'à une année entière.
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-
 dans le palais de Phylacus [temps.
 était enchaîné
 dans un lien difficile à rompre,
 souffrant des douleurs violentes
 à-cause-de la fille de Nélée
 et de la faute lourde (grave)
 que la déesse Érinnyes
 redoutable
 avait mise à lui dans l'esprit.
 Mais il évita la mort,
 et chassa (emmena)
 de Phylacé à Pylos
 les bœufs aux-forts-mugissements,
 et se vengea d'un acte indigne
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,
 et amena à son frère
 une femme dans ses demeures.
 Et celui-ci (Mélampe) alla
 chez un peuple d'autres hommes,
 dans Argos
 nourricière-de-coursiers;
 car il était marqué-par-le-destin à lui
 d'habiter là,
 commandant aux Argiens nombreux;
 et là il épousa une femme
 et établit un palais au-toit-élevé,
 et engendra Antiphate
 et Mantius,
 deux-fils vaillants.
 Antiphate
 engendra le magnanime Oïclée;
 à-son-tour Oïclée [les-peuples,
 engendra Amphiaräus qui-excitant

ὄν περι κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 245
 παντοίην φιλότητ' · οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδόν,
 ἀλλ' ὄλετ' ἐν Θήβησι γυναίων εἵνεκα δώρων.

Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.
 Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλειτόν τε ·
 ἀλλ' ἦτοι Κλειτόν χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἥως 250
 κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἴν' ἀθανάτοισι μετείη,
 αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων
 θῆκε βροτῶν ὄγ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραος ·
 ὅς ῥ' Ὑπερησίνηδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθείς,
 ἐνθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. 255

Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,
 ὃς τότε Τηλεμάχου πέλας ἴστατο · τὸν δ' ἐκίχανεν
 σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θεῶν παρὰ νητὶ μελαίνῃ ·
 καὶ μὴ φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῶδ' ἐνὶ χώρῳ, 260

drement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteint pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcmeon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus : l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaräus; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te con-

ὄν Ζεὺς τε αἰγίοχος
καὶ Ἀπόλλων
φίλει πέρι κῆρι
φιλότητα παντοίην·
οὐδὲ ἔκετο
οὐδὸν γήραος,
ἀλλὰ ὄλετο ἐν Θήβησιν
εἴνεκα δώρων γυναίων.
Υἱεῖς δὲ τοῦ
ἐγένοντο Ἀλκμαίων
Ἀμφίλοχός τε.
Μάντιος αὖ
τέκετο Πολυφειδέα τε
Κλειτόν τε·
ἀλλὰ ἦτοι Ἥως χρυσόθρονος
ἤρπασε Κλειτόν
εἴνεκα οἴο κάλλεος,
ἵνα μετείη ἀθανάτοισιν·
αὐτὰρ Ἀπόλλων
θῆκεν ὄχα ἄριστον βροτῶν
ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδέα,
ἐπεὶ Ἀμφιάραος θάνεν·
ὅς ῥα,
χολωθείς πατρί,
ἄπενάσσατο Ὑπερησίηνδε,
ἐνθα ναιετάων
ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν.
Υἱός μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,
Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,
ὅς τότε
ἔστατο πέλας Τηλεμάχου·
ἐκίχανε δὲ τὸν
σπένδοντα
εὐχόμενόν τε
παρὰ θαῆ νηὶ μελαίνῃ·
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« ὦ φίλε,
ἐπεὶ κιχάνω σε θύοντα
ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

lequel et Jupiter qui-a-une-égide
et Apollon
aimaient extrêmement en *leur* cœur
d'une affection de-toute-sorté ;
et il n'arriva pas
au seuil de la vieillesse ,
mais périt dans Thèbes
à-cause-de présents de-femme .
Et les fils de lui
furent Alcmeon
et Amphiloque .
Mantius de-son-côté
engendra et Polyphide
et Clitus ;
mais donc l'Aurore au-trône-d'or
enleva Clitus
à-cause-de sa beauté ,
afin qu'il fût-parmi les immortels ;
mais Apollon [mortels
fit de beaucoup le plus habile des
le magnanime devin Polyphide ,
après qu'Amphiaraüs fut mort ;
lequel (Polyphide) donc ,
irrité contre *son* père ,
émigra dans l'Hypéresie ,
où habitant
il prophétisait à tous les mortels .
Le fils donc de celui-ci survint ,
et Théoclymène était le nom à *lui* ,
lequel alors
se tenait auprès de Télémaque ;
et il trouvait celui-ci
faisant-des-libations
et adressant-des-vœux
auprès du rapide vaisseau noir ;
et ayant parlé
il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« O ami ,
puisque je trouve toi sacrifiant
en cet endroit ,

λίσσομ' ὑπὲρ θυέων καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα
 σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἑταίρων οἳ τοι ἔπονται,
 εἰπέ μοι εἰρομένω νημερτέα μηδ' ἐπικεύσης·
 τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

265

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,
 εἶ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῶ ὀλέθρῳ.

Τοῦνεκα νῦν ἐτάρους τε λαβῶν καὶ νῆα μέλαιναν
 ἦλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. »

270

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοσιδής·

« Οὔτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἀνδρα κατακτὰς

ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε

Ἄργος ἀν' ἱππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν·

jure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles des compagnons qui te suivent, réponds-moi avec sincérité et ne me cache rien : qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est Ulysse, si toutefois il a jamais existé; mais maintenant il a péri d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puissants parmi les Achéens. Je fuis pour échapper à la mort et au noir

λίσσομαι ὑπὲρ θυνών
καὶ δαίμονος,
αὐτὰρ ἔπειτα
σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ
καὶ ἐταίρων
οἳ ἔπονται τοι,
εἶπέ μοι εἰρομένω
νημερτέα
μηδὲ ἐπικεύσης·
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
πόθι τοι πόλις
ἦδὲ τοκῆς; »

Ἰεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤϊδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ἔειπε,
μᾶλα ἀτρεκέως.
Εἰμὶ γένος ἐξ Ἰθάκης,
πατὴρ δὲ μοι
ἔστιν Ὀδυσσεύς,
εἴ ποτε ἔην·
νῦν δὲ ἤδη ἀπέφθιτο
ὀλέθρῳ λυγρῷ.
Τοῦνεκα νῦν
λαθὼν ἐτάρους τε
καὶ νῆα μέλαιναν
ἦλθον
πευσόμενος πατρὸς
οἰχομένοιο δῆν. »

Θεοκλύμενος δὲ
θεοειδῆς
προξείπει τὸν αὖτε·
« Οὔτω καὶ ἐγὼν
ἐκ πατρίδος τοι
κατακτὰς ἀνδρᾶ ἔμφυλον·
κασίγνητοι δὲ τε ἔται τε
πολλοὶ
ἀνὰ Ἄργος ἱππόβοτον,
κρατέουσι δὲ μέγα
Ἄγαων·

je te supplie au-nom-des victimes
et de la divinité,
et-puis ensuite
au nom et de ta tête de toi-même
et des compagnons
qui suivent toi,
dis à moi t'interrogeant
des choses vraies
et ne me cache rien :
qui et d'où des hommes es-tu ?
où sont à toi une ville
et des parents ? »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Eh bien je dirai ces choses à toi,
étranger,
fort sincèrement.
Je suis par race d'Ithaque,
et le père à moi
est Ulysse,
si jamais il a existé;
mais maintenant déjà il a péri
par une mort déplorable.
C'est-pourquoi maintenant
ayant pris et des compagnons
et un vaisseau noir
je suis venu
devant m'informer de mon père
parti depuis-longtemps. »

Et Théoclymène
semblable-à-un-dieu
dit-à lui à-son-tour :
« Ainsi aussi moi
je suis sorti de ma patrie à toi
ayant tué un homme du-pays;
mais et ses frères et ses amis
sont nombreux
dans Argos nourricière-de-coursiers,
et ont-du-pouvoir grandement
sur les Achéens;

τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν 275
φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἴσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.

Ἄλλά με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσα,
μή με κατακτείνωσι· διωκέμεναι γὰρ ὄτω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
« Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς εἴσης· 280
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ κεῖθι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος
καὶ τόγ' ἐπ' ἰκρίοφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο.

Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἷ αὐτῷ 285
εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν¹ ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἐσσυμένως ἐπίθοντο.

Ἴστων δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμησ
στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν· 290

destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puisque tu désires monter sur mon vaisseau ; suis-moi donc ; une fois là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

A ces mots, il prend la lance d'airain de Théoclymène, et la dépose sur le tillac du vaisseau recourbé ; puis il monte lui-même sur le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir auprès de lui Théoclymène ; les matelots détachent les amarres. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès ; ils obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages ; puis ils déployèrent les voiles

ὕπαλευάμενος
 θάνατον τῶν
 καὶ μέλαιναν Κῆρα
 φεύγω,
 ἐπεὶ νῦ αἰσά μοι
 ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους·
 Ἄλλὰ ἔφεσσαί με νηός,
 ἐπεὶ φυγῶν
 ἰκέτευσά σε,
 μὴ κατακτείνωσί με·
 ὅτιω γὰρ διωκόμεναι.»
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Οὐ μὲν δὴ ἀπώσω
 νηὸς εἴσης
 σὲ ἐθέλοντά γε·
 ἀλλὰ ἔπευ·
 αὐτὰρ φιλήσεται κείθι,
 οἷα
 ἔχωμέν κε.»

Φωνήσας ἄρα ὧς
 ἐδέξατό οἱ ἔγχρος γάλλεον
 καὶ τάνυσσε τόγε ἐπὶ ἰκρίοφι
 νηὸς ἀμφιερίσσης·
 αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεβήσατο
 νηὸς ποντοπόροιο.
 Ἐπειτα δὲ ἄρα
 καθέζετο ἐν πρύμνῃ·
 παρ δὲ οἱ αὐτῶ
 εἶσε Θεοκλύμενον·
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἐκέλευσεν ἐτάροισιν
 ἐποτρύνας
 ἄπτεσθαι ὄπλων·
 τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἐσσυμένως.
 Στήσαν δὲ ἀείραντες
 ἰστὸν εἰλάτινον
 ἔντοσθε μεσόδμης κοίλης,
 κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·

ayant échappé [donnée)
 à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient
 et au noir destin
 je suis,
 puisque le destin est à moi
 d'errer parmi les hommes.
 Mais place-moi sur *ton* vaisseau,
 puisque ayant fui (dans ma fuite)
 j'ai supplié toi,
 de peur qu'ils ne tuent moi;
 car je crois eux me poursuivre.»

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en réponse :
 « Certes je ne repousserai pas
 de *mon* vaisseau égal (uni)
 toi voulant du moins *y* monter ;
 mais suis-moi ;
 et tu seras traité-en-ami là-bas,
 selon des ressources telles que
 nous pouvons en avoir.»

Ayant parlé donc ainsi
 il reçut à (de) lui la lance d'airai
 et étendit elle sur le tillac
 du vaisseau recourbé ;
 et lui-même aussi monta
 sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.
 Et ensuite donc
 il s'assit à la poupe ;
 et auprès de lui-même
 il fit-asseoir Théoclymène ;
 et ceux-là (les matelots) détachèrent
 Et Télémaque [les amarres.
 ordonna à ses compagnons
 les ayant exhortés
 de mettre-la-main aux agrès ;
 et ceux-ci obéirent promptement.
 Et ils placèrent l'ayant élevé
 le mât de-sapin
 en dedans du coursier creux,
 et l'attachèrent avec des cordages ;

Ἐλκον δ' ἰστία λευκά εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.

Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὔρον ἕει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
λάθρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
νῆς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

295

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·

ἦ δὲ Φεᾶς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὔρω,
ἠδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.

Ἐνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροέηκε Θοῶσιν,
ὀρμαίνων ἢ κεν θάνατον φύγοι ἢ κεν ἀλώῃ.

300

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς
δορπείτην· παρὰ δὲ σφιν ἐδόρπεον ἀνέρες ἄλλοι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,

εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι μεῖναι τε κελεύοι

305

αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἣ δτρύνειε πόλινδε·

blanches avec de solides courroies. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec impétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement, franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres; poussé par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phéas, dans la divine Élide, où règnent les Épéens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles Aiguës, se demandant s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

Cependant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

ἔλκον δὲ
 ἱστία λευκά
 βοεῦσιν εὖστρεπτοισιν.
 Ἄθῆνη δὲ γλαυκῶπις
 ἴει τοῖσιν οὖρον ἰκμενον,
 ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέρος,
 ὄφρα τάχιστα
 νηῦς θέουσα
 ἀνύσειεν ὕδωρ ἄλμυρον
 θαλάσσης.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοῦς
 καὶ Χάλκιδα καλλιέεθρον.

Ἡελίος τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιόωντο·
 ἢ δέ,
 ἐπειγομένη οὖρω Διός,
 ἐπέβαλλε Φεάς,
 ἢ δὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατέουσιν Ἑπειοί.
 Ἐνθεν δὲ αὖ
 ἐπιπρόεηκε
 νήσοισι Θεῆσιν,
 ὀρμαίνων
 ἢ εὐχοί κε θάνατον
 ἢ ἀλφῆ κεν.

Ἐν κλισίῃ δὲ αὖτε
 τῶ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβός,
 δορπείτην·
 παρὰ δέ σπιν
 ἄλλοι ἄνδρες ἐδόρπεον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἰ φίλοι ἐτι μιν
 ἐνδυκέως
 κελεῦοι τε μείναι
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ,
 ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·

et ils tirèrent (étendirent)
 les voiles blanches
 avec des courroies bien-tordues.
 Et Minerve aux-yeux-bleux
 envoya à eux un vent favorable,
 s'élançant vif à travers l'air,
 afin que au plus vite
 le vaisseau en courant
 achèvat de *parcourir* l'eau salée
 de la mer.

Et ils allèrent le long de Crunes
 et du Chalcis au-beau-courant.

Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent sombres;
 et celui-ci (le vaisseau) [piter,
 poussé par le vent-favorable de Ju-
 approcha de Phées,
 et *vogua* le-long-de la divine Élide,
 où dominant les Épéens.

Et de là de nouveau
 il (Télémaque) *le* lança
 vers les îles Aiguës,
 agitant *en son esprit*
 si ou il échapperait à la mort
 ou il serait pris.

Mais dans la cabane d'autre-part
 ceux-ci, Ulysse et le divin porcher,
 faisaient-le-repas-du-soir;
 et auprès d'eux
 les autres hommes soupaient.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 Ulysse alors parla-parmi eux, [cher,
 éprouvant (pour éprouver) le por-
pour voir s'il traiterait-amicalement
 avec-soin [encore lui
 et l'inviterait à rester
 là-même dans l'étable,
 ou l'exhorterait à *aller* à la ville :

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
 ἦῶθεν προτὶ ἄστυ λιλαίομαι ἀπονέεσθαι
 πτωχεύσων, ἵνα μὴ σε κατατρύχω καὶ ἑταίρους.
 Ἀλλά μοι εὖ θ' ὑπόθευ καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 310
 ὅς κέ με χεισ' ἀγάγη· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκη
 πλάγξομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.
 Καί κ' ἔλθων πρὸς δῶματ' Ὀδυσσῆος θεῖοιο
 ἀγγελίην εἴποιμι περίφρονι Πηνελοπείῃ·
 καί κε μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην, 315
 εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὀνειάτα μυρὶ' ἔχοντες.
 Αἰψά κεν εὖ ὀρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅττ' ἐθέλοισιν.
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον
 Ἑρμείαο ἔκκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων
 ἀνθρώπων ἔθγοισι χάριν καὶ κῦδος ὀπάζει, 320
 δρηστοσύνη οὐκ ἄν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος

« Écoutez-moi, Eumée, et vous tous, ses compagnons; dès l'aurore je veux aller mendier à la ville, afin de ne point vous être à charge à tous. Donne-moi donc de bons avis, et fais-moi accompagner par un sage guide, qui me conduira là-bas; j'irai ensuite tout seul par la ville, puisqu'il le faut, voir si quelqu'un m'offrira une coupe et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse, et j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope; je me mêlerai aux prétendants superbes, et peut-être me donneront-ils à dîner, eux qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai; et toi, fais attention, écoute-moi: par un bienfait du messager Mercure, qui donne la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes, nul des mortels ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu,

« Κέκλυθι νῦν,
 Εὐμαίε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·
 λιλαίομαι
 ἀπονέεσθαι ἡῶθεν προτὶ ἄστν
 πτωχεύσων,
 ἵνα μὴ κατατρύχω σε
 καὶ ἑταίρους.
 Ἄλλὰ ὑπόθευ τε εὖ μο
 καὶ ἄμα
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα
 ὃς ἀγάγη κέ με κείσε·
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη
 πλάγξομαι κατὰ πτόλιν,
 αἶ τις
 ὀρέξη κε κοτύλην
 καὶ πύρνον.
 Καὶ ἐλθὼν
 πρὸς δώματα θείοιο Ὀδυσσεύος
 εἵποιμί κεν ἀγγελίην
 περίφρονι Πηνελοπείῃ·
 καὶ μιγεῖην κε
 μνηστήρασιν ὑπερφιάλοισιν,
 εἰ δοῖέν μοι
 δεῖπνον,
 ἔχοντες ὀνειάτα μυρία.
 Δρώοιμί κεν αἶψα εὖ
 μετὰ σφίσιν
 ὅτι ἐθέλοισιν.
 Ἐξερέω γάρ τοι·
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἄκουσόν με·
 ἔκητι
 διακτόρου Ἑρμείαο,
 ὅστε βᾶ ὀπάξει χάριν
 καὶ κῦδος
 ἔργοισι πάντων ἀνθρώπων,
 ἄλλος βροτὸς
 οὐκ ἂν ἐρίσσειέ μο
 δρηστοσύνη

« Écoute maintenant,
 Eumée,
 et tous les autres compagnons :
 je désire
 m'en aller dès l'aurore vers la ville
 devant mendier,
 afin que je ne gruge pas toi
 et *tes* compagnons.
 Mais et conseille bien moi
 et en-même-temps
 fournis-moi un bon guide,
 qui conduise moi là-bas ;
 mais moi-même par nécessité
 j'errerais dans la ville,
 pour voir si quelqu'un
 me tendra une coupe
 et un morceau-de-pain.
 Et étant allé
 aux demeures du divin Ulysse
 je pourrais dire un message
 à la très-prudente Pénélope ;
 et je pourrais me mêler
 aux prétendants superbes
 pour voir s'ils donneraient à moi
 un repas,
 eux qui ont des mets innombrables.
 Je pourrais accomplir sur-le-champ
 au milieu d'eux [bien
 ce qu'ils voudraient.
 Car je *le* dirai à toi ;
 mais toi fais-attention
 et écoute-moi ;
 par la volonté
 du messenger Mercure,
 qui donc donne la grâce
 et la gloire
 aux travaux de tous les hommes,
 un autre mortel
 ne pourrait pas le disputer à moi
 en service

πῦρ τ' εὖ νηῆσαι διὰ τε ξύλα δανά κεάσσαι
 δαιτρεῦσαι τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἶνοχοῆσαι·
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρῶσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφης, Εὐμαίε συβῶτα·

325

« ὦμοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ἐπλετο; ἢ σύγε πάγχυ λιλαίεαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,
 εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι ὄμιλον,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδῆρεον οὐρανὸν ἴκει.

Οὔτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστῆρες ἐκείνων,
 ἀλλὰ νέοι, γλαίνας εὖ εἰμένοι ἠδὲ χιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ σφιν ὑποδρῶσιν· εὐξέστοι δὲ τράπεζαι
 σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.

330

Ἄλλὰ μὲν' οὐ γάρ τις τοι ἀνιᾶται παρεόντι,
 οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων, οἳ μοι ἕασιν.
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεῆος φίλος υἱός,
 κεῖνός σε γλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσει,

335

fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble condition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas ! étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'airain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, couverts de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les servent ; leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les tables polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste plutôt : ta présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de mes compagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te

νηῆσαί τε εὖ πῦρ
 διακεάσσαι τε ξύλα δανά
 δαιτρεῦσαι τέ
 καὶ ὀπτῆσαι
 καὶ οἶνοχοῆσαι·
 οἷά τε χέρηες
 παράδρῳσι τοῖς ἀγαθοῖσιν.»

Ὁ γθῆσας δὲ μέγα
 προσέφησ' τόν,
 συβῶτα Εὐμαίε·
 « ὦ μοι, ξεῖνε,
 τίη τοῦτο νόημα
 ἔπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν;
 ἦ σύγε λιλαίεαι πάγχυ
 ὀλέσθαι αὐτόθι,
 εἰ δὴ ἐθέλεις
 καταδῦναι ὄμιλον μνηστήρων,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε
 ἔκει οὐρανὸν σιδήρεον.
 Ἵποδρηστήρες ἐκείνων
 οὔτοι εἰσὶ τοιοῖδε,
 ἀλλὰ νέοι,
 εἰμένοι εὖ χλαίνας
 ἤδ' ἔχιτωνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς
 καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ ὑποδρῳσὶ σφι·
 τράπεζαι δὲ ἐθῆξστοι
 βεβρίθασι σίτου
 καὶ κρειῶν ἤδ' οἴνου.
 Ἄλλὰ μένε·
 οὐ γάρ τις ἀνιᾶταί τοι παρεόντι,
 οὔτε ἐγὼ
 οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων
 οἳ ἕαστέ μοι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύος ἔλθησι,
 κείνος ἕσσει σε
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,

et pour construire bien un feu
 et pour fendre du bois sec
 et pour faire-les-parts
 et pour faire-rôtir *les viandes*
 et pour verser-le-vin;
services tels que les inférieurs
en rendent aux nobles. »

Et ayant soupiré grandement
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Hélas! étranger,
 pourquoi cette pensée
 a-t-elle été à toi dans l'esprit?
 Certes toi tu désires tout-à-fait
 périr là-même,
 si donc tu veux [dants,
 pénétrer dans la foule des préten-
 desquels et l'insolence et la violence
 arrivent jusqu'au ciel de-fer
 Les serviteurs de ceux-là
 ne sont pas tels *que toi*,
 mais *ils sont* jeunes,
 revêtus bien de manteaux
 et de tuniques,
 et toujours brillants en *leurs* têtes
 et *leurs* beaux visages,
ceux qui servent eux;
 et des tables bien polies
 sont chargées de pain
 et de viandes et de vin.
 Mais reste *ici*; [présent,
 car personne n'est ennuyé de toi
 ni moi
 ni quelque autre des compagnons
 qui sont à moi.
 Mais lorsque
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,
 celui-là revêtira toi
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements

πέμψει δ' ὄππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς ·

840

« Αἴθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο
ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλλης καὶ διζύου αἰνῆς.

Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν ·

ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν

ἄνδρες, ὃν κεν ἴκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος.

345

Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μεῖναί τέ με κεῖνον ἄνωγας,

εἶπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσῆος θείοιο

πατρός θ', ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῶ,

εἶ που ἔτι ζώουσιν ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο

ἢ ἤδη τεθνᾶσι καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. »

350

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

donnera un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste Jupiter te chérir comme je te chéris ! car tu as mis fin à mes courses et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre maudit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la vieillesse ; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te

πέμψει δὲ
ὄππῃ κραδίη θυμός τε
κελεύει σε. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Αἴθε, Εὐμαίε,
γένοιο φίλος
Διὶ πατρὶ
οὕτως ὡς ἐμοί,
ὅτι ἔπαυσάς με
ἄλλης
καὶ οἰζύος αἰνῆς.
Ἄλλο δὲ κακώτερον
πλαγκτοσύνης
οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·
ἀλλὰ ἀνέρες,
ὃν ἱκηταὶ κε
ἄλη καὶ πῆμα
καὶ ἄλγος,
ἔχουσι κακὰ κήδεα
ἐνεκα γαστρὸς οὐλομένης.
Νῦν δὲ
ἐπεὶ ἰσχανάας με
ἄνωγας τε
μεῖναι κεῖνον,
ἄγε εἰπέ μοι
περὶ μητρὸς θείοιο Ὀδυσσῆος
πατρὸς τε,
ὃν ἰὼν
κατέλειπεν ἐπὶ οὐδ᾽ ἄν γήραος,
εἰ ζῶουσιν ἔτι που
ὑπὸ ἀυγᾶς ἡελίοιο
ἢ τεθνᾶσιν ἤδη
καὶ εἰν ὁμοίῳσιν Ἀΐδαο. »

Συθώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὐτε·
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ξεῖνε,
μάλα ἀτρεκέως.

et te fera-conduire dans les lieux
où ton cœur et ton esprit
invitent toi à te rendre. »

Mais le patient et divin Ulysse
répondit à celui-ci ensuite :
« Si seulement, Eumée,
tu devenais cher
à Jupiter père (auguste)
ainsi comme à (autant qu'à) moi,
parce que tu as fait-cesser à moi
mes courses-errantes
et *ma* misère terrible.

Car une autre chose plus mauvaise
que le métier-de-vagabond
n'est pas pour les mortels ;
mais les hommes,
tout homme à qui sont arrivés
la vie-errante et le malheur
et la douleur,
ont de funestes soucis
à-cause-de *leur* ventre détestable.
Mais maintenant
puisque tu retiens moi
et que tu m'exhortes
à attendre celui-là (Télémaque),
allons dis-moi
sur la mère du divin Ulysse
et sur son père,
lequel en partant

il a laissé sur le seuil de la vieillesse,
s'ils vivent encore quelque-part
sous les rayons du soleil
ou s'ils sont morts déjà [ton. »
et sont dans les demeures de Plu-

Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
dit-à lui à-son-tour :
« Eh bien je dirai *cela* à to ,
étranger,
fort sincèrement.

Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·
 ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς δόδύρεται οἰχομένοιο
 κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἣ ἑ μάλιστα
 ἦκαχ' ἀπόφθιμένη καὶ ἐν ὤμῳ γήραϊ θῆκεν.
 Ἥ δ' ἄρχει οὗ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,
 λευγαλέω θανάτῳ· οἷς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε
 ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι.

355

360

Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσά περ ἔμπης,
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένη τανυπέπλω',
 θυγατέρ' ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·
 τῆ ὀμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἦσσον ἐτίμα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν καὶ μυρὶ' ἔλοντο·
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἶματ' ἐκείνη
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσασα ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,

365

parlerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours il prie Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses membres; car il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente épouse, dont la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans une vieillesse prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplorable, par le regret de son glorieux fils; puisse ne jamais finir ainsi quiconque, habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en ami! Tant qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'interroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Ctimène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille. Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses parents marièrent Ctimène à Samé et reçurent de riches présents; alors, me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes,

Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,
 εὐχεται δὲ αἰεὶ Διί,
 θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων
 ἐν οἷς μεγάροισιν·
 ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως
 παιδὸς οἰχομένου
 ἀλόχοιό τε κουριδίης
 θαίφρονος,
 ἣ ἤκαχεν ἔ μάλιστα
 ἀποφθιμένη
 καὶ θῆκεν ἐν γῆραϊ ὤμῳ.
 Ἥ δὲ ἀπέφθιτο ἄχεϊ
 οὗ παιδὸς κυθαλίμοιο,
 θανάτῳ λευγαλέῳ·
 μὴ θάνοι ὧς
 ὅστις ναιετάων ἐνθάδε
 εἶη φίλος ἔμοιγε
 καὶ ἔρδοι φίλα.
 Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην,
 ἀχέουσα περ ἔμπης,
 τόφρα
 ἔσκε φίλον τί μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὐνεκα αὐτῇ θρέψε με
 ἅμα Κτιμένη τανυπέπλῳ,
 ἰφθίμη θυγατέρι,
 τὴν τέκεν
 ὀπλοτάτην παιδῶν·
 ἐτρεφόμην ὁμοῦ τῆ,
 ἐτίμα δέ με ὀλίγον τι ἦσσαν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἄμφω ἰκόμεθα
 ἦθην πολυήρατον,
 ἔπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν
 Σάμηνδε
 καὶ ἔλοντο
 μυρία·
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμυρίεσσα ἐμὲ
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 εἵματα μάλα καλά,
 δοῦσα δὲ

Laërte à la vérité vit encore,
 et prie toujours Jupiter,
 la vie s'en aller de ses membres
 dans son palais ;
 car il s'afflige étonnamment
 sur son fils parti (absent)
 et sur son épouse légitime
 femme prudente,
 qui a attristé lui le plus
 étant morte [turée.
 et l'a mis dans une vicillesse préma-
 Or celle-ci est morte du (de) chagrin
 de (au sujet de) son fils glorieux,
 d'une mort déplorable ;
 puisse ne pas mourir ainsi
 quiconque habitant ici
 serait cher à moi du moins
 et me ferait des choses amies.
 Tant que donc celle-là existait,
 quoique étant affligée cependant,
 pendant-ce-temps [à moi
 il était agréable en quelque chose
 de m'informer et d'interroger,
 parce qu'elle-même avait nourri moi
 avec Ctimène au-long-voile,
 sa noble fille,
 qu'elle avait enfanté
 la plus jeune de ses enfants ;
 j'étais nourri avec celle-ci,
 et elle n'honorait moi guère moins
 Mais quand tous-deux nous fûmes ar-
 à la jeunesse très-aimable, [rivés
 ensuite ils donnèrent celle-ci à un
 pour aller à Samos [époux
 et reçurent
 des présents innombrables ;
 mais celle-là ayant revêtu moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 vêtements fort beaux,
 et m'ayant donné

ἀγρόνδ'ε προΐαλλε • φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον. 370

Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδεύομαι • ἀλλά μοι αὐτῶ

ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίνω •

τῶν ἔραγόν τ' ἐπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.

Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκοῦσαι

οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ, 375

ἄνδρες ὑπερφίαλοι • μέγα δὲ δμῶες χατέουσιν

ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι

καὶ φαγέμεν πίεμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι

ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμῶεσσιν ἰαίνει. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 380

« ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς εἶνι, Εὖμαιε συβῶτα,

πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,

ἧὲ διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,

avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne, mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux auxquels je suis attaché; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants; les serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse, de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux! si jeune encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents! Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges

ὑποδήματα ποσί,
 προίαλλεν ἀγρόνδε •
 φίλει δέ με μᾶλλον
 κηρόθι.

Nūn δὲ ἤδη
 ἐπιθεύομαι τούτων •
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ
 ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω •
 τῶν ἔφαγόν τε
 ἔπιόν τε
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα
 ἀκοῦσαι οὔτε ἔπος μείλιχον
 οὔτε τι ἔργον
 δεσποίνης,
 ἐπεὶ κακὸν
 ἔμπεσεν οἴκῳ,
 ἄνδρες ὑπερφύλοιοι •
 δμῶες δὲ
 χατέουσι μέγα
 φάσθαι ἀντία δεσποίνης
 καὶ πυθέσθαι ἕκαστα
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε,
 ἔπειτα δὲ καὶ
 φέρεσθαί τι
 ἀγρόνδε,
 οἷά τε αἰεὶ
 ἰαίνει θυμὸν δμῶεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν •
 « ὦ πόποι,
 ὡς ἄρα ἔων τυτθός,
 Εὐμαίε συβῶτα,
 ἀπεπλάγχθης πολλὸν
 σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ἤε πτόλις ἀνδρῶν
 εὐρυάγυια,

des chaussures pour *mes* pieds,
 m'envoya à la campagne ;
 et elle chérissait moi davantage
 de cœur.

Mais maintenant déjà
 je manque de ces *biens* ;
 mais les dieux bienheureux [même
 font-croître (prosperer) pour moi-
cette culture sur laquelle je reste ;
 desquels *biens* et j'ai mangé
 et j'ai bu
 et j'ai donné à des *hôtes* vénérables.
 Mais il ne m'est plus possible donc
 d'entendre ni une parole douce
 ni de voir une douce action
 de ma maîtresse (Pénélope),
 parce que le malheur
 est tombé-sur sa maison,
savoir des hommes superbes ;
 or des serviteurs
 ont-besoin grandement
 de parler en-présence-de la maîtresse
 et de s'informer de chaque chose
 et de manger et de boire,
 et ensuite encore
 de remporter quelque chose
 à la campagne,
choses telles que celles qui toujours
 réchauffent le cœur aux serviteurs. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « O grands-dieux,
 comme donc étant tout-petit,
 Eumée pasteur-de-pores,
 tu as erré loin
 de ta patrie et de *tes* parents !
 Mais allons dis-moi ceci
 et raconte-moi sincèrement,
 si ou la ville d'hommes
 aux-larges-rues,

ἦ ἓνι ναιετάασκε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ ·
 ἦ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν
 ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἠδ' ἐπέρασαν
 τοῦδ' ἄνδρὸς πρὸς δώμαθ', ὁ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

385

Ἴὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ' ὀή ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς
 σιγῇ νῦν ζυνίει καὶ τέρπεο πῖνέ τε οἶνον,
 ἡμενος · αἴδε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι · ἔστι μὲν εὐδεῖν,
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν · οὐδέ τί σε χροή,
 πρὶν ὄρη, καταλέχθαι · ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.

390

Ἴῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει,
 εὐδέτω ἐξελθῶν · ἅμα δ' ἡοῖ φαυνομένηφιν
 δεῖπνήσας, ἅμ' ὕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.
 Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαίνυμένω τε
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπώμεθα λευγαλέοισιν,

395

rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interroges à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien iongues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas, il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cabane, charmons-nous l'un l'autre par le sou-

ἐνὶ ἧ ναιετάασκε πατῆρ
καὶ πότνια μήτηρ,
διεπράθετο·
ἦ ἄνδρες δυσμενέες
λάβον νηυσὶ
σέγε μουνωθέντα
παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν
ἦδὲ ἐπέρασσαν
πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός,
ὁ δὲ ἔδωκεν
ῶνον ἄξιον.»

Συθώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προξείειπε τὸν αὖτε·
«Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ' ὀὐκ ἀνείρεαι
ἦδὲ μεταλλάξ με ταῦτα,
ξυνίει νῦν σιγῇ
καὶ τέρπεο
πῖνέ τε οἶνον, ἤμενος·
αἶδε δὲ νύκτες
ἀθέσφατοι·
ἔστι μὲν εὐθεῖν,
ἔστι δὲ
ἀκούειν τερπομένοισιν·
οὐδὲ γρῆ τί σε καταλέχθαι
πρὶν ὤρη·
καὶ ὕπνος πολὺς ἀνίη.
Τῶν δὲ ἄλλων
ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς
ἀνώγει,
εὐδέτω ἐξελθῶν·
ἅμα δὲ ἦοι φαινομένηφι
δειπνήσας,
ἐπέσθω ἅμα ὕεσσιν
ἀνακτορίησι.
Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ
πίνοντέ τε δαινυμένω τε
τερπόμεθα
κῆδεσι λευγαλέοισιν

dans laquelle habitait *ton* père
et *ta* vénérable mère,
a été ravagée ;
ou *si* des hommes ennemis
ont pris avec *leurs* vaisseaux
toi-du-moins laissé-seul
auprès de brebisou auprès de bœufs
et t'ont vendu (sont venus te vendre)
dans les demeures de cet homme-ci,
et *si* celui-ci a donné
un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
dit à celui-ci à-son-tour :
« Étranger,
puisque donc tu interrogés
et questionnes moi sur ces choses,
fais-attention maintenant en silence
et réjouis-toi
et bois du vin, étant assis ;
car ces nuits-ci
sont inexprimable (fort longues) ;
il est possible aux hommes de dor-
et il leur est possible [mir,
d'écouter en se réjouissant ;
et il ne faut en rien toi te coucher
avant que le moment soit venu ;
même un sommeil long est un mal.
Mais parmi les autres
celui que son cœur et son esprit
engagent à se coucher,
qu'il dorme étant sorti ; [paraissant
mais en-même-temps que l'aurore
ayant déjeuné,
qu'il suive (aille) avec les porcs
de-son-maître.
Mais nous-deux dans la cabane
et buvant et mangeant
charmons-nous
des chagrins affligeants

μνωομένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400
 ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ¹.

Τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξαι.

« Νῆσός τις Συρίη κικλήσκεται, εἴ που ἀκούεις,
 Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο²,
 οὔτι περιπληθῆς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν, 405
 εὖβοτος³, εὖμηλος, οἶνοπληθῆς, πολύπυρος.

Πείνη δ' οὔποτε δῆμον ἐσέρχεται, οὐδέ τις ἄλλη
 νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φῦλ' ἀνθρώπων,
 ἐλθὼν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ζύν, 410
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν.

Ἐνθα οὖω πόλιες, δίχα δέ σφισι πάντα δέδασται·
 τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

venir de nos tristes infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps erré trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est pas très-populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Ormène, semblable aux immortels, régnait sur toutes les deux.

ἀλλήλων,
 μνωομένω·
 ἀνὴρ τε γάρ,
 ὅστις δὴ πάθῃ
 μάλα πολλά
 καὶ ἐπαληθῆ πολλά,
 μετατέρπεται καὶ ἄλγεσιν.
 Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,
 ὃ ἀνείρεαι
 ἢ δὲ μεταλλάξ με.
 « Τίς νῆσοις
 κικλήσκειται Συρίη,
 εἴ που
 ἀκούεις,
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,
 ὅθι τροπαὶ
 ἡελίοιο,
 οὔτι τόσον λίην περιπληθῆς,
 ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,
 εὖβοτος, εὖμηλος,
 οἶνοπιθηθῆς,
 πολύπυρος.
 Οὔποτε δὲ πείνη
 ἐξέρχεται δῆμον,
 οὐδέ τις ἄλλη νοῦσος στυγερῇ
 ἐπιπέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλὰ ὅτε φύλα ἀνθρώπων
 γηράσκωσι κατὰ πόλιν,
 Ἄπολλων ἀργυρότοξος
 ἐλθὼν ξὺν Ἀρτέμιδι,
 ἐποιχόμενος
 κατέπεφ' ἐν
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.
 Ἐνθά δὺν πόλιες,
 πάντα δὲ
 δέδασται σφισι δίχα·
 ἐμὸς δὲ πατήρ,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
 ἐμβασιλευε τῆσιν ἀμφοτέρησιν.

l'un de l'autre,
 nous *les* rappelant ;
 car un homme,
 qui donc a souffert
 des *maux* fort nombreux
 et a erré beaucoup,
 se complait même à ses douleurs.
 Mais je dirai à toi ceci,
 sur quoi tu interrogues
 et questionnes moi.
 « Une certaine île
 est appelée Syrie,
 si par hasard
 tu *en* entends (en as entendu)-parler,
 au-dessus d'Ortygie,
 où *sont* les révolutions
 du soleil, [bitants,
 non pas tellement fort remplie d'*ha-*
 mais bonne (fertile) cependant,
 riche-en-pâturages, riche-en-brebis,
 abondante-en-vin,
 féconde-en-froment.
 Et jamais la faim
 ne vient-dans le peuple,
 ni quelque autre maladie odieuse
 ne survient aux malheureux mortels ;
 mais lorsque les générations d'hom-
 vieillissent dans la ville, [mes
 Apollon à-l'arc-d'argent
 étant venu avec Diane,
 marchant-vers *eux*
les a tués (les tue)
 avec ses douces flèches.
 Là *sont* deux villes,
 et toutes choses
 ont été partagées pour elles en-deux ;
 et mon père,
 Ctésius fils-d'Ormène,
 semblable aux immortels,
 régnait-sur les deux *villes*.

« Ἐνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες, 415
 τρωῖκται, μυρί' ἄγοντες ἀθύρματα νητὶ μελαίνῃ.
 Ἔσκε δὲ πατρὸς ἑμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,
 καλή τε μεγάλη τε καὶ ἀγλάᾳ ἔργ' εἰδυῖα·
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυπαίπαλοι ἠπερόπευον·
 πλυνούσῃ τις πρῶτα μίγῃ, κοίλῃ παρὰ νητὶ, 420
 εὐνῇ καὶ φιλότῃ· τάτε φρένας ἠπεροπεύει
 θηλυτέρῃσι γυναιζί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν.
 Ἦρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι·
 ἣ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερσφῆς δῶ·

« Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὐχομαι εἶναι· 425
 « κούρη δ' εἶμ' Ἀρύβαντος ἐγὼ βυδὸν ἀφνειοῖο·
 « ἀλλά μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι, ληϊστορὲς ἄνδρες,
 « ἀγρόθεν ἐρχομένην· πέρασαν δὲ με δεῦρ' ἀγαγόντες
 « τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ'· ὁ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκεν. »

« Là vinrent des Phéniciens, navigateurs illustres, mais pleins de fourberie, amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle, grande et habile en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent, et, tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire, l'un d'eux s'unit à elle dans les embrassements de l'amour, qui égarent l'esprit des femmes, même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain; je
 « suis fille de l'opulent Arybas; des pirates de Taphos m'ont enle-
 « vée tandis que je revenais de la campagne; ils m'ont amenée ici
 « et m'ont vendue au maître de cette maison, qui leur a donné
 « en échange un prix convenable. »

« Ἐνθα δὲ ἤλυθον
 ἄνδρες Φοίνικες
 ναυσίλυτοι, τρωῶνται,
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία
 νηὶ μελαίνῃ.
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα
 ἔσκει ἐνὶ οἴκῳ ἑμοῖο πατρός,
 καλὴ τε μεγάλη τε
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλάα·
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυπαῖπαλοι
 ἤπερόπευσον τήν·
 τίς πρῶτα,
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,
 μίγῃ εὐνῇ καὶ φιλότῃτι
 πλυνούσῃ·
 τάτε ἤπεροπεύει φρένας
 γυναιξὶ θηλυτέρῃσι,
 καὶ ἣ ἔησί κεν
 εὐεργός.
 Ἦρώτα δὴ ἔπειτα
 τίς εἶη
 καὶ πόθεν ἔλθοι·
 ἣ δὲ μάλα αὐτίκα
 ἐπέφραδε
 δῶ ὑπερεφές
 πατρός·

« Εὐχομαι μὲν
 « εἶναι ἐκ Σιδῶνος
 « πολυχάλκου·
 « ἐγὼ δὲ εἰμι κόυρη
 « Ἀρύβαντος βυδὸν ἀφνειοῦ·
 « ἀλλὰ Τάφιοι,
 « ἄνδρες ληϊστορες,
 « ἀνήρπαξάν με
 « ἐρχομένην ἀγρόθεν·
 « πέρασαν δέ με
 « ἀγαγόντες δεῦρο
 « πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός·
 « ὁ δὲ ἔδωκεν
 « ὦνον ἄξιον. »

« Et là vinrent
 des hommes phéniciens
 illustres-dans-la-navigation, fourbes,
 amenant des joyaux innombrables
 sur un vaisseau noir.
 Or une femme phénicienne
 était dans la maison de mon père,
 et belle et grande
 et sachant des ouvrages brillants
 et donc les Phéniciens très-rusés
 séduisirent elle ;
 l'un d'eux d'abord,
 auprès du vaisseau creux, [dresse
 s'unit par la couche et par la ten-
 à elle lavant ;
 choses qui séduisent l'esprit
 aux femmes femelles,
 même à celle qui est
 agissant-bien (vertueuse).
 Il lui demanda donc ensuite
 qui elle était
 et d'où elle était venue ;
 et celle-ci tout à fait aussitôt
 lui indiqua
 la demeure au-toit-élevé
 de son père :

« Je me vante
 « d'être de Sidon
 « abondante-en-airain ;
 « et je suis fille
 « d'Arybas largement opulent ;
 « mais des Taphiens,
 « hommes pirates,
 « enlevèrent moi
 « revenant de la campagne ;
 « et ils vendirent moi
 « m'ayant amenée ici
 « dans les demeures de cet homme-ci ;
 « et celui-ci donna
 « un prix convenable. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ ὃς ἐμίσγητο λάθρη· 430

« ἼΗ ῥά κε νῦν πάλιν αὖτις ἄμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,

« ὄφρα ἰδῆ πατρὸς καὶ μητέρος ὑψερεφές δῶ

« αὐτούς τ' ; ἧ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀρνεῖοι καλέονται. »

« Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνή καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Εἶη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται, 435

« ὄρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »

« Ὅς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμυον, ὡς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,

τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνή καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Σιγῆ¹ νῦν, μή τίς με προσαυδάτω ἐπέεσσιν 440

« ὑμετέρων ἐτάρων, ζυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,

« ἢ που ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι

« L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-
« tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la de-
« meure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-
« mêmes? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs
« richesses. »

« La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toute-
« fois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener
« saine et sauve dans ma patrie. »

« Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait.
Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :

« Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il
« me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole,
« on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des

« Ἄνῆρ δὲ
ὅς ἐμίσητο λάθρη
προξέειπε τὴν αὔτε·
« Ἦ βᾶ νῦν
« ἔποιό κεν ἅμα ἡμῖν
« πάλιν αὔτις,
« ὄφρα ἴδῃ
« δῶ ὑψερεφές
« πατρὸς καὶ μητέρος
« αὐτούς τε;
« ἦ γὰρ εἰσὶν ἔτι
« καὶ καλέονται ἀφνειοί. »

« Γυνὴ δὲ
προξέειπε τὸν αὔτε
καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Καὶ τοῦτο εἶη κεν,
« εἴ γε ἐθέλοιτε,
« ναῦται,
« πιστωθῆναί μοι
« ὄρκῳ,
« ἀπάξειν
« οἴκαδε
« μὲ ἀπήμονα. »

« Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπώμνουον,
ὧς ἐκέλευεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ
ἔμοσαν τε
τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,
γυνὴ δὲ
μετέειπε τοῖς αὔτις
καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Σιγῇ νῦν,
« μὴ τις ὑμετέρων ἐτάρων,
« ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,
« ἦ που
« ἐπὶ κρήνῃ,
« προσαυδάτω με ἐπέεσι·
« μήτις
« ἐλθὼν ποτὶ δῶμα

ODYSSÉE, XV.

« Et l'homme
qui s'était uni à elle furtivement
dit-à elle à-son-tour :
« Est-ce que donc maintenant
« tu suivrais (viendrais) avec nous
« en retournant de nouveau,
« afin que tu voies
« la demeure au-toit-élevé
« de ton père et de ta mère
« et tes parents eux-mêmes ?
« car certes ils existent encore
« et sont appelés opulents. »

« Et la femme
dit-à lui à-son-tour
et répondit par ce discours : [rait),
« Aussi cela pourrait être (se fe-
« si du moins vous vouliez,
« navigateurs ,
« vous engager envers moi
« par serment
« jurant devoir ramener (de rame-
« à la maison [ner)
« moi exempte-de-dommage. »

« Elle dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous jurèrent,
comme elle les y invitait.
Mais après que donc
et ils eurent juré
et ils eurent achevé le serment,
la femme alors
parla-parmi eux de nouveau
et répondit par ce discours :

« Restez en silence maintenant,
« que personne de vos compagnons,
« me rencontrant ou dans la rue,
« ou quelque-part
« auprès de la fontaine,
« ne s'adresse-à moi par des paroles ;
« de peur que quelqu'un
« étant venu à la maison

« ἔλθῶν ἐξείπη, ὁ δ' οἷσάμενος καταδῆσῃ
 « ὀεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσειτ' ὄλεθρον.
 « Ἄλλ' ἔχετ' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὦνον ὀδαίων. 445
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,
 « ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δῶμαθ' ἰκέσθω·
 « οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἶη·
 « καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.
 « Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς ἐῆος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450
 « κερδαλέον δὴ, τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·
 « τόν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὁ δ' ὑμῖν μυρίον ὦνον
 « ἄλφοι, ὅπη περάσῃτε κατ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους. »
 » Ἢ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δῶματα καλά.
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὔθι μένοντες 455
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ βίοτον πολὺν ἐμπολόωντο·
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθητο τοῖσι νέεσθαι,

« soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre
 « perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat
 « de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un
 « messenger vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or
 « qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon
 « cœur un autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le
 « palais le fils de mon maître opulent, enfant dont on peut tirer un
 « bon parti et qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amè-
 « nerai sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables
 « en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« A ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils
 restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les pro-
 fondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le
 vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messenger aver-

« ἐξείπη γέροντι,
 « ὁ δὲ δισάμενος
 « καταδήσῃ
 « ἐν δεσμῶ ἀργαλέῳ,
 « ἐπιφράσσεται δὲ ὀλεθρον ὑμῖν.
 « Ἄλλὰ ἔχετε μῦθον
 « ἐν φρεσίν,
 « ἐπείγετε δὲ ὄνων ὀδαίων.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νηῦς
 « γένηται κε πλείη βιότοιο,
 « ἔπειτα ἀγγελίη
 « ἰκέσθω μοι θοῶς
 « ἐς δῶματα·
 « οἶσω γὰρ καὶ χρυσόν,
 « ὅτις εἶη κεν ὑποχείριος·
 « καὶ δὲ δοίην κεν
 « ἐθέλουσά γε
 « ἄλλο ἐπίβαθρον
 « Ἰατιάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις
 « παιῖδα ἀνδρὸς ἐῆος,
 « κερδάλειον δὴ,
 « τοῖον,
 « ἀματροχόωντα θύραζε·
 « τὸν ἄγοιμί κεν ἐπὶ νηός·
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν
 « ὄνων μυρίον,
 « ὅπη περάσῃτε
 « κατὰ ἀνθρώπους
 « ἀιλοθρόους. »
 « Ἡ μὲν ἄρα
 εἰποῦσα ὧς
 ἀπέβη πρὸς καλὰ δῶματα.
 Οἱ δὲ μένοντες αὔθι
 παρὰ ἡμῖν
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν
 ἐμπολῶντο βίοτον πολλὸν
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηῦς κοίλη
 ἤχθετο τοῖσι
 νέεσθα,

« ne *le* révèle au vieillard,
 « et que celui-ci ayant soupçonné
 « ne *m'*enchaîne
 « dans un lien difficile à rompre,
 « et ne médite la perte contre vous.
 « Mais ayez (gardez) *ma* parole
 « dans vos esprits, [route.
 « et pressez l'achat des provisions-de-
 « Mais lorsque déjà le vaisseau
 « sera rempli de vivres,
 « ensuite qu'un message
 « vienne à moi promptement
 « dans le palais ;
 « car j'apporterai aussi de l'or,
 « *tout l'or* qui pourra être sous-ma-
 « mais encore je donnerais [main ;
 « *le* voulant du moins (de bon cœur)
 « un autre prix-de-mon-passage.
 « Car je soigne dans le palais
 « le fils de *cet* homme riche,
 « profitable certes,
 « tel *que je vais dire*,
 « courant-avec *moi* dehors ; [seau ;
 « lequel j'emmenerais sur le vais-
 « et celui-ci procurerait à vous
 « un prix-d'achat immense,
 « en-quelque-endroit-que vous l'al-
 « chez des hommes [liez-vendre
 « parlant-une-autre langue. »
 « Celle-ci donc
 ayant dit ainsi
 s'en alla vers le beau palais.
 Et ceux-ci restant là
 auprès de nous
 toute une année
 achetaient des vivres nombreux
 sur le vaisseau creux ;
 mais lorsque déjà le vaisseau creux
 était chargé à eux
 pour s'en retourner,

καὶ τότε ἄρ' ἄγγελον ἦκαν, ὃς ἀγγεῖλειε γυναικί.

Ἰλυθ' ἀνήρ πολυῖδρις ἐμοῦ πρὸς δώματα πατρός,

χρῦσεον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔερτο · 460

τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμωαὶ καὶ πότνια μήτηρ

χερσίν τ' ἀμφαφόωντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν δρῶντο,

ῶνον ὑπισχόμεναι · ὁ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.

Ἦτοι δὲ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει ·

ἢ δ' ἐμὲ χειρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε · 465

εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας

ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπέοντο

(οἳ μὲν ἄρ' ἐς θῶικον πρόμολον δῆμοιό τε φῆμιν) ·

ἢ δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ

ἔκφερον · αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην ἀσειφορσύνησιν. 470

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιοῶντό τε πᾶσαι ἀγυαί ·

ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὦκα κιόντες,

ἔνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.

Οἳ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,

tir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix; lui sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retourna aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (en ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élançèrent sur les routes humides,

καὶ τότε ἄρα
 ἤχαν ἄγγελον,
 ὃς ἀγγελίειε γυναικί.
 Ἄνθρω πολὺτίδρις
 ἤλυθε πρὸς δῶματα ἐμοῦ πατρός,
 ἔχων ὄρμον χρύσειον,
 μετέεργτο δὲ
 ἤλέκτροισι·
 ὀμωαὶ μὲν ἄρα ἐν μεγάρῳ
 καὶ πότνια μήτηρ
 ἀμφρόωντό τε τὸν χερσὶ
 καὶ ὀρώοντο ὀφθαλμοῖσιν,
 ὑπισχόμεναι ὦνον·
 ὃ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.
 Ἦτοι ὁ καννεύσας
 βεβήκει ἐπὶ νῆα κοίλην·
 ἢ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς
 ἐξῆγε δόμων θύραζε·
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ
 ἡμὲν δέπα ἡδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,
 οἳ ἀμυρεπένοντο πατέρα μευ
 (οἳ μὲν ἄρα πρόμολον
 ἐς θῶκον
 φῆμιν τε δῆμοιο)·
 ἢ δὲ αἶψα
 κατακρύψασα ὑπὸ κέλπῳ
 τρία ἄλειςα
 ἔκφερεν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην
 ἀσειφροσύνησιν.
 Ἡελίος τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο·
 ἡμεῖς δὲ κίοντες ὤκα
 ἤλθομεν ἐς λιμένα κλυτόν,
 ἐνθα ἄρα ἦν νηὺς
 ὠκύαλος
 ἀνδρῶν Φοινίκων.
 Οἳ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,

aussi alors donc
 ils envoyèrent un messenger,
 qui annonçât *la chose* à la femme.
 Un homme sachant-bien-des-choses
 vint vers les demeures de mon père,
 ayant un collier d'or,
 et il était attaché
 avec des coraux-d'ambre;
 les servantes donc dans le palais
 et *ma* vénérable mère
 et touchaient ce *collier* avec les mains
 et *le* regardaient avec les yeux,
 promettant un prix-d'achat;
 et celle-ci fit-signe à elle en silence.
 Donc celui-ci ayant fait-signé
 était allé vers le vaisseau creux;
 et celle-ci ayant pris moi par la main
me fit-sortir de la maison dehors;
 et elle trouva dans le vestibule
 des coupes et des tables
 d'hommes convives, [moi :
 qui s'empresaient-autour du père de
 (ceux-ci donc s'étaient rendus
 à l'assemblée
 et à la réunion du peuple);
 et celle-ci aussitôt
 ayant caché sous (dans) *son* sein
 trois coupes
 les emporta;
 mais moi je *la* suivais
 avec irréflexion.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres;
 et nous marchant vite
 nous arrivâmes au port illustre
 où donc était le vaisseau
 rapide-sur-la-mer
 des hommes phéniciens.
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués
 voguaient-sur les routes humides,

νώ ἀναθησάμενοι · ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὔρον ἴαλλεν.

415

Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·
ἀλλ' ὅτε δὴ ἔβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα ·
ἀντλω δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κήξ ·

καὶ τὴν μὲν φύκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι
ἔχθαλον · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

426

Τοὺς δ' Ἰθάκῃ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ ·
ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν εἰοῖσιν.

Οὔτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἡμείβετο μύθῳ ·

435

« Εὐμαί', ἧ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,
ταῦτα ἔκκστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἄλγεα θυμῷ.

Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔθικεν
Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας

après nous avoir embarqués tous les deux; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plaît à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une corneille marine, retentit dans le fond du navire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte n'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme

ἀναθησάμενοι νώ·
 Ζεὺς δὲ ἐπίαλλεν οὐρον.
 Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἕξῃμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων
 ἐπέθηκεν ἕβδομον ἡμαρ,
 ἔπειτα μὲν Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 βάλει τὴν γυναῖκα·
 ἐνδοῦπησεν δὲ ἀντλῶ
 πεσοῦσα
 ὡς κῆξ εἰναλίη·
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν
 γενέσθαι κύρμα
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην,
 ἀκαχήμενος ἤτορ.
 Ἄνεμος δὲ τε φέρων καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσε τοὺς Ἰθάκη·
 ἔνθα Λαέρτης πριάτο με
 ἑοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οὕτως ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσι
 τῆνδε τε γαῖαν. »
 Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἡμείβετο τὸν αὐτὸν
 μύθῳ·
 « Εὐμαίε,
 ἦ δὴ ὄρινας μάλα μοι
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,
 ὅσα ἄλγεα πάθεις δὴ
 θυμῷ.
 Ἄλλὰ ἦτοι σοὶ μὲν
 Ζεὺς ἔθηκεν ἐσθλὸν
 καὶ παρὰ κακῷ,
 ἐπεὶ μογήσας
 πολλὰ
 ἀφίκεο δῶματα
 ἀνδρὸς ἠπίου,

ayant embarqué nous-deux ;
 et Jupiter envoya un vent-favorable.
 Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant six-jours
 et les nuits et le jour ; [turne
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Sa-
 eut amené le septième jour,
 ensuite Diane qui-aime-les-flèches
 frappa la femme ;
 et elle retentit dans la sentine
 étant tombée
 comme une corneille marine ;
 et ils jetèrent elle *hors du navire*
 pour devenir une trouvaille (pâtur)
 pour les phoques et les poissons ;
 mais moi je fus laissé,
 affligé en *mon cœur*.
 Mais et le vent *les* portant et l'eau
 firent-approcher eux d'Ithaque ;
 là Laërte acheta moi
 de ses biens.
 C'est ainsi que j'ai vu de *mes yeux*
 cette terre-ci. »

Et le noble Ulysse
 répondit à lui à-son-tour
 par *ce* discours :
 « Eumée, [moi
 certes donc tu as remué fortement à
 le cœur dans *ma* poitrine,
me disant ces choses en-détail,
 tous les maux que tu assoufferts donc
 en *ton* cœur.
 Mais assurément pour toi à la vérité
 Jupiter a mis une bonne chose
 aussi auprès d'une mauvaise,
 puisque ayant enduré
 beaucoup *de douleurs*
 tu es arrivé dans les demeures
 d'un homme doux (bienveillant),

ἠπίου, δὲ δὴ τοι παρέχει βρωσίν τε πόσιν τε 490
 ἐνδουκέως, ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἐγώ γε
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

ὦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
 καθόραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα*
 αἶψα γὰρ Ἥως ἤλθεν εὐθρόνος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου 495
 Τηλεμάχου ἕταροι λύον ἰστία· καδ' ὁ' ἔλον ἰστὸν
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἐρετμοῖς·
 ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
 ἠεῖπνόν τ' ἐντύνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροῦς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·
 ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505

rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mélangèrent le vin noir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs; le soir, après avoir vu mes domaines, je des-

ὅς δὴ παρέχει τοι ἐνδυκῆως
βρῶσιν τε πόσιν τε,
ζῶεις δὲ βίον ἀγαθόν·
αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος
ἐπὶ πολλὰ ἄστεα βροτῶν
ἰκάνω ἐνθάδε. »

ὦς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους·
καθ' ὄραθ' ἔστην δὲ
ἐπὶ χρόνον οὐ πολλόν,
ἀλλὰ μίνυθα·
αἴψα γὰρ
ἦλθεν Ἥως εὐθρονος.
Οἱ δὲ ἔταροι Τηλεμάχου
ἐπὶ χέρσου
λύον ἰστία·
κάθελον δὲ ἰστὸν
καρπαλίμως·
προέρυσσαν δὲ τὴν
εἰς ὄρμον
ἔρετμοῖς·
ἔκβαλον δὲ εὐνάς,
κατέδησαν δὲ πρυμνήσιω
ἔκβαινον δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
ἐντύνοντό τε δεῖπνον
κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἔξεντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν
ἐλαύνετε ἄστουδε
νῆα μέλαιναν·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγροῦς
ἠδὲ βοτῆρας·
ἐσπέριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστν
ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.

qui donc fournit à toi avec-soin
et le manger et le boire, [reuse];
et que tu vis d'une vie bonne (heu-
mais moi-du-moins errant
dans de nombreuses villes de mortels
je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité
se disaient de telles choses
l'un à l'autre ;
et ils dormirent
pendant un temps non long,
mais un peu ;
car bientôt
vint l'Aurore au-beau-trône.
Cependant les compagnons de Télé-
auprès de la terre-ferme [maque
détachèrent les voiles ;
et ils abaissèrent le mât
promptement ;
et ils firent-avancer lui (le vaisseau)
dans une rade
avec les rames ;
et ils jetèrent les ancres,
et ils attachèrent les amarres ;
et ils descendirent aussi eux-mêmes
sur le bord de la mer,
et préparèrent le repas
et mélangèrent le vin noir.

Mais après que
ils eurent enlevé (chassé) le désir
du boire et du manger,
alors le sage Télémaque
commença à eux les discours :

« Vous maintenant
poussez vers la ville
le vaisseau noir ;
mais moi j'irai-vers les champs
et les pasteurs ;
et le-soir je descendrai à la ville
ayant vu mes cultures.

Ἦῶθεν δέ κεν ὕμιν ὄδοιπόριον παραθείμην,
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοσιδῶης·

« Πῆ γὰρ ἐγώ, φίλε τέκνον, ἴω; τεῦ διώμαθ' ἴκωμαι
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κάτα χοιρανέουσιν; 510
ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθῆ· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ
ῥεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ 515
ἴψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ
φαίνεται, ἀλλ' ἄπο τῶν ὑπερωτέρῳ ἴστων ὑφαίνει.
Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι, ὃν κεν ἴκηαι,
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἱόν,
τὸν νῦν ἴσα θεῶ Ἰθακῆσιοι εἰσροώουσιν· 520
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα

cendrai à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas du retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je? dans quelle demeure me rendrai-je? chez lequel des héros qui commandent dans la rude Ithaque? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t'engagerais à venir dans notre maison; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus

Ἡῶθεν δὲ
 παραθείμην κεν ὑμῖν
 ὀδοιπόριον,
 ἀγαθὴν δαῖτα κρειῶν τε
 καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »
 Θεοκλύμενος δὲ θεοειδῆς
 προσέειπε τὸν αὖτε ·
 « Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,
 φίλε τέκνον;
 δῶματα τεῦ ἀνδρῶν
 οἷ κοιρανέουσι
 κατὰ κραναῆν Ἰθάκην
 ἔκωμι;
 ἢ ἴω ἰθύς
 σῆς μητρὸς καὶ σοῦ δόμοιο; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον ·
 « Ἄλλως μὲν
 ἔγωγε κελοίμην ἂν σε καὶ
 ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε ·
 οὐ γάρ τι
 ποθῆ
 ξενίων ·
 ἀλλὰ χεῖρον σοὶ αὐτῶ,
 ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαί τοι,
 οὐδὲ μήτηρ ὄψεταί σε ·
 οὐ μὲν γάρ τι φαίνεται θαμὰ
 μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,
 ἀλλὰ ἄπο τῶν ὑφαίνει ἰστὸν
 ὑπερωΐω.
 Ἄλλὰ πιφάυσκομαί τοι
 ἄλλον φῶτα,
 ὃν ἔκηαί κεν,
 Εὐρύμαχον, υἷὸν ἀγλαὸν
 δαΐφρονος Πολύβοιο,
 τὸν νῦν Ἰθακῆσιοι
 εἰσορόωσιν ἴσα θεῶ ·
 καὶ γὰρ ἀνὴρ
 πολλὸν ἄριστος,
 μέμονέ τε μάλιστα

Et dès-l'aurore
 j'aurai offert (j'offrirai) a vous
 le prix-du-voyage,
 un bon repas et de viandes
 et de vin doux-à-boire. » [dieu
 Et Théoclymène semblable-à-un-
 dit-à lui à-son-tour :
 « Où donc moi irai-je,
 cher enfant ? [mes
 dans les demeures duquel des hom-
 qui dominent
 dans la rude Ithaque
 me rendrai-je ?
 ou bien irai-je droit
 à ta mère et à ta maison ? »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Autrement (en tout autre temps)
 j'engagerais toi aussi
 à aller dans notre demeure;
 car *il n'y a pas* en quelque chose
 regret (manque)
 de ressources hospitalières;
 mais *cela serait* pire pour toi-même,
 car moi je serai-absent pour toi,
 et *ma* mère ne verra pas toi;
 en effet elle ne se montre pas souvent
 aux prétendants dans la maison,
 mais loin d'eux elle tisse de la toile
 dans l'appartement-du-haut.
 Mais j'indiquerai à toi
 un autre homme,
 vers qui tu puisses aller,
 Eurymaque, fils illustre
 du prudent Polybe, [que
 que maintenant les habitants-d'Itha-
 regardent à l'égal d'un dieu;
 et en effet *c'est* l'homme [ble),
 de beaucoup le meilleur (le plus no-
 et il désire le plus

μητέρ' ἔμην γαμέειν καὶ Ὀδυσσῆος γέρας ἔξειν.
Ἄλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,
εἰ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἦμαρ. »

ὦς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσι
τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε¹,
μεσσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

525

Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἐτάρων ἀπονόσφι καλέσσας
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

530

« Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·
ἔγνων γάρ μιν ἐσάντα ἰδὼν οἰωνὸν εἶοντα.

Ἵμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεὶ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

535

« Αἶ γὰρ τοῦτο, ζεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
τοῦ κε τάχα γνοίης φιλότῃτά τε πολλὰ τε δῶρα

d'épouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymén il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon; il tenait dans ses serres une colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau s'est envolé à ta droite; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale que la vôtre; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de

γαμέειν ἔμῃν μητέρα
καὶ ἔξειν γέρας Ὀδυσσῆος.
Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,
ναίων αἰθέρι,
οἶδε τάγε,
εἰ τελευτήσει κέ σφι
πρὸ γάμοιο
ἦμαρ κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὧς
ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,
κίρκος,
ἄγγελος ταχύς Ἀπόλλωνος
ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι
τίλλε πέλειαν,
κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,
μεσσηγὺς νηός τε
καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.
Θεοκλύμενος δὲ
καλέσσας τὸν
ἀπονόσφιν ἐτάρων
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε *

« Τηλέμαχε,
οὐ τοι
ἄνευ θεοῦ
ὄρνις ἔπτατο δεξιός *
ἰδὼν γὰρ ἐςάντα
ἔγνω μιν ἔόντα οἰωνόν.
Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος
βασιλεύτερον ὑμετέρου
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης,
ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεὶ καρτεροί. »

Πεπνυμένοι δὲ Τηλέμαχος
ἤϋδα τὸν αὖ ἀντίον *
« Αἱ γὰρ, ξεῖνε,
τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον *
τῷ γνοίης κε τάχα
φιλότιτά τε
δῶρά τε πολλὰ
ἐξ ἑμεῦ,

épouser ma mère
et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse
Mais Jupiter Olympien,
qui habite dans l'éther,
sait ces choses,
s'il accomplira à eux
avant l'hymen
un jour funeste. »

A lui donc ayant dit ainsi
un oiseau vola à-droite,
un épervier,
messager rapide d'Apollon;
et *la* tenant dans *ses* serres
il pluma une colombe,
et répandait *ses* plumes à terre,
entre et le vaisseau
et Télémaque lui-même.
Et Théoclymène
ayant appelé lui
à l'écart de *ses* compagnons
et s'attacha donc à la main à lui
et dit une parole et prononça :

« Télémaque,
ce n'est certes pas
sans le (la volonté du) dieu
que cet oiseau a volé à-droite;
car ayant regardé en face
j'ai reconnu lui étant un augure.
Or il n'est pas d'autre race
plus royale que la vôtre
chez le peuple d'Ithaque,
mais vous *êtes* toujours puissants. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Si *seulement* en effet, étranger,
cette parole était accomplie; [ment
pour cela tu connaîtrais prompte-
et l'amitié
et les présents nombreux
venant de moi,

ἔξ ἑμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

Ἦ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἐταῖρον·

« Πείραιε Κλυτίδῃ, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα

540

πείθῃ ἑμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἔποντο·

καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν

ἐνδοκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἠΰδα·

« Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδε μίμνεις,

545

τόνδε τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ σί οὐ ποθὴ ἔσται. »

ᾠς εἰπὼν¹ ἐπὶ νηὸς ἔβη· ἐκέλευσε δ' ἐταίρους

αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἶψ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδῆσατο καλὰ πέδιλα,

550

εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγγος, ἀκαχμένον ὀξείῃ χαλκῷ,

νηὸς ἀπ' ἰκριόριν· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui m'obéis toujours le mieux ; conduis donc cet étranger en ta maison, soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Cependant Télémaque nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots déta-

ὥς τις
 συναντόμενος
 μακαρίζοι σε. »

Ἦ καὶ προζεφώνεε Πείραιον,
 ἑταῖρον πιστόν·
 « Πείραιε Κλυτίδῃ,
 σὺ δὲ πείθῃ μοι
 τάπερ ἄλλα
 μάλιστα ἑμῶν ἐτάρων,
 οἳ ἔποντο ἅμα μοι
 εἰς Πύλον·
 καὶ νῦν
 ἄγων μοι τὸν ξεῖνον
 φιλέειν
 ἐνδουκέως
 καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,
 εἰσρόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτος
 ἠὔδα τὸν αὖ ἀντίον
 « Τηλέμαχε,
 εἰ γάρ σὺ μίμνοις κεν ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον,
 ἐγὼ τε κομιῶ τόνδε,
 ποθὴ δὲ ξενίων
 οὐκ ἔσται οἷ. »

Εἰπὼν ὧς
 ἔβη ἐπὶ νηός·
 ἐκέλευσε δὲ ἑταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς
 ἀναλῦσαί τε πρυμνήσια.
 Οἱ δὲ αἴψα
 εἷθαινον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ
 καλὰ πέδιλα,
 εἴλετο δὲ ἀπὸ ἱκρίοφι νηός
 ἔγχρος ἄλκιμον,
 ἀναχμένον χαλκῷ δ'εἴ·
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.

tellement que quelqu'un
te rencontrant
 estimerait-heureux (féliciterait) toi. »

Il dit et parla-à Pirée,
 son compagnon fidèle :
 « Pirée fils-de-Clytus,
 car tu obéis à moi
 dans les autres choses
 le plus de mes compagnons,
 qui ont suivi (sont venus) avec moi
 à Pylos ;
 aussi maintenant
 conduisant pour moi l'étranger
songe à le traiter-amicalement
avec-soin
 et à l'honorer dans tes demeures,
 jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance
 dit à lui à-son-tour en-réponse
 « Télémaque,
 quand en effet tu resterais ici
 un long temps,
 et je soignerais celui-ci,
 et regret (manque) de ressources hos-
 ne sera pas à lui. » [pitaières

Ayant dit ainsi
 il monta sur le vaisseau ;
 et il ordonna ses compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres.
 Et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau
 et s'assirent sur les bancs-des-ra-
 Et Télémaque [meurs.
 attacha sous ses pieds
 de belles sandales,
 et il prit sur le tillac du vaisseau
 une lance robuste,
 rendue-acérée par l'airain aigu ;
 et ceux-là détachèrent les amarres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν

Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θείοιο.

Τὸν δ' ὦκα προβιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἔκετ' αὐλήν, 555

ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρίαί, ἦσι συβώτης

ἔσθλὸς ἐὼν ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἦπια εἰδώς.

chaient les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες
 πλέον ἐς πόλιν ,
 ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος ,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος.

Πόδες δὲ φέρον τὸν
 προβιθῶντα ὄκα ,
 ὄφρα ἴκετο αὐλήν ,
 ἔνθα ἦσαν οἱ
 ὕες μάλα μυρίαί ,
 ἧσιν ἐνίαυε συβώτης
 ἔων ἐσθλός
 εἰδὼς ἦπια
 ἀνάκτεσιν.

Ceux-là ayant poussé-en-haute-mer le
 naviguaient vers la ville, [*vaisseau*
 comme avait ordonné Télémaque ,
 fils chéri du divin Ulysse.

Mais les pieds portaient celui-ci
 marchant rapidement ,
 jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable ,
 où étaient à lui
 des porcs tout à fait innombrables ,
 parmi lesquels dormait le porcher
 étant *homme* de-bien , [veillant)
 sachant des choses douces (étant bien-
 pour ses maîtres.

NOTES

SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 136 : 1. Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des Nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odyssée, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poète ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poète dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discordance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ' οὐκέτι, etc. Voy. chant III, vers 313-316.

Page 138 : 1. Ἐξώφελεν ἔεδνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 140 : 1. Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα, etc. Voy. chant XIII, vers 404 et 405.

Page 144 : 1. Χρὴ ξεῖνον.... πέμπειν. Théocrite dit de même (XVI, 27) :

Μηδὲ ξεῖνοδόκον κακὸν ἔμμεναι, ἀλλὰ τραπέζῃ
υειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπὰν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 146 : 1. Κῦδος et ἀγλαΐη se rapportent tous deux à celui qui offre, et ὄνειαρ à celui qui reçoit ; il n'y a donc réellement que deux choses (ἀμφότερον).

— 2. Αὔτως, ainsi, c'est-à-dire comme nous serons arrivés, sans nous faire de présents.

Page 150 : 1. Δώρων δ', ὅσση' ἐν ἐμῶ, etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au IV^e chant (613-619), et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants, qui se trouvent déjà au quatrième chant, ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet, on conçoit que, lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice, des cérémonies qui précèdent le repas, ou des apprêts d'un festin, les mêmes vers reparassent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues, c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi, au quatrième chant, comme en cet endroit, Télémaque presse Ménélas de hâter son retour, et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux, entre autres le cratère que lui donna Phédime, roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que, dans un tout conçu d'un seul jet, l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables, qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odyssée? »

Page 152 : 1. Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ, etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage, et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascagne des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéide n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Asryanax que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascagne est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (*Énéide*, III, 486) dont il est question ici :

Accipe et hæc, manuum libi quæ monumenta inearum
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,
Conjugis Hæcloreæ. Cape dona extrema tuorum,
O mihi sola mei super Astyanactis imago.

M. Eichhof fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du III^e livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité, rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'*Odyssée*, et surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au XIII^e chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au XV^e chant. A son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse. Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 471), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1166), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poëte latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. 'Εξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant I, v. 145, 136-140, 148, et chant VIII, v. 470.

Page 154 : 1. Ἴππους τε ζεύγουντ', etc. Voy. chant III, v. 492 et 493.

Page 158 : 1. Οὕτω νῦν Ζεὺς θείη, etc. Voy. chant VIII, v. 465 et 467.

Page 160 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant III, v. 486-494.

— 2. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἐμόν; Bothe fixe ainsi, avec raison, le sens de cette phrase : « Utinam mihi pollicitus perficias id, quod abs te petii! *Minus bene interpret latinus* : Quomodo mihi pollicitus perfeceris verbum meum? *quasi dubitante Telemacho quo pacto id perficiendum sit, quum plane dicat in proximis quid velit.* »

Page 166 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant XI, v. 283-297.

Page 172 : 1. Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν, etc. Voy. chant III, v. 420 et 422-426.

Page 182 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 188 : 1. Μετὰ γάρ τε ... πόλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici :

. . . Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ
μνήμενος, ὅς τις πολλὰ πάθει καὶ πολλὰ ἔοργοι.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup et
 « qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préfé-
 rable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce senti-
 ment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux
 passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μεμνήσθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum
 « memoria. »

« Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Vir-
 gile *Énée* adresse à ses compagnons :

. . . Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. Ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas - Montbel : « Selon Strabon ,
 Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir
 les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'*Odyssee*.
 Ces mots du vers 404, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο, où sont les révolutions
 du soleil, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on
 entende par τροπαὶ ἡελίοιο, *le coucher du soleil*; les autres, une
 espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des sol-
 stices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relative-
 ment à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν,
au delà, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant
 d'Ortygie. Selon Diogène de Laërce, Phérécyde, qui lui-même était
 de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être
 perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie
 Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense
 que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le *tropique*. Huet, qui s'est
 donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût
 été la pensée du poëte, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί :
 « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu
 « qu'elle (l'île de Syrie) était sous les deux tropiques; ce que je crois
 « que vous ne direz pas. »

— 3. Εὐβοτος, fertile en pâturages, et non pas fertile en bœufs -
 car alors il y aurait εὐβους.

Page 192 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

Page 194 : 1. Κερδαλέον ne signifie pas ici rusé, habile, ce qui est son sens le plus ordinaire, mais profitable, dont on peut tirer un profit.

Page 204 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι.... χεῦεν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, XI, 721 :

Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
 Consequitur pennis sublimem in nube colubata,
 Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;
 Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Page 206 : 1. ὦ; εἰπών, etc. Voy. chant IX, vers 177-179.







LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE METHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XVI

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque arrive chez Eumée, qui l'accueille avec joie (1-45). Après le repas pris en commun, Télémaque s'occupe de l'hôte accueilli par Eumée et promet de subvenir à ses besoins, mais il n'ose l'emmenner dans son palais (46-89). Ulysse s'étonne que Télémaque n'ait pas encore puni les prétendants; réponse du jeune héros (90-128). Tandis qu'Eumée va prévenir Pénélope du retour de Télémaque, Minerve rend à Ulysse sa forme première (129-180). Il se fait reconnaître de son fils, et tous deux versent des larmes de joie (181-221). Après avoir raconté à Télémaque son arrivée à Ithaque et s'être informé du nombre des prétendants, Ulysse l'engage à retourner au palais et lui donne ses instructions pour le moment de la vengeance (222-320). Les matelots annoncent à Pénélope le retour de Télémaque (321-341). Les prétendants délibèrent s'ils mettront à mort le fils d'Ulysse; reproches de Pénélope; Eurymaque la rassure par un discours trompeur (342-451). Eumée revient, et retrouve avec Télémaque Ulysse de nouveau transformé en un vieux mendiant (452-481).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Π.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς
ἐντύνοντο ἄριστον ἄμ' ἡοῖ, κειαμένω πῦρ,
ἔκπεμφάν τε νομῆας ἄμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν·
Τηλέμαχον δὲ περίσσαινον κύνες ὑλακόμωροι,
οὐδ' ὕλαον προσιόντα. Νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς

5

σαίνοντάς τε κύνας, περί τε κτύπος ἤλθε ποδοῖν.

Αἶψα δ' ἄρ' Εὐμαιοῖν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Εὐμαι', ἦ μάλα τίς τοι ἐλεύσεται ἐνθάδ' ἑταῖρος
ἦ καὶ γνώριμος ἄλλος· ἐπεὶ κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσάινουσι· ποδῶν δ' ὑπὸ δοῦπον ἀκούω. »

10

Οὕτω πᾶν εἶρητο ἔπος, ὅτε οἱ φίλος υἱός

Cependant Ulysse et le divin porcher préparaient le repas dans la cabane, et, allumant le feu dès l'aurore, envoyaient les pasteurs avec les troupeaux de porcs ; les chiens à la voix perçante s'agitaient caressants autour de Télémaque et n'aboyaient pas à son approche. Ulysse vit leur empressement et le bruit des pas vint jusqu'à lui. Aussitôt il adressa à Eumée ces paroles ailées :

« Eumée, c'est sans doute quelqu'un de tes compagnons ou de tes amis qui vient ici ; car les chiens n'aboient pas, mais ils le caressent, et j'entends le bruit de ses pas. »

Il n'avait pas achevé ces mots que déjà son fils bien-aimé était

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XVI.

Τὼ δὲ αὖτε,
Ἵδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,
ἐν κλισίῃ
ἐντύνοντο ἄριστον
ἅμα ἡοῖ,
κειαμένω πῦρ,
ἔκπεμψάν τε νομῆας
ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισι·
κύνες δὲ ὑλακόμωροι
περίσσαινον Τηλέμαχον,
οὐδὲ ὕλαον
προσιόντα.
Δῖος δὲ Ἵδυσσεὺς
νόησέ τε κύνας σαίνοντας,
κτύπος τε ποδοῖν
περιῆλθεν.
Αἶψα δὲ ἄρα
προσηύδα Εὐμαιον
ἔπεα πτερόενα·
« Εὐμαιε,
ἦ μάλα τις ἐταῖρος
ἐλεύσεταί τοι ἐνθάδε
ἦ καὶ ἄλλος γνῶριμος·
ἔπει κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσάινουσιν·
ὑπακούω δὲ
δοῦπον ποδῶν. »
Ἦᾶν ἔπος
οὕτω εἶρητο,

Mais d'autre-part les-deux autres,
Ulysse et le divin porcher,
dans la cabane
préparaient le repas-du-matin
en-même-temps-que (dès) l'aurore,
ayant allumé du feu,
et ils envoyèrent-dehors les pasteurs
avec les porcs rassemblés ;
mais les chiens aboyeurs [maque,
agitaient-la-queue-autour-de Télé-
et n'aboyaient pas
contre lui s'approchant.
Mais le divin Ulysse
et vit les chiens agitant-la-queue,
et le bruit de deux-pieds
vint-autour-de (arriva jusqu'à) l
Et aussitôt donc
il dit-à Eumée
ces paroles ailées :
« Eumée,
assurément quelque compagnon-
viendra à toi ici
ou encore un autre connu *de toi* ;
puisque les chiens n'aboient pas,
mais agitent-la-queue-autour *du sur-*
et j'entends [venant ;
le bruit de pieds. »
Tout le discours
n'avait pas-encore été dit,

ἔστη ἐνὶ προθύροισι. Ἐαφὼν δ' ἀνόρουσε συβώτης·
 ἐκ δ' ἄρα οἱ χειρῶν πέσον ἄγγεα, τοῖς ἐπονείτο,
 κερνάς αἴθοπα οἶνον· ὁ δ' ἀντίος ἦλθεν ἀνακτος·
 χύσσε δέ μιν κεφαλῆν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ
 χεῖράς τ' ἀμφοτέρας· θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ.

15

Ὡς δὲ πατὴρ ὄν παῖδα φίλα φρονέων ἀγαπάξει
 ἐλθόντ' ἐξ ἀπίης γαίης δεκάτω ἐνιαυτῶ,
 μοῦνον, τηλύγετον, τῷ ἐπ' ἄλγεα πολλὰ μογήσῃ·
 ὡς τότε Τηλέμαχον θεοειδέξ ὄϊος ὑφορβὸς
 πάντα χύσεν περιφύς, ὡς ἐκ θανάτοιο φυγόντα
 καὶ ῥ' ὄλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

20

« Ἥλθεις, Τηλέμαχε, γλυκερὸν φάος; οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε
 ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ὄγχεο νηὶ Πύλονδε·
 ἀλλ' ἄγε νῦν εἷσελθε, φίλον τέκος, ὄφρα σε θυμῷ

25

dans le vestibule. Le pasteur se leva frappé de surprise, et les vases dont il se servait pour mélanger le vin noir s'échappèrent de ses mains. Il alla au-devant de son maître, couvrit de baisers sa tête, ses beaux yeux, ses deux mains, et un ruisseau de larmes coula sur ses joues. De même qu'un père plein de tendresse embrasse le fils qui, la dixième année, revient d'une terre lointaine, unique et tardif rejeton pour lequel il a souffert mille douleurs; ainsi le divin pasteur embrassait le noble Télémaque et s'attachait à lui comme s'il venait d'échapper à la mort; puis il fit entendre en pleurant ces paroles ailées :

« Te voilà donc, Télémaque, ma douce lumière? Ah! je n'espérais plus te revoir, depuis qu'un vaisseau t'emmena vers Pylos; mais allons, entre, cher enfant, afin que mon cœur se réjouisse à te con-

ὅτε υἱὸς φίλος οἶ
 ἔστη ἐν προθύροισι.
 Συβώτης δὲ ταφῶν ἀνόρουσεν *
 ἄγγεα δὲ ἄρα
 οἷς ἐπονεῖτο,
 κιρνὰς οἶνον αἴθοπα,
 πέσον οἶ ἐκ χειρῶν *
 ὁ δὲ ἦλθεν
 ἀντίος ἀνακτος *
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε
 καὶ ἄμφω καλὰ φάεα
 ἀμφοτέρως τε χειρῶν *
 δάκρυ δὲ θαλερόν
 ἔκπεσέν οἱ.
 ὦς δὲ πατὴρ
 φρονέων φίλα
 ἀγαπάξει ὄν παῖδα
 ἐλθόντα ἐκ γαίης ἀπίης
 δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
 μοῦνον,
 τηλύγετον,
 ἐπὶ τῷ μογήσει
 πολλὰ ἄλγεα *
 ὦς τότε δῖος ὑφορδὸς
 περιφῶς
 κύσει Τηλέμαχον θεοειδέα
 πάντα,
 ὡς φυγόντα ἐκ θανάτοιο *
 καὶ ῥα ὀλοφυρόμενος
 προσεῖπεν ἔπειτα πτερόεντα *
 « Ἦλθες, Τηλέμαχε,
 γλυκερὸν φάος;
 ἔγωγε οὐκ ἐφάμην
 ὄψεσθαί σε ἔτι,
 ἐπεὶ ὄχρεο νηῖ
 Πύλονδε *
 ἀλλὰ ἄγε νῦν εἷς εἰθε,
 φίλον τέκος,
 ὄφρα τέρψομαι
 θυμῷ

lorsque le fils chéri à lui
 s'arrêta dans le vestibule.
 Mais le porcher étonné se leva ;
 et donc les vases
 avec lesquels il travaillait,
 mélangeant le vin noir,
 tombèrent à lui des mains ;
 et celui-ci alla
 au-devant-de son maître ;
 et il embrassa lui et à la tête
 et à ses deux beaux yeux
 et à ses deux mains ;
 et des larmes abondantes
 tombèrent à lui.
 Et comme un père [tendresse)
 pensant des choses amies (plein de
 embrasse son fils
 revenu d'une terre lointaine
 la dixième année,
 fils unique,
 tardif (né dans sa vieillesse),
 pour lequel il a enduré
 de nombreuses souffrances ;
 ainsi alors le divin porcher
 s'étant attaché-autour de lui
 embrassa Télémaque semblable-à-
 tout-entier, [un dieu
 comme ayant échappé à la mort ;
 et donc soupirant
 il lui dit ces paroles ailées :
 « Tu es donc revenu, Télémaque,
 ma douce lumière ?
 moi-du-moins je ne pensais pas
 devoir voir toi encore,
 après que tu es parti sur un vaisseau
 pour Pylos ;
 mais allons maintenant entre,
 cher enfant,
 afin que je me réjouisse
 en mon cœur

τέρψομαι εἰσορόων, νέον ἄλλοθεν ἔνδον ἑόντα.
 Οὐ μὲν γάρ τι θάμ' ἀγρὸν ἐπέρχεαι οὐδὲ νομῆας,
 ἀλλ' ἐπιδημεύεις· ὣς γάρ νύ τοι εὐαδε θυμῷ
 ἀνδρῶν μνηστῆρων ἐσορᾶν αἰδέηλον ὄμιλον. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον χυῖδα·
 « Ἔσσεται οὕτως¹, ἄττα· σέθεν δ' ἔνεκ' ἐνθάδ' ἰκάνω,
 ὄφρα σέ τ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω καὶ μῦθον ἀκούσω,
 εἴ μοι ἔτ' ἐν μεγάροις μήτηρ μένει, ἤε τις ἦδη
 ἀνδρῶν ἄλλος ἔγημεν, Ὀδυσσεύς δέ που εὐνὴ
 χήτει ἐνευναίων κάκ' ἀράχνια κείται ἔχουσα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
 « Καὶ λίην κείνη γε² μένει τετλητότι θυμῷ
 σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση. »

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχυος·
 αὐτὰρ ὄγ' εἴσω ἶεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν.

templer, toi qui à peine arrivé es venu dans ma demeure. Tu ne visites pas souvent tes champs et tes pasteurs, mais tu restes à la ville, puisqu'il te plaît en ton âme de voir l'exécrable foule des prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Il en sera ainsi, bon père ; car je suis venu à cause de toi, pour te voir de mes yeux et apprendre de toi si ma mère reste encore dans le palais, ou si un nouvel époux la possède, et si dans la couche d'Ulysse, aujourd'hui vide, l'araignée file sa toile odieuse. »

Le porcher, chef des pasteurs, prit la parole à son tour : « Elle reste dans ton palais, le cœur bien affligé ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. »

Il dit et prit la lance d'airain de Télémaque, qui entra et franchit

εἰς ὁρώων σε,
 ἐόντα ἔνδον
 νέον ἄλλοθεν.
 Οὔτι μὲν γὰρ ἐπέρχεαι ἴαμὰ
 ἀγρὸν οὐδὲ νομῆας,
 ἀλλὰ ἐπιδημεύεις·
 εὐάδε γὰρ νύ τοι ὦς θι μῶ
 ἐς ῥαῖν ὄμιλον ἀΐδηλον
 ἀνδρῶν μνηστήρων. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤϊδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἔσσεται οὕτως, ἄττα·
 ἰκάνω δὲ ἐνθάδε
 ἔνεκα σέθεν,
 ὄφρα ἴδω τέ σε ὄφθαλμοῖσι
 καὶ ἀκούσω μῦθον,
 εἰ μήτηρ
 μένει ἔτι μοι
 ἐν μεγάροις,
 ἢ ἤδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
 ἔγημεν,
 εὐνή δέ που Ὀδυσσεὺς
 χήτει ἐνευναίων
 κεῖται
 ἔχουσα κακὰ ἀράχνια. »

Συβώτης δέ,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Καὶ κείνη γε μένει
 θυμῶ λίην τετληότι
 ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
 νύκτες δέ τε οἴζυραὶ
 καὶ ἡματα
 φθίνουσιν οἱ
 αἰεὶ δακρυχεοῦση. »

Φωνήσας ἄρα ὦς
 ἐδέξατό οἱ ἔγχος χάλκεοι·
 αὐτὰρ ὄγε
 ἔεν εἶσω
 καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον

en regardant toi,
 étant au dedans (dans ma demeure)
 récemment *arrivé* d'ailleurs.
 Car tu ne viens-pas-visiter souvent
 la campagne ni les pasteurs,
 mais tu restes-parmi-le-peuple ;
 car il plaisait à toi ainsi en *ton* cœur
 de voir la foule pernicieuse
 des hommes prétendants. »

Et le sage Télémaque
 dit à celui-ci à-son-tour en-réponse :
 « Il sera ainsi, cher *Eumée* ;
 mais je suis venu ici
 à-cause-de toi,
 afin que et je voie toi de *mes* yeux
 et j'entende le discours *de toi*,
 pour *savoir* si la mère
 reste encore à moi
 dans le palais,
 ou si déjà quelque autre des hommes
 l'a épousée,
 et si peut-être la couche d'Ulysse
 par manque de literie
 est-là *abandonnée*
 ayant de laides toiles-d'araignée. »

Et le porcher,
 chef d'hommes,
 dit-à lui à-son-tour :
 « Et celle-ci certes reste
 d'un cœur fort endurant
 dans ton palais ;
 mais et les nuits lamentables
 et les jours
 se consomment à elle
 toujours versant-des-larmes. »

Ayant parlé donc ainsi
 il reçut à (de) lui la lance d'-airair ;
 mais celui-ci (Télémaque)
 alla au dedans (entra)
 et franchit le seuil de-pierre.

Τῷ δ' ἔδρησ' ἐπιόντι πατήρ ὑπόειξεν Ὀδυσσεύς ·

Τηλέμαχος δ' ἐτέρωθεν ἐρήτυε φώνησέν τε ·

« Ἔησ', ὦ ξεῖν' · ἡμεῖς δὲ καὶ ἄλλοθι δήρομεν ἔδρην
σταθμῷ ἐν ἡμετέρῳ · πάρα δ' ἀνὴρ, ὅς καταθήσει. »

45

Ἔως φάθ' · ὁ δ' αὖτις ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο · τῷ δὲ συβώτης
χεῖεν ὑπο χλωρὰς βῶπας καὶ κῶας ὑπερθεν ·
ἐνθα καθέζετ' ἔπειτα Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.

Τοῖσιν δ' αὖ κρειῶν πίνακας παρέθηκε συβώτης

ὀπταλέων, ἃ βὰ τῇ προτέρῃ ὑπέλειπον ἔδοντες ·

50

σῖτον δ' ἐσσυμένως παρενήνεεν ἐν κανέοισιν,

ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ¹ κίρνη μελιγδέα οἶνον ·

αὐτὸς δ' ἀντίον ἴξεν Ὀδυσσεύς θεϊοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'² ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

55

δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε οἷον ὑρροβόν ·

le seuil de pierre. Ulysse, son père, s'empressa de lui céder son siège ; mais Télémaque le retint et lui dit :

« Assieds-toi, étranger ; nous trouverons un autre siège dans notre étable, et voici un homme qui nous en avancera un. »

A ces mots, Ulysse revint à sa place et se rassit ; le pasteur répandit à terre, pour Télémaque, des branches vertes qu'il recouvrit d'une peau : le fils chéri d'Ulysse s'y reposa. Alors Eumée leur apporta des plateaux chargés de viandes rôties qu'on avait laissées la veille ; il remplit promptement des corbeilles de pain et mélangea dans une coupe un vin délicieux ; puis il s'assit en face du divin Ulysse. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque dit au divin pasteur :

Ὀδυσσεύς δὲ πατήρ
ὑπέειξεν ἔδρης
τῷ ἐπιόντι·

Τηλέμαχος δὲ ἐτέρωθεν
ἐρήτυε φώνησέ τε·

« Ἦσο, ὦ ξεῖνε·
ἡμεῖς δὲ δῆομεν ἔδρην
καὶ ἄλλοι
ἐν ἡμετέρῳ σταθμῷ·
ἄνθρωπος δὲ ὅς καταθήσει
πάρα. »

Φάτο ὣς·
ὁ δὲ ἰὼν αὖτις
καθέζετο ἄρα·
συβώτης δὲ
ὑπέχευε τῷ
ῥῶπας χλωρὰς
καὶ κῶα· ὑπερθεν·
ἐνθα καθέζετο ἔπειτα
υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς.
Συβώτης δὲ αὖ
παρέθηκε τοῖσι
πίνακας κρεῖων ὀπταλέων,
ἃ ῥα τῇ προτέρῃ
ὑπέειπον ἔδοντες·
ἔσσυμένως δὲ
παρενήνεε σῆτον
ἐν κανέοισι,
κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυθίῳ
σῆνον μελιηδέα,
αὐτὸς δὲ ἴξεν
ἀντίον θεῖοιο Ὀδυσσεύς.
Οἱ δὲ ἰαλλὸν χεῖρας
ἐπὶ ὀνεῖατα ἐτοῖμα
προκείμενα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἔξεντο ἔρον
πάσιος καὶ ἐδητύος,
δὴ τότε Τηλέμαχος
προσεφώνεε δῖον ὑφορβόν·

Et Ulysse son père
se retira de son siège
pour faire place à lui entrant ;
mais Télémaque d'autre-part
l'empêcha et dit :

« Reste-assis, ô étranger ;
et nous nous trouverons un siège
aussi ailleurs
dans notre étable ;
et un homme qui en disposera un
se-trouve-là. »

Il dit ainsi ; [veau
et celui-ci (Ulysse) étant allé de nou-
s'assit donc ;
et le porcher [Télémaque)
répandit-au-dessous pour celui-là
des branches vertes
et des peaux par-dessus ;
là s'assit ensuite
le fils chéri d'Ulysse.
Et le porcher de nouveau
plaça-auprès d'eux
des plats de viandes rôties,
que donc le jour précédent
ils avaient laissées en mangeant ;
et en-se-hâtant
il entassa le pain
dans les corbeilles,
et il mélangea donc dans une coupe
le vin doux-comme-miel,
et lui-même s'assit
en face du divin Ulysse.
Et ceux-ci jetaient leurs mains
vers les mets préparés
placés-devant eux.
Mais après que
ils eurent enlevé (chassé) le désir
du boire et du manger,
donc alors Télémaque
dit au divin porcher :

« Ἄττα, πόθεν τοι ξεῖνος ὄδ' ἵκετο; πῶς δέ ἐ νᾶῦται
 ἵγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί ἐ πεζὸν οἴομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα · 60

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.

Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχεται εὐρειάων ·

φησὶ δὲ πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστεα δινηθῆναι

πλαζόμενος · ὧς γὰρ οἱ ἐπέκλωσεν τάγε δαίμων.

Νῦν αὖ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐκ νηὸς ἀποδράς 65

ἤλυθ' ἐμὸν πρὸς σταθμόν, ἐγὼ δέ τοι ἐγγυαλίξω ·

ἔρξον ὅπως ἐθέλεις · ἰκέτης δέ τοι εὐχεται εἶναι.

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα ·

« Εὐμαί', ἧ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς εἶπες ·

πῶς γὰρ δὴ τὸν ξεῖνον ἐγὼν ὑποδέξομαι οἴκῳ; 70

Αὐτὸς μὲν νέος εἰμὶ καὶ οὐπω χερσὶ πέποιθα

ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος γαλεπήνη ·

« Bon père, d'où vient cet étranger? comment les malelots l'ont-ils conduit dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute il n'est pas venu ici à pied. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Il se vante d'être originaire de la vaste Crète; il dit que dans ses longs voyages il a visité de nombreuses cités; car tel est le sort que lui ont fait les dieux. Maintenant, après s'être échappé d'un vaisseau de navigateurs thespotes, il est venu dans mon étable; pour moi, je le remets en tes mains : agis à ton gré; il se fait gloire d'être ton suppliant. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eumée, tes paroles m'attristent le cœur. Comment en effet recevrais-je cet étranger sous mon toit? Je suis jeune et n'ai pas encore assez de confiance en mon bras pour châtier l'homme qui m'outrage le premier; quant à ma mère, son

« Ἄττα,
 πόθεν ὄδε ξεῖνος ἱκετὶ τοι;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἄγαγόν ἐ εἰς Ἰθάκην;
 τίνες εὐχερόντωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γάρ τι δίομαι ἐ
 ἱκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

Ἄπαμειβομενος δὲ
 προσέφησ' τόν· συβῶτα Εὐμαίε·
 « Τοιγὰρ ἐγώ, τέκνον,
 ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.
 Εὐχεται μὲν
 γένος
 εἰς εὐρειάων Κρητάων·
 φησὶ δὲ πλαζόμενος δινηθῆναι
 ἐπὶ πολλὰ ἄστεα
 βροτῶν·
 θεάμων γὰρ
 ἐπέκλωσεν ὧς οἱ τάγε
 Nūn αὖ
 ἀποδράς ἐκ νηὸς
 ἀνδρῶν θεσπρωτῶν
 ἤλυθε πρὸς ἐμὸν σταθμόν,
 ἐγὼ δὲ ἐγγυαλίξω τοι·
 ἔρξον ὅπως ἐθέλεις·
 εὐχεται δὲ
 εἶνα ἱκέτης τοι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤνδρα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Εὐμαίε, ἦ μάλα
 ἔειπες τοῦτο ἔπος
 θυμολίγες·
 πῶς γὰρ ὀη' ἐγὼν
 υποδέξομαι τὸν ξεῖνον οἴκῳ;
 Αὐτός μὲν εἰμι νέος
 καὶ οὐπω πέποιθα
 χερσὶν
 ἀπαμύνασθαι ἄνδρα,
 ὅτε τις πρότερος
 χυλιετήνῃ· »

« Cher *Eumée*,
 d'où cet étranger est-il venu à toi ?
 et comment les matelots
 ont-il amené lui à Ithaque ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car je ne pense pas lui
 être venu ici à-pied. »

Et répondant
 tu dis-à lui, porcher *Eumée* :
 « Assurément moi, *mon* enfant,
 je dirai à toi toutes choses vraies.
 Il se vante
 la race *être tirée à lui*
 de la vaste Crète ;
 et il dit en errant avoir circulé
 dans de nombreuses villes
 de mortels ;
 car une divinité
 a destiné ainsi à lui ces choses.
 Maintenant d'autre-part
 s'étant échappé d'un vaisseau
 d'hommes thespotes
 il est venu vers mon étable,
 et moi je *le* remettrai à toi ;
 fais comme tu veux ;
 mais il se vante
 d'être suppliant à toi. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à son-tour en-réponse :
 « *Eumée*, oui assurément,
 tu as dit cette parole
 douloureuse-à-mon-cœur ;
 comment en effet donc moi [son ?
 recevrais-je l'étranger dans *ma* mai-
 Moi à la vérité je suis jeune
 et n'ai pas encore confiance
 en *mes* mains
 pour *m'en*venger d'un homme,
 lorsque *me* quelqu'un le premier
 m'z offensé ;

μητρὶ δ' ἔμῃ δίχα θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
 ἢ αὐτοῦ παρ' ἐμοί τε μένη καὶ δῶμα κομίζῃ,
 εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δῆμοιό τε φῆμιν¹, 75
 ἢ ἥδη ἄμ' ἔπηται Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος
 μνᾶται ἐνὶ μεγάροισιν ἀνὴρ καὶ πλεῖστα πόρησιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ τεὸν ἴκετο δῶμα,
 ἔσσω μὲν γλαϊνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά ·
 δώσω δὲ ξίφος ἄμφηκες καὶ ποσσὶ πέδιλα, 80
 πέμψω δ' ὄππῃ μιν κραδίῃ θυμὸς τε κελεύει.
 Εἰ δ' ἐθέλεις, σὺ κόμισσον, ἐνὶ σταθμοῖσιν ἐρύξας·
 εἴματα δ' ἐνθάδ' ἐγὼ πέμψω καὶ σῖτον ἅπαντα
 ἔδμεναι, ὡς ἂν μὴ σε κατατρύχῃ καὶ ἐταίρους.
 Κεῖσε δ' ἂν οὐ μιν ἔγωγε μετὰ μνηστῆρας ἐῶμι 85
 ἔρχεσθαι· λίην γὰρ ἀτάσθαλον ὕβριν ἔχουσιν ·
 μὴ μιν κερτομέωσιν, ἐμοὶ δ' ἄχος ἔσσεται αἰνόν.

cœur est partagé entre deux projets : restera-t-elle près de moi pour prendre soin de notre demeure, par respect pour la couche de son époux et pour sa propre renommée parmi le peuple, ou bien suivra-t-elle le plus noble des Achéens qui recherchent sa main dans notre palais, celui qui lui aura fait les plus riches présents? Cependant, puisque l'étranger est venu dans ta maison, je lui donnerai un manteau et une tunique superbe pour le vêtir; j'y ajouterai une épée à double tranchant, des chaussures pour ses pieds, et je le ferai conduire où son cœur l'invite à se rendre. Si tu y consens, prends soin de lui et garde-le dans ton étable; j'enverrai ici des vêtements et des provisions de toute sorte, afin qu'il ne soit à charge ni à toi ni à tes compagnons. Mais je ne le laisserai point venir parmi les prétendants, car leur insolence ne connaît point de bornes; je ne veux pas qu'ils l'insultent et qu'ils me causent ainsi une cruelle douleur. Il est

ἐμῇ δὲ μητρὶ
 θυμὸς μερμηρίζει ἐνὶ φρεσὶ
 δίχα,
 ἢ υἱὸν τε αὐτοῦ
 παρὰ ἐμοὶ
 καὶ κομίζη δῶμα,
 αἰδομένη εὐνήν τε πόσιος
 φῆμιν τε δήμοιο,
 ἢ ἤδη ἔπηται ἅμα
 Ἀχαιῶν,
 ὅστις ἀνὴρ ἄριστος
 μνάται ἐνὶ μεγάροισι
 καὶ πόρησι πλεῖστα.
 Ἀλλὰ ἦτοι,
 ἐπεὶ ἔκετο τεὸν δῶμα,
 ἔσσω μὲν τὸν ξεῖνον
 γλαϊνάν τε χιτῶνά τε,
 καλὰ εἴματα,
 δώσω δὲ
 ξίφος ἄμφηκες
 καὶ πέδιλα ποσσί,
 πέμψω δὲ
 ὄππῃ κραδίη θυμὸς τε
 κελεύει μιν.
 Εἰ δὲ ἐθέλεις, σὺ κόμισσον,
 ἐρύξας ἐνὶ σταθμοῖσιν·
 ἐγὼ δὲ πέμψω ἐνθάδε
 εἴματα
 καὶ σῖτον ἅπαντα
 ἔδμεναι,
 ὡς ἂν μὴ κατατρύχη σε
 καὶ ἑταίρους.
 Ἔγωγε δὲ
 οὐκ ἔφμι ἂν μιν ἔρχεσθαι κεῖσε
 μετὰ μνηστήρας·
 ἔχουσι γὰρ ὕβριν
 λίην ἀτάσθαλον·
 μὴ κερτομεωσί μιν,
 ἄχος δὲ αἰνὸν
 ἔσσειται ἐμοί.

mais à ma mère
 la pensée délibère dans l'esprit
 de-deux-manières,
 si ou elle restera ici-même
 près de moi
 et soignera la demeure, [époux
 respectant et la couche de son
 et la renommée du peuple,
 ou déjà suivra en-accompagnant
 un des Achéens,
 celui qui étant l'homme le meilleur
 la recherche dans son palais
 et lui aura donné les plus nombreux
 Mais assurément, [présents
 puisqu'il est venu en ta demeure,
 je revêtirai l'étranger
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements,
 et je lui donnerai
 une épée aiguisée-des-deux-côtés
 et des sandales pour ses pieds,
 et je le ferai-conduire dans les lieux
 où le cœur et l'esprit
 invitent lui à se rendre.
 Mais si tu veux, toi soigne-le,
 l'ayant retenu dans l'étable ;
 et moi j'enverrai ici
 des vêtements
 et des vivres de-toute-sort
 pour manger,
 afin qu'il n'épuise pas toi
 et tes compagnons.
 Mais moi-du-moins
 je ne laisserais pas lui venir là-bas
 vers les prétendants ;
 car ils ont une insolence
 trop méchante ;
 de peur qu'ils ne raillent lui,
 et qu'une douleur pénible
 ne soit à moi.

Πρῆξαι δ' ἀργαλέον τι μετὰ πλεόνεσσιν ἑόντα
 ἄνδρα καὶ ἴφθιμον, ἔπειτ' ἰσχυροὶ φέρτεροί εἰσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

90

« ὦ φίλ', ἔπειθ' ἴθι μοι καὶ ἀμείψασθαι θέμις ἐστίν,
 ἧ μάλα μευ καταδάπτειτ' ἀκούοντος φίλον ἦτορ,
 οἷά φατε μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανάσθαι
 ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, τοιούτου ἑόντος.

Εἰπέ μοι, ἧ ἐκὼν¹ ὑποδάμνασαι, ἧ σέ γε λαοὶ

95

ἐχθαίρουσ' ἀνά δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ δμῶν,
 ἧ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφεται², οἷσίπερ ἀνήρ
 μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.

Αἶ γὰρ ἐγὼν οὔτιμ' νέος εἶην τῶδ' ἐπὶ θυμῷ,

ἧ παῖς ἐξ Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἧ καὶ αὐτὸς

100

ἔλθοι ἀλητεύων (ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἴσα),

αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμεῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φώς,

εἰ μὴ ἐγὼ κείνοισι κακὸν πάντεσσι γενοίμην,

difficile qu'un seul homme, si brave qu'il soit, lutte contre un grand nombre ; les plus nombreux sont toujours les plus forts. »

Le patient et divin Ulysse prit alors la parole : « Ami , puisqu'il m'est permis de parler à mon tour, mon cœur se déchire lorsque j'entends parler des actions injustes que les prétendants accomplissent dans ton palais malgré toi , tel que je te vois. Dis-moi si tu te soumets volontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu , ou encore si tu accuses des frères ; car un homme se confie en leur secours , lorsque s'élève une grande querelle. Ah ! si avec ce cœur j'étais aussi jeune que toi et que je fusse le fils de l'irréprochable Ulysse, ou Ulysse lui-même revenant après de longues courses (car on a le droit de l'espérer encore), bientôt un autre mortel m'aurait tranché la tête , si , entrant dans le palais d'Ulysse

Ἄργαλέον δὲ
 ἄνδρα καὶ ἰσθιμον
 πρήξαι τι
 ἔόντα μετὰ πλεόνεσσιν,
 ἐπειὴ εἰσι
 πολὺ φέρτεροι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 πρόεειπε τὸν αὐτε·

« ὦ φίλε,
 ἐπεὶ θῆν ἐστι θέμις μοι
 καὶ ἀμείψασθαι,
 ἢ μάλα ἤτορ φίλον καταδάπτεται
 μεῦ ἀκούοντος
 οἷα ἀτάσθαλά φατε
 μνηστῆρας μηχανάσθαι
 ἐν μεγάροις,
 ἀέκητι σέθεν, ἔόντος τοιούτου.
 Εἰπέ μοι

ἢ ἐ ὑποδαμνασαι ἐκὼν,
 ἢ λαοὶ ἀνά δῆμον
 ἐχθαίρουσί σε γε,
 ἐπισπόμενοι ὀμφῇ θεοῦ,
 ἢ ἐπιμέμψαι τι
 κασιγνήτοις,
 οἷσίπερ μχρναμένοισιν
 ἀνὴρ πέποιθε,
 καὶ εἰ μέγα νεῖκος
 ὄρηται.

Αἶ γὰρ ἐγὼν
 ἐπὶ τῷδε θυμῷ
 εἶην νέος οὕτως,
 ἢ παῖς ἐξ ἀμύμονος Ὀδυσῆος
 ἢ ἐ καὶ αὐτὸς
 ἀλητεύων ἔλθοι
 (αἶσα γὰρ καὶ ἐλπίδος
 ἔτι),
 αὐτίκα ἔπειτα φῶς ἀλλότριος
 ἀποτάμοι κάρη ἐμεῖο,
 εἰ ἐγὼ μὴ γενοίμην κακὸν
 πάντεσσι κείνοισιν,

Or il est difficile
 un homme même brave
 accomplir quelque chose
 étant parmi de plus nombreux,
 puisqu'ils sont
 beaucoup plus puissants *que lui.* »

Mais le patient et divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :

« O ami, [moi
 puisque donc c'est chose légitime à
 aussi de répondre,
 oui certes le cœur chéri est rongé,
 le cœur de moi entendant
 quelles choses criminelles vous dites
 les prétendants pratiquer
 dans le palais,
 contre-le-gré de toi, qui es tel.
 Dis-moi si

ou tu es dompté (soumis) *le* voulant,
 ou les citoyens dans le peuple
 haïssent toi du moins,
 suivant la voix d'un dieu,
 ou tu te plains en quelque chose
 de frères,
 dans lesquels combattant
 un homme a-confiance,
 même si une grande querelle
 s'est élevée.

Car si *seulement* moi [j'ai),
 outre ce cœur-ci (avec le cœur que
 j'étais jeune ainsi,
 ou fils *ne* de l'irréprochable Ulysse
 ou encore *Ulysse* lui-même
 qui errant serait arrivé
 (car une part aussi d'espoir
 est encore).

aussitôt ensuite un homme étranger
 couperait la tête de moi,
 si je ne devenais pas un fléau
 pour tous ceux-là,

ἐλθῶν ἐς μέγαρον Λαερτιάδῃω Ὀδυσῆος·
 εἰ δ' αὖ με πληθυῖ δαμασαίατο, μῶνον ἐόντα, 105
 βουλοίμην κ' ἐν ἐμοῖσι κατακτάμενος μεγάροισιν
 τεθνάμεν ἢ τάδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὀράσθαι,
 ξείνους τε στυφελίζομένους, δμῳάς τε γυναῖκας
 ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δῶματα καλά,
 καὶ οἶνον διαφυσσόμενον, καὶ σῖτον ἔδοντας 110
 μὰψ αὖτως, ἀτέλεστον, ἀνηνύστῳ ἐπὶ ἔργῳ. »

Τὸν δ' αὖ Γηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Οὔτε τί μοι πᾶς δῆμος ἀπεχθόμενος γαλεπαίνει,
 οὔτε κασιγνήτοις ἐπιμέμφομαι, οἷσίπερ ἀνὴρ 115
 μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
 Ὡδὲ γὰρ ἡμετέρην γενεὴν μούνωσε Κρονίων·
 μῶνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν,
 μῶνον δ' αὖτ' Ὀδυσῆα πατὴρ τέκεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

fils de Laërte, je ne les exterminais tous. Que si, grâce à leur nombre, ils me domptaient, moi resté seul, j'aimerais mieux périr éborgné dans ma demeure que de voir sans cesse d'indignes forfaits, mes hôtes maltraités, mes servantes outragées insolemment dans mon palais superbe, mon vin épuisé, mes vivres dévorés et gaspillés, et tout cela sans fin, sans terme. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mon hôte, je te parlerai avec sincérité. Non, un peuple entier ne me poursuit point de sa haine, et je n'accuse point des frères dont le secours fait la confiance de l'homme lorsque s'élève une grande querelle. Le fils de Saturne n'a jamais fait naître qu'un fils dans notre famille : Arcésius engendra le seul Laërte, qui fut le père du seul Ulysse ; Ulysse n'eut que moi de

ἔλθῶν ἐς μέγαρον
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω·
 εἰ δὲ αὖ πλεθρῷ
 δαμασκάτω με ἔόντα μῶνον,
 βουλοίμην κε τεθνάμεν
 κατακτάμενος
 ἐν ἐμοῖσι μεγάροισιν
 ἤ· γὰρ ἠράσθαι αἰὲν
 τὰδε ἔργα ἀεικέα,
 ξείνους τε στυφελίζομένους,
 ῥυστάζοντάς τε ἀεικελίως
 κατὰ καλὰ δῶματα
 γυναῖκας δμῶας,
 καὶ οἶνον διαφυσσόμενον,
 καὶ ἔδοντας σῖτον
 μὰ ψ αὐτῶς, ἀτέλεστον,
 ἐπὶ ἔργῳ
 ἀνηγύστω. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤνθα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Τοιγάρ ἐγώ, ξεῖνε,
 ἀγορεύσω τοι
 μάλα ἀτρεκέως.
 Οὔτε δῆμος πᾶς
 ἀπεχθόμενος
 χαλεπαίνει τί μοι,
 οὔτε ἐπιμέμφομαι
 κασιγνήτοις,
 οἷσί περ μαρναμένοισιν
 ἀνὴρ πέποιθε,
 καὶ εἰ μέγα νεῖκος
 ὄρηται.
 Κρονίων γάρ
 μούνωσεν ὧδε
 ἡμετέρην γενεήν·
 Ἀρκείσιος ἔτικτε Λαέρτην
 υἱὸν μῶνον,
 πατήρ δὲ αὐτε
 τέκεν Ὀδυσῆα μῶνον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

étant arrivé dans le palais
 d'Ulysse fils-de-Laërte ; [tude
 mais si d'autre-part par leur multi-
 ils domptaient moi étant seul,
 j'aimerais-mieux mourir
 tué
 dans mon palais
 que du moins de voir toujours
 ces actions inconvenantes,
 et mes hôtes maltraités, [ment
 et ces hommes outrageant indigne-
 dans le beau palais
 les femmes servantes,
 et le vin s'épuisant,
 et eux mangeant de la nourriture
 sans-raison ainsi, sans-fin,
 dans une occupation
 qui-ne-finit-pas. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Eh bien moi, étranger,
 je dirai ces choses à toi
 fort sincèrement.
 Ni le peuple tout-entier
 me haïssant [moi,
 n'est irrité en quelque chose contre
 ni je ne me plains pas
 de frères,
 dans lesquels combattant
 un homme a-confiance,
 même si une grande querelle
 s'est élevée.
 Car le fils-de-Saturne [ainsi
 toujours donné-un-fils-unique
 à notre race :
 Arcésius engendra Laërte
 fils unique ,
 et son père (Laërte) à-son-tour
 engendra Ulysse seul ;
 puis Ulysse

μοῦνον ἔμ' ἐν μεγάροισι τεκῶν λίπεν, οὐδ' ἀπόνητο. 120

Γῶ νῦν οὐςμενέες μάλα μυρίοι εἴσ' ἐνὶ οἴκῳ.

Ὅσσοι¹ γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,

Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,

ἠδ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,

τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον. 125

Ἢ δ' οὔτ' ἀρνεῖται στυγερόν γάμον οὔτε τελευτὴν

ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες

οἶκον ἐμόν· τάχα δὴ με διαρῥάϊσουςι καὶ αὐτόν.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται.

Ἄττα, σὺ δ' ἔρχεο θᾶσσον, ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ 130

εἰφ' ὅτι οἱ σῶς εἰμὶ καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθα.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μενέω, σὺ δὲ δεῦρο νέεσθαι,

οἴῃ ἀπαγγεῖλας· τῶν δ' ἄλλων μήτις Ἀχαιῶν

πευθέσθω· πολλοὶ γὰρ ἐμοὶ κακὰ μηχανοίνονται. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 135

filz, et il me laissa dans son palais sans avoir joui de moi. C'est pour cela que maintenant des ennemis sans nombre sont dans ma demeure. Tous ceux qui règnent dans les Iles, à Dulichium, à Samé, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre fin à ces poursuites; ils consomment, ils dévorent mon héritage, et bientôt ils me perdront aussi. Mais tout cela dépend du pouvoir des dieux. Toi, bon père, vas au plus vite dire à la prudente Pénélope que je suis revenu sain et sauf et que j'arrive de Pylos. Pour moi, je resterai ici; reviens quand tu lui auras annoncé la nouvelle à elle seule; que pas un autre des Achéens ne l'apprenne; car ils sont nombreux, ceux qui trament ma perte. »

Pasteur Eumée, tu répliquas : « Je comprends, je sais; tu donnes

τεκῶν ἐμὲ μόνον
 ἐν μεγάροισι
 λίπεν, οὐδὲ ἀπονῆτο.
 Τῷ νῦν δυσμενέες
 μάλα μυρίοι
 εἰσὶν ἐνὶ οἴκῳ.
 Ὅσσοι γάρ
 ἄριστοι
 ἐπικρατέουσι νήσοισιν,
 Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,
 καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,
 ἥδὲ ὅσσοι κοιρανέουσι
 κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,
 τόσσοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,
 τρύχουσι δὲ οἶκον.
 Ἥ δὲ
 οὔτε ἀρνεῖται
 γάμον στυγερόν,
 οὔτε δύναται ποιῆσαι τελευτήν·
 τοὶ δὲ
 ἔδοντες
 φθινύθουσιν ἐμὸν οἶκον·
 τάχα δὴ
 διαβραΐσουσι καὶ με αὐτόν.
 Ἄλλὰ ἦτο: μὲν ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν.
 Ἄττα,
 σὺ δὲ ἔρχεο θάσσον,
 εἰπὲ ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ
 ὅτι εἰμὶ σῶς οἶ
 καὶ εἰλῆλουθαι ἐκ Πύλου.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μενέω αὐτοῦ,
 σὺ δὲ νέεσθαι δεῦρο,
 ἀπαγγείλας οἴῃ·
 μήτις δὲ τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν
 πευθέσθω·
 πολλοὶ γάρ
 μηχανῶνται κακὰ ἐμοί. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προζέφης τόν, συβῶτα Εὐμαίε·

ayant engendré moi seul
 dans son palais
 me quitta, et ne jouit pas de moi.
 C'est-pourquoi maintenant des enne-
 tout à fait innombrables [mis
 sont dans la maison.
 Car tous ceux qui
 les meilleurs (les plus puissants)
 dominent-sur les îles,
 et sur Dulichion, et sur Samé,
 et sur Zacynthe boisée,
 et tous ceux qui commandent
 dans la rude Ithaque,
 tout-autant recherchent ma mère,
 et épuisent ma maison.
 Et celle-ci (ma mère)
 ni ne refuse
 un hymen odieux, [poursuites;
 ni ne peut faire (mettre) fin à ces
 et ceux-ci
 en mangeant (par leurs festins)
 consomment ma maison ;
 bientôt donc
 ils détruiront aussi moi-même.
 Mais assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux.
 Cher Eumée,
 eh bien toi va plus vite,
 dis à la sage Pénélope
 que je suis sain-et-sauf à elle
 et suis arrivé de Pylos.
 Mais moi je resterai ici-même,
 et toi songe à revenir ici, [seule ;
 ayant annoncé la nouvelle à elle
 et que nul des autres Achéens
 ne soit informé ;
 car de nombreux
 machinent des maux contre moi. »
 Et répondant
 tu dis-à lui, porcher Eumée :

« Γινώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 ἧ καὶ Λαέρτη αὐτὴν ὁδὸν ἄγγελος ἔλθω
 ὄυσμόρω; ὃς τείως μὲν Ὀδυσσῆος μέγ' ἀχεύων
 ἔργα τ' ἐποπτεύεσκε μετὰ θυμῶν τ' ἐνὶ οἴκῳ 140
 πῖνε καὶ ἦσθ', ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀνώγοι·
 αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε ὄχθεο νηῖ Πύλονδε,
 οὐπω μὴν φασιν φαγέμεν καὶ πιέμεν αὐτως
 οὐδ' ἐπὶ ἔργα ἰδεῖν· ἀλλὰ στοναχῆ τε γόῳ τε
 ἦσται ὀδυρόμενος, φθινύθει δ' ἀμφ' ὄστεόφι χρώς. » 145

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἄλγιον, ἀλλ' ἔμπης μιν ἐάσομεν¹, ἀχνύμενοί περ.
 Εἰ γὰρ πως εἶη αὐτάγρετα πάντα βροτοῖσιν,
 πρῶτόν κεν τοῦ πατρὸς ἐλοίμεθα νόστιμον ἦμαρ.
 Ἄλλὰ σύγ' ἀγγείλας ὀπίσω χίε, μηδὲ κατ' ἀγρούς 150

tes ordres à un homme intelligent. Mais allons, dis-moi, en répondant avec sincérité, si je dois en même temps porter un message à l'infortuné Laërte : jusqu'à ce jour, bien que pleurant son Ulysse, il surveillait ses terres et buvait et mangeait dans sa maison avec ses serviteurs, quand son cœur l'y invitait; mais depuis que tu es parti sur un vaisseau pour Pylos, on dit qu'il n'a encore pris ni boisson ni nourriture, qu'il n'a point visité ses champs; tristement assis, il s'abandonne aux gémissements et aux larmes, et sa chair se dessèche sur ses os. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Cela m'afflige; mais, malgré notre chagrin, laissons-le. Si les mortels pouvaient choisir à leur gré entre toutes choses, je demanderais d'abord le retour de mon père. Mais vas accomplir ton message et reviens; ne te détourne point

« Γινώσκω, φρονέω ·
 κελεύεις δὴ τάγε
 νοέοντι.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἄτρεκέως,
 ἦ καὶ αὐτὴν ὁδὸν
 ἔλθω ἄγγελος
 Λαέρτη δυσμύρῳ;
 ὅς τείως μὲν
 ἀχέων μέγα
 Ὀδυσσῆος
 ἐποπτεύεσκέ τε ἔργα
 πίνε τε καὶ ἤσθε
 μετὰ δμῶων ἐνὶ οἴκῳ,
 ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 ἀνώγοι·
 αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε
 ὄχρεο νηὶ Πύλονδε,
 φασί μιν
 οὐπω φαγέμεν
 καὶ πιέμεν
 αὐτως
 οὐδὲ ἐπιδεῖν ἔργα·
 ἀλλὰ ἤσται ὀδυρόμενος
 στοναχῇ τε γόῳ τε,
 χρώς δὲ
 φθινύθει ἀμφὶ ὀστέοφι. »
 Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤϊδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἄγιον,
 ἀλλὰ ἔμπης ἐάσομέν μιν,
 ἀχνύμενοί περ.
 Εἰ γάρ πως
 πάντα εἶη αὐτάγρετα
 βροτοῖσι,
 πρῶτον ἐλοίμεθά κεν
 ἡμᾶρ νόστιμον τοῦ πατρός.
 Ἄλλὰ σύγε ἀγγεῖλας
 κίε ὀπίσω,
 μηδὲ πλάζεσθαι κατὰ ἀγροῦς

« Je comprends, je sais ;
 tu ordonnes certes ces choses
 à un *homme* intelligent.
 Mais allons dis-moi ceci
 et expose sincèrement,
 si aussi par le même voyage
 je dois aller *comme* messenger
 pour Laërte infortuné ?
 qui jusqu'à-présent à la vérité
 étant affligé grandement
au sujet d'Ulysse
cependant et surveillait les travaux
 et buvait et mangeait
 avec *ses* serviteurs dans la maison,
 lorsque *son* cœur dans *sa* poitrine
l'y invitait ;
 mais maintenant, depuis que toi
 tu es parti sur un vaisseau pour Pylos,
 on dit lui
 n'avoir pas encore mangé
 et n'avoir *pas encore* bu
 ainsi *qu'il avait coutume* [vaux ;
 et n'avoir pas *encore* examiné les tra-
 mais il est assis se lamentant
 et avec gémissements et avec pleurs,
 et *son* corps
 se consume autour de *ses* os. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « *Cela est plus douloureux,*
 mais cependant laissons-le,
 quoique étant affligés.
 Car si de-quelque-*façon* [choix
 toutes choses étaient laissées-au-
 aux mortels,
 d'abord nous prendrions
 le jour du-retour de *mon* père.
 Mais toi ayant annoncé à *ma mère*
 viens en arrière (reviens), [champs
 et ne *songe* pas à errer dans les

πλάζεσθαι μετ' ἐκεινον· ἀτὰρ πρὸς μητέρα εἶπεῖν,
 ἀμφίπολον ταμίην ὄτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
 κρύβδην· κείνη γάρ κεν ἀπαγγεῖλειε γέροντι. »

Ἦ ῥα καὶ ὤρσε συφορβόν· ὁ δ' εἴλετο χερσὶ πέδιλα,
 ὀησάμενος δ' ὑπὸ ποσσὶ πόλινδ' ἵεν. Οὐδ' ἄρ' Ἀθήνην
 λῆθην ἀπὸ σταθμοῖο κιῶν Εὐμαιος ὑφορβός·
 ἀλλ' ἤγε σχεδὸν ἤλθε¹. δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί,
 καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίη.

Στῆ δὲ κατ' ἀντίθυρον κλισίης, Ὀδυσῆϊ φανεῖσα·
 οὐδ' ἄρα Τηλέμαχος ἶδεν ἀντίον οὐδ' ἐνόησεν
 (οὐ γάρ πω πάντεσσι θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς),
 ἀλλ' Ὀδυσσεύς τε κύνες τε ἶδον, καὶ ῥ' οὐχ ὑλάοντο,
 κνυζηθμῶ δ' ἐτέρωσε διὰ σταθμοῖο φόβηθεν.

Ἦ δ' ἄρ' ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε· νόησε δὲ ὄϊος Ὀδυσσεύς,

dans les champs pour le visiter; dis seulement à ma mère qu'elle lui envoie en secret et sans retard son intendante; elle portera la nouvelle au vieillard. »

Il dit et pressa le pâtre; celui-ci prit dans ses mains ses chaussures, les attacha à ses pieds et se rendit à la ville. Cependant Eumée, en s'éloignant de la bergerie, n'échappa point aux regards de Minerve; elle s'avança près du héros; elle avait pris les traits d'une femme grande, belle, savante dans les ouvrages délicats. Elle s'arrêta devant la porte de la bergerie et se fit voir à Ulysse. Télémaque ne l'aperçut pas et ne devina pas sa présence, car les dieux ne se manifestent pas à tous les hommes; mais Ulysse et les chiens la virent: ceux-ci n'aboyèrent point, et se sauvèrent grondants et craintifs dans un coin de l'étable. Elle fit un signe de ses sourcils; le

μετὰ ἐκεῖνον·
 ἀτὰρ εἰπεῖν πρὸς μητέρα
 ὄτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
 ἀμφίπολον ταμίην
 κρύβδην·
 κείνη γὰρ ἀπαγγεῖλειέ κε
 γέροντι. »

Ἥ ῥα
 καὶ ὤρσε συφορβόν·
 ὃ δὲ εἶλετο χερσὶ
 πέδιλα,
 δησάμενος δὲ ὑπὸ ποσσίν
 ἱε πόλινδε.
 Οὐδὲ ἄρα ὑφορβὸς Εὐμαιοῦ
 κίων ἀπὸ σταθμοῖο
 λῆθεν Ἀθήνην·
 ἀλλὰ ἤγε ἤλθε σχεδόν·
 θεμας δὲ
 ἤϊκτο
 γυναικί,
 καλῆ τε μεγάλη τε
 καὶ εἰδυῖη ἔργα ἀγλάα.
 Στῆ δὲ
 κατὰ ἀντίθυρον κλισίης,
 φανεῖσα Ὀδυσῆϊ·
 οὐδὲ Τηλέμαχος ἄρα
 ἶδεν ἀντιον
 οὐδὲ ἐνόησε
 (θεοὶ γὰρ
 οὐ πω φαίνονται ἐναργεῖς
 πάντεσσιν),
 ἀλλὰ Ὀδυσσεύς τε κύνες τε
 ἶδον,
 καὶ ῥα οὐχ ὑλάοντο,
 φόβηθεν δὲ
 κνυζημῶ
 ἐτέρωσε διὰ σταθμοῖο.
 Ἥ δὲ ἄρα
 ἐπίνευσεν ὀφρύσι·
 ὄϊος δὲ Ὀδυσσεύς νόησεν,

vers celui-là ;
 mais *songe* à dire à *ma* mère
 d'envoyer au plus vite
sa suivante intendante
 en-cachette ; [chose
 car celle-là pourrait annoncer *la*
 au vieillard. »

Il dit donc
 et pressa le porcher ;
 et celui-ci prit dans *ses* mains
 des sandales ,
 et *les* ayant attachées sous *ses* pieds
 alla à la ville.
 Et donc le porcher Eumée
 étant allé loin de l'étable
 n'échappa pas à Minerve ; [cha ;
 mais celle-ci vint auprès (s'appro-
 et de corps
 elle s'était rendue-semblable
 à une femme ,
 et belle et grande
 et sachant des ouvrages brillants.
 Et elle s'arrêta
 sur le devant de la cabane ,
 s'étant montrée à Ulysse ;
 et Télémaque donc
 ne *la* vit pas en face
 et ne l'aperçut pas
 (car les dieux
 ne se montrent pas manifestes
 à tous *les hommes*),
 mais et Ulysse et les chiens
la virent,
 et donc ils n'aboyèrent pas,
 mais ils s'enfuirent-effrayés
 avec des grognements
 d'un-autre-côté à travers l'étable.
 Et celle-ci donc
 fit-un-signe des sourcils ;
 et le divin Ulysse *la* vit,

ἐκ δ' ἦλθεν μεγάροιο παρέκ μέγα τειχίον ἀυλῆς, 165
στῆ δὲ πάροιθ' αὐτῆς · τὸν δὲ προσέειπεν Ἀθήνη ·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἤδη νῦν σῶ παιδί ἔπος φάο μῆδ' ἐπίκευθε,
ὡς ἂν μνηστῆρσιν θάνατον καὶ Κῆρ' ἀραρόντε
ἔρχῃσθον προτὶ ἄστυ περικλυτόν · οὐδ' ἐγὼ αὐτῇ 170
δηρὸν ἀπὸ σφῶϊν ἔσομαι, μεμαυῖα μάχεσθαι. »

Ἦ καὶ χρυσεῖη βράβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη ·
φᾶρος μὲν οἱ πρῶτον εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
θῆκ' ἀμφὶ στήθεσσι · δέμας δ' ὤφελλε καὶ ἕβην.
Ἄψ δὲ μελαγχροίης γένετο, γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν¹ · 175
κυάνεαι δ' ἐγένοντο γενειάδες ἀμφὶ γένειον.

Ἦ μὲν ἄρ' ὡς ἔρξασα πάλιν κίεν · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἦϊεν ἐς κλισίην · θάμβησε δὲ μιν φίλος υἱός ·
ταρβήσας δ' ἐτέρωσε βάλ' ὄμματα, μὴ θεὸς εἴη,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα · 180

divin Ulysse l'aperçut ; il sortit de la cabane, franchit le mur élevé de l'étable et se plaça devant elle. La déesse lui dit alors :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, révèle tout dès à présent à ton fils et ne lui cache rien, afin qu'ayant tramé tous deux la mort des prétendants, vous alliez vers l'illustre ville : quant à moi, je ne resterai pas longtemps loin de vous, car je brûle de combattre. »

A ces mots, Minerve le toucha de sa baguette d'or ; elle lui couvrit la poitrine d'une tunique et d'un manteau éclatants de blanc, grandit ses membres, augmenta sa force. Ses traits reprirent leur teint bruni, ses joues se remplirent, et une barbe bleuâtre ombragea son menton. Après cette métamorphose, Minerve s'éloigna ; Ulysse revint à la cabane, et se... Il le contempla avec étonnement ; saisi de stupeur, il détourna les yeux, craignant que ce ne fût une divinité, et lui adressa ces paroles ailées :

ἐξῆλθε δὲ μεγάροιο
 παρὲς μέγα τεῖχίον
 αὐλῆς,
 στῆ δὲ πάροιθεν αὐτῆς·
 Ἄθῆνη δὲ προςέειπε τόν·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ,
 πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 ἤδη νῦν
 φάο ἔπος σῶ παιδί
 μηδὲ ἐπίκειυθε,
 ὡς ἀραρόντες μνηστῆρσι
 θάνατον καὶ Κῆρα
 ἔρχησθον ἄν
 προτὶ ἄστῳ περικλυτόν·
 οὐδὲ ἐγὼ αὐτῇ
 ἔσομαι ὀτρὸν
 ἀπὸ σφῶϊν,
 μεμαυῖα μάχεσθαι. »
 Ἄθῆνη ἦ
 καὶ ἐπεμάσσατο βράδῳ χρυσεῖῃ
 πρῶτον μὲν θῆκέν οἱ
 ἄμφι στήθεσσι
 φᾶρος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα·
 ὠφέλλε δὲ δέμας
 καὶ ἦσθην.
 Γένετο δὲ ἄψ
 μελαγχροῖῃς,
 γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν·
 γενειάδες δὲ κυάνεαι
 ἐγένοντο ἄμφι γένειον.
 Ἦ μὲν ἄρα ἔρξασα ὡς
 κίε πάλιν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἦεν ἐς κλισίην·
 υἱὸς δὲ φίλος
 θάμβησέ μιν·
 ταρβήσας δὲ
 βάλεν ὄμματα ἐτέρωσε,
 μὴ εἶη θεός,
 καὶ φωνήσας
 πρόσθε δα μιν ἔπεα πτερόεντα·

et il sortit de la maison
 en dehors du grand mur
 de la bergerie,
 et il s'arrêta devant elle ;
 et Minerve dit-à lui :
 « Noble fils-de-Laërte,
 industriel Ulysse,
 déjà maintenant
 dis la parole (la chose) à ton fils
 et ne *la lui* cache pas, dans
 afin qu'ayant préparé aux préten
 la mort et le destin
 vous alliez
 vers la ville très-illustre ;
 et moi-même
 je ne serai pas longtemps
 loin de vous-deux,
 désirant combattre. »
 Minerve dit
 et *le* toucha de *sa* baguette d'or ;
 d'abord elle mit à lui
 autour de la poitrine
 un manteau bien-lavé et une tunique ;
 et elle augmenta *son* corps
 et *sa* jeunesse.
 Et il devint de nouveau
 de-couleur-brune,
 et *ses* joues se tendirent
 et des poils bleuâtres
 se firent autour de *son* menton.
 Celle-ci donc ayant fait ainsi
 alla en arrière (s'éloigna) ;
 mais Ulysse alla dans la cabane
 et *son* fils chéri
 vit-avec-étonnement lui ;
 et ayant été épouvanté
 il jeta les yeux d'un-autre-côté
 de peur que *ce* ne fût un dieu,
 et ayant parlé
 il dit-à lui *ces* parolcs ailées :

« Ἄλλοῖός μοι, ζεῖνε, φάνης νέον ἢ πάροιθεν,
 ἄλλα δὲ εἴματ' ἔχεις, καὶ οἱ χροῖς οὐκέθ' ὁμοῖος.

Ἦ μάλα τις θεός ἐσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν·
 ἀλλ' ἴληθ', ἵνα τοι κεχαρισμένα δώομεν ἰρά
 ἦδὲ χρύσεια δῶρα, τετυγμένα· φεῖδεο δ' ἡμέων. »

185

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « Οὐτίς τοι θεός εἰμι· τί μ' ἀθανάτοισιν εἴσχεις;
 ἀλλὰ πατὴρ τεός εἰμι, τοῦ εἵνεκα σὺ στεναγίζων
 πάσχεις ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος ἀνδρῶν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας υἷὸν κύσει, καὶ δὲ παρειῶν
 θάκρυσον ἤκε χαμαῖζε· πάρος δ' ἔχε νυλεμέες αἰεῖ.
 Ἰηλέμαχος δ' (οὐ γάρ πω ἐπέιθετο ὄν πατέρ' εἶναι)
 ἐξαυτίς μιν ἔπεσσαν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

190

« Οὐ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, πατὴρ ἐμός· ἀλλὰ με δαίμων
 θέλγει, ὄφρ' ἔτι μαῖλον ὀδυρόμενος στεναγίζω.
 Οὐ γάρ πως ἂν θνητὸς ἀνὴρ τάδε μηχανώητο

195

« Étranger, tu me parais tout différent de ce que tu étais tout à l'heure; tu as d'autres vêtements et tes traits ne sont pas semblables. Sans doute tu es l'un des dieux qui habitent le vaste ciel; sois-nous donc propice, afin que nous t'offrions des sacrifices agréables et de riches présents; épargne-nous. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Non, je ne suis point un dieu; pourquoi me comparer aux immortels? Mais je suis ton père, pour qui en soupirant tu endures tant de maux et tu supportes les outrages des hommes. »

A ces mots il embrassa son fils, et des larmes, coulant le long de ses joues, tombèrent à terre; jusqu'alors il avait toujours su les contenir. Télémaque, ne pouvant se persuader encore que c'était là son père, lui adressa de nouveau la parole :

« Tu n'es pas Ulysse mon père; mais une divinité me fait illusion, afin que dans ma douleur je m'afflige encore davantage. Un simple mortel ne saurait opérer ces prodiges par sa volonté, si un dieu

« Ξεῖνε,
φάνης μοι νέον
ἄλλοῖος ἢ ἐπάροικεν,
ἔχεις δὲ ἄλλα εἴματα,
καὶ χρῶς οὐκέτι ὁμοῖός ται.
Ἦ μάλα ἐσσί τις θεός,
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν·
ἀλλὰ ἔλθθι,
ἵνα δώσωμέναι
ἰσά κεχαρισμένα
ἦδὲ δῶρα χρύσεα, τετυγμένα·
φείδσο δὲ ἡμέων. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Οὐκ εἰμί τοί τις θεός·
τί εἴσκεις με
ἀθανάτοισιν;
ἀλλὰ εἰμι τεὸς πατήρ,
εἴνεκα τοῦ σὺ στεναχίζων
πάσχεις ἄλγεα πολλά,
ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »

Φωνήσας ἄρα ὦς
κύσεν υἱόν,
καθῆκε δὲ δάκρυον
παρειῶν χαμᾶζε·
τάρος δὲ ἔχε
ἠωλεμέσ· αἰεὶ.
Τηλέμαχος δὲ
(οὐ γὰρ ἐπειθετό πω
εἶναι ὄν πατέρα)
ἡμειθόμενος ἔπεσσι
προσέειπέ μιν ἐξαῦτις·

« Σύγε οὐκ ἐσσί Ὀδυσσεύς,
ἐμὸς πατήρ·
ἀλλὰ δαίμων θέλγει με,
ὄφρα ὀδυρόμενος
στεναχίζω ἔτι μᾶλλον.
Ἄνθρωπος γὰρ θνητὸς
οὐκ ἂν μηχανώτο πῶς τάδε
ᾧ γε νόῳ

ODYSSÉE, XVI.

« Étranger,
tu m'as apparu tout-à-l'heure
autre qu'auparavant,
et tu as d'autres vêtements,
et le corps n'est plus pareil à toi.
Oui certes tu es quelque dieu, [ciel;
un de ceux qui occupent le vaste
mais sois-propice,
afin que nous donnions à toi
des sacrifices agréables
et des présents d'or, *bien* façonnés
et épargne-nous. »

Mais le patient *et* divin Ulysse
répondit à lui ensuite :
« Je ne suis pas à toi un dieu
pourquoi assimiles-tu moi
aux immortels?
mais je suis ton père,
à-cause duquel toi gémissant
tu souffres des douleurs nombreuses,
subissant les violences des hommes. »

Ayant parlé donc ainsi
il embrassa *son* fils,
et laissa-tomber une larme
de *ses* joues à terre ;
mais auparavant il *se* contenait
sans-interruption toujours.

Mais Télémaque
(car il ne croyait pas encore
l'étranger être son père)
répondant avec des paroles
dit-à lui de nouveau :

« Toi du moins tu n'es pas Ulys-
mon père ;
mais une divinité flatte moi,
afin que me lamentant
je gémissé encore davantage.
Car un homme mortel
ne pourrait pas machiner ces choses
du moins avec sa volonté

φι αὐτοῦ γε νόω, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν
ῥηϊδίως ἐθέλων θείῃ νέον ἢ γέροντα.

Ἦ γάρ τοι νέον ἦσθα γέρων καὶ ἀεικέα ἔσσο·

νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικας, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.

200

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς

« Τηλέμαχ', οὐ σε ἔοικε φίλον πατέρ' ἔνδον ἔοντα

οὔτε τι θαυμάζειν περιώσιον οὔτ' ἀγάσθαι.

Οὐ μὲν γάρ τοι ἔτ' ἄλλος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·

ἀλλ' ὅδ' ἐγὼ τοιόςδε, παθὼν κακὰ, πολλὰ δ' ἀληθείς,

205

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.

Αὐτάρ τοι τόδε ἔργον Ἀθηναίης ἀγελείης,

ἦτε με τοῖον ἐθηκεν, ὅπως ἐθέλει (δύναται γάρ),

ἄλλοτε μὲν πτωχῷ ἐναλίγκιον, ἄλλοτε δ' αὖτε

ἀνδρὶ νέω καὶ καλὰ περὶ χροῖ εἴματ' ἔχοντι.

210

Ῥηϊδίον δὲ θεοῖσι, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

ἡμὲν κυδῆναι θνητὸν βροτὸν ἢδὲ κακῶσαι. »

venant à lui ne le changeait sans peine tantôt en jeune homme, tantôt en vieillard. Tout à l'heure, tu étais vieux et couvert de haillons; maintenant tu ressembles aux divinités qui habitent le vaste ciel. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Télémaque, il ne convient pas que tu accueilles avec tant d'étonnement et de surprise ton père présent en ces lieux. Il ne viendra point ici un autre Ulysse; c'est bien moi qui, longtemps errant, après avoir souffert bien des maux, rentre au bout de vingt années sur le sol de ma patrie. Ce que tu as vu est l'œuvre de Minerve la belliqueuse, qui me fait paraître à son gré (car tel est son pouvoir) tantôt semblable à un mendiant, tantôt à un homme jeune et dont le corps est couvert de beaux vêtements. Il est facile aux dieux qui habitent le vaste ciel de glorifier ou d'abaisser un mortel. »

αὐτοῦ,
 ὅτε θεὸς αὐτὸς
 ἐπελθὼν
 μὴ θεΐη ῥηϊδίως
 ἐθέλων
 νέον ἢ γέροντα.
 Ἦ γάρ τοι νέον
 ἦσθα γέρων
 καὶ ἔσσο ἀεικέα·
 νῦν δὲ
 ἔοικας θεοῖσιν
 οἱ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Τηλέμαχε, οὐκ ἔοικε
 σὲ οὔτε θαυμάζειν τι περιώσιον
 οὔτε ἀγάσθαι
 πατέρα φίλον
 ἐόντα ἐνδόν.
 Ἄλλος μὲν γὰρ Ὀδυσσεύς
 οὐκ ἐλεύσεται ἔτι τοι ἐνθάδε·
 ἀλλὰ ἐγὼ ὅδε τοιόσδε,
 παθὼν κακά,
 ἀληθεὶς δὲ πολλά,
 ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει
 ἐς γαῖαν πατρίδα.
 Αὐτὰρ τόδε τοι ἔργον
 Ἀθηναίης ἀγελείης,
 ἦτε ἔθηκέ με τοῖον,
 ὅπως ἐθέλει
 (δύναται γάρ),
 ἄλλοτε μὲν ἐναλίγκιον πτωχῷ,
 ἄλλοτε δὲ αὐτὲ
 ἀνδρὶ νέῳ
 καὶ ἔχοντι περὶ χροῖ
 καλὰ εἴματα.
 Ῥηϊδίον δὲ θεοῖσι
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν
 ἡμὲν κυδοῖναι βροτὸν θνητὸν
 ἢ δὲ κακῶσαι. »

de lui-même,
 lorsque (si) un dieu lui-même
 étant survenu
 ne le rendrait (rendait) pas facilement
 le voulant (par sa volonté)
 jeune ou vieux.
 Car certes donc récemment
 tu étais vieux [dignes :
 et tu étais vêtu de vêtements in-
 mais maintenant
 tu ressembles aux dieux
 qui occupent le vaste ciel. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Télémaque, il ne convient pas
 toi ni admirer en quelque chose d'ex-
 ni être surpris [cessif
 de ton père chéri
 étant au dedans de cette cabane
 Car un autre Ulysse
 ne viendra plus à toi ici ;
 mais moi que-voici qui suis tel,
 ayant souffert des maux,
 et ayant erré beaucoup,
 je suis revenu la vingtième année
 dans ma terre patrie.
 Mais ceci est pour toi l'œuvre
 de Minerve menense-de-butin,
 qui a rendu moi tel,
 comme elle veut
 (car elle le peut),
 tantôt semblable à un mendiant,
 et tantôt d'autre-part
 à un homme jeune
 et ayant autour de son corps
 de beaux vêtements.
 Or il est facile aux dieux
 qui occupent le vaste ciel
 et de glorifier un homme mortel
 et de l'abaisser. »

ὦς ἄρα φωνήσας κατ' ἄρ' ἔζετο· Τηλέμαχος δὲ
ἀμφιγυθείς πατέρ' ἐσθλὸν δούρευετο, δάκρυα λείβων.

Ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ὑφ' ἕμερος ὦρτο γόοιο·

215

κλαῖον δὲ λιγέως, ἀδινώτερον ἢ τ' οἰωνοί,

φῆναι ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, οἷσίτε τέκνα

ἀγρόται ἐξείλοντο πάρος πετεηνὰ γενέσθαι¹·

ὥς ἄρα τοίγ' ἔλεεινὸν ὑπ' ὄφρυσι δάκρυον εἶβον.

Καί νύ κ' ὄδυρομένοισιν ἔδου φάος ἡελίοιο,

220

εἰ μὴ Τηλέμαχος προσεφώνεεν δὴν πατέρ' αἶψα·

« Ποίη γὰρ νῦν δεῦρο, πάτερ φίλε, νηὶ σε ναῦται

ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;

οὐ μὲν γὰρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

225

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω.

Φαίηκές μ' ἄγαγον² ναυσίκλυτοι, οἷτε καὶ ἄλλους

ἀνθρώπους πέμπουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται·

καὶ μ' εὐδοντ' ἐν νηὶ θεῶν ἐπὶ πόντον ἄγοντες

En achevant ces mots, il s'assit; Télémaque, tenant son noble père embrassé, sanglotait et versait des larmes. Tous deux sentirent le désir de répandre des pleurs; ils laissèrent éclater plus de gémissements que les aigles ou les vautours aux serres recourbées dont les laboureurs ont ravi les petits avant qu'ils pussent voler; sous leurs paupières coulaient des larmes d'attendrissement. Le flambeau du soleil, en se couchant, les eût trouvés pleurant encore, si Télémaque n'avait adressé ces paroles à son père :

« Père chéri, sur quel vaisseau les matelots t'ont-ils amené dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Mon enfant, je te dirai la vérité. Les Phéaciens, ces illustres navigateurs, qui reconduisent les étrangers arrivés chez eux, m'ont amené ici; me transportant sur la mer dans leur rapide navire, ils m'ont déposé endormi dans

Φωνήσας ἄρα ὧς
καθίζετο ἄρα·
Τηλέμαχος δὲ ἀμφιχυθεὶς
ὀδύρετο ἐσθλὸν πατέρα,
λείθων δάκρυα.
Ἴμερος δὲ γόοιο
ὑπῶρτο τοῖσιν ἀμφοτέροισι·
κλαῖον δὲ λιγέως,
ἀδινώτερον ἢ τε οἰωνοί,
φῆναι
ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες,
οἰσίτε ἀγρόται
ἐξεΐλοντο τέχνα
πάρος γενέσθαι
πετεηνά·
ὧς ἄρα τοίγε
εἶθον ὑπὸ ὀφρύσι
δάκρυον ἐλεεινόν.
Καί νυ φάος ἡελίοιο
ἔδου κεν ὀδυρομένοισιν,
εἰ Τηλέμαχος αἶψα
μὴ προσεφώνεεν ὄν πατέρα·

« Ποίη γὰρ νηὶ
ναῦται ἡγαγόν σε δεῦρο
εἰς Ἴθάκην,
πάτερ φίλε;
τίνας εὐχετόωνται ἔμμεναι;
οὐ μὲν γάρ τι ὄλομαί σε
ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.

Πολύτλας δὲ ὄτος Ὀδυσσεύς
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Τοιγὰρ ἐγώ, τέχνον,
καταλέξω ἀληθείην τοι.
Φαίηκες ναυσίκλυτοι
ἄγαγόν με,
οἷτε πέμπουσι
καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
ὅτις εἰσαφίκηται σφραγ·
καὶ ἄγοντες ἐπὶ πόντον
μὲ εὐδοντα ἐν νηὶ θοῇ

Ayant parlé donc ainsi
il s'assit donc ; [lui
et Télémaque s'étant jeté-autour de
plenrait sur son bon père,
versant des larmes.
Et le désir des pleurs
s'éleva dans tous les deux ;
et ils pleuraient d'une-voix-perçante,
plus abondamment que des oiseaux,
aigles
ou vautours aux-serres-recourbées,
auxquels des campagnards
ont enlevé leurs petits
avant qu'ils fussent devenus
capables-de-voler ;
ainsi donc ceux-ci
versaient sous leurs sourcils
des larmes dignes-de-pitié.
Et le flambeau du soleil
se serait couché à eux gémissant,
si Télémaque tout à coup
n'avait dit-à son père :

« Sur, quel vaisseau donc
des matelots ont-ils amené toi ici
à Ithaque,
père chéri ?
qui se vantent-ils d'être ?
car je ne pense pas toi
être venu ici à-pied. »

Mais le patient et divin Ulysse
dit-à lui à-son-tour :
« Eh bien moi, mon enfant,
je dirai la vérité à toi.
Les Phéaciens illustres-navigateurs
ont amené moi,
les Phéaciens qui reconduisent
aussi d'autres hommes,
tout-homme-qui est arrivé chez eux ;
et emmenant sur la mer
moi dormant sur un vaisseau rapide

κάτθεσαν εἰς Ἰθάκην· επορον δέ μοι ἀγλάα δῶρα, 230
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἐσθῆτά θ' ὕφαντήν·
 καὶ τὰ μὲν ἐν σπήεσσι θεῶν ἰότητι κέονται.

Νῦν αὖ δεῦρ' ἰκόμην ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης,
 ὄφρα κε δυςμενέεσσι φόνου πέρι βουλεύσωμεν.
 Ἄλλ' ἄγε μοι μνηστῆρας ἀριθμήσας κατάλεξον, 235
 ὄφρ' εἰδέω ὅσσοι τε καὶ οἵτινες ἄνδρες εἰσὶν·
 καὶ κεν ἐμὸν κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμηρίζας
 φράσσομαι, εἴ κεν νῶϊ δυνησόμεθ' ἀντιφέρεσθαι,
 μούνω ἄνευθ' ἄλλων, ἧ καὶ διζησόμεθ' ἄλλους. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 240
 « ὦ πάτερ, ἦτοι σεῖο μέγα κλέος αἰὲν ἄκουον,
 χειράς τ' αἰχμητὴν ἔμεναι καὶ ἐπίφρονα βουλήν·
 ἀλλὰ λίην μέγα εἶπες· ἄγη μ' ἔχει· οὐδέ κεν εἶη
 ἄνδρε δῶυ πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισι μάχεσθαι.

Μνηστήρων δ' οὔτ' ἄρ' δεκάς ἀτρεκέες οὔτε δύο οἴαι, 245

Iliaque et m'ont fait d'immenses présents en airain, en or et en vêtements; ces trésors, par la volonté des dieux, sont déposés dans une grotte. Je suis venu ici sur le conseil de Minerve, afin que nous concertions ensemble la mort de nos ennemis. Mais allons, énumère-moi tous les prétendants, afin que je sache qui ils sont, quel est leur nombre, et que je délibère en mon noble cœur si nous pourrons nous deux, seuls et sans secours, lutter contre eux, ou si nous chercherons des auxiliaires. »

Le sage Télémaque répliqua : « O mon père, j'ai toujours entendu parler de ta gloire immense; on te disait vaillant par le bras et sage dans le conseil; mais tu viens de prononcer une parole trop hardie et qui me frappe d'étonnement: deux hommes ne peuvent pas combattre de nombreux et braves ennemis. Les prétendants ne sont

κάτθεσαν εἰς Ἰθάκην ·
 ἔπορον δέ μοι
 δῶρα ἀγλαά,
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλλις
 ἐσθῆτά τε ὑφαντήν ·
 καὶ τὰ μὲν κέονται ἐν σπήεσσιν
 ἰότητι θεῶν.

Nūn αὖ
 ἰκόμην δεῦρο
 ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης,
 ὄφρα βουλευσώμεν κε
 περὶ φόνου δυσμενέεσσιν.
 Ἄλλὰ ἄγε ἀριθμήσας
 κατάλεξόν μοι μνηστῆρας,
 ὄφρα εἰδέω
 ὅσσοι τε
 καὶ οὔτινες ἀνέρες εἰσί ·
 καὶ μερμηρίξας
 κατὰ ἔμὸν θυμὸν ἀμύμονα
 φράσσομαί κεν εἰ νῶϊ
 ὀνησόμεθά κεν ἀντιφέρεσθαι,
 μούνω ἀνευθεν ἄλλων,
 ἦ καὶ
 διζησόμεθα ἄλλους. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦῤῥα τὸν αὖ ἀντίον ·
 « ὦ πάτερ,
 ἦτοι ἄκουον αἰὲν
 μέγα κλέος σεῖο,
 ἔμεναι αἰχμητὴν τε χεῖρας
 καὶ ἐπίφρονα βουλήν ·
 ἀλλὰ εἶπες λίην μέγα ·
 ἄγῃ ἔχει με ·
 οὐδὲ εἶη κε
 δύο ἄνδρε
 μάχεσθαι πολλοῖσι
 καὶ ἰφθιμοῖσιν.
 Ἄτρεκέες δὲ ἄρ
 οὔτε δεκάς
 μνηστήρων

ils m'ont déposé dans Ithaque ;
 et ils ont donné à moi
 des présents brillants ,
 et de l'airain et de l'or abondamment
 et des étoffes tissées ; [grottes
 et ceux-ci sont déposés dans des
 par la volonté des dieux.
 Maintenant d'autre-part
 je suis venu ici
 par les conseils de Minerve,
 afin que nous délibérions
 sur la mort pour *nos* ennemis.
 Mais allons ayant dénombré
 énumère-moi les prétendants ;
 afin que je sache
 et combien-nombreux
 et quels *ces* hommes sont ;
 et qu'ayant délibéré
 en mon cœur irréprochable
 j'examine si nous-deux [eux,
 nous pourrons nous-porter-contre
 seuls sans d'autres,
 ou si aussi
 nous *en* chercherons d'autres. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « O mon père,
 certes j'entendais *raconter* toujours
 la grande gloire de toi,
toi être et belliqueux par les mains
 et prudent par le conseil ;
 mais tu as dit une trop grande chose ;
 l'étonnement possède moi ;
 et il ne serait pas *possible*
 deux hommes
 lutter contre des *adversaires* nom-
 et braves. [breux
 Mais exactement donc
il n'y a pas une dizaine
 de prétendants

ἀλλὰ πολὺ πλέονες· τάχα δ' εἴσεαι ἐνθάδ' ἀριθμόν.

Ἐκ μὲν Δουλιχίοιο δύο καὶ πεντήκοντα

κοῦροι κεκριμένοι, ἔξ δὲ ὀρηστῆρες ἔπονται·

ἐκ δὲ Σάμης πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶιτες ἔασιν,

ἐκ δὲ Ζακύνθου ἔασιν εἴκοσι κοῦροι Ἀχαιῶν,

250

ἐκ δ' αὐτῆς Ἰθάκης δυοκαίδεκα πάντες ἄριστοι,

καὶ σφιν ἅμ' ἐστὶ Μέδων κῆρυξ καὶ θεῖος ἀοιδός¹

καὶ δοιῶ θεράποντε, δαήμονε δαιτροσυνάων.

Τῶν εἴ κεν πάντων ἀντήσομεν ἐνδον ἐόντων,

μὴ πολὺπικρα καὶ αἰνὰ βίας ἀποτίσειαι ἔλθῶν.

255

Ἀλλὰ σύγ', εἰ δύνασαί τιν' ἀμύντορα μερμηρίζαι,

φράζεο, ὃ κέν τις νῶϊν ἀμύνοι πρόφρονι θυμῷ. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·

καὶ φράσαι, εἴ κεν νῶϊν Ἀθήνη σὺν Διὶ πατρὶ

260

pas seulement dix, ni même deux fois dix, mais bien davantage; tu vas en savoir le nombre. D'abord cinquante-deux jeunes gens, l'élite de Dulichium, accompagnés de six serviteurs; de Samé, vingt-quatre héros; de Zacynthe, vingt enfants des Achéens; d'Ithaque même, douze, les plus nobles, et avec eux le héraut Médon, un chanteur divin et deux serviteurs habiles à découper les viandes. Si nous marchons contre eux tous dans le palais, je crains bien que, venu pour châtier leur insolence, tu ne rencontres l'amertume et le malheur. Vois plutôt si tu ne pourrais pas trouver quelque auxiliaire qui nous seconde avec ardeur. »

Le patient et divin Ulysse répondit : « Je vais te le dire; écoute-moi avec attention, et vois si ce sera assez de Minerve avec

οὔτε δύο οἴαι,
 ἀλλὰ πολὺ πλέονες·
 τάχα δὲ
 εἴσεαι ἐνθάδε ἀριθμόν.
 Ἐκ μὲν Δουλιχίου
 δύο καὶ πεντήκοντα κοῦροι
 κεκριμένοι,
 ἕξ δὲ δοησιτῆρες ἔπονται·
 ἐκ δὲ Σάμης ἕασι
 πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶτες,
 ἐκ δὲ Ζακύνθου
 ἕασιν εἴκοσι κοῦροι
 Ἀχαιῶν,
 ἐκ δὲ Ἰθάκης αὐτῆς
 δυοκαίδεκα
 πάντες ἄριστοι,
 καὶ ἅμα σφιν
 ἐστὶ κῆρυξ Μέδων
 καὶ θεῖος ἀοιδὸς
 καὶ δοιῶν θεράποντες,
 δαήμονε δαιτροσυνάων.

Τῶν εἰ ἀντήσομεν κε πάντων
 ἐόντων ἐνδόν,
 μὴ ἐλθὼν
 ἀποτίσειαι βίας
 πολὺπικρα
 καὶ αἰνά.

Ἄλλὰ σύγε φράζεο
 εἰ δύνασαι μερμηρίζαι·
 τινὰ ἀμύντορα,
 ὅτις ἀμύνοι κε νῶϊν
 θυμῷ πρόφρονι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς

προσέειπε τὸν αὐτῆ·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω,

σύ δὲ σύνθεο

καὶ ἄκουσον μευ·

καὶ φράσαι

εἰ Ἀθήνη σὺν Διὶ πατρὶ

ἄρκέσει κε νῶϊν,

ni deux seules (seulement), [breux ;
 mais *ils sont* beaucoup plus nom-
 et bientôt

tu sauras ici le nombre.

De Dulichium

deux et cinquante jeunes-hommes

choisis (d'élite),

et six serviteurs *les suivent* ;

et de Samé ils sont [hommes),

et vingt et quatre (vingt-quatre

et de Zacynthé

ils sont vingt jeunes-hommes

*fil*s des Achéens,

et d'Ithaque même

douze

tous les meilleurs (les plus nobles),

et avec eux

est le héraut Médon

et un divin chanteur

et deux serviteurs,

habiles dans l'art-de-découper.

Lesquels si nous rencontrons tous

étant en dedans *du palais*,

je crains qu'étant venu [lences

tu ne *leur fasses-payer leurs vio-*

d'une-manière-bien-amère

et d'une-manière-terrible *pour toi*.

Mais *toi-du-moins* considère

si tu peux imaginer

quelque auxiliaire,

qui aide nous-deux

d'un cœur bienveillant. »

Et le patient *et* divin Ulysse

dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je *te* dirai,

mais toi fais-attention

et écoute-moi ;

et considère

si Minerve avec Jupiter père (auguste)

pourra suffire à nous-deux.

ἀρκέσει, ἤέ τιν' ἄλλον ἀμύντορα μερμηρίζω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤϊδα·

« Ἐσθλῷ τοι τούτῳ γ' ἐπαμύντορε, τοὺς ἀγορεύεις,
ὑψι περ ἐν νεφέεσσι καθημένῳ, ὅτε καὶ ἄλλοις
ἀνδράσι τε κρατέουσι¹ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »

266

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« Οὐ μὲν τοι κείνῳ γε πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἔσεσθον
φυλόπιδος κρατερῆς, ὁπότε μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι μένος κρίνηται Ἄρηος.

Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν ἔργου ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν
οἴκαδ' ἐκ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὀμίλει·
αὐτὰρ ἐμὲ προτὶ ἄστῳ συβώτης ὕστερον ἄξει,
πτωγῶ λευγαλέῳ ἐναλιγκιον ἠδὲ γέροντι.

270

Εἰ δέ μ' ἀτιμήσουσι δόμον κάτα, σὸν δὲ φίλον κῆρ
τετλάτω ἐν στήθεσσι κυχῶς πάσχοντος ἐμειῖο.

275

Ἦνπερ καὶ διὰ δῶμα ποδῶν ἔλκωσι θύραζε
ἠ βέλεσιν βάλλωσι, σὺ δ' εἰσορόων ἀνέχεσθαί.
Ἄλλ' ἦτοι παύεσθαι ἀνωγέμεν ἀφροσυνάων,

l'auguste Jupiter, ou si je dois chercher encore quelque autre appui. »

Le sage Télémaque, reprenant la parole : « Tu viens de nommer deux puissants auxiliaires, quoiqu'ils soient assis bien haut dans les nues; ils règnent et sur les hommes et sur les dieux immortels. »

Le patient et divin Ulysse reprit : « Ils ne resteront pas longtemps loin de la terrible mêlée, quand Mars décidera la victoire dans mon palais entre les prétendants et nous. Pour toi, dès que paraîtra l'aurore, va dans notre demeure et mêle-toi à ces hommes superbes, plus tard, le pasteur me conduira à la ville sous les traits d'un vieux et misérable mendiant. S'ils m'outragent dans le palais, que dans ta poitrine ton cœur se résigne à me voir maltraiter. Si même ils me traînent par les pieds hors de ma demeure, s'ils me frappent, regarde et contiens-toi. Prie-les avec de douces paroles de cesser

ἢ ἐ μερμηρίζω
τινὰ ἄλλον ἀμύντορα. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤϊδα τὸν αὖ ἄντιον·
« Τούτω ἐπαμύντορέ γε
τούς ἀγορεύεις
ἔσθλω τοι,
καθημένω περ ὕψι ἐν νεφέεσσιν,
ὄτε κρατέουσι καὶ ἄλλοις
ἀνδράσι τε
καὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
προσέειπε τὸν αὖτε·

« Κεῖνω μὲν τοί γε
οὐκ ἔσσεθον πολὺν χρόνον
ἄμφις φυλόπιδος κρατερῆς,
ὅποτε ἐν ἔμοισι μεγάροισι
μένος Ἄρης κρίνεται
μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν.
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν
ἄμα ἡοῖ φαινομένηφιν
ἔρχεο οἴκαδε
καὶ ὀμίλει
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν·
αὐτὰρ συβώτης ὕστερον
ἄξει ἐμὲ προτὶ ἄστου,
ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ
ἤδὲ γέροντι.
Εἰ δὲ ἀτιμῆσουσί με
κατὰ δόμον,
σὸν δὲ κῆρ φίλον
τετλάτω ἐν στήθεσσιν
ἐμεῖο πάσχοντος κακῶς.
Ἦνπερ καὶ ἔλκωσι ποδῶν
διὰ δῶμα θύραζε,
ἢ βάλλωσι βέλεσι,
σὺ δὲ εἰσορόων
ἀνέχεσθαι.

Ἄλλὰ ἤτοι ἀνωγέμεν
παύεσθαι ἀπροσυνάων,

ou si je dois examiner (chercher)
quelque autre auxiliaire. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Ces-deux auxiliaires du moins
que tu dis
sont bons certes,
quoique assis haut dans les nuages,
eux qui commandent aussi à d'autres
et hommes
et dieux immortels. »

Mais le patient et divin Ulysse
dit-à lui à-son-tour :

« Ceux-là certes du moins
ne seront pas longtemps
à l'écart du combat violent,
quand dans mon palais
la force de Mars se décidera
pour les prétendants et pour nous.
Mais toi maintenant
avec l'aurore paraissant (dès l'aurore)
vas à la maison
et mêle-toi
aux prétendants superbes ;
mais le porcher plus tard
conduira moi vers la ville,
ressemblant à un mendiant misérable
et à un vieillard.
Et s'ils outragent moi
dans la maison,
cependant que ton cœur chéri
endure dans ta poitrine [ments).
moi souffrant mal (de mauvais traite-
Si même ils me traînent par les pieds
à travers le palais à la porte,
ou me frappent de projectiles,
eh bien toi regardant
songe à le supporter.
Mais certes songe à les inviter
à cesser leurs sottises,

μειλιχίοις ἐπέεσσι παραυδῶν· οἳ δέ τοι οὔτι
 πείσονται· δὴ γάρ σφι παρίσταται αἴσιμον ἤμαρ. 280
 Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 ὅππότε κεν πολύβουλος ἐνὶ φρεσὶ θήσει Ἀθήνη,
 νεύσω μὲν τοι ἐγὼ κεφαλῇ· σὺ δ' ἔπειτα νοήσας,
 ὅσσα τοι ἐν μεγάροισιν Ἀρήϊα τεύχεα κεῖται,
 ἐς μυχὸν ὑψηλοῦ θαλάμου καταθεῖναι ἀείρας 285
 πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσιν
 παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
 « Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ'· ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐώχει,
 « οἷά ποτε Τροίηνδ' ἐκίων κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
 « ἀλλὰ κατήκισται, ὅσσον πυρὸς ἔκετ' αὐτμή. 290
 « Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδ' ἐμείζον ἐνὶ φρεσὶ θῆχε Κρονίων,
 « μὴ πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,
 « ἀλλήλους τρώσητε καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστῶν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἀνδρᾶ σίδηρος¹. »

leurs injures; ils ne t'écouteront pas, car leur jour fatal est venu. Je te ferai encore une autre recommandation; grave-la dans ton esprit: quand la sage Minerve inspirera mon âme, je te ferai signe de la tête; et toi, dès que tu auras vu ce signe, enlève toutes les armes homicides qui se trouveront dans le palais et cache-les toutes au fond de la chambre élevée; amuse les prétendants par de douces paroles, quand ils chercheront leurs armes et t'interrogeront: « Je les ai placées loin de la fumée, diras-tu; elles ne ressemblaient plus à ce qu'elles étaient quand Ulysse les laissa en partant pour Troie; mais, atteintes par la vapeur de la flamme, elles se sont ternies. D'ailleurs le fils de Saturne a mis en mon cœur une raison plus puissante: j'ai craint qu'en buvant le vin il ne s'élevât une querelle entre vous, et que vous frappant les uns les autres vous n'en vinssiez à souiller vos festins et votre poursuite: car le fer

παραυδῶν
 ἐπέεσσι μελιχίους·
 οἱ δὲ οὔτι πείσονται τοι
 ὃ ἄρ ἤμας αἴσιμον
 παρίσταται σφιν.
 Ἔρέω δὲ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 ὅππότε Ἀθήνη πολύβουλος
 θήσει κεν ἐνὶ φρεσίν,
 ἐγὼ μὲν νεύσω τοι κεφαλήν·
 σὺ δὲ ἔπειτα νοήσας,
 ἀείρας ὅσσα τεύχεα Ἀρήϊα
 κειῖται τοι ἐν μεγάροισι
 καταθεῖναι μάλα πάντα
 εἰς μυχὸν
 θαλάμου ὑψηλοῦ·
 αὐτὰρ παρφάσθαι μνηστῆρας
 μαλακοῖς ἐπέεσσιν,
 ὅτε ποθέοντες
 μεταλλῶσί κέ σε·
 « Κατέθηκα ἐκ καπνοῦ·
 « ἐπεὶ οὐκέτι ἐώκει
 « τοῖσιν,
 « οἷά ποτε κίων Τροίηνδε
 « Ὀδυσσεὺς κατέλειπεν,
 « ἀλλὰ κατήκισται,
 « ὅσσον ἔκειτο
 « ἀὔτη μὲ πυρός.
 « Ἠρὸς δὲ ἔτι Κρονίων
 « θῆκεν ἐνὶ φρεσὶ
 « τόδε μείζον.
 « μὴ πως
 « αἰνωθέντες,
 « στήσαντες ἔριν
 « ἐν ὑμῖν,
 « τρώσητε ἀλλήλους
 « καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστῦν·
 « αἰδέηρος γὰρ αὐτὸς
 « ἐφέλκεται ἀνῶρα. »

en *les en détournant*
 par des paroles douces-comme-miel ;
 et ceux-ci n'obéiront pas à toi ;
 car déjà le jour fatal
 est-présent pour eux.
 Et je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-*la* dans ton esprit :
 quand Minerve féconde-en-conseils
me mettra cette pensée dans l'esprit,
 moi j'inclineraï à toi la tête ;
 et toi ensuite ayant vu, [Mars
 ayant enlevé toutes les armes de-
 qui se trouvent à toi dans le palais
songe à les déposer tout à fait toutes
 dans la profondeur
 de la chambre élevée ;
 d'autre-part *songe à tromper* les pré-
 par de douces paroles, [tendants
 quand désirant *des armes*
 ils interrogeront toi :
 « Je *les* ai déposées loin de la fumée ;
 « car elles ne ressemblaient plus
 « à ces *armes*,
 « telles que jadis étant allé à Troie
 « Ulysse *les* avait laissées,
 « mais elles ont été souillées,
 « autant qu'est venue *sur elles*
 « la vapeur du feu.
 « Et en outre encore le fils-de-Saturne
 « a mis dans *mon* esprit
 « ceci plus grand (plus important),
 « de peur que de quelque-façon
 « vous étant enivrés,
 « ayant élevé une querelle
 « parmi vous,
 « vous ne *vous* blessiez les uns les au-
 « et ne déshonoriez le festin [tres
 « et la recherche *de l'hymen* ;
 « car le fer lui-même
 « attire l'homme. »

Νῶϊν δ' οἷοισιν δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε
 295 καλλιπέειν καὶ δοιὰ βοάγρια χερσὶν ἐλέσθαι
 ὡς ἂν ἐπιθύσαντες ἐλοίμεθα · τοὺς δέ κ' ἔπειτα
 Παλλὰς Ἀθηναίη θέλξει καὶ μητίετα Ζεὺς.
 Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν ·
 εἰ ἐτεόν γ' ἐμός ἐσσι καὶ αἵματος ἡμετέροιο¹,
 300 μήτις ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀκουσάτω ἔνδον ἐόντος,
 μήτ' οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε, μήτε συβώτης,
 μήτε τις οἰκῆων, μήτ' αὐτῇ Πηνελόπεια ·
 ἀλλ' οἷοι, σύ τ' ἐγώ τε, γυναικῶν γινώσκων ἰθύν ·
 καὶ κέ τεο ὁμύων ἀνδρῶν ἔτι πειρηθεῖμεν,
 305 ἡμὲν ὅπου τις νῶ τίει καὶ δεΐδιε θυμῶν,
 ἢδ' ὅτις οὐκ ἀλέγει, σὲ δ' ἀτιμᾶ, τοῖον ἐόντα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός ·
 « ὦ πάτερ, ἦτοι ἐμὸν θυμὸν καὶ ἔπειτά γ', οἴω,
 γνῶσσαι · οὐ μὲν γάρ τι χαλιφροσύναι μέ γ' ἔχουσιν ·
 310 ἀλλ' οὔτοι τόδε κέρδος ἐγὼν ἔσσεσθαι οἴω

« attire l'homme. » Laisse seulement pour nous deux épées, deux javelots et deux boucliers que nous puissions prendre quand nous fondrons sur eux; Pallas et le sage Jupiter tromperont nos ennemis. Je te ferai encore une autre recommandation; grave-la dans ton esprit: si vraiment tu es mien et de mon sang, que personne n'apprenne qu'Ulysse est dans Ithaque; que Laërte l'ignore, ainsi que le pasteur, tous nos serviteurs et Pénélope elle-même. Que seuls tous deux nous connaissions la pensée des femmes; éprouvons encore parmi nos serviteurs quels sont ceux qui nous honorent, qui nous craignent en leur âme, et ceux qui n'ont pas souci de toi et te méprisent tel que tu es. »

Son noble fils lui répondit: « O mon père, j'espère que plus tard tu connaîtras mon cœur; nulle faiblesse ne s'est emparée de moi; seulement je ne crois pas que ce parti doive nous être avantageux,

Καλλιπέειν δὲ
 ἄωϊν οἴοισι
 δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε
 καὶ δοιὰ βραάγρια
 ἐλέσθαι χερσίν
 ὡς ἐπιθύσαντες
 ἐλοίμεθα ἄν·
 ἔπειτα δὲ Παλλὰς Ἀθηναίη
 καὶ Ζεὺς μητίετα
 θέλξει κε τοὺς.
 Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 εἰ ἐτέον γέ ἐσσι ἐμὸς
 καὶ ἡμετέροιο αἵματος,
 μήτις ἔπειτα ἀκουσάτω
 Ὀδυσῆος ἐόντος ἐνδον,
 μήτε οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε,
 μήτε συθώτης,
 μήτε τις οἰκῶν,
 μήτε Πηνελόπεια αὐτή·
 ἀλλὰ οἴοι, σὺ τε καὶ ἐγώ,
 γνώομεν
 ἰθὺν γυναικῶν·
 καὶ πειρηθεῖμέν κεν ἔτι
 τέο ἀνδρῶν δμῶν,
 ἡμὲν ἥπου τις
 τίει νῶ
 καὶ δεΐδιε θυμῷ,
 ἢ δὲ ὅτις οὐκ ἀλέγει,
 ἀτιμᾶ δέ σε, ἐόντα τοῖον. »
 Υἱὸς δὲ φαίδιμος
 ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·
 « ὦ πάτερ,
 ἦτο: γνῶσαι ἐμὸν θυμὸν
 καὶ ἔπειτ' ἀγε,
 δῖω·
 χαίρορσύναι μὲν γάρ
 οὔτι ἔχουσί μέ γε·
 ἀλλὰ οὔτοι ἐγὼν οἶω
 τόδε ἔσσεσθαι κέρδος

Et *songe* à laisser
 pour nous-deux seuls
 deux épées et deux javelots
 et deux boucliers-de-peaux-de-bœufs
 pour *les* prendre de *nos* mains
 afin que nous étant élancés
 nous *les* prenions ;
 et ensuite Pallas Athéné
 et Jupiter prévoyant
 pourra tromper eux.
 Mais je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-*la* dans ton esprit :
 si véritablement du moins tu es mien
 et de notre sang,
 que personne ensuite n'entende *dire*
 Ulysse étant (qu'Ulysse est) au dedans,
 que donc ni Laërte ne sache ceci,
 ni le porcher,
 ni aucun des serviteurs,
 ni Pénélope elle-même ;
 mais seuls, et toi et moi,
 connaissons
 les dispositions des femmes ;
 et nous pourrions éprouver encore
 quelqu'un des hommes serviteurs,
 et où quelqu'un (celui qui)
 honore nous-deux
 et *nous* craint dans *son* cœur,
 et *celui* qui ne se soucie pas *de nous*,
 et méprise toi, qui es tel. »

Et son fils brillant (illustre)

répondant dit-à lui :

« O *mon* père,
 assurément tu connaîtras *mon* cœur
 aussi dans-la-suite du moins,
 je *le* crois ;
 car une faiblesse-d'âme
 ne possède pas moi du moins ;
 mais certes je ne crois pas
 ceci devoir être un gain (avantage)

ἡμῖν ἀμφοτέροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα.

Δηθὰ γὰρ αὐτως εἴσῃ ἐκάστου πειρητίζων,
ἔργα μετερχόμενος· τοὶ δ' ἐν μεγάροισιν ἔκηλοι
γρήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἔπι φειδώ.

315

Ἄλλ' ἦται σε γυναϊκας ἐγὼ δεδάσθαι ἄνωγα,
αἶτε σ' ἀτιμάζουσι καὶ αἰ νηλιτεῖς εἰσίν·

ἀνδρῶν δ' οὐκ ἂν ἔγωγε κατὰ σταθμοὺς ἐθέλοιμι
ἡμέας πειράζειν, ἀλλ' ὕστερα ταῦτα πένεσθαι,
εἰ ἔτεόν γέ τι οἴσθαι Διὸς τέρας ἀγιοχόιο¹. »

320

¹Ως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Ἡ δ' ἄρ' ἔπειτ' Ἰθάκηνδε κατήγετο νηὺς εὐεργής,
ἣ φέρε Τηλέμαχον Πυλόθεν καὶ πάντας ἐταίρους·

οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυβενθέος ἐντὸς ἵκοντο,
νῆα μὲν οἶγε μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν,

325

τεύχεα δέ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες·
αὐτίκα δ' ἐς Κλυτίοιο φέρον περικαλλέα δῶρα.

Αὐτὰρ κήρυκα πρόεσαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος,

et je t'engage à y réfléchir. Tu marcheras longtemps pour éprouver chacun et parcourir tes champs; cependant ces hommes, tranquilles dans notre palais, dévorent insolemment nos richesses et ne ménagent rien. Je t'exhorte néanmoins à rechercher parmi nos femmes celles qui te méprisent et celles qui sont innocentes; mais je ne voudrais pas aller dans les étables pour nous assurer de nos serviteurs; plus tard nous nous occuperons de ce soin, s'il est vrai que tu connaisses un signe de Jupiter qui porte l'égide. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Pendant ce temps, le solide navire qui avait ramené de Pylos Télémaque et tous ses compagnons abordait à Ithaque; quand ils furent entrés dans le port profond, ils tirèrent à terre le noir vaisseau et les serviteurs empressés enlevèrent les agrès; puis ils portèrent dans la demeure de Clytius les magnifiques présents. Ensuite ils envoyèrent un héraut au

ἡμῖν ἀμφοτέροισιν ἄνωγα δέ σε φράζεσθαι.
 Εἶση γὰρ δηθὰ αὐτως
 πειρητιζῶν ἐκάστου,
 μετερχόμενος ἔργα·
 τοὶ δὲ ἔκηλοι ἐν μεγάροισι
 θαρδᾶπτουσι χρήματα
 ὑπέρβιον,
 οὐδὲ φειδῶ ἔπι.
 Ἄλλὰ ἦτοι
 ἐγὼ ἄνωγά σε
 δεδάσθαι γυναῖκας,
 αἵτε ἀτιμάσουσί σε
 καὶ αἴ εἰσι νηλιτεῖς·
 ἔγωγε δὲ οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
 ἡμέας πειράζειν ἀνδρῶν
 κατὰ σταθμούς,
 ἀλλὰ πένεσθαι ταῦτα
 ὕστερα,
 εἰ ἔτεόν γε
 οἴσθ᾽ αἰ τι τέρας
 Διὸς αἰγιόχοιο. »
 Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον ταιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Ἦ δὲ ἄρα νηῦς εὐεργῆς
 κατήγετο ἔπειτα Ἰθάκηνδε,
 ἣ φέρε Πυλόθεν
 Τηλέμαχον καὶ πάντας ἐταίρους·
 ὅτε δὲ δὴ οἱ ἴκοντο
 ἐντὸς λιμένος ποῦνθενῆος,
 οἶγε μὲν ἔρυσσαν ἐπὶ ἠπείροιο
 νῆα μέλαιναν,
 θεράποντες δὲ ὑπέρβυμοι
 ἐνεικάν σφι τεύχεα·
 αὐτίκα δὲ φέρον
 ἐς Κλυτίοιο
 δῶρα περικαλλέα.
 Αὐτὰρ πρόεσαν
 εἰς δόμον Ὀδυσῆος

ODYSSÉE, XVI.

pour nous tous les deux ;
 mais j'invite toi à réfléchir.
 Car tu marcheras longtemps ainsi
 éprouvant (pour éprouver) chacun,
 parcourant les cultures ;
 et ceux-là paisibles dans le palais
 dévorent nos biens
 avec-une-violence-excessive,
 et l'économie n'est pas *en eux*.
 Mais assurément
 j'invite toi
 à t'instruire des femmes,
 et celles qui méprisent toi
 et celles qui sont innocentes ;
 mais moi du moins je ne voudrais pas
 nous éprouver les hommes
en allant dans les étables,
 mais nous occuper de ces choses
 plus tard .
 si véritablement du moins
 tu sais quelque signe
 de Jupiter qui-a-une-égide. »

Ainsi ceux-ci
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre.
 Mais donc le vaisseau bien fabriqué
 était conduit ensuite à-Ithaque,
 le vaisseau qui apportait de Pylos
 Télémaque et tous ses compagnons ;
 et lorsque ceux-ci donc furent arrivés
 en dedans du port très-profond,
 ceux-ci tirèrent sur la terre-ferme
 le vaisseau noir,
 et les serviteurs zélés
 emportèrent à eux les agrès ;
 et aussitôt ils portèrent
 dans la maison de Clytius
 les présents très-beaux.
 Mais ils envoyèrent
 dans la maison d'Ulysse

ἀγγελίην ἐρέοντα περίφροσι Πηνελοπείη,
 οὔνεκα Τηλέμαχος μὲν ἐπ' ἀγροῦ, νῆα δ' ἀνώγει 380
 ἄστυδ' ἀποπλείειν· ἵνα μὴ δείσασ' ἐνὶ θυμῷ
 ἰφθίμη βασίλεια τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβοι.
 Τὼ δὲ συναντήτην κῆρυξ καὶ δῖος ὑφορβὸς
 τῆς αὐτῆς ἔνεκ' ἀγγελίης, ἐρέοντε γυναικί.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκοντο δόμον θείου βασιλῆος, 335
 κῆρυξ μὲν ῥα μέσησι μετὰ δῆμοισιν ἔειπεν·

« Ἥδη τοι, βασίλεια, φίλος παῖς εἰλήλουθεν. »

Πηνελοπείη δ' εἶπε συβώτης ἄγχι παραστάς
 πᾶνθ', ὅσα σὶ φίλος υἱὸς ἀνώγει μυθήσασθαι.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶσαν ἐφημοσύνην ἀπέειπεν, 340
 βῆ ῥ' ἴμεναι μεθ' ὕας, λίπε δ' ἔρκεά τε μέγαρόν τε.

Μνηστῆρες δ' ἀκάχοντο κατήφησάν τ' ἐνὶ θυμῷ·
 ἐκ δ' ἦλθον μεγάροιο παρέκ μέγα τειχίον αὐλῆς,
 αὐτοῦ δὲ προπάροιθε θυράων ἐδριόωντο.
 Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν· 345

palais d'Ulysse, afin d'annoncer à la prudente Pénélope que Télémaque était aux champs et avait donné l'ordre au vaisseau de venir à la ville, de peur que le cœur de la noble reine ne fût alarmé et qu'elle ne versât de tendres larmes. Le héraut et le divin pasteur se rencontrèrent; ils venaient apporter à Pénélope le même message. Quand ils furent arrivés au palais du divin roi, le héraut, au milieu des suivantes, prononça ces mots :

« Reine, ton fils bien-aimé est de retour. »

Quant au pasteur, il s'approcha d'elle et lui répéta tout ce dont son noble fils l'avait chargé. Lorsqu'il se fut acquitté de sa mission, il s'en retourna vers ses pores, s'éloignant de l'enceinte et des murs du palais.

Cependant les prétendants étaient consternés, et leur cœur se remplissait de tristesse; ils sortirent du palais, franchirent le mur élevé de la cour, et s'assirent auprès des portes. Eurymaque, fils de Polybe, prit le premier la parole :

κῆρυκα ἐρέοντα ἀγγελίην
περίφρονι Πηνελοπείῃ,
οὔνεκα Τηλέμαχος μὲν
ἐπὶ ἀγροῦ,
ἀνώγει δὲ νῆα

ἀποπείειν ἄστυδε·
ἵνα μὴ δείσασα ἐνὶ θυμῷ
ἰφθίμη βασιλεια
κατειθοὶ τέρεν δάκρυον
Τῷ δὲ

κῆρυξ καὶ δῖος ὑφορβός
συναντήτην
ἔνεκα τῆς αὐτῆς ἀγγελίης,
ἐρέοντε γυναίκεϊ.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα
ἴκοντο δόμον
θείου βασιλῆος,
κῆρυξ μὲν ῥα ἔειπε
μετὰ μέσσησι δμῶσιν·

« Ἥδη, βασίλεια,
παῖς φίλος εἰλήλουθέ τοι. »
Συβώτης δὲ

παραστάς ἄγχι
εἶπε Πηνελοπείῃ πάντα,
ὅσσα υἱὸς φίλος
ἀνώγει μυθήσασθαί οἱ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἀπέειπε
πᾶσαν ἐφημοσύνην,
βῆ ῥα

ἵμεναι μετὰ ὕας,
λίπε δὲ ἔρκεά τε
μέγαρόν τε.

Μνηστῆρες δὲ ἀκάχοντο
κατήφρησάν τε ἐνὶ θυμῷ·
ἐξῆλθον δὲ μεγάραιοι
παρὲκ μέγα τειχίον ἀύλης,
ἐδριόωντο δὲ αὐτοῦ
προπάροιθε θυράων.
Εὐρύμαχος δὲ, παῖς Πολύβου,
ἤρχε τοῖσιν ἀγορεύειν·

un héraut devant dire la nouvelle
à la prudente Pénélope,
que Télémaque à la vérité
restait à la campagne,
mais ordonnait le vaisseau
naviguer vers la ville; [cœur
afin *d'éviter* que ayant craint en *son*
la noble reine

ne versât de tendres larmes.
Mais ces-deux *hommes*
le héraut et le divin porcher
se rencontrèrent
à-cause-du même message,
devant *le* dire à la femme.
Mais lorsque déjà donc
ils furent arrivés à la demeure
du divin roi,
le héraut donc dit
au milieu des servantes :

« Déjà, reine,
le fils chéri est arrivé à toi. »

Mais le porcher
se tenant auprès
dit à Pénélope toutes choses,
toutes-celles-que *son* fils chéri
lui avait ordonné de dire à elle.
Mais après qu'il eut répété
toutes *ses* instructions,
il se-mit-en-marche donc
pour aller vers *ses* porcs,
et quitta et l'enceinte
et le palais.

Mais les prétendants furent affligés
et furent consternés en *leur* cœur;
et ils sortirent du palais
en dehors du grand mur de la cour,
et s'assirent là-même
devant les portes.
Et Eurymaque, fils de Polybe,
commença à eux à haranguer

« Ὡ φίλοι, ἧ̄ μεγα¹ ἔργον ὑπερφιάλως τετελεσται
 Τηλεμάχῳ, δόδος ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
 Ἀλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν, ἧ̄τις ἀρίστη,
 εἰς δ' ἐρέτας ἀλιῆας ἀγείρομεν, οἳ κε τάχιστα
 κείνοις ἀγγείλωσι θεῶς οἴκόνδε νέεσθαι. »

350

Οὐπω πᾶν εἶρηθ', ὅτ' ἄρ' Ἀμφινόμος ἶδε νῆα,
 στρεφθεὶς ἐκ χώρης, λιμένος πολυβενθέος ἐντός,
 ἰστία τε στέλλοντας ἐρετμά τε χερσὶν ἔχοντας.
 Ἦδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνεεν οἷς ἐτάροισιν·

« Μή τιν' ἔτ' ἀγγελίην ὀτρύνομεν· οἶδε γὰρ ἔνδον·
 ἦ τίς σφιν τόδ' ἔειπε θεῶν ἠ̄ εἰσιδὸν αὐτοὶ
 νῆα παρερχομένην, τὴν δ' οὐκ ἐδύναντο κιχῆναι. »

355

ἌΩς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης·
 αἰψα δὲ νῆα μέλαιναν ἐπ' ἠ̄πείροιο ἔρυσσαν,
 τεύχεα δέ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
 Αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορῆν κίον ἀθήροσι, οὐδέ τιν' ἄλλον

360

« Dieux puissants, cette grande entreprise, ce voyage a été audacieusement accompli par Télémaque; et nous disions pourtant qu'il ne s'accomplirait point. Mais allons, lançons à la mer le meilleur de nos noirs vaisseaux et garnissons-le de rameurs, pour annoncer au plus tôt à nos compagnons de revenir sans retard dans leurs demeures. »

Il n'avait pas fini de parler, qu'Amphinome, se retournant de sa place, vit un vaisseau dans le port profond, et des matelots qui pliaient les voiles et emportaient les rames dans leurs mains. Souriant doucement, il dit à ses amis :

« Ne songeons plus à envoyer un message; les voilà de retour. Quelqu'un des dieux les a avertis, ou bien ils ont vu eux-mêmes passer le vaisseau et n'ont pu l'atteindre. »

Il dit, et tous se levant descendirent au bord de la mer; aussitôt ils tirèrent à terre le noir vaisseau et les serviteurs empressés enlevèrent les agrès. Cependant les prétendants se rendirent tous à

« Ω φίλοι,
 ἢ μέγα ἔργον
 τετέλεσται ὑπερφιάλως
 Τηλεμάχῳ,
 ἥδε ὁδός,
 φάμεν δὲ
 οὐ τελέεσθαι οἶ.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 ἐρύσσομεν νῆα μέλαιναν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐσαγείρομεν δὲ ἐρέτας ἀλιῆας,
 οἱ τάχιστα
 ἀγγεῖλωσί κε κείνοις
 νέεσθαι θοῶς
 οἰκόνδε. »

Πᾶν οὐπω εἶρητο,
 ὅτε ἄρα Ἀμφινόμος,
 στρεφθεὶς ἐκ χώρης,
 ἴδε νῆα
 ἐντὸς λιμένος πολυθενθέος,
 στέλλοντάς τε ἰστία
 ἔχοντάς τε ἐρετμὰ χερσίν.
 Ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἠδὺ
 μετεφώνεεν οἷς ἐτάροισι :

« Μὴ ὀτρύνομεν ἔτι
 τινὰ ἀγγελίην·
 οἶδε γὰρ ἔνδον·
 ἢ τις θεῶν ἔειπε σφι τότε,
 ἢ αὐτοὶ
 εἰσιδὼν νῆα παρερχομένην,
 οὐκ ἐδύναντο δὲ κίχῃναι τήν. »

Ἔφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἀνστάντες
 ἔθαν ἐπὶ θίνα θαλάσσης·
 αἴψα δὲ ἐρύσσαν ἐπὶ ἠπείροιο
 νῆα μέλαιναν,
 ἠεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι·
 ἀπένεικάν σφι τεύχεα.
 Αὐτοὶ δὲ ἀθρόοι
 κλον εἰς ἀγορῆν,

« O amis,
 assurément une grande action
 a été accomplie superbement
 à (par) Télémaque,
 à savoir ce voyage;
 et nous disions *le voyage*
 ne pas devoir être accompli à (par) lui
 Mais allons,
 tirons à *la mer* un vaisseau noir,
 celui qui est le meilleur,
 et rassemblons des rameurs marins,
 qui au plus vite
 annoncent à ceux-là (à nos amis)
 de retourner promptement
 dans *leur* demeure. »

Tout n'avait pas été dit encore,
 lorsque donc Amphinomos,
 s'étant tourné de *sa* place,
 vit un vaisseau
 en dedans du port très-profond,
 et *les matelots* pliant les voiles
 et ayant les rames dans *leurs* mains.
 Et ayant donc souri doucement
 il dit à ses compagnons :

« N'envoyons plus
 un message;
 car ceux-ci sont en dedans *du port*;
 ou quelqu'un des dieux a dit à eux
 ou eux-mêmes | ceci,
 ont vu le vaisseau passant,
 et n'ont pas pu atteindre lui. »

Il dit ainsi;
 et ceux-ci s'étant levés
 allèrent vers le rivage de la mer;
 et aussitôt ils tirèrent sur la terre-
 le vaisseau noir. [ferme
 et des serviteurs zélés
 emportèrent à eux les agrès.
 Et eux-mêmes pressés (réunis)
 allèrent à l'assemblée,

εἶων οὔτε νέων μεταίξειν οὔτε γερόντων.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη. Εὐπειθεὸς υἱὸς·

« ἌΩ πόποι, ὡς τόνδ' ἄνδρα θεοὶ κακότητος ἔλυσαν !

Ἥματα μὲν σκοπῶ· ἴζον ἐπ' ἄκριας ἠνεμοέσσας,

365

αἰὲν ἐπασσύτεροι· ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι

οὔποτ' ἐπ' ἠπείρου νύκτ' ἄσαμεν, ἀλλ' ἐνὶ πόντῳ

νηϊ ὀοῆ πλείοντες ἐμίνομεν ἧῶ ὄϊαν.

Τηλέμαχον λοχόωντες, ἵνα φθίσωμεν ἐλόντες

αὐτόν· τὸν δ' ἄρα τέως μὲν ἀπήγαγεν οἴκαδε δαίμων.

370

Ἥμεις δ' ἐνθάδε σὶ φραζώμεθα λυγρὸν ὄλεθρον,

Τηλεμάχῳ· μηδ' ἧμας ὑπεκφύγοι· οὐ γὰρ οἶω

τούτου γε ζώοντος ἀνύσσεσθαι τάδε ἔργα.

Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων βουλήν τε νόον τε·

λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν.

375

Ἄλλ' ἄγετε, πρὶν κείνον ὀμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς

l'assemblée et ne permirent à nul, ni jeune ni vieux, de s'asseoir près d'eux. Antinoüs, fils d'Eupithès, prit alors la parole :

« Grands dieux, comme les immortels l'ont sauvé de sa perte ! Le jour, des sentinelles étaient postées sur les sommets battus des vents et se succédaient tour à tour ; quand le soleil était couché, jamais nous ne passions la nuit à terre, mais, parcourant la mer sur notre rapide vaisseau, nous attendions la divine aurore et dressions des pièges à Télémaque pour nous saisir de lui et le faire mourir : sans doute quelque divinité l'a ramené dans sa patrie. Cependant, nous qui sommes ici, préparons-lui un trépas terrible, et qu'il ne puisse pas nous échapper ; car je crois que tant qu'il vivra nous n'acheverons pas notre entreprise. Son esprit est prudent et sage, et le peuple ne nous est plus favorable. Eh bien, n'attendons pas qu'il appelle

οὐδὲ εἰων τινὰ ἄλλον
οὔτε νέων οὔτε γερόντων
μεταίξειν.
Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπειθέος,
μετέφη τοῖσιν·
« ὦ πόποι,
ὥς θεοὶ
ἔλυσαν τόνδε ἄνδρα
κατοτήτος!
Ἥματα μὲν
σκοποὶ ἴζον
ἐπὶ ἄκριας ἠνεμοέσσας,
ἐπασσύτεροι αἰέν·
ἄμα δὲ ἡελίῳ καταδύντι
οὔποτε ἄσαμεν νύκτα
ἐπὶ ἠπείρου,
ἀλλὰ ἐνὶ πόντῳ
πλείοντες νηὶ θεῶν
ἐμίνομεν ἢ ὧ δῖαν,
λοχῶντες
Τηλέμαχον,
ἵνα ἐλόντες
φθίσωμεν αὐτόν·
τέως δὲ ἄρα μὲν
δαίμων ἀπήγαγε τὸν οἶκαδε.
Ἥμεῖς δὲ ἐνθάδε φραζώμεθα
ὄλεθρον λυγρόν οἶ,
Τηλεμάχῳ·
μηδὲ ὑπεκφύγοι ἡμᾶς·
οὐ γάρ οἶω
τάδε ἔργα
ἀνύσσεσθαι
τούτου γε ζῶντος.
Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων
βουλήν τε νόῳ τε·
λαοὶ δὲ
οὐκέτι ἐπιφέρουσιν ἤρα
ἡμῖν πάμπαν.
Ἄλλὰ ἄγετε, πρὶν
κεῖνον ὀμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς

et ne laissèrent pas quelque autre
ni des jeunes ni des vieux
s'asseoir-parmi eux.
Et Antinoüs, fils d'Enpithès,
dit-au-milieu d'eux :
« O grands dieux,
comme les dieux
ont délivré cet homme
du malheur !
Pendant les jours à la vérité
des sentinelles allaient-s'asseoir
sur les sommets battus-des-vents,
l'une-sur-l'autre (se succédant) tou-
et avec le soleil se couchant [jours ;
jamais nous n'avons dormi la nuit
sur la terre-ferme,
mais sur la mer
naviguant avec le vaisseau rapide
nous attendions l'aurore divine,
dressant-une-embûche
à Télémaque,
afin que l'ayant pris
nous fissions-périr lui :
mais pendant-ce-temps donc
une divinité ramena lui à la maison.
Mais nous ici méditons
un trépas affligeant contre lui,
contre Télémaque ;
et puisse-t-il ne pas échapper à nous ;
car je ne crois pas
ces actions que nous méditons
devoir s'accomplir
celui-ci du moins vivant.
Car celui-ci est instruit
et par le conseil et par l'esprit ;
et les peuples
n'apportent (ne font) plus plaisir
à nous du tout.
Mais allons, avant que
celui ci avoir (ait) réuni les Achéens

εἰς ἀγορὴν (οὐ γάρ τι μεθησέμεναι μιν δῖω,
 ἀλλ' ἀπομηνίσει, ἐρέει δ' ἐν πᾶσιν ἀναστάς,
 οὔνεκά οἱ φόνον αἰπὺν ἐράπτομεν, οὐδ' ἐκίχθημεν
 οἱ δ' οὐκ αἰνήσουσιν ἀκούοντες κακὰ ἔργα ·

380

μή τι κακὸν ῥέζωσι καὶ ἡμέας ἐξελάσωσιν
 γαίης ἡμετέρης, ἄλλων δ' ἀφικώμεθα δῆμον),
 ἀλλὰ φθέωμεν ἐλόντες ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης
 ἢ ἐν δόῳ · βίοντον δ' αὐτοὶ καὶ κτήματ' ἔχομεν,
 δασσάμενοι κατὰ μοῖραν ἐφ' ἡμέας, οἰκία δ' αὔτε
 κείνου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἢ δ' ὅστις ὀπιεῖ.

385

Εἰ δ' ὑμῖν ὅδε μῦθος ἀφρανδάνει, ἀλλὰ βόλεσθε
 αὐτόν τε ζῶειν καὶ ἔχειν πατρώϊα πάντα,
 μή οἱ χρήματ' ἔπειτα ἄλλις θυμηδέ' ἔδωμεν,
 ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, ἀλλ' ἐκ μεγάρου ἕκαστος

390

les Achéens à une assemblée; car il ne faiblira pas, mais conservant sa colère il se lèvera au milieu de tous, il leur dira que nous lui apprêtions une mort funeste et que nous n'avons pas réussi; ceux qui entendront ces coupables complots ne les approuveront pas; peut-être nous maltraiteront-ils, et, nous chassant de notre patrie, ils nous forceront de nous réfugier chez un autre peuple. Prévenons-le donc et faisons-le périr ou dans les champs, loin de la ville, ou sur la route; gardons ses biens, son héritage; partageons-les également entre nous; donnons le palais à sa mère et à celui qui deviendra son époux. Si mes paroles vous déplaisent, si vous aimez mieux qu'il vive et qu'il conserve les richesses de son père, cessons désormais de nous rassembler ici pour dévorer son riche patrimoine; que chacun de nous, restant dans sa demeure, brigue par ses présents

εις ἀγορήν
 (οὔτι γὰρ δῖω μιν
 μεθησέμενα,
 ἀλλὰ ἀπομηνίσει,
 ἐρέει δὲ ἀναστὰς ἐν πᾶσιν
 οὔνεκα ἐράπτομέν οἱ
 φόνον αἰπύν,
 οὐδὲ ἐκίχημεν
 οἱ δὲ
 ἀκούοντες ἔργα κακὰ
 οὐκ αἰνήσουσι·
 μὴ ῥέξωσι
 τί κακὸν
 καὶ ἐξελάσωσιν ἡμέας
 ἡμετέρης γαίης.
 ἀφικώμεθα δὲ
 δῆμον ἄλλων),
 ἀλλὰ φθέωμεν ἐλόντες
 ἐπὶ ἀγροῦ νόσφι πόλης
 ἢ ἐν ὁδῷ·
 αὐτοὶ δὲ ἔχωμεν
 βίστον καὶ κτήματα,
 δασσάμενοι κατὰ μοῖραν
 ἐπὶ ἡμέας·
 αὐτε δὲ δοῖμεν οἰκίαν
 ἔχειν
 μητέρι κείνου
 ἢ δὲ ὅστις ὀπιούσι.
 Εἰ δὲ ὅδε μῦθος
 ἀφρανδάνει ὑμῖν,
 ἀλλὰ βόλεσθε
 αὐτὸν ζῶειν τε
 καὶ ἔχειν πάντα πατρῴα,
 ἔπειτα μὴ ἔδωμέν οἱ
 ἄλλῃς
 χρήματα θυμηδέα,
 ἀγειρόμενοι ἐνθάδε,
 ἀλλὰ ἕκαστος
 ἐκ μεγάροιο
 μνάσθω

en assemblée
 (car je ne crois pas lui
 devoir se relâcher,
 mais il gardera-sa-colère,
 et dira s'étant levé au-milieu-de tous
 que nous machinions contre lui
 un meurtre terrible,
 et ne l'avons pas trouvé;
 et ceux-ci
 entendant des actions mauvaises
 ne nous loueront pas;
je crains qu'ils ne nous fassent
 quelque mal
 et ne chassent nous
 de notre terre,
 et que nous ne nous rendions
 chez un peuple d'autres *hommes*),
 eh bien prévenons-*le* en *le* tuant
 à la campagne loin de la ville
 ou sur la route;
 et nous-mêmes possédons
son vivre (son bien) et *ses* richesses,
les ayant divisés selon la convenance
 entre nous;
 et d'autre-part donnons la maison
 pour *la* posséder
 à la mère de celui-là (Télémaque)
 et à *celui* qui l'aura épousée.
 Mais si ce discours
 déplaît à vous,
 mais (et) que vous vouliez
 lui-même et vivre
 et avoir tous les *biens* paternels,
 en-conséquence ne dévorons pas a lui
 abondamment
 les richesses douces-au-cœur,
 nous réunissant ici,
 mais que chacun
 depuis *son propre* palais
 brigue *la main* de Pénélope

μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος · ἤ δέ κ' ἔπειτα
γῆμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι καὶ μόρσιμος ἔλθοι. »

ᾠς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.

Τοῖσιν δ' Ἀμφινόμος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ,

Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἀνακτος ·

395

ὅς ῥ' ἐκ Δουλιχίου πολυπύρου, ποιήεντος,

ἤγειτο μνηστῆρσι, μάλιστα δὲ Πηνελοπεΐη

ἦνδανε μῦθοισι · φρεσὶ γὰρ κέρρητ' ἀγαθῆσιν ·

ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« ᾠ φίλοι, οὐκ ἂν ἔγωγε κατακτείνειν ἐθέλωμι

400

Τηλέμαχον · δεινὸν δὲ γένος βασιλῆϊόν ἐστιν

κτείνειν · ἀλλὰ πρῶτα θεῶν εἰρώμεθα βουλάς.

Εἰ μὲν κ' αἰνήσωσι Διὸς μεγαλοιο θέμιστες',

αὐτός τε κτενέω τούς τ' ἄλλους πάντας ἀνώξω ·

εἰ δέ κ' ἀποτρωπῶσι θεοί, παύσασθαι ἄνωγα. »

405

ᾠς ἔφατ' Ἀμφινόμος · τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος ·

ἐλθόντες δ' ἔκαθίζον ἐπὶ ζεστοῖσι θρόνοισιν.

la main de Pénélope; elle épousera celui qui offrira la dot la plus magnifique et que le destin aura désigné. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence. Amphinome, le glorieux fils du roi Nisus, qui lui-même était fils d'Arétius, prit alors à son tour la parole; venu de Dulichium, féconde en moissons et en pâturages, il était le chef des prétendants, et, par ses discours, plaisait plus que tous les autres à Pénélope; car son âme était noble. D'un cœur bienveillant, il leur fit entendre ces mots :

« Amis, je ne voudrais point faire périr Télémaque; c'est une chose grave que de mettre à mort un rejeton de roi; interrogeons d'abord la volonté des dieux. Si les arrêts du grand Jupiter nous approuvent, je l'immolerai moi-même et exhorterai tous les autres à le frapper; mais si les dieux nous condamnent, je vous engage à vous abstenir. »

Ainsi parla Amphinome, et ses paroles leur plurent. Tous se levèrent et regagnèrent la demeure d'Ulysse, où ils s'assirent sur des sièges polis.

διζήμενος ἐέδνοισιν·
 ἢ δὲ ἔπειτα γήμακτό κεν
 ὅς πόροι κε
 πλεῖστα
 καὶ εἶθαι
 μόρσιμος. »

Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.
 Ἀμφινόμος δέ,
 υἱὸς φαίδιμος Νίσου,
 ἄνακτος Ἀρητιάδαο,
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν·
 ὅς ῥα ἐκ Δουλιχίου
 πολυπύρου, ποιήεντος,
 ἠγεῖτο μνηστήρσιν,
 ἦνδανε δὲ μάλιστα Πηνελοπεΐη
 μῦθοισι·
 κέρρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν
 ὃ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ φίλοι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
 κατακτείνειν Τηλέμαχον·
 ἔστι δὲ δεινὸν
 κτείνειν γένος βασιλῆϊον
 ἀλλὰ πρῶτα
 εἰρώμεθα βουλάς θεῶν.
 Εἰ μὲν θέμιστες μέγαλοιο Διὸς
 αἰνήσωσιν κεν,
 αὐτὸς τε κτενέω
 ἀνώξω τε πάντας τοὺς ἄλλους·
 εἰ δὲ θεοὶ ἀποτραπῶσιν κεν,
 ἄνωγα παύσασθαι. »

Ὡς ἔφατο Ἀμφινόμος·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.
 Αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες
 ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος·
 ἐλθόντες δὲ ἐκάθισον
 ἐπὶ θρόνοισι ξεστοῖσιν.

la recherchant par des présents-d'h-y.
 et celle-ci ensuite épouserait [men
celui qui lui aurait donné
 les plus nombreux
 et *qui* serait venu
 désigné-par-le-destin. »

Il dit ainsi :
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silen'
 Et Amphinome,
 fils brillant (illustre) de Nisus,
 prince fils-d'Arétius,
 harangua et parla-parmi eux ; [chium
Amphinome qui donc venu de Duli-
 fertile-en-froment, verdoyante,
 était-à-la-tête des prétendants,
 et plaisait le plus à Pénélope
 par ses discours ;
 car il usait de (avait) un bon esprit ;
 lequel étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :

« O amis,
 moi-du-moins je ne voudrais pas
 tuer Télémaque ;
 car il est grave
 de tuer un rejeton royal ;
 mais d'abord
 interrogeons les conseils des dieux.
 Si les arrêts du grand Jupiter
 nous approuvent,
 et moi-même je *le* tuerais [tuer ;
 et j'exhorterai tous les autres à *le*
 mais si les dieux *vous* détournent,
 je *vous* exhorte à cesser d'*ysonger*. »

Ainsi parla Amphinome ;
 et le discours plut à eux.
 Aussitôt ensuite s'étant levés
 ils allèrent vers la maison d'Ulysse.
 et étant arrivés ils s'assirent
 sur des sièges polis.

Ἦ δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε, περίφρων Πηνελόπεια,
μνηστήρεςσι φανῆναι ὑπέρβιον ὕβριν ἔχουσιν.

410

Πεύθετο γὰρ οὔ παιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ὄλεθρον
κῆρυξ γὰρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλᾶς.

Βῆ δ' ἵεναι μέγαρόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μνηστῆρας' ἀφίκετο διὰ γυναικῶν,

στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,

415

ἅντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα

Ἄντινοον δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἄντινο', ὕβριν ἔχων, κακομήχανε, καὶ δέ σέ φασιν

ἐν ᾧμῳ Ἰθάκης μεθ' ὀμήλικας ἔμμεν' ἄριστον

βουλῆ καὶ μύθοισι· σὺ δ' οὐκ ἄρα τοῖος ἔηςθα.

420

Μάργε, τίη δὲ σὺ Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόνον τε

ῥάπτεις οὐδ' ἱκέτας ἐμπάζεις, οἷσιν ἄρα Ζεὺς

μάρτυρος; οὐ δ' ὅσῃ κακὰ ῥάπτειν ἀλλήλοισιν.

Cependant, de son côté, la prudente Pénélope songeait à se montrer aux prétendants orgueilleux. Elle avait appris que dans son palais même ils méditaient la perte de son fils; le héraut Médon, qui avait entendu leurs délibérations, les lui avait révélées. Elle traversa donc le palais, accompagnée de ses suivantes. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; puis, s'adressant à Antinoüs, elle fit entendre ces mots :

« Audacieux Antinoüs, artisan de crimes, on dit pourtant que parmi le peuple d'Ithaque tu es le premier entre ceux de ton âge et par l'éloquence et par les conseils; mais non, tu n'es point tel. Insensé, pourquoi trames-tu la perte de Télémaque et ne songes-tu pas à des suppliants qui ont eu Jupiter pour témoin? Il est odieux de se tendre des pièges les uns aux autres. Ne sais-tu pas que ton

Ἦ δὲ αὖτε,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 ἐνόησεν ἄλλο,
 φανῆναι μνηστήρεσσιν
 ἔχουσιν ὕβριν ὑπέρβιον.
 Πεύθετο γὰρ
 ὄλεθρον οὐ παιδός·
 κῆρυξ γὰρ Μῆδων,
 ὃς ἐπέυθετο βουλᾶς,
 ἔειπέν οἱ.
 Βῆ δὲ
 ἰέναι μέγαρόνδε
 σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν.
 Ἄλλα ὅτε δὴ
 ὄϊα γυναικῶν
 λφίκετο μνηστήρας,
 στῆ βᾶ
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος ποιητοῖο πύκα,
 σχομένη ἄντα παρειᾶν
 κρήδεμνα λιπαρά·
 ἐνέπιπτε δὲ Ἄντινοον
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
 « Ἄντισοε,
 ἔχων ὕβριν,
 κακομήχανε,
 καὶ δέ φασί σε
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης
 ἔμμεναι ἄριστον
 μετὰ ὁμηλικᾶς
 βουλή καὶ μύθοισι·
 σὺ δὲ ἄρα οὐκ ἔησθα τοῖος.
 Μάργε, τίη δὲ σὺ
 ῥάπτεις Τηλεμάχῳ
 θάνατόν τε μόρον τε
 οὐδὲ ἐμπάζει ικέτας,
 οἷσιν ἄρα Ζεὺς μάρτυρος;
 οὐ δὲ ὅσιη
 ῥάπτειν κακὰ
 ἀλλήλοισιν.

Mais celle-ci à-son-tour,
 la prudente Pénélope,
 imagina autre chose,
 pour se montrer aux prétendants
 qui avaient une insolence très-vio-
 Car elle apprenait [lente.
 la perte *méditée* de son fils :
 car le héraut Médon,
 qui entendait les délibérations,
 l'avait dit à elle.
 Et elle se-mit-en-marche
 pour aller vers le palais
 avec *ses* femmes suivantes.
 Mais lorsque donc *Pénélope*
 divine entre les femmes
 fut arrivée aux prétendants,
 elle se-tint-debout donc
 près du jambage *de porte* [ment,
 de l'appartement construit solide-
 tenant devant *ses* joues (son visage)
 un voile brillant ;
 et elle gourmanda Antinoüs
 et dit une parole et prononça :
 « Antinoüs,
toi qui as de l'insolence,
 machinateur-de-mal,
 et pourtant on dit *toi*
 dans le peuple d'Ithaque
 être le meilleur
 parmi ceux-du-même-âge que *toi*
 par le conseil et par les discours ;
 mais *toi* donc tu n'étais pas tel.
 Insensé, mais pourquoi *toi*
 machines-tu contre Télémaque
 et la mort et le destin
 et n'as-tu-pas-souci des suppliants,
 auxquels donc Jupiter *est* témoin ?
 or *ce* n'est pas chose-légitime
 de machiner des maux
 les uns contre les autres.

Ἦ οὐκ οἶσθ', ὅτε ἰεῦρο πατήρ τεδὸς ἴκετο φεύγων,
 δῆμον ὑποδδείσας; δὴ γὰρ κεχολώατο λήην,
 οὔνεκα ληϊστῆρσιν ἐπιστόμενος Ἰαφίοισιν
 ἤκαχε Θεσπρωτούς· οἱ δ' ἡμῖν ἄρθμοι ἦσαν·
 τὸν ῥ' ἔθελον φθῖσαι καὶ ἀπορῥαῖσαι φίλον ἦτορ
 ἠδὲ κατὰ ζωὴν φαγέειν μενοεικέα πολλήν.

435

Ἄλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένους περ,
 τοῦ νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδεις, μνάα δὲ γυναῖκα
 παῖδά τ' ἀποκτείνεις, ἐμέ τε μεγάλως ἀκαχίζεις.

436

Ἄλλὰ σε παύσασθαι κέλομαι καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·

« Κούρη Ἰκαρίοιο, περιφρον Πηνελόπεια,
 θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.

435

Οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ οὐδ' ἔσσεται οὐδὲ γένηται,
 ὅς κεν Ἰηλεμάχῳ σῶν υἱεῖ χεῖρας ἐποίσει,
 ζῶοντός γ' ἐμέθεν καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο.

ἜΩδὲ γὰρ ἐξερῶ, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται·

440

père est venu ici fugitif, craignant la vengeance du peuple? Tous étaient courroucés contre lui, parce qu'il s'était joint à des pirates de Taphos pour ravager les Thesprotos, nos amis. Ils voulaient le tuer, lui ravir la douce vie et dévorer ensuite ses immenses richesses; mais Ulysse les contint et réprima leur emportement. Aujourd'hui, tu ruines sa maison, tu recherches son épouse, tu immoles son fils et tu m'accables de douleur. Mais je t'ordonne de cesser et de faire cesser les autres. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, rassure-toi et que de telles pensées n'occupent point ton esprit. Il n'est pas un homme, il n'en fut et il n'en sera jamais, qui porte la main sur ton fils Télémaque, tant que je vivrai et que je verrai la lumière des cieux. Car je le déclare, et cela s'accomplira

Ἦ οὐκ οἶσθα,
 ὅτε τεὸς πατὴρ φεύγων
 ἔκετο δεῦρο,
 ὑποδδείσας δῆμον;
 δὴ γάρ κεχολώατο λίην,
 οὐνεκα ἐπισπόμενος
 ληϊστῆρσι Ταφίοισιν
 ἤκαχε Θεσπρωτούς·
 οἳ δὲ ἦσαν ἄρθμιοι ἡμῖν·
 ἔθελόν ῥα φθῆσαι τὸν
 καὶ ἀπορῥᾶσαι ἦτορ φίλον
 ἠδὲ καταφαγέειν ζωὴν
 μενοεικέα πολλήν.
 Ἄλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε
 καὶ ἔσχεθεν ἱεμένους περ,
 τοῦ νῦν
 ἔδεις οἶκον
 ἄτιμον,
 μναὰ δὲ γυναῖκα
 ἀποκτείνεις τε παῖδα,
 ἀκαχίζεις τε ἐμὲ μεγάλως.
 Ἄλλὰ κέλομαί σε παύσασθαι
 καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους. »

Εὐρύμαχος δέ,
 παῖς Πολύβου,
 ἠῦδα τὴν αὐτὴ ἀντίον·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρον Πηνελόπεια,
 θάρσει,
 ταῦτα μὴ μελόντων τοι
 μετὰ σῆσι φρεσίν.
 Οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἔσσεται
 οὐδὲ γένηται
 οὔτος ἀνήρ
 ὃς ἐποίσει κε χεῖρας
 Τηλεμάχῳ σῶ υἱεῖ,
 ἔμεθεν γε ζώοντος
 καὶ δερκομένοιο ἐπὶ γῆονί.
 Ἐξερῶ γάρ ὧδε,
 καὶ μὴν ἔσται τετελεσμένον·

Est-ce que tu ne sais pas
 quand ton père fuyant
 vint ici,
 ayant craint le peuple ? [ment,
 car certes ils étaient irrités forte-
 parce qu'ayant suivi
 des pirates taphiens
 il avait fait-du-mal aux Thesprotes ;
 or ceux-ci étaient unis (amis) à nous ;
 ils voulaient donc faire—périr celui-ci
 et détruire *son* cœur chéri
 et dévorer *son* vivre (bien)
 agréable au—cœur *et* abondant
 Mais Ulysse *les* retint
 et *les* empêcha quoique *le* désirant,
Ulysse de qui maintenant
 tu dévores la maison
 ignominieusement,
 et *dont* tu recherches la femme
 et tues le fils,
 et tu affliges moi grandement.
 Mais j'exhorte toi à cesser
 et à inviter les autres à *cesser*. »

Mais Eurymaque,
 fils de Polybe,
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Fille d'Icarius,
 très-prudente Pénélope,
 aie—confiance, [à toi
 que ces choses ne soient-pas-à-souci
 dans ton esprit.
 Il n'est pas ni ne sera pas
 ni n'aura pas été
 cet homme
 qui porterait les mains
 sur Télémaque ton fils,
 moi du moins vivant
 et voyant sur la terre.
 Car je déclare ainsi,
 et certes *cela* sera accompli :

αἷψά σί αἶμα κελαινὸν ἔρωήσει περὶ δουρὶ
 ἡμετέρῳ, ἐπειτὴ καὶ εὐὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς
 πολλάκι γούνασιν οἷσιν ἐφρυσσάμενος, κρέας ὀπτὸν
 ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν, ἐπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.

Τῷ μοι Τηλέμαχος πάντων πολὺ φίλτατός ἐστιν
 ἀνδρῶν· οὐδέ τί μιν θάνατον τρομέεσθαι ἄνωγα
 ἔκ γε μνηστήρων· θεόθεν δ' οὐκ ἔστ' ἀλέασθαι. »

445

ὦς φάτο θαρσύνων· τῷ δ' ἤρτυεν αὐτὸς ὄλεθρον.

Ἢ μὲν ἄρ' ἑῖς ἀναβᾶσ' ὑπερώϊα σιγαλόεντα
 κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
 ἦδ' ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

450

Ἐσπέριος δ' Ὀδυσῆϊ καὶ υἱεῖ δῖος ὕφορβός
 ἦλυθεν· οἱ δ' ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὠπλίζοντο,
 σὺν ἱερεύσαντες ἐνιαύσιον. Αὐτὰρ Ἀθήνη,
 ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
 βράβδῳ πεπληγυῖα πάλιν ποίησε γέροντα,

455

ainsi, son sang noir coulerait aussitôt autour de ma lance. Souvent Ulysse, le destructeur de villes, me fit asseoir sur ses genoux, mit dans mes mains des viandes rôties et m'offrit un vin rouge. Aussi Télémaque est pour moi le plus cher de tous les hommes; je l'engage à ne point redouter la mort, du moins de la part des prétendants, car on ne peut éviter le trépas envoyé par les dieux. »

Il parlait ainsi pour la rassurer; mais il méditait la mort de Télémaque. Remontée aux étages supérieurs, dans son appartement magnifique, Pénélope pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus eût versé le doux sommeil sur ses paupières.

Le soir, le divin pasteur revint auprès d'Ulysse et de son fils; ils préparaient le repas avec art, et avaient égorgé un porc d'un an. Cependant Minerve, s'approchant d'Ulysse fils de Laërte, le frappa de sa baguette, le transforma de nouveau en vieillard et lui couvrit

αἰψά οἱ αἶμα κελαινόν
 ἔρωήσει περὶ ἡμετέρῳ δουρί,
 ἔπειτ' Ὀδυσσεύς ποτίπορθος
 ἔφρυσσάμενος καὶ ἐμὲ πολλάκι
 ὤϊσι γούνασιν,
 ἔθηκεν ἐν χεῖρεςσι
 κρέας ὀπτόν,
 ἔπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.
 Τῷ Τηλέμαχος
 ἐστὶ μοι πολὺ φίλτατος
 πάντων ἀνδρῶν·
 οὐδὲ ἄνωγά τί μιν
 τρομέεσθαι θάνατον
 ἐκ μνηστήρων γε·
 οὐκ ἔστι δὲ ἀλέασθαι
 θεόθεν. »

Φάτο ὧς
 θαρσύνων·
 αὐτὸς δὲ
 ἤρτυεν ἄλεθρον τῷ.
 Ἦ μὲν ἄρα
 εἰς ἀναβάσα
 σιγαλόεντα ὑπερώϊα
 κλαίεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 φίλον πόσιν,
 ὄφρα Ἀθήνη
 γ' αὐκῶπις
 ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
 ἠδὺν ὕπνον.

Δῖος δὲ ὑφορβὸς
 ἤλυθεν ἐσπέριος
 Ὀδυσῆϊ καὶ υἱεῖ·
 οἱ δὲ ἄρα ἐπισταδόν
 ὠπλιζόντο δόρπον,
 ἱερεύσαντες σὺν ἐνιαύσιον.
 Αὐτὰρ Ἀθήνη,
 παρισταμένη ἄγχι,
 πεπληγυῖα ῥάβδῳ
 Ὀδυσῆα Λαερτιάδην
 ποίησε πάλιν γέροντα,

OLYSSEE, XVI.

aussitôt à lui le sang noir
 coulera autour de notre lance,
 puisque Ulysse destructeur-de-villes
 ayant fait-asseoir aussi moi souvent
 sur ses genoux,
 m'a mis dans les mains
 de la viande rôtie,
 et m'a donné du vin rouge.
 C'est-pourquoi Télémaque
 est à moi de beaucoup le plus cher
 de tous les hommes ;
 et je n'exhorte en rien lui
 à craindre la mort
 venant des prétendants du moins ;
 car il n'est pas possible d'éviter
 la mort venant des dieux. »

Il dit ainsi
 la rassurant (pour la rassurer) ;
 mais lui-même
 apprêtait la perte à lui (Télémaque).
 Celle-ci donc
 étant montée [haut
 aux brillants appartements - d'en-
 pleurait ensuite Ulysse,
 son cher époux,
 jusqu'à ce que Minerve
 aux-yeux-bleus
 eut jeté (versé) à elle sur les paupières
 un doux sommeil.

Cependant le divin porcher
 arriva le soir
 à Ulysse et à son fils ;
 et ceux-ci donc en-se-tenant-auprès
 apprêtaient le repas,
 ayant immolé un porc d'un-an.
 Mais Minerve,
 se tenant auprès,
 ayant frappé de sa baguette
 Ulysse fils-de-Laërte,
 le fit de nouveau vicillard,

18

λυγρὰ δὲ εἴματα εσσε περὶ χροῖ, μὴ ἔσυχώτης
γνοιή ἐσάντα ἰδὼν καὶ ἐχέφρονι Πηνελοπεΐῃ
ἔλθοι ἀπαγγέλλων μηδὲ φρεσὶν εἰρύσσαιτο.

Τὸν καὶ Τηλέμαχος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν ·
« Ἥλθες, ὄϊ' Εὐμαιε. Τί δὴ κλέος ἔστ' ἀνὰ ἄστου;
ἦ ῥ' ἤδη μνηστῆρες ἀγήνορες ἔνδον ἔασιν
ἐκ λόχου; ἦ ἔτι μ' αὖτ' εἰρύεται οἴκαδ' ἰόντα; »

Τὸν δ' ἀπάμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβώτα ·
« Οὐκ ἔμιλέν μοι ταῦτα μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
ἄστου καταβλώσκοντα· τάχιστά με θυμὸς ἀνώγει,
ἀγγελίην εἰπόντα, πάλιν δεῦρ' ἀπονέεσθαι
᾿Ωμήρησε δέ μοι παρ' ἐταίρων ἄγγελος ὠκύς,
κῆρυξ, ὃς δὴ πρῶτος ἔπος σῆ μητρὶ ἔειπεν.

Ἄλλο δέ τοι τόγε οἶδα· τὸ γὰρ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν.
Ἦδη ὑπὲρ πόλιος, ἔθι Ἐρμαῖος λόφος ἐστίν,
ἦα κιών, ὅτε νῆα θοὴν ἰδόμεν κατιοῦσαν

le corps de mauvais haillons; elle ne voulait pas que le pasteur le reconnût en le voyant, et que, ne pouvant garder le secret en son âme, il allât annoncer la nouvelle à la prudente Pénélope.

Télémaque lui adressa le premier la parole : « Te voilà revenu, divin Eumée. Que dit-on à la ville? Les nobles prétendants sont-ils déjà de retour de leur embuscade? ou attendent-ils encore que je revienne? »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Je n'ai point songé à m'en informer ni à interroger en traversant la ville; mon cœur me pressait d'accomplir au plus tôt mon message pour revenir ici. J'ai rencontré un messenger rapide envoyé par tes compagnons, un héraut qui le premier a dit la nouvelle à ta mère. Mais je sais encore une autre chose, car je l'ai vue de mes yeux. J'étais déjà à quelque distance de la ville; à l'endroit où s'élève la colline de Mercure,

ἔσσε δὲ περὶ χροῖ
 εἴματα λυγρὰ,
 μὴ συβώτης
 ἰδὼν ἔσαντα
 γνοίη ἔ
 καὶ ἔλθοι ἀπαγγέλλων
 ἐχέφρονι Πηνελοπειῇ
 μὴδὲ εἰρύσσατο
 φρεσί.

Καὶ Τηλέμαχος πρότερος
 προσέειπε μῦθον τόν·
 « Πῆθες, διε Εὐμαιε.
 Τί δὴ κλέος ἐστὶν ἀνὰ ἄστυ;
 ἦ ῥα ἤδη
 ἀγήνορες μνηστῆρες
 ἔασιν ἔνδον
 ἐκ λόγου;
 ἦ εἰρύαται ἔτι αὐτὲ με
 ἰόντα οἴκαδε; »

Ἄπαμειδίόμενος δὲ
 προσέφησ τόν, συβῶτα Εὐμαιε·
 « Οὐκ ἔμελέ μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι ταῦτα,
 καταθλώσκοντα ἄστυ·
 θυμὸς ἀνώγει με,
 εἰπόντα ἀγγελίην,
 ἀπονέεσθαι πάλιν δεῦρο
 τάχιστα.

Ἄγγελος δὲ ὠκύς
 παρὰ ἐταίρων
 ὠμήρησέ μοι,
 κῆρυξ, ὃς δὴ πρῶτος
 ἔειπεν ἔπος σῆ μητρί.
 Οἶδα δὲ τοι τόγε ἄλλο·
 ἴδον γὰρ τὸ ὀφθαλμοῖσι.
 Κιῶν
 ἦα ἤδη ὑπὲρ πόλιος,
 ὅθι ἐστὶ
 λόφος Ἑρμαῖος,
 ὅτε ἰδόμην νῆα θοήν

et *le* revêtit autour de *son* corps
 de vêtements misérables,
 de peur que le porcher
 l'ayant vu en face
 ne reconnût lui [cer)
 et n'allât l'annonçant (pour l'annon-
 à la prudente Pénélope
 et ne gardât pas *le secret*
 dans *son* esprit.

Et Télémaque le premier
 dit *ce* discours à lui :
 « Tu es arrivé, divin Eumée.
 Quel bruit donc est dans la ville ?
 est-ce que donc déjà
 les nobles prétendants
 sont au dedans (dans Ithaque)
revenus de l'embuscade ?
 ou épient-ils encore de nouveau moi
 revenant à la maison ? »

Et répondant
 tu dis-à lui, porcher Eumée :
 « Il n'était-pas-souci à moi [choses,
 de m'informer et de demander ces
 en allant par la ville ;
 le cœur excitait moi,
 ayant dit le message,
 à m'en revenir de nouveau ici
 au plus vite.

Mais un messenger rapide
 de-la-part-de *tes* compagnons
 s'est rencontré avec moi,
 un héraut, qui donc le premier
 a dit la parole (nouvelle) à ta mère.
 Mais je sais certes cette autre chose ;
 car j'ai vu ceci de *mes* yeux.
 Étant parti
 j'étais déjà au-dessus de la ville,
 à l'endroit où est
 la colline de-Mercure,
 quand je vis un vaisseau rapide

ἐς λιμέν' ἡμέτερον· πολλοὶ δ' ἔσαν ἄνδρες ἐν αὐτῇ·
 βεβρίθει δὲ σάκεσσι καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·
 καὶ σφέας ὠτίσθην τοὺς ἔμμεναι, οὐδὲ τι οἶδα. »

475

Ὡς φάτο· μείδησεν δ' ἱερὴ Ἴς Ἐγλεμάχοιο,
 ἐς πατέρ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν· ἀλέεινε δ' ὑφορβόν.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πίνου τετύκοντό τε δαῖτα,
 δαίνυντ'· οὐδὲ τι θυμὸς ἐδεδύετο δαιτὸς ἐτίσης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 κοίτου τε μνήσαντο καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.

480

quand je vis un rapide navire entrer dans notre port ; de nombreux matelots s'y trouvaient ; il était chargé de boucliers et de lances à deux tranchants. J'ai supposé que c'étaient eux, mais je n'en sais rien. »

Il dit, et le divin Télémaque sourit en portant ses regards sur son père ; mais il évitait le pasteur.

Quand ils eurent terminé leurs apprêts et disposé le repas, ils se mirent à table et contentèrent largement leur appétit. Dès qu'ils eurent apaisé la faim et la soif, ils songèrent à gagner leur couche, et goûtèrent les douceurs du sommeil.



κατιοῦσαν ἐς ἡμέτερον λιμένα·
 ἄνδρες δὲ πολλοὶ
 ἔσαν ἐν αὐτῇ·
 βεβρίθει δὲ ψάκασσι
 καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοιτι·
 καὶ ὠτίσθην
 τοὺς ἔμμεναι σφέας,
 οὐδὲ οἶδά τι.»

Φάτο ὡς·

ἱερῇ δὲ ἱ; Τηλεμάχοιο
 μείδησεν,
 ἰδὼν ἐς πατέρα ὀφθαλμοῖσιν·
 ἀλέεινε δὲ ὑφορβόν.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
 παύσαντο πόνου
 τετύκοντό τε δαίτα,
 δαίνυντο·
 οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι
 δαιτὸς ἕψης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 μνήσαντό τε κοίτου
 καὶ ἔλοντο δῶρον
 Ἐπνου.

descendant dans notre port;
 et des hommes nombreux
 étaient dans lui (le vaisseau);
 et il était chargé de boucliers
 et de lances à-deux-tranchants;
 et j'ai pensé
 ceux-ci être eux (les prétendants),
 mais je ne sais rien.»

Il dit ainsi;

et la sainte vigueur de Télémaque
 sourit, [ses yeux;
 ayant regardé vers son père avec
 mais il évitait le porcher.

Mais après que donc ceux-ci
 eurent cessé le travail
 et eurent apprêté le repas,
 ils mangèrent;
 et leur cœur ne manqua en rien
 d'un repas égal.

Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 et ils songèrent au coucher
 et ils prirent le présent (goûtèrent
 du Sommeil. [les douceurs)



NOTES

SUR LE SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 220 : 1. Ἔσσεται οὕτως. Ces mots répondent à ce que dit Eumée plus haut : Ὅφρα σε θυμῷ τέρψομαι εἰσορόων.

— 2. Καὶ λίην κείνη γε, etc. Voy. chant XI, v. 180-182.

Page 222 : 1. Ἐν δ' ἄρα κισσὺβίῳ, etc. Voy. chant XIV, v. 76 et 77.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειράθ', etc. Voy. chant I, v. 148 et 149.

Page 224 : 1. Πῶς δέ ἐ ναῦται, etc. Voy. chant I, v. 171-173. Nous retrouverons encore ces mêmes vers plus bas (222-224).

Page 226 : 1. Αἰδομένη δῆμοιο φῆμιν, craignant la renommée du peuple, c'est-à-dire craignant de se faire un mauvais renom auprès du peuple.

Page 228 : 1. Εἰπέ μοι ἤ ἐ ἐκίων, etc. Voy. chant III, v. 214 et 215.

— 2. Ἦ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφεαι, ou si tu blâmes des frères (de ne pas te secourir), c'est-à-dire si tu as des frères dont tu aies à te plaindre, qui te refusent leur secours.

Page 232 : 1. Ὅσσοι γάρ, etc. Voy. chant I, v. 245-251 et 267

Page 234 : 1. Ἐάσωμεν, pour ἐάσωμεν, comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois.

Page 236 : 1. Ἄλλ' ἤγε σχεδὸν ἤλθε, etc. Voy. chant XIII, v. 288 et 289.

Page 238 : 1. Γναθμοὶ τάνυσθεν, littéralement : ses joues se remplirent, c'est-à-dire que son visage, amaigri comme chez les vieillards par suite de sa métamorphose, reprit l'embonpoint qu'il avait perdu.

Page 244 : 1. Οἷσί τε τέκνα... παρος πετεηνὰ γενέσθαι. Virgile *Géorgiques*, IV, 511 :

Qualis populea mærens Philomela sub umbra

Amisso queritur fetus, quos durus arator

Observans nido implumes detraxit.

— 2. Φαίηχές μ' ἄγαγον, etc. Voy. chant VIII, v. 31-33, et chant XIII, v. 134-136.

Page 248 : 1. Θεῖος ἀοιδός. Phémios, dont il est question au 1^{er} chant (vers 154), et qui chantait pendant les banquets des prétendants.

Page 250 : 1. Ἄλλοις κρατέουσι. Le verbe κρατεῖν et autres analogues (ἔρχειν, ἀνάσσειν, etc.) se construisent avec le génitif chez les prosateurs et chez les poètes tragiques et comiques. Dans la langue épique, au contraire, c'est le datif qui est leur complément le plus habituel.

Page 252 : 1. Ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. Dugas-Montbel : « Expression pleine de force et d'énergie pour exprimer combien l'occasion a d'empire sur l'homme, et combien la vue d'une arme le rend prompt à s'en servir, surtout quand l'esprit est échauffé par le vin. On a coutume de citer à cette occasion, et comme objet de comparaison, cette phrase de Tacite (*Histoires*, I, LXXX) : « Et visa inter « temulentos arma cupidinem sui movere. » C'est plutôt le commentaire qu'une imitation de la pensée d'Homère. »

Page 254 : 1. Αἵματος ἡμετέροιο. Dugas-Montbel : « Cette expression, ἡμετέροιο αἵματος, de notre sang, est tout à fait passée dans notre langue. Corneille a dit

Je reconnais mon sang à ce noble courroux.

Racine :

Le sang de Jupiter doit enfler leur courage.

Mais quelque noble orgueil qu'inspire un sang si beau.

Boileau dit à certains nobles :

En vain, tout fiers d'un sang que vous déshonorez,
Vous vivez à l'abri de ces noms révéres.

On en pourrait citer mille autres exemples. »

Page 256 : 1. Εἰ ἐτεόν γε... αἰγιόχοιο. En effet, Ulysse vient de dire à Télémaque qu'il a pour auxiliaires Minerve et Jupiter.

Page 260 : 1. ὦ φίλοι, ἦ μέγα, etc. Voy. chant IV, v. 363 et 364.

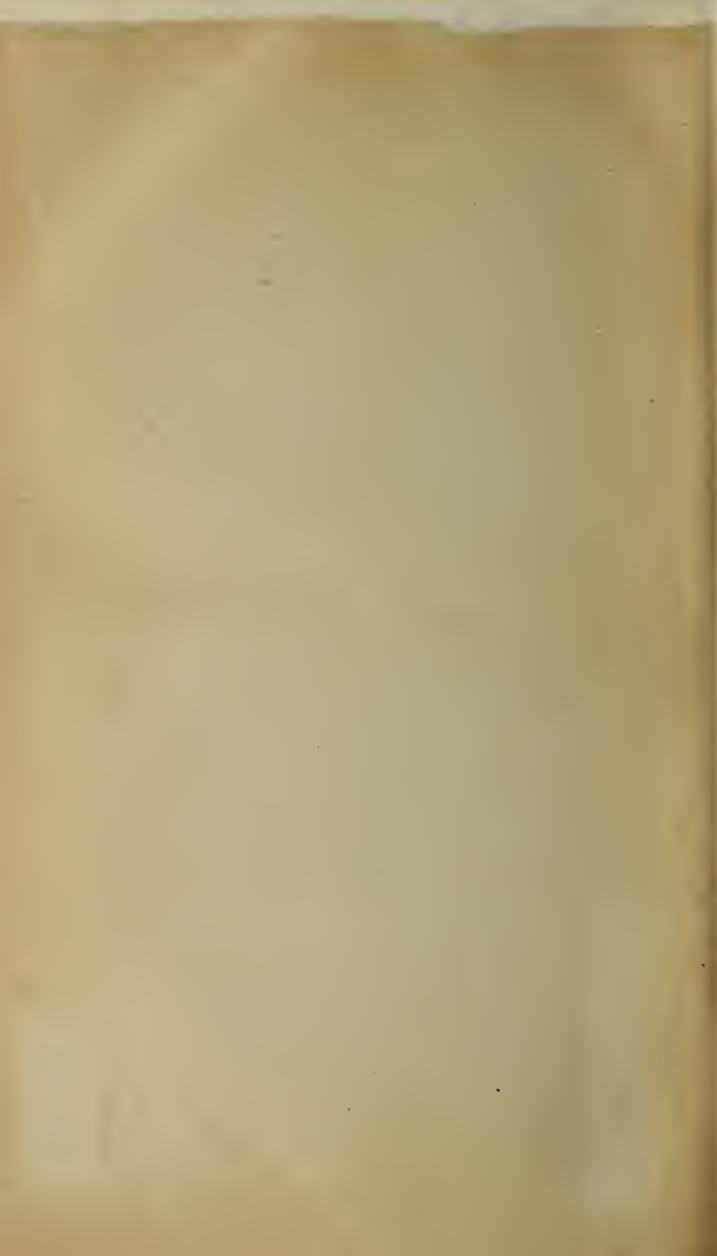
Page 266 : 1. Θέμιστες. Dugas-Montbel : « Au lieu de θέμιστες, Strabon écrit τόμουροι, nom donné aux interprètes d'un temple de Jupiter situé au pied du mont Tomorus, dans la forêt de Dodone. Strabon rejette le mot θέμιστες, qui, dit-il, dans Homère ne signifie jamais des oracles (τὰ μαντεῖα), mais des lois, des règlements civils,

des *édits*. Il est vrai que ce mot θέμιστες a toujours cette signification dans Homère ; mais ce n'est pas une raison de le rejeter. Il n'est point question ici d'*oracles*, mais de consulter les dieux pour savoir ce que Jupiter déclarera être selon la justice. Voilà le vrai sens de ces mots Διὸς θέμιστες ; car il s'agissait en ce moment d'une action que l'intérêt de tous pouvait faire regarder comme une chose juste. »

Page 268 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ μνηστῆρας, etc. Voy. chant I, vers 332-334.

Page 272 : 1. Ἡ μὲν ἄρ', etc. Voy. chant I, v. 362-364.





**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Échéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de dix sous, plus cinq sous pour chaque jour de retard.

**The Library
University of Ottawa**

Date due

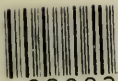
For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of ten cents, and an extra charge of five cents for each additional day.

EC 4 1968

2 DEC. 1992

DEC 02 1992

CE



a39003



001210078b

CE PA 4021
.A2S6 1897 V004
COO HOMERUS.
ACC# 1183969

L'ODYSSEE.

